11 681

PETITE ESQUISSE

DE LA TERRE,

SUIVIE DE LA

DESCRIPTION DE LA SUISSE

ET DE CELLE

DE LA TERRE-SAINTE

PAR

Ulysse Guinand.

Troisième édition.

LAUSANNE

DELAFONTAINE ET C^e^, Palud, 2 | JAQUES CHANTRENS, Cité-devant, 30.

1855

S. Gacon

11.681

PETITE ESQUISSE

DE LA TERRE,

SUIVIE DE LA

DESCRIPTION DE LA SUISSE

ET DE CELLE

DE LA TERRE-SAINTE

PAR

Ulysse Guinand.

CBGiOŚ, ul. Twarda 51/55
tel. 22 69-78-773
Wa5166381

TROISIÈME ÉDITION.

LAUSANNE

DELAFONTAINE ET C°, Palud, 2

JAQUES CHANTRENS, Cité-devant, 30

1855

INSTYTUT GEOGRAFII P.A.N. BIBLIOTEKA
11.089
K
85/55
N-453848
NH-65522/TMK

PETITE ESQUISSE

DE LA TERRE.

Première Partie.

LA TERRE, LES OCÉANS ET LES CONTINENTS.

CHAPITRE PREMIER.

La Terre, comme membre du Système solaire.

§ 1. Système solaire.

Le groupe d'astres qui a le *Soleil* pour centre d'attraction, et qui, pour cette raison, a reçu le nom de *système solaire,* se compose de quatre sortes d'astres : le *Soleil,* les *planètes,* les *satellites* des planètes, enfin les *comètes.*

Le *Soleil,* l'astre principal du système, force les planètes et les comètes à tourner autour de lui, par l'*attraction* qu'il exerce sur elles. Il a 315 mille lieues de diamètre. Avec un corps de ce volume, on ferait plus de 1,320,000 globes de la grosseur de la Terre. C'est de lui que planètes, satellites et comètes empruntent la lumière et la chaleur. A l'aide des taches que le télescope y a fait découvrir, on sait qu'il tourne sur lui-même en 25 jours et demi.

Les *planètes* et les *comètes* tournent autour du Soleil : les planètes, en cheminant d'occident en orient ; les comètes, dans toutes les directions.

Les planètes aujourd'hui connues sont au nombre de

trente et quelques. Les principales sont: *Mercure, Vénus, la Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus* et *Neptune.*

Vénus, Jupiter, Mars et Saturne sont des étoiles très brillantes. Mercure n'est pas facile à distinguer. On n'aperçoit les autres qu'à l'aide du télescope.

Il y a quatre grandes planètes: Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune; quatre moyennes: la Terre, Vénus, Mars et Mercure; les autres, très petites, ont leurs orbites entre Mars et Jupiter.

Il existe probablement plusieurs centaines de *comètes.* Ces astres ont un *noyau* entouré d'une *chevelure* ou nébulosité, et une *queue* ou traînée lumineuse.

Les *satellites* sont de petits astres qui tournent autour des planètes. La Terre a pour satellite la *Lune.* Jupiter a quatre satellites; Saturne, sept et un double anneau; Uranus en a six.

§ 2. De la Lune et des Éclipses.

En tournant autour de la Terre, la Lune prend diverses apparences ou phases.

Quand elle passe entre le Soleil et la Terre, elle est invisible: il y a *Nouvelle Lune.* La Lune peut alors nous empêcher de voir le Soleil: il y a dans ce cas *éclipse de Soleil.* L'éclipse est *totale* quand la Lune masque entièrement le Soleil; *partielle,* quand une partie seulement du soleil est couverte; *annulaire*, quand il reste autour de la Lune un anneau lumineux.

Quand la Terre se trouve entre le Soleil et la Lune, la Lune paraît ronde; c'est ce qu'on appelle *Pleine Lune.* Dans cette position, la Lune peut passer dans l'ombre de la Terre; il y a dans ce cas *éclipse de Lune,* éclipse qui peut être ou *partielle* ou *totale.*

§ 3. De la Terre.

La Terre est la troisième planète à partir du Soleil. Elle est ronde, quoique légèrement renflée à l'équateur. Elle a 2,865 lieues de diamètre et 9,000 lieues de circonférence.

La plus haute montagne n'est pas plus apparente, sur une boule de la grosseur de la Terre, qu'un grain de sable sur une boule de deux pieds de diamètre. Vue de la Lune, la Terre serait parfaitement sphérique.

Depuis trois siècles, les navigateurs ont fait bien des fois le tour du globe.

La Terre a deux mouvements : celui de *rotation*, en vertu duquel elle tourne sur elle-même; celui de *translation*, qui la fait marcher autour du Soleil.

La *rotation* de la Terre s'accomplit en vingt-quatre heures; l'*axe de la Terre* est la ligne sur laquelle elle s'opère ; les *pôles* sont les extrémités de cette ligne. La rotation donne naissance au *jour* et à la *nuit*.

La *translation*, ou le mouvement de la Terre autour du Soleil, effectue une révolution en 365 jours et six heures ; cette révolution forme l'*année* et donne lieu aux *saisons*.

L'année a 365 jours ; mais les six heures que l'on néglige font, tous les quatre ans, un jour entier, que l'on ajoute au mois de février. C'est ce qui aura lieu en 1856, 1860, 1864, etc. ; ces années sont appelées *bissextiles*.

§ 4. Du Jour et de la Nuit.

Le jour et la nuit ne commencent pas au même instant pour tous les habitants du globe.

Si la Terre était plate, le Soleil se lèverait en même temps pour tous les lieux situés d'un même côté de sa surface ; mais comme elle est ronde, le Soleil se lève plus tôt à l'orient d'un continent qu'à l'occident.

La Terre a 360 degrés de tour, et, en vertu de la rotation, chaque lieu du globe décrit, en 24 heures, un cercle ou 360 degrés; ce qui fait 15 degrés par heure. De sorte qu'il est midi pour un lieu situé à 15 degrés à l'orient de Lausanne, quand il n'est encore que onze heures à Lausanne; il n'est, au même moment, que dix heures dans un lieu situé à 15 degrés à l'O. de Lausanne.

Problème. La longitude de Lausanne étant de 24 degrés à l'E. du premier méridien, et celle de Pé-King de 134 degrés, aussi à l'est, quelle heure est-il à Pé-King quand il est dix heures du matin à Lausanne ?

Solution. La différence en longitude, entre Pé-King et Lausanne, est de 110 degrés, qui, divisés par 15, donnent en heures 7 heures 20 minutes de différence. On a donc, à Pé-king, 5 heures et 20 minutes du soir, quand il est 10 heures du matin à Lausanne.

On trouverait de la même manière que, New-York

étant à 57 degrés à l'O. du premier méridien, la différence entre Lausanne et New-York est, en longitude, de 81 degrés, et, en heures, de 5 heures et 12 minutes; ainsi, on a près de 7 heures du matin à New-York quand il est midi à Lausanne.

Tous les peuples qui ont le même méridien, ont midi au même instant. On a minuit sous le méridien opposé.

La *longueur du jour* est loin d'être la même partout.

A l'équateur, le jour et la nuit ont toute l'année 12 heures chacun. Sous toutes les autres latitudes, cette égalité du jour et de la nuit n'existe qu'aux *équinoxes*, savoir le 21 mars, à l'*équinoxe du printemps*, et le 22 septembre, à l'*équinoxe d'automne*.

De l'équateur aux deux *cercles polaires*, situés l'un et l'autre à 66 $^1/_2$ degrés de latitude, la longueur des jours varie avec les saisons.

En été, ils sont plus longs qu'en hiver, et cela d'autant plus qu'on approche du cercle polaire.

A l'équateur, le plus long jour est de	12 heures.
Au Caire, sous 30 degrés de latitude, de	14 »
En Suisse, sous 47 degrés de lat., d'environ	16 »
A Pétersbourg, sous 60 degrés, de	18 »
A Tornéa, sous le cercle polaire boréal, de	24 »

Ainsi, sous les cercles polaires, le plus long jour est de 24 heures, et la plus longue nuit aussi de 24 heures.

Des cercles polaires aux deux pôles, le jour croît par mois : ainsi, au nord de la Norvége, le plus long jour dure *deux mois et demi*; à l'extrémité septentrionale de l'Asie, *quatre mois*; au Spitzberg, *quatre mois et demi*; au pôle, *six mois*.

Pour le pôle boréal, le Soleil se lève à l'équinoxe du printemps, et se couche à l'équinoxe d'automne. Le Soleil y reste constamment sur l'horizon pendant ces six mois-là; il demeure invisible pendant les six autres.

Le contraire a lieu pour le pôle austral : le Soleil se lève pour lui à l'équinoxe d'automne, et se couche à celui du printemps.

C'est quand on a les plus longs jours dans l'hémisphère boréal que l'on a les plus courts dans l'hémisphère austral, et c'est quand on a les plus longs jours dans celui-ci que l'on a les plus longues nuits dans l'autre.

Le plus long jour a lieu le 21 juin dans l'hémisphère

boréal : c'est le *solstice d'été*. Il a lieu le 21 décembre dans l'hémisphère austral : c'est le *solstice d'hiver*.

§ 5. Des Saisons.

Ce qui précède nous fait entrevoir que les saisons n'ont pas lieu de la même manière par toute la Terre.

En effet, quand on a l'été dans un hémisphère, on a l'hiver dans l'autre. Ainsi, pendant notre été, on a l'hiver au cap de Bonne-Espérance, et on y a l'été quand nous avons l'hiver. On y sème en octobre ; on y moissonne en janvier ; on y récolte les fruits et l'on y vendange en février et en mars ; enfin, on y chauffe les appartements en juillet.

En général, les peuples situés sous la même latitude ont les mêmes saisons et des jours de même longueur ; sous les latitudes opposées, on a des saisons contraires, et le jour, dans l'une, est égal, en durée, à la nuit dans l'autre.

Voici la cause de ces différences :

Aux équinoxes, la Terre présente son équateur au Soleil ; aux solstices, elle lui présente l'un ou l'autre des deux *tropiques*. Les tropiques sont deux cercles situés à $23\frac{1}{2}$ degrés de l'équateur : l'un, au N., le *tropique du Cancer ;* l'autre, au S., le *tropique du Capricorne*.

A l'équinoxe, les rayons du Soleil sont verticaux, à midi, sous l'équateur. Le matin, l'ombre se dirige à l'occident ; le soir, à l'orient. A midi, il n'y a point d'ombre, le Soleil étant au *zénith*, c'est-à-dire directement au-dessus de la tête.

Au tropique du Cancer, on a le Soleil au zénith au solstice d'été, c'est-à-dire le 21 juin. Il fait beaucoup plus chaud, à cause de cela, dans l'hémisphère boréal que dans l'autre ; et on a l'été dans celui-là, tandis qu'on a l'hiver dans celui-ci.

C'est au solstice d'hiver que le Soleil est au zénith sous le tropique du Capricorne : c'est alors l'été dans l'hémisphère austral, et l'hiver dans l'autre.

Entre les deux tropiques, et même jusqu'à 30 degrés de latitude de chaque côté de l'équateur, on n'a proprement que deux saisons : celle des chaleurs et celle des pluies ; pendant celle-ci, la chaleur est encore plus forte qu'en Suisse durant l'été.

Des tropiques aux deux cercles polaires, la chaleur di-

minue progressivement. Sous nos latitudes, on a quatre saisons bien distinctes: le printemps, l'été, l'automne et l'hiver. Plus on s'approche des cercles polaires, plus l'hiver s'allonge aux dépens du printemps et de l'automne.

Des cercles polaires aux pôles, il n'y a plus que deux saisons: un long hiver de huit ou neuf mois, et un été de trois ou quatre mois, court, mais très chaud, parce que le Soleil demeure plusieurs mois sur l'horizon sans se coucher.

§ 6. Des cinq Zones de la Terre.

On donne le nom de *zone torride* à la partie du globe comprise entre le tropique du Cancer et celui du Capricorne.

Il y a deux *zones tempérées:* l'une *boréale,* du tropique du Cancer au cercle polaire boréal; l'autre *australe,* du tropique du Capricorne au cercle polaire austral.

Il y a deux *zones glaciales:* l'une *boréale,* du cercle polaire boréal au pôle nord; l'autre *australe,* du cercle polaire austral au pôle sud.

La Terre se trouve par là partagée en cinq zones.

La zone torride est la seule dans laquelle on puisse avoir le Soleil au zénith; sous chaque tropique il y passe une fois par an, et deux fois sous les parallèles compris entre les tropiques.

Dans les autres zones, le Soleil est toujours oblique.

Dans la zone tempérée boréale, le Soleil, à midi, est toujours au sud; dans la zone tempérée australe, il est toujours au nord à midi.

Dans les grands jours, les habitants des zones glaciales voient le Soleil tourner tout autour d'eux, en gardant pendant vingt-quatre heures la même élévation au-dessus de l'horizon.

CHAPITRE II.

Des Cartes et des lignes qu'on y trace.

§ 7. Manière de représenter la Terre.

On représente la Terre au moyen d'un *globe* ou de *cartes*.

Le *globe terrestre* est une sphère sur laquelle on a dessiné chacune des parties de la Terre.

Les *cartes* sont la représentation de la Terre sur une feuille de papier. Une collection de cartes est un *atlas*.

Quand on regarde un globe terrestre, on ne peut en voir qu'une moitié à la fois ; afin de voir toute la Terre en même temps, on en dessine les deux moitiés l'une à côté de l'autre sur une même feuille de papier. Cette représentation de la Terre est une *mappemonde*. — Chacune des moitiés de la mappemonde est un *hémisphère*.

Les *cartes générales* représentent un continent entier. Les *cartes particulières* représentent un seul pays.

§ 8. Des quatre points cardinaux.

Quand, à midi, on se tourne en face du Soleil,

1° on a devant soi le point du ciel appelé *midi* ou *sud;*

2° à gauche, on a le côté du ciel où le Soleil se lève : c'est le *levant*, ou l'*orient*, ou l'*est;*

3° à droite, le côté du ciel où le Soleil se couche : c'est le *couchant*, ou l'*occident*, ou l'*ouest;*

4° derrière soi le *septentrion* ou le *nord*.

Sur les cartes, l'*est* ou *orient* est toujours à droite ; l'*ouest* ou *occident*, à gauche ; le *nord* ou *septentrion*, au haut de la carte, et le *sud* ou *midi*, au bas.

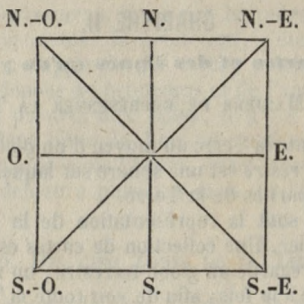
Au lieu de nord, sud, est et ouest, on se contente d'écrire N., S., E. et O.

§ 9. Des quatre points intermédiaires.

Au milieu entre le nord et l'est se trouve le *nord-est;* entre le sud et l'est, le *sud-est;* entre le sud et l'ouest, le *sud-ouest;* entre le nord et l'ouest, le *nord-ouest*.

Au lieu de nord-est, nord-ouest, sud-est et sud-ouest, on se contente d'écrire : N.-E., — N.-O., — S.-E., — S.-O.

Voici comment les points cardinaux et les points intermédiaires sont placés sur les cartes :



§ 10. Observations sur la Mappemonde.

Celle des deux moitiés de la mappemonde qui est à droite est l'*hémisphère oriental;* celle de gauche, l'*hémisphère occidental.* — L'*équateur* traverse par le milieu toute la mappemonde de gauche à droite, et la divise en *hémisphère nord* ou *boréal*, et en *hémisphère sud* ou *austral.*

L'équateur se divise en 360 parties égales, nommées *degrés.* Chaque degré vaut 25 lieues.

Les points de la mappemonde les plus éloignés de l'équateur sont les *pôles:* l'un est le *pôle nord;* l'autre, le *pôle sud.*

§ 11. Des Longitudes et des Latitudes.

Les lignes qui traversent la mappemonde de haut en bas, d'un pôle à l'autre, sont des *méridiens.*

Le méridien marqué d'un zéro (0) est le premier, ou celui duquel on compte les autres vers l'est ou vers l'ouest. Il y a 360 méridiens: 180 à l'E. du premier, et 180 à l'O.

La distance d'un lieu au premier méridien est la *longitude* de ce lieu. — La longitude est *orientale*, si le lieu en question est à l'E. du premier méridien; elle est *occidentale,* si le lieu donné est à l'O. du premier méridien.

La longitude se compte en degrés. Il y a 180 degrés de longitude orientale, et 180 de longitude occidentale.

Les lignes qui traversent la mappemonde de gauche à droite, sont des *parallèles.* L'équateur est le premier; c'est de là qu'on compte les autres vers le nord ou vers le sud. — Il y a 90 parallèles au N. de l'équateur, et 90 au S.

La distance d'un lieu à l'équateur est la *latitude* de ce lieu. — La latitude est *septentrionale*, si le lieu dont il s'agit est dans l'hémisphère nord; elle est *méridionale*, si le lieu donné est dans l'hémisphère sud.

La latitude se compte en degrés. Il y a 90 degrés de latitude nord, et 90 degrés de latitude sud.

Les méridiens et les parallèles sont aussi marqués sur le bord des cartes particulières.

Exercices. Quelle ville trouve-t-on par 60 degrés de lat. N. et 48 degrés de long. E. ?

Trouver la longitude et la latitude de Buenos-Ayres.

Quelle île Cook a-t-il découverte par 139 degrés de longitude O. et par 20 degrés de lat. N. ?

CHAPITRE III.

De l'Atmosphère.

§ 12. Aperçu de l'Atmosphère.

L'*atmosphère* qui entoure notre globe contient de l'air, du fluide électrique et de l'eau à l'état de vapeurs.

Ces vapeurs donnent naissance à la *rosée*, aux *brouillards*, aux *nuages*, à la *pluie*, à la *grêle* et à la *neige*. — La pluie est plus abondante entre les tropiques que dans les autres parties du globe. — La grêle se forme de préférence dans les zones tempérées. — La neige appartient aux deux zones glaciales et à l'hiver des zones tempérées.

L'*électricité atmosphérique* produit la *foudre*, très-rare dans les zones froides, et l'*aurore boréale*, qui au contraire y est fréquente et en illumine les longues nuits.

Les mouvements de l'atmosphère donnent lieu aux *vents*, qui sont secs ou humides, suivant qu'ils sortent du continent ou de la mer; chauds ou froids, suivant qu'ils viennent de l'équateur ou des pôles.

Le vent *alizé* souffle constamment entre les tropiques. Au N. de l'équateur, il vient du N.-E.; au S., du S.-E.— Les *moussons* règnent dans l'océan Indien, et soufflent du N.-E. d'octobre en mars, du S.-O. d'avril en septembre.

Quelques parties du globe sont exposées à des ouragans d'une violence inouïe: telles sont: les Antilles, les Mascarègnes, la mer de la Chine et les îles du Grand-Océan.

La *température de l'atmosphère* diminue de l'équateur aux pôles, et du pied des montagnes à leur sommet.

Entre les tropiques, on a un été perpétuel ; la saison des pluies, qui y tient lieu d'hiver, y est plus chaude que l'été en Suisse. Les arbres, toujours verts, y portent en même temps des fleurs et des fruits.

Dans les zones tempérées, on a quatre saisons ; l'hiver se fait de plus en plus sentir à mesure qu'on s'avance vers les pôles. La végétation commence au printemps et s'achève en automne.

Dans les zones froides, un été court, mais chaud, interrompt l'hiver pendant quelques mois.

Du pied des montagnes à leur sommet, la température diminue rapidement. Tous les pays élevés sont beaucoup plus froids que les plaines basses sous les mêmes latitudes. A l'équateur, on trouve des neiges perpétuelles à 15,000 pieds d'élévation au-dessus de la mer ; en Suisse, à 8,000 pieds ; en Norvége, à 5,000 pieds.

CHAPITRE IV.

Distribution de la terre et de l'eau.

§ 13. Définitions.

Les trois quarts du globe sont recouverts d'une grande masse d'eau salée : c'est l'*océan* ou la *mer*. — L'autre quart est à sec et forme les *terres-fermes* ou les *terres*.

Toutes les parties de l'océan communiquent entre elles ; mais les terres-fermes forment plusieurs masses, entièrement séparées les unes des autres.

On appelle *continents* les masses de terre d'une grande étendue ; — *îles*, celles de peu d'étendue ; — *îlots*, les très-petites îles ; — *archipel*, un assemblage d'îles ou d'îlots ; — *cap* ou *promontoire*, une pointe de terre qui s'avance dans la mer ; — *presqu'îles*, les parties de la terre-ferme presque entourées d'eau ; — *langues de terre*, les presqu'îles étroites et allongées ; — *isthme*, un bras de terre très-étroit qui unit une presqu'île au continent.

Les points où la terre et la mer se touchent sont les *côtes*. — Les côtes *basses* sont d'un abord difficile ; les côtes *escarpées*, ou par *falaises*, ont des *ports* et des *rades*.

Quand la mer pénètre dans les terres, elle y forme des *golfes*. Les très-petits golfes sont des *baies*. — On appelle *méditerranée* une mer enveloppée d'îles ou de terre-ferme. — Le canal qui fait communiquer deux mers est un *détroit*, un *canal* ou une *manche*.

§ 14. Des cinq parties du monde.

La mappemonde présente deux grandes terres-fermes: l'une dans l'hémisphère oriental, c'est l'*Ancien-Monde*; l'autre dans l'hémisphère occidental, le *Nouveau-Monde* ou l'*Amérique*. L'Ancien-Monde et le Nouveau se rencontrent au détroit de Béring; de là ils s'écartent, l'un vers le S.-O., l'autre vers le S.-E., et c'est dans cet écartement que l'*Océanie* se range de l'O. à l'E.

La Méditerranée et la mer Rouge coupent l'Ancien-Monde en masse du N.-E., qui renferme l'*Asie* et l'*Europe*, et en masse du S.-O., qui contient l'*Afrique*. Ces deux parties se touchent à l'isthme de *Suez*.

La mer des Caraïbes et le golfe du Mexique découpent aussi le Nouveau-Monde en deux parties: l'*Amérique du Nord* et l'*Amérique du Sud*, qui se lient par l'isthme de *Panama*.

L'Océanie a pour continent l'*Australie*, qui n'est que la plus grande des îles dont se compose cette partie du monde.

L'Europe et l'Océanie ont une étendue à peu près égale. l'Afrique est trois fois aussi grande que l'Europe, l'Amérique quatre fois, l'Asie cinq fois.

§ 15. Des cinq océans.

Les océans se divisent en :

Grand-Océan, entre l'Amérique, l'Asie et l'Australie;

Océan Indien, entre l'Afrique, l'Asie et l'Australie;

Océan Atlantique, qui sépare l'Amérique de l'Europe et de l'Afrique;

Océan Glacial du Nord, autour du pôle boréal;

Océan Glacial du Sud, autour du pôle austral.

Le Grand-Océan occupe les $^{3}/_{8}$ de la surface du globe, autant que tous les autres ensemble, une fois et demie autant que les terres-fermes; — l'océan Atlantique, $^{3}/_{16}$; l'océan Indien, $^{1}/_{8}$.

§ 16. Hémisphère continental et Hémisphère maritime.

Une ligne oblique, tirée du S.-O. au N.-E., divise l'hémisphère oriental en deux moitiés : l'une *continentale*, au N.-O., où se trouve l'Ancien-Monde; l'autre *maritime*, au S.-E., où l'on voit des mers, l'Australie et les îles voisines.

Une ligne oblique, tirée du S.-E. au N.-O., coupe l'hémisphère occidental en partie *continentale*, au N.-E., renfermant presque toute l'Amérique, et en partie *maritime*, au S.-O., contenant des mers et l'extrémité de l'Amérique du Sud.

La réunion des deux moitiés continentales de chaque hémisphère compose un *hémisphère continental;* celle des deux moitiés maritimes, un *hémisphère maritime.*

L'océan Atlantique partage l'hémisphère continental en partie *orientale*, l'Ancien-Monde, et en partie *occidentale*, le Nouveau-Monde. C'est lui encore qui, par la Méditerranée, divise l'Ancien-Monde en partie septentrionale et en partie méridionale, et qui, par la mer des Caraïbes et le golfe du Mexique, donne naissance aux deux Amériques.

L'hémisphère continental contient tout l'Ancien-Monde et la majeure partie du Nouveau. L'océan Atlantique et la mer Glaciale du Nord y figurent comme des méditerranées. L'eau et la terre y sont en quantités presque égales.

L'hémisphère maritime renferme le Grand-Océan, la mer Glaciale du Sud et les deux tiers de l'océan Indien. Une partie de l'Amérique du Sud, l'Océanie entière et les terres Australes sont les seules terres qui s'y trouvent.

CHAPITRE V.

Des Océans.

§ 17. Observations sur les océans.

L'eau de la mer est salée; les hommes ne peuvent la boire, et les navigateurs sont obligés d'emporter avec eux leur provision d'eau douce.

Sur la plupart des côtes, ont fait évaporer de l'eau de mer pour en extraire le sel.

Le vent produit sur la mer des agitations nommées *vagues*

ou *flots*. Pendant les grandes tempêtes, les vagues ont jusqu'à 25 pieds de hauteur.

Les eaux des grands océans s'élèvent et s'abaissent de six en six heures : on voit la mer se retirer du rivage pour l'envahir bientôt après. Ce mouvement, que l'on nomme *marée*, est dû à l'attraction de la lune et du soleil.

Quoique les eaux de la mer n'aient pas d'écoulement, elles ont cependant de véritables *courants*, dont les navigateurs profitent pour cheminer plus vite. Un des principaux est celui qui, près de l'équateur, va de l'E. à l'O.

Le soleil fait sortir de la mer des vapeurs, qui s'amoncèlent dans l'atmosphère pour retomber en pluie ou en neige ou en grêle ; ces vapeurs ne contiennent pas de sel. Ainsi la mer et le soleil entretiennent les sources, et fournissent aux hommes l'eau dont ils font usage.

Entre les tropiques, la mer, quoique chaude, n'a pas une température aussi vive que celle du continent, ce qui donne aux côtes et aux îles un climat plus doux que celui de l'intérieur.

Dans les zones tempérées, la mer rafraîchit les côtes en été, tandis qu'elle y entretient, en hiver, une température beaucoup plus douce que celle de l'intérieur.

PREMIÈRE SECTION.

OCÉANS DE L'HÉMISPHÈRE CONTINENTAL.

§ 18. Mer Glaciale du Nord.

On l'appelle mer Glaciale, parce que, pendant toute l'année, elle est en grande partie couverte d'énormes champs de glace, qui se détachent au printemps et qu'on voit flotter jusqu'à 45 degrés de latitude nord.

Iles et Méditerranées. — Au nord de l'Europe et de l'Asie : les *Loffoden*, sur la côte de Norvége ; — le *Spitzberg*, l'archipel le plus voisin du pôle ; — la *Nouvelle-Zemble*, grande terre partagée en deux îles ; — la *Nouvelle-Sibérie*. — La mer *Blanche* et le golfe d'*Obi* sont, sur cette côte, les principales méditerranées de la mer Glaciale.

Au N. de l'Amérique : — La *Terre de Baffin*, découpée en plusieurs grandes îles ; — la mer de *Baffin*, où l'on entre par le détroit de *Davis*, la sépare du *Groenland*, la

plus étendue des terres arctiques ; enfin, l'*Islande*, à l'E. du Groenland.

ANIMAUX. — Toute la mer Glaciale abonde en *phoques* de diverses espèces ; les côtes du Groenland, de la Nouvelle-Zemble et du Spitzberg voient chaque été des vaisseaux venir à la pêche de la *baleine*, du *cachalot*, des *veaux marins*, des *morses* et du *narval*.

§ 19. OCÉAN ATLANTIQUE.

Il est la grande méditerranée de l'hémisphère continental. Le rapprochement de l'Afrique et de l'Amérique du Sud le rétrécit, et le divise en partie méridionale et en partie septentrionale.

Océan Atlantique Méridional.

En 1832, on y a mesuré une profondeur de 43,380 pieds ou de plus de 5 lieues.

On y trouve, sur les côtes d'Afrique : — la mer de *Guinée*, avec les baies de *Benin*, de *Biafra*, et les îles de *Guinée*, savoir : *Annobon*, *St.-Thomas*, l'île du *Prince* et *Fernando-Pô*.

Sur la côte d'Amérique : — la baie de la *Plata* ; — l'archipel de la *Terre de feu*, que le détroit de *Magellan* sépare de l'Amérique, et qui se termine, au S., par le cap *Horn* ; — les îles *Falkland*.

Enfin, les îles éparses de l'*Ascension* ; — de *Ste.-Hélène* ; — de *Tristan d'Acounha* ; — de la *Nouvelle-Géorgie-Méridionale* ; — du *Sandwich-Méridional*.

Océan Atlantique Septentrional.

Il se ramifie de toutes parts en golfes et en méditerranées. Les marées y varient de 6 à 66 pieds. Les plus fortes ont lieu dans la *Manche*, sur les côtes d'*Ecosse* et dans la baie de *Foundy*, dans l'Amérique du Nord.

Pour se rendre en Amérique, les navigateurs vont chercher aux Canaries le vent *alizé* et le courant *équatorial* pour traverser avec sûreté et rapidité, ainsi que pour éviter le fort courant du *Golfe*, qui ramène jusqu'aux Açores les eaux du golfe du Mexique.

Iles et Méditerranées.

Vers l'Amérique : I. Les *Antilles* ou *Indes-Occidentales*. — Les *Grandes-Antilles* sont *Cuba*, *St-Domingue* ou *Haïti*, la *Jamaïque* et *Porto-Rico ;* — les *Petites-Antilles* se divisent en *Iles du Vent*, telles que : la *Guadeloupe*, la *Dominique*, la *Martinique*, la *Grenade*, *Tabago ;* et en *Iles sous le Vent*, telles que *Trinidad* et *Curaçao*.

II. La mer des *Caraïbes*, entre les Antilles et l'Amérique, communique avec le golfe du *Mexique* par le canal de *Yucatan*. Le canal de la *Floride* conduit du golfe du Mexique dans la mer de *Bahama*, comprise entre Cuba et les îles *Bahama*. — *Guanahani* ou *San-Salvador*, l'une des îles Bahama, est la première terre du Nouveau-Monde où Christophe Colomb ait débarqué.

III. On trouve, au N. de l'Amérique : 1° la baie de *St.-Laurent*, dont l'île de *Terre-Neuve* barre l'entrée ; 2° la baie d'*Hudson*, dont l'entrée est partagée par l'île de *Southampton*.

Vers l'Europe et l'Afrique :

I. *Archipels épars :* — les *Açores ;* — *Madère ;* — les *Canaries*, dont la plus grande est *Ténériffe ;* — les îles du cap *Verd*.

II. La *Méditerranée*, dans laquelle on entre par le détroit de Gibraltar, est partagée par l'Italie et le détroit de Constantinople en *Méditerranée-Occidentale*, *Méditerranée-Orientale* et *Mer Noire*.

1. La *Méditerranée-Occidentale*, de forme triangulaire, s'étend du détroit de Gibraltar à celui de *Messine*, entre la *Sicile* et l'Italie. Les îles de *Corse* et de *Sardaigne*, séparées par le détroit de *Boniface*, bordent la mer *Tyrrhénienne*, comprise entre ces îles et l'Italie. — On remarque, vers le nord, les golfes de *Gênes* et du *Lion ;* plus à l'O, celui de *Valence*, devant lequel sont les *Baléares*, savoir : *Majorque*, *Minorque* et *Iviça*.

2. La *Méditerranée-Orientale* commence au canal situé entre la Sicile et l'Afrique, où l'on voit *Malte* et d'autres îles. Elle comprend :

La mer *Ionienne*, qui possède en Italie le golfe de *Tarente ;* en Grèce, celui de *Lépante* et les îles *Ioniennes*. Le

canal d'*Otrante* conduit de la mer Ionienne dans la mer *Adriatique*, qui a les golfes de *Venise* et de *Trieste*, et les îles de *Dalmatie*. — Au S. de la mer Ionienne on trouve la *Grande-Syrte*, et la *Petite-Syrte* sur la côte d'Afrique.

La mer du *Levant*, entre l'Egypte et l'Anatolie, possède l'île de *Chypre*.

L'*Archipel;* cette mer, que *Candie* sépare de la mer du Levant, a des côtes fort déchirées. Ses îles, dont *Négrepont* est la plus considérable, se divisent en *Cyclades*, à l'O., et en *Sporades*, à l'E., vers l'Anatolie. — Le détroit des *Dardanelles* ou *Hellespont* conduit de l'Archipel dans la mer de *Marmara*, d'où l'on passe dans la mer Noire par le *Bosphore* ou détroit de *Constantinople*.

3. La mer *Noire*, enfermée comme un grand lac, a au N. la mer d'*Asof*, où l'on entre par le détroit de *Iénikale*.

III. Le golfe de *Gascogne* ou de *Biscaie*, au N. de l'Espagne.

IV. Le *Canal de la Manche*, entre la France et la Grande-Bretagne; on y voit au S. la baie de *St.-Michel*. — Le *Pas de Calais* unit la Manche à la mer du Nord.

V. La mer du *Nord* forme en Hollande le golfe de *Zuidersée* (pron. *seuder-sée*), où l'on entre par le *Texel;* en Ecosse, le golfe de *Murray*.

VI. Les îles *Britanniques* se composent de la *Grande-Bretagne*, de l'*Irlande*, des *Hébrides*, des *Orcades*, des *Shetland* (pron. *chetland*), et de quelques autres îles. La *Grande-Bretagne* porte au S. le nom *d'Angleterre;* au N. celui d'*Ecosse*. — La mer d'*Irlande*, entre l'Angleterre et l'Irlande, a pour issues le canal du *Nord* et le canal de *St.-Georges*. — On donne le nom de *Canal de Bristol* au golfe qui détache de l'Angleterre la presqu'île du *Cornouailles*.

VII. Le *Skagerrack* et le *Cattégat* sont deux bras de mer par lesquels on passe de la mer du Nord dans la *Baltique*, dont l'entrée est barrée par les îles *Danoises*. — Le détroit du *Sound*, entre *Seeland* et la Suède, est seul praticable aux gros vaisseaux. — Le *Grand-Belt* est entre Seeland et *Fionie;* le *Petit-Belt*, entre Fionie et le Jutland.

La *Baltique* ressemble à une femme à genoux, dont le golfe de *Bothnie* dessine la tête et le buste; le golfe de *Finlande*, le bras; le golfe de *Livonie* ou de *Riga*, un sac suspendu au bras. — Elle a les îles de *Bornholm*, *Rugen*, *Usedom* et *Wollin*, *OEland*, *Gothland*, *Dago* et *OEsel*.

ANIMAUX. — Les principaux articles de la pêche dans l'océan Atlantique sont : la *morue*, au Grand Banc de Terre-Neuve ; le *hareng*, sur les côtes d'Ecosse ; le *thon*, l'*anchois*, le *corail*, dans la Méditerranée ; le *saumon* et l'*esturgeon*, dans les fleuves de l'Europe ; la *tortue*, aux Antilles.

SECONDE SECTION.

OCÉANS DE L'HÉMISPHÈREMARITIME.

§ 20. MER GLACIALE DU SUD.

Cet océan, plus obstrué de glaces que la mer Glaciale du Nord, possède quelques terres récemment découvertes, mais inhabitées et inhabitables.

§ 21. OCÉAN INDIEN.

Comme un golfe immense, il s'avance au N. vers l'Asie, où il a presque toutes ses îles et ses méditerranées. La mousson y règne des deux côtés de l'équateur. Les courants lui obéissent et changent avec elle, ce qui donne à la navigation dans cette mer une marche réglée, dont les chemins changent à chaque équinoxe.

Iles et Méditerranées.

Sur la côte d'Afrique : *Madagascar*, que le canal de *Mozambique* sépare de l'Afrique ; les *Comores*, les *Amirantes*, les *Seychelles* et les *Mascarègnes* se groupent autour de Madagascar. Les Mascarègnes sont : l'île *Bourbon*, l'île *Maurice*, anciennement *Ile de France*, et l'île *Rodrigue*.

Sur la côte d'Asie :

I. La mer d'*Oman* ou mer *Persique*, entre l'Afrique, l'Arabie et l'Inde. Elle pénètre dans les terres en y formant :

1° La mer *Rouge*, à l'entrée de laquelle on trouve *Socotora*, le golfe d'*Aden* et le détroit de *Bab-el-Mandeb* (porte de la mort), par lequel on passe du golfe d'Aden dans la mer Rouge proprement dite.

2° Le golfe *Persique*, qui a aussi deux parties : le golfe d'*Oman*, d'où le détroit d'*Ormus* conduit dans le vrai *golfe Persique*.

La mer d'Oman fait sur la côte de l'Inde le golfe de *Cambaye*, où la marée monte à 36 pieds. — Les archipels des *Laquedives* et des *Maldives*, vers l'Inde, sont au S. de la mer d'Oman.

II. L'île de *Ceylan*, séparée de l'Inde par le détroit de *Palk*, occupe l'entrée du golfe de *Bengale*, qui a la baie de *Martaban* sur la côte de l Indo-Chine, et communique avec la mer de la Chine par le détroit de *Malacca*, entre la presqu'île de ce nom et l'île de Sumâtra.

III. Nous donnons le nom général de *Grand-Archipel* à ce grand triangle d'îles situé au S.-E. de l'Asie.

Le *Grand-Archipel* se compose du rang de la *Sonde* et de celui des *Philippines*, qui se réunissent vers la Nouvelle-Guinée, et d'un *groupe intérieur*.

Le rang de la *Sonde* comprend : 1° les îles *Andaman* et *Nicobar ;* — 2° les grandes îles de la Sonde, savoir : *Sumâtra* et *Java ;* — 3° les petites îles de la Sonde, savoir : *Soumbava*, *Flores*, *Timor* et d'autres.

Le rang des *Philippines* se compose : 1° de *Formose ;* — 2° des *Philippines*, dont les deux principales sont *Luçon* et *Mindanao ;* — 3° des *Moluques*, où l'on remarque *Gilolo* avec *Ternate*, *Céram* avec *Amboine*, et les îles *Banda*.

Le groupe intérieur comprend : *Célèbes*, découpée en quatre presqu'îles en forme de K. — Le canal de *Macassar* la sépare de *Bornéo*, la plus grande île de l'océan Indien. — Bornéo se rattache à Luçon par l'île *Palaouan*, et à Mindanao par les îles *Soulou*.

De Bornéo aux Philippines, on navigue dans la mer de *Soulou ;* — de Célèbes à Mindanao, dans la mer de *Célèbes ;* — de Célèbes aux Moluques, dans la mer des *Moluques*. — La mer de la *Sonde*, entre Bornéo et Java, communique au S.-O. avec l'océan Indien par le détroit de la *Sonde*, passage principal pour aller à la *Chine*.

La mer de la *Chine*, en chinois *Nan-Hai* ou mer du Sud, s'étend de Bornéo et Luçon à la côte de l'Asie, où elle possède le golfe de *Siam* et celui de *Tonkin* avec l'île de *Hai-Nan*. — Le détroit de *Fou-Kian*, entre Formose et l'Asie, joint la mer de la Chine à la mer Bleue du Grand-Océan.

IV. La méditerranée *Australe*, entre les îles de la Sonde et l'Australie, communique avec le Grand-Océan par le détroit de *Torrès*, à l'O. duquel elle découpe, en Australie, le golfe de *Carpentarie*.

ANIMAUX. — On pêche l'*huître à perles* aux îles *Bahr-Aïn*, dans le golfe Persique, et sur la côte occidentale de Ceylan; — le *tripang*, espèce de mollusque que les Chinois estiment comme un mets distingué, dans tout le Grand-Archipel, sur les côtes duquel vit aussi l'hirondelle nommée *salangane*, dont les nids, composés de plantes marines, sont un mets que les Chinois recherchent extrêmement.

§ 22. GRAND-OCÉAN.

Le *Grand-Océan*, à la partie méridionale duquel on donne le nom de *Mer du Sud*, porte, entre les deux tropiques, celui d'océan *Pacifique*, qu'il doit au vent *alizé* et au courant *équatorial*, à l'aide desquels on se rend avec sécurité et promptitude de l'Amérique à l'Asie méridionale.

Iles et Méditerranées.

I. Sur les côtes d'Asie : — 1° La mer *Bleue*, en chinois *Toung Hai* ou mer Orientale, s'étend de Formose au Japon, entre l'Asie et les îles *Lieou-Kieou;* elle forme le golfe de *Corée* ou la mer *Jaune*.

2° Le *Japon*, composé de la grande île de *Niphon*, qui a *Sikokf* et *Kiousiou* au S., et *Iesso* au N. — Iesso se prolonge d'un côté par l'île de *Tarakai* ou *Saghalien*, et de l'autre par les *Kouriles*, qui aboutissent au Kamtschatka.

3° La mer du *Japon*, entre l'archipel de ce nom et l'Asie, communique avec la mer Jaune par le détroit de *Corée;* avec le Grand-Océan par celui de *Matsmaï*, entre Iesso et Niphon; et avec la mer d'*Okhotsk*, par celui de *Lapérouse*, entre *Iesso* et *Tarakai*.

4° La mer d'*Okhotsk*, entre l'Asie et les Kouriles, fait au N. le golfe de *Penginsk*.

II. Entre l'Asie et l'Amérique : — La mer de *Béring* ou du *Kamtschatka*, des îles *Aléoutes* au détroit de *Béring*, qui conduit à la mer Glaciale du Nord.

III. Sur la côte occidentale d'Amérique on voit se succéder du N. au S. : 1° Les îles de *Sitka* ou de *George III*,

du *Prince de Galles*, de la *Reine Charlotte*, de *Quadra* ou de *Vancouvre;* — 2° Le golfe de *Californie* ou mer *Vermeille;* — 3° Les îles *Gallapagos*, sous l'équateur;— 4° Les îles *Chiloë* et de la *Madre de Dios*, vers la pointe australe de l'Amérique.

IV. *L'Océanie*,

entièrement comprise dans le Grand-Océan, embrasse :

1° Le continent de l'*Australie* avec l'île de *Van Diémen*, qui en est séparée par le détroit de *Bass*.

2° Un *rang-intérieur* de grandes îles. Ce rang, parallèle à la côte orientale de l'Australie, renferme la *Nouvelle-Guinée* avec la *Louisiade* et la *Nouvelle-Bretagne;* — les archipels de *Salomon* et des *Nouvelles-Hébrides;* — la *Nouvelle-Calédonie;* — enfin la *Nouvelle-Zélande*, dont le détroit de *Cook* (pron. *couk*) forme deux îles.

3° Un *rang-extérieur* de petites îles, qui se divise en partie *septentrionale*, composée des îles *Pélew* (pron. *péliou*) et des *Carolines;* — en partie *centrale*, où l'on voit l'archipel de *Lord Mulgrave*, et, vers l'équateur, celui de *Gilbert;* — en partie *méridionale*, où l'on trouve : l'archipel des *Amis*, comprenant les îles *Fidji*, les îles *Samoa* ou des *Navigateurs*, et les îles *Tonga* ou des *Amis;* — plus à l'E., les archipels de *Cook*, — de la *Société* ou de *Tahiti*, — de *Pomotou* ou des îles *Basses*, — enfin de *Nouka-Hiva* ou des *Marquises*.

4° L'Océanie a des archipels isolés, entre autres : les îles *Mariannes* ou *des Larrons;* — les îles *Haouaï* ou îles *Sandwich* (pron. *sandouitche*).

V. On trouve enfin, dans le Grand-Océan, des îles éparses, telles que : l'île de *Pâques*, celles de *San-Félix* et de *Juan Fernandès*.

Animaux. — On va pêcher dans la mer du Sud le *cachalot* et le *phoque à trompe;* dans la mer de Béring, le *veau marin* et d'autres *phoques*.

CHAPITRE VI.

Considérations générales sur les continents.

§ 23. Structure des Continents.

Configuration horizontale.

Un continent se compose d'un tronc *continental,* auquel il peut se rattacher des *presqu'îles* et des *îles.*

Le *tronc continental* est la masse qui reste quand on sépare du continent les presqu'îles et les îles.

Les *presqu'îles* sortent comme des rameaux du tronc continental. Celles de *premier rang* rapprochent leur continent d'un continent étranger ; celles de *second rang* le mettent en relation avec les îles qui en dépendent ; celles de *troisième rang* n'ont de relations qu'avec leur propre continent.

Les *îles de premier rang* dépendent directement du tronc continental ; celles de *second rang* dépendent d'une presqu'île ; celles de *troisième rang,* d'une île plus grande. Il existe enfin des îles *isolées,* que des circonstances historiques ou politiques rattachent à tel ou tel continent.

Structure verticale.

Le tronc continental se compose toujours d'un *haut-pays* et de *bas-pays.*

Le *haut-pays* peut être de deux sortes : 1° ou bien un *plateau,* c'est-à-dire un pays élevé, plat ou onduleux, bordé et soutenu par des chaînes de montagnes ; 2° ou bien un *massif de montagnes,* assemblage de diverses chaînes entre lesquelles il peut se trouver de petits plateaux.

Le passage du haut-pays vers les plaines basses se fait par des vallées, qui servent de *gradins,* ou par des *terrasses.*

Les *bas-pays* sont les plaines basses groupées autour du haut-pays, ou qui même pénètrent dans son intérieur.

Les presqu'îles reproduisent les caractères du tronc continental dont elles dépendent ; les plaines basses et le haut-pays y ont une disposition analogue et une nature semblable.

Les presqu'îles ont pour haut-pays des plateaux ou des montagnes, suivant que l'une ou l'autre de ces formes prédomine dans le haut-pays du tronc continental.

§ 24. Montagnes, Volcans et Plaines.

Les *montagnes* forment des *chaînes*, dont les *ramifications* ou *chaînons* renferment des *vallées*.

Les *volcans* sont des montagnes qui jettent des vapeurs, du feu, des *cendres* ou roches pulvérisées, des *laves* ou matières fondues. On les trouve par *groupes* ou par *alignements*.

On distingue des plaines de diverses sortes : — les *plaines* labourables et fertiles ; — les *landes*, plaines sablonneuses, couvertes de bruyères ; — les *steppes* et les *pampas*, plaines sablonneuses qui ne produisent que de l'herbe ; — les *plaines boréales*, marécageuses et quelquefois rocailleuses ; — les *savannes*, plaines humides, tapissées de hautes herbes ; — les *lianos* de l'Amérique du Sud, couvertes de forêts et de hautes herbes ; — les *déserts*, plaines sablonneuses ou rocailleuses, dépourvues d'eau et de végétation.

§ 25. Rivières, Fleuves et Lacs.

Les petits cours d'eau sont des *ruisseaux ;* plusieurs ruisseaux réunis forment une *rivière ;* plusieurs rivières, un *fleuve*.

La *source* est l'endroit où un courant sort de terre ; le *confluent*, le point de réunion de deux rivières ; l'*embouchure*, le point où une rivière se jette dans la mer ou dans un lac.

Les rivières sont, ou des *affluents* des fleuves qu'elles grossissent ; — ou des *rivières de steppes* qui se perdent dans les lacs ou les marais des steppes qu'elles parcourent ; — ou des *rivières de côtes* qui naissent dans les montagnes voisines des côtes où elles vont se rendre.

Les fleuves fertilisent les continents et mettent l'intérieur en communication naturelle avec les côtes. Les plaines qu'ils parcourent deviennent le séjour de peuples agriculteurs ou commerçants, et le foyer de la civilisation.

Les fleuves peuvent avoir un *cours supérieur* dans le

haut-pays; un *cours moyen*, dans les gradins ou sur les terrasses qu'ils franchissent pour arriver à la plaine basse; un *cours inférieur*, dans la plaine qui les conduit à la mer. Ce dernier est la partie la plus navigable du fleuve. Il se termine ordinairement à un *delta*, terre d'alluvion que le fleuve accroît en y déposant le limon qu'il charrie. Au lieu de delta, les fleuves du Nord et quelques autres ont des *limans* ou *haffs*, embouchures élargies, envasées et peu profondes.

Entre les tropiques, les fleuves inondent la plaine de leur cours inférieur pendant la saison des pluies.

Les *fleuves de plaine basse*, fort nombreux en Europe et en Amérique, sont beaucoup plus navigables que les *fleuves de plateau*, tels qu'il en existe en Afrique et en Espagne.

On distingue quatre sortes de lacs: 1° les *lacs qui n'ont ni affluent ni effluent*, ce qui arrive à de petits lacs seulement (l'*effluent* d'un lac est la rivière qui en sort); — 2° les *lacs qui ont un effluent*, sans affluent visible; on peut les considérer comme la source de la rivière qui en sort; — 3° les *lacs qui ont des affluents sans avoir d'effluent*, tels que les lacs de steppe (lac Caspien, lac Aral), qui reçoivent de grands fleuves et qui ne peuvent perdre leurs eaux que par évaporation ou par des canaux souterrains; — les *lacs qui ont des affluents et un effluent*, tels que ceux qui font partie du cours d'une rivière ou d'un fleuve.

HÉMISPHÈRE CONTINENTAL.

Première Section.

ANCIEN-MONDE.

CHAPITRE VII.

ASIE.

§ 26. Configuration horizontale.

L'Asie occupe l'orient de l'Ancien-Monde et de l'hémisphère continental. L'Europe, à l'O., et l'Afrique, au S.-O., s'en détachent comme d'immenses presqu'îles. L'Asie se lie à l'Australie par l'isthme brisé des îles de la Sonde; elle s'avance en vue de l'Amérique au détroit de Béring. Elle est ainsi un centre d'où l'Europe, l'Afrique et l'Océanie sortent comme des rameaux de leur tronc; et, en histoire aussi bien qu'en géographie, l'Asie est, avec les autres continents, dans des rapports multipliés.

Du cap *Baba*, à l'O. de l'Anatolie, au cap *Oriental*, sur le détroit de Béring, l'Asie a une longeur de 2,160 lieues; elle en a 1,910 de largeur, du cap *Sévéro-Vostotchnoï*, au N. de la Sibérie, aux caps *Bouro* et *Romania*, au S. de l'Indo-Chine.

En menant des lignes de l'isthme de Suez au golfe de *Kari*, sur la mer Glaciale; — du golfe de Kari au cap Oriental; — du cap Oriental au golfe de Tonkin; — enfin de ce golfe à l'isthme de Suez, on sépare le tronc continental d'avec les presqu'îles et les îles qui lui appartiennent.

Ces presqu'îles sont : au S., l'*Arabie*, l'*Inde* et l'*Indo-Chine;* — à l'E., la *Corée* et le *Kamtschatka;* — à l'O., l'*Anatolie;* — au N., des presqu'îles insignifiantes.

L'Asie a pour presqu'îles de premier rang : l'Arabie, qui la lie à l'Afrique; — l'Anatolie, à l'Europe; — l'Indo-Chine, à l'Australie, par l'intermédiaire du Grand-Archipel;

— enfin l'Inde, qu'on doit y ranger à cause de son étendue, de l'importance de ses produits, et des relations naturelles que les moussons et les courants lui donnent avec le midi de l'Afrique et avec la mer Rouge.

La Corée et le Kamtschatka, qui s'avancent vers le Japon, sont des presqu'îles de second rang.

Les îles qui dépendent directement du tronc continental sont : le Japon ; le Grand-Archipel, quoique celui-ci se rattache particulièrement à l'Indo-Chine par les îles de la Sonde ; — la Nouvelle-Sibérie, dans la mer Glaciale.

Les îles qui dépendent de presqu'îles voisines sont : les Sporades et Chypre, voisines de l'Anatolie ; Ceylan, de l'Inde ; les Kouriles, à la fois du Japon et du Kamtschatka.

§ 27. Structure verticale.

Une ligne menée du lac Caspien au golfe de Penginsk, mer d'Okhotsk, laisse au S. et au S.-E. les terres hautes du continent ou la *Haute-Asie ;* au N. et au N.-O., la *Basse-Asie.*

HAUTE-ASIE.

Le rapprochement des plaines de l'Hindoustan et du Touran produit, vers le 90me méridien oriental, un rétrécissement de la Haute-Asie, qui la divise en *Haute-Asie Orientale* et en *Haute-Asie Occidentale.*

HAUTE-ASIE ORIENTALE.

Elle comprend : le *Plateau de la Haute-Asie Orientale* et diverses dépendances, savoir : la *Chine*, la *Corée*, le *Japon*, l'*Indo-Chine*, le *Grand-Archipel* et l'*Inde.*

Plateau de la Haute-Asie Orientale.

Bord méridional. — L'*Himalaya* s'étend au N. de l'Inde, de l'Indus à l'Iraouaddy. Cette chaîne, la plus élevée du globe, renferme des sommets d'environ 26,400 pieds, tels que le *Tchamalâri* et le *Cantchain-Dchoungah.* Elle donne

naissance à l'*Indus* et à ses affluents, au *Gange*, au *Bramahpoutre* et au *Dzang-bo* du Tibet.

Le *Sine-Chan* étend ses ramifications dans l'Indo-Chine, et, par le *Nan-ling*, au S. de la Chine.

Bord Oriental. — Les *Alpes de la Chine* ou l'*Yun-ling* s'étendent de l'Yang-tse-Kiang au Hoang-ho. — Les monts de *Mandchourie* vont du Hoang-ho au fleuve Amour ou Saghalien.

Bord Septentrional. — Il se compose de trois groupes :

1. Celui de *Daourie*, du fleuve Amour au lac Baïkal.
2. Celui de l'*Altaï*, du lac Baïkal à l'Irtiche.
3. Celui de *Dzoungarie*, entre l'Irtiche et le Sihoun. On y trouve de grands lacs (*Balkach, Issi*, etc.).

Bord Occidental. — Il comprend le *Mouz-tagh* et le *Bélour*.

Intérieur du Plateau. — Deux chaînes de montagnes se détachent du Bélour : celle du *Kara-Koroum*, parallèle à l'Himalaya ; — celle du *Kouen-loun*, qui se dirige à l'E. — Une troisième chaîne, le *Thian-Chan* ou les *monts Célestes*, sert de prolongement oriental à celle du Mouz-tagh.

Ces montagnes et le *Khing-Khan* de Mandchourie divisent le plateau en six parties, de hauteur inégale.

1. Le *Thibet*, entre l'Himalaya et le Kara-Koroum, c'est le pays le plus élevé du globe.
2. Le *Kat-chi* et le *Khoukhou-noor*, entre le Kara-Koroum et le Kouen-loun. — C'est dans le Koukhou-noor que naissent l'Yang-tse-Kiang et le Hoang-ho.
3. La *Haute-Tatarie*, entre le Kouen-loun, le Bélour et le Thian-Chan ; c'est une grande steppe arrosée par le *Tarim*, qui se perd au lac *Lop*.
4. La *Dzoungarie*, au N. du Thian-Chan.
5. La *Mongolie*, désert rocheux qui s'étend à l'E. de la Haute-Tatarie, jusqu'aux monts de Mandchourie. La Mongolie a le cours supérieur du fleuve *Amour* ou *Saghalien*.
6. La *Mandchourie*, de la Mongolie à la mer du Japon. Elle a le dernier cours de l'Amour.

Dépendances de la Haute-Asie Orientale.

I. Corée ; presqu'île montagneuse, à peine connue.
II. Japon ; archipel montagneux et volcanique.
III. Chine. Elle comprend deux plaines basses, séparées

par le *Pé-ling*, montagnes qui se détachent de l'Yun-ling : la *Chine Septentrionale*, où le *Hoang-ho*, ou fleuve *Jaune*, a son cours inférieur ; — la *Chine Méridionale*, que parcourt le cours inférieur de l'*Yang-tse-Kiang*, ou fleuve *Bleu*.

IV. Indo-Chine. Les golfes de Siam et de Martaban y découpent la longue presqu'île de *Malacca*. Les ramifications du Sine-Chan, qui parcourent l'Indo-Chine, laissent entre elles des plaines arrosées par de grands fleuves, savoir :

1. Le *Tonkin* et la *Cochinchine*, sur le golfe de Tonkin.
2. Le *Cambodje*, plaine arrosée par le *May-Kaoung*.
3. La plaine de *Siam*, par le *Mé-nam*.
4. La plaine de *Pégou* ou d'*Ava*, qu'arrose l'*Iraouaddy* dans son cours inférieur.

Le *Ta-leayn* ou *Salouen* coule à l'E. de l'Irraouaddy.

La presqu'île de *Malacca* a des montagnes qui font suite à l'une des branches du Sine-Chan.

V. Grand-Archipel. La plupart des îles dont il se compose sont couvertes de hautes montagnes. Le rang de la Sonde et celui des Philippines ont des alignements volcaniques. Les volcans de Java, au nombre de 25, ceux d'Amboine et de Luçon, sont les plus actifs.

VI. Inde. Elle se compose, comme l'Asie, d'une plaine basse au N., l'*Hindoustan*, et d'un plateau au S., le *Décan*.

L'*Hindoustan* s'étend de l'Indus au golfe du Bengale. On distingue, le long de l'*Indus*, le *Pendjab* et le *Sindhi* ; — le long du *Gange*, le *Douab*, le *Bahar*, et enfin le *Bengale*, où le Gange et le *Bramahpoutre* mêlent leurs embouchures. — L'Hindoustan a le cours inférieur de l'Indus et tout celui du Gange.

Le *Décan* est bordé à l'O. par les *Ghattes de Malabar* ; à l'E. par les *Ghattes de Coromandel* ; au N. par les monts *Vindhya*, où naît la *Nerboudda*. — Le *Godaveri* et le *Krichna* arrosent le Décan et se rendent au golfe du Bengale.

Ceylan est une île montagneuse.

HAUTE-ASIE OCCIDENTALE.

Elle comprend le plateau de l'*Iran* et l'*Arménie* ; elle a pour dépendances la plaine de l'*Euphrate*, le *Caucase*, l'*Anatolie*, la *Syrie* et l'*Arabie*.

I. Iran. C'est un plateau sablonneux et aride, entouré de quatre chaînes de montagnes : — A l'E., la chaîne *Indo-Persique*, que longe l'Indus inférieur ; — au N., l'*Hindou-kouh*, qui se lie au Bélour; et, au S. du lac Caspien, l'*Albors*, chaîne élevée et volcanique ; — à l'O., les monts du *Kourdistan*, le long du Tigre, et ceux du *Farsistan*, vers le golfe Persique ; — au S., ceux du *Mékran*, sur la mer d'Oman. L'*Hilmend* prend naissance dans l'Hindou-kouh, arrose l'orient du plateau et se perd dans le lac *Zaréh*. L'Iran comprend : la *Perse*, à l'occident ; l'*Afghanistan*, au N.-E., et le *Biloudchistan*, au S.-E.

II. Arménie. Elle renferme les chaînes les plus élevées du *Taurus*, au nord desquelles est le plateau d'*Erzeroum*, où l'*Euphrate* a son cours supérieur. — Lac *Van*. — L'*Ararat*, principale cime du Taurus, a 16,000 pieds d'élévation.

Dépendances de la Haute-Asie Occidentale.

I. Plaine de l'Euphrate. — L'*Euphrate* et le *Tigre* prennent naissance sur les deux versants opposés du Taurus. L'intervalle compris entre les deux fleuves est d'abord un pays montueux, l'*Al-Djéziréh* des Turcs, la *Mésopotamie* des Anciens ; plus bas, c'est l'*Irak-Arabi* des Orientaux, plaine qui comprend la *Babylonie* et la *Chaldée* des Anciens. Le Tigre s'y joint à l'Euphrate.

Il y a quelque analogie entre la situation de l'Irak-Arabi, arrosé par l'Euphrate au pied du plateau de l'Iran, et celle de l'Hindoustan, arrosé par le Gange au pied du plateau de la Haute-Asie Orientale.

II. Caucase. Il s'étend du lac Caspien à la mer Noire, portant des sommets élevés, tels que l'*Elbrous*, de 16,000 pieds. La *Géorgie*, grande vallée arrosée par le *Kour*, sépare le Caucase de l'Arménie.

III. Anatolie. Cette presqu'île est bordée de montagnes qui se détachent de l'Arménie et enveloppent le plateau d'*Anatolie*, incliné vers la mer Noire, à laquelle il envoie ses eaux par le *Kizil-Ermak* ou fleuve *Rouge*. La principale chaîne du Taurus suit le bord méridional du plateau ; d'autres, le bord septentrional ; ces montagnes se rapprochent à l'O., et descendent vers la côte du *Levant*, sur l'Archipel, où elles se prolongent par les Sporades.

IV. Syrie. Elle suit la Méditerranée, de l'Anatolie à la mer Rouge, et porte quatre chaînes de montagnes qui se nouent au centre vers le *Liban*, de 12,000 pieds de hauteur. C'est du Liban que descendent l'*Oronte*, au N., et le *Jourdain* au S. Ce dernier coule entre les deux chaînes de la *Palestine;* il passe au lac de *Génézareth* ou de *Tibériade*, et se perd dans la mer *Morte* ou lac *Asphaltite*.

V. Arabie. Elle comprend trois parties :

1. La presqu'île du *Sinaï*, entre les golfes de *Suez* et d'*Acaba*, au N. de la mer Rouge. On y remarque l'*Horeb* et le *Djébel Mousa* ou montagne de Moïse.

2. Le désert *Syrien* et l'*Arabie Déserte*, du Liban à l'Euphrate et au golfe Persique.

3. Le plateau sablonneux et aride du *Nedjed*. Les monts de l'*Hedjaz*, sur la mer Rouge, qui en composent le bord occidental, aboutissent à l'*Yémen*, l'*Arabie heureuse* des Anciens, plateau situé à l'angle de la mer Rouge et du golfe d'Aden. Le pays d'*Oman* occupe l'extrémité orientale de la presqu'île.

L'Arabie et l'Inde, ayant chacune un plateau triangulaire au S. et une plaine basse au N., reproduisent ainsi la structure générale de l'Asie. Mais l'Arabie est remplie de déserts, tandis que l'Inde, arrosée par des fleuves et des rivières, est d'une grande fertilité.

L'Anatolie renferme aussi un plateau, conformément au caractère asiatique du haut-pays.

BASSE-ASIE.

Elle comprend la *Sibérie* et le *Touran*, et a pour dépendances le *Kamtschatka*, l'*Oural* et la *Nouvelle-Sibérie*.

Sibérie.

Elle s'étend de l'Oural au Kamtschatka, et du plateau de la Haute-Asie Orientale à la mer Glaciale. Vers la Haute-Asie Orientale, elle a un sol onduleux et inégal ; au centre, des steppes ; au nord, des marais boueux ou rocailleux. Sous ce rude climat, le terrain reste gelé à 500 pieds de profondeur, et la chaleur de l'été ne le ramollit qu'à la profondeur de quelques pieds.

La Sibérie a trois grands fleuves :

1. L'*Obi*, composé de deux sources : l'*Obi*, à l'E., qui sort de l'Altaï ; l'*Irtiche*, qui naît en Dzoungarie, passe au lac *Dzaïsang* et reçoit le *Tobol*, venu de l'Oural.

2. L'*Iénisséï* se forme aussi de deux sources : l'*Iénisséï*, qui vient directement du S., et l'*Angara*, affluent du lac Baïkal, qui prend plus loin le nom de *Toungouska*.

Le lac *Baïkal* est aussi grand que la Suisse. La *Selenga*, son principal affluent, vient des mêmes montagnes que l'Iénisséï et coule sur le plateau de Mongolie.

3. La *Léna* prend naissance à l'O. du lac Baïkal et rassemble les eaux de la Daourie.

Kamtschatka. Cette presqu'île, parcourue par une chaîne volcanique, aboutit au S. au cap *Lopatka*.

Oural. Cette chaîne sépare l'Europe de l'Asie, et appartient à toutes les deux à la fois. On la divise en *Oural Forestier*, au S., qui donne naissance à la rivière *Oural;* en *Oural Métallifère* au centre, et en *Oural désert* au N.

Touran.

Cette plaine s'étend au S.-O. de la Sibérie, du Caucase au Bélour. Elle renferme au N. les steppes des *Khirghiz*. Le lac *Caspien*, le plus grand des lacs de steppes, en occupe la partie inférieure ; le niveau de ce lac est à près de 100 pieds au-dessous de la mer ; sa surface équivaut à 8 ou 9 fois celle de la Suisse. Ses eaux salées nourrissent des animaux marins. Il reçoit l'*Oural*, le *Volga*, le *Térek* et le *Kour*. — Le lac *Aral*, situé plus à l'E., reçoit les deux fleuves du Touran, savoir : l'*Amou* ou *Djihoun*, qui sort du Bélour et de l'Hindou-kouh ; le *Sir* ou *Sihoun*, qui vient du Mouz-tagh.

§ 28. Aperçu hydrographique.

Les fleuves de l'Asie sortent de deux régions : la Haute-Asie Orientale et l'Arménie.

La Haute-Asie Orientale verse ses eaux dans trois océans : la mer Glaciale du Nord, le Grand-Océan et l'océan Indien ; et dans deux bassins intérieurs : la Haute-Tatarie et le Touran. L'Arménie envoie l'Euphrate et le Tigre dans l'océan Indien.

L'Asie a des fleuves de plateaux : le Tarim, l'Amour ou Saghalien ; — des fleuves de plaines basses : le Gange, l'Euphrate, les fleuves du Touran et de la Sibérie ; — enfin des fleuves *jumeaux*, c'est-à-dire des fleuves qui ont leurs sources à peu de distance, et qui s'éloignent ensuite pour se rapprocher ou se confondre à leur embouchure : le Hoang-ho et l'Yang-tse-Kiang ; le Gange et le Brahmapoutre ; l'Euphrate et le Tigre ; l'Amou et le Sihoun, etc.

§ 29. Minéraux.

L'*or* abonde dans l'Oural Métallifère, dans l'Altaï, au Japon, à la Chine, dans le Grand-Archipel et en Inde.

Argent. On l'exploite dans l'Altaï, en Arménie, à la Chine.

Cuivre. Le Japon a le meilleur cuivre connu.

Etain. On le trouve au midi de la presqu'île de Malacca et dans l'île de Banka, à l'E. de Sumâtra.

Sel. Il est répandu à la surface des grands déserts. Dans la province chinoise du *Szu-tchouan*, au coude de l'Yang-tse-Kiang, il existe des milliers de puits forés d'où l'on tire de l'eau salée. La steppe des Kirghiz a des carrières de sel.

Pierres précieuses. Le *diamant* se trouve en Inde, à Bornéo, et un peu dans l'Oural Métallifère. — Le pays voisin d'Ava, en Indo-Chine, a des *rubis*, des *topazes* et des *saphirs* de la plus belle qualité. Le *Badakchan*, aux sources du fleuve Amou, fournit les mêmes pierreries, mais moins belles.

§ 30. Climat.

L'Asie a six climats divers :

1. Un climat *très chaud*, en Arabie, en Inde, en Indo-Chine et dans le Grand-Archipel.
2. Un climat *chaud*, dans la Syrie, l'Anatolie, l'Iran, la Chine et le midi du Japon.
3. Un climat *tempéré*, dans le Touran, la Haute-Asie Orientale et le Japon.
4. Un climat *tempéré froid*, au midi de la Sibérie et au Kamtschatka.
5. Un climat *froid*, au centre de la Sibérie.
6. Un climat *très froid*, au N. de la Sibérie.

§ 31. Végétaux.

L'Asie se divise en cinq zones végétales :

I. *Zone équatoriale,* comprenant les trois presqu'îles du midi et le Grand-Archipel. Ses produits variés donnent lieu, depuis l'antiquité, à un commerce fort étendu. On y trouve le *dattier*, en Arabie ; le *cocotier*, surtout à Ceylan, à Sumâtra ; le *sagoutier*, dans le Grand-Archipel. — La *canne à sucre* croît dans les lieux humides ; dans tous les marais, le *riz*, nourriture habituelle des peuples de l'Inde, de l'Indo-Chine et du Japon. — On cultive le *café* dans l'Yémen, à Java et à Sumâtra. — On tire le *thé* de la Chine.

Le *poivre* croît au Malabar, à Sumâtra, à Bornéo ; — la *cannelle*, à Ceylan ; — le *clou de girofle*, à Ternate, et la *muscade*, aux îles Banda (Moluques) : le *gingembre*, en Inde et à la Chine. — On tire le *camphre* de Sumâtra et de Bornéo ; — l'*opium*, de l'Anatolie et de l'Inde.

On cultive le *coton* en Inde, en Indo-Chine et à la Chine ; les environs de Nan-king ont le coton *jaune* dont on fabrique le *nankin*. — L'Inde produit l'*indigo*, la plus belle des teintures en bleu. Le *bambou*, grand roseau de l'Asie méridionale, sert à toutes les constructions ; le *tek* ou *tik*, espèce de chêne du Décan et de l'Indo-Chine, sert aux constructions navales. C'est de l'Himalaya que nous est venu le *marronnier d'Inde*.

II. *Zone des fruits du Midi.* Elle renferme les pays chauds : la Syrie, l'Anatolie, l'Iran, et les parties méridionales de la Chine et du Japon. Elle a en commun avec la zone équatoriale le *riz*, le *coton*, l'*opium*, le *dattier* même. La Syrie, l'Anatolie produisent l'*orange*, le *citron*, les *olives*, les *figues*, les *pistaches*, le *raisin*, le *maïs*, le *blé*, les *melons*, les *roses*, le *tabac*. L'huile d'olive y remplace le beurre. C'est de cette contrée que nous ont été apportés le *cerisier* (de Césaronte, sur la mer Noire), l'*abricotier*, le *pêcher*, et d'autres arbres fruitiers communs aujourd'hui en Europe.

La Chine et le Japon ont quelques-unes de ces mêmes productions. On y trouve en outre le *mûrier à papier*, dont l'écorce sert à faire du papier et des étoffes, l'*arbre à suif* et les *arbres à vernis*.

III. *Zone des steppes.* Elle traverse obliquement l'Asie, de l'Arabie en Mongolie, sous des climats divers. — Les endroits arrosés ont seuls de la fertilité ; les autres produisent de l'herbe après les pluies ou la fonte des neiges. Cette verdure disparaît en été ; ce qui force les peuples des steppes à une vie nomade, pour conduire les troupeaux qui les font vivre dans des contrées fort distantes, suivant le cours des saisons. — La *rhubarbe* croît dans la Haute-Asie Orientale.

IV. *Zone des forêts.* Elle comprend l'Oural Forestier, la Sibérie méridionale et le Kamtschatka.

V. *Zone des mousses.* Le nord de la Sibérie, trop froid pour le sapin et les autres arbres du Nord, n'a plus qu'une herbe courte et des mousses.

§ 32. Animaux.

La distribution géographique des animaux présente en Asie quatre régions distinctes :

I. *Zone équatoriale.* Elle comprend les trois presqu'îles du midi, le Grand-Archipel et le midi de la Chine. On y trouve diverses espèces de *singes*, tels que l'*orang-houtan* ou *homme des bois*, des *gibbons*, des *guenons*. — Le *tigre royal*, en Inde ; le *lion*, dans l'Iran et l'Arabie. — L'*éléphant* peuple les forêts de l'Inde, de Ceylan, de l'Indo-Chine, du Grand-Archipel ; l'Indo-Chine a l'*éléphant blanc*. — Le *rhinocéros* habite l'Inde, l'Indo-Chine, Sumâtra et Bornéo. — La *hyène*, le *chacal*, l'*once*, le *léopard*, la *panthère*, le *tigre*, le *tapir* ; dans les marais, d'énormes *serpents*, tels que le *boa* ; dans les fleuves, le *crocodile* : voilà des animaux communs à toute l'Asie équatoriale. — Les oiseaux de cette région sont le *perroquet*, le *paon*, l'*argus*, le *faisan*, la *pintade* ; l'*autruche*, dans les déserts de l'Arabie ; le bel *oiseau de paradis*, dans le Grand-Archipel.

Le *ver à soie* est originaire de l'Inde et de la Chine, d'où les Anciens recevaient des soieries qu'ils payaient au poids de l'or. — La *sauterelle* ravage de vastes contrées, et n'y laisse subsister aucune verdure.

On a pour animaux domestiques : l'*éléphant*, monture des princes dans l'Inde et l'Indo-Chine ; — le *buffle*, qui rend à l'agriculture les mêmes services que le bœuf ; — le *chameau*, qui, dans l'absence de grandes routes et de voitures, sert à tous les transports ; — le *cheval*, dont

l'Arabie possède la race la plus estimée ; — l'*âne*, la *brebis*, etc.

Les produits du règne animal propres à cette région, qui alimentent un commerce étendu, sont la *soie*, l'*ivoire*, le *poil de chameau*, les *perles* du golfe Persique et de Ceylan, le *tripang*, les *nids de salangane* (voy. p. 19) et les *cauris*, petites coquilles qu'on pêche aux Maldives et qui servent de monnaie en Asie et en Afrique.

II. *Zone des steppes.* Elle coupe obliquement l'Asie, de l'Arabie à la Mongolie, sous des climats divers. La stérilité des déserts et des steppes force leurs habitants à se nourrir de lait et de la chair de leurs troupeaux. Ils ont des *chameaux*, des *chevaux*, des *ânes*, des *bœufs*, des *brebis*. — Le Tibet et l'Himalaya ont la *chèvre du Tibet* ou de *cachemire*, dont le poil, du plus beau blanc et de la plus grande finesse, sert à la fabrication de châles magnifiques. — L'*yack*, ou bœuf grognant du Thibet, porte une queue flottante et lustrée dont les Turcs font des étendards. — Le *chevrotin porte-musc* se plaît surtout dans l'Himalaya.

III. *Zone des forêts* ou *des bêtes à fourrures.* Elle comprend le bord septentrional du plateau de la Haute-Asie Orientale, et la moitié méridionale de la Sibérie. C'est la patrie des *zibelines*, du *renard noir* ou *argenté*, dont on paye la fourrure jusqu'à 1000 francs, du *renard bleu*, de l'*hermine*, du *petit-gris* ou *écureuil argenté*, du *castor*, de l'*ours*, du *loup*, et de plusieurs autres animaux que l'on chasse pour leurs fourrures.

Outre les animaux domestiques ordinaires, que l'on trouve dans le sud de cette région, on y élève le *renne*, que les peuples du Nord attellent à leurs traîneaux et emploient comme bête de somme ; ils en boivent le lait ou en font du fromage et du beurre ; ils se nourrissent de sa chair, se vêtent de sa peau, et transforment ses nerfs et ses boyaux en cordes et sa vessie en bouteille. Les rennes se contentent d'une mousse qu'ils savent, au besoin, trouver sous la neige. — Enfin, le *chien de Sibérie*, qui ressemble au loup, sert de bête de trait en Sibérie et au Kamtschatka.

IV. *Zone polaire*, au N. de la Sibérie. L'*ours blanc* est le seul animal particulier à cette région.

CHAPITRE VIII.

AFRIQUE.

Les Anciens ont connu la partie septentrionale de l'Afrique; les Portugais les premiers en visitèrent les parties méridionales au quinzième siècle; *Diaz* découvrit le cap de Bonne-Espérance en 1486, et *Vasco de Gama* le doubla en 1497 pour se rendre en Inde. — L'intérieur du continent est encore fort peu connu.

§ 33. Configuration horizontale.

L'Afrique, située au S.-O. de l'Ancien-Monde, s'étend à une distance presque égale des deux côtés de l'équateur. Du cap *Blanc*, sur la Méditerranée, au cap de *Bonne-Espérance* et à celui des *Aiguilles*, on compte près de 1,800 lieues; il y en a 1,700 du cap *Verd* au cap *Guardafoui*.

L'Afrique, masse compacte que la mer n'entame pas, est dépourvue de ramifications. La pointe d'*Adel* ou des *Somaulis*, vers le cap Guardafoui, ressemble seule à une presqu'île.

La plupart des îles, Madagascar, Socotora, les îles du cap Verd, les Canaries, dépendent directement du continent; les autres sont isolées.

§ 34. Structure verticale.

Une ligne, tirée du cap Verd au détroit de Bab-el-Mandeb, divise le continent en *Haute-Afrique* au S., et en *Basse-Afrique* au N.

HAUTE-AFRIQUE.

Elle comprend le *Plateau-Africain* et ses dépendances : l'*Abyssinie*, le *Soudan* avec la *Sénégambie* et *Madagascar*.

Plateau-Africain.

Il remplit le triangle méridional de l'Afrique, bordé au S. par les monts *Nieuweveld*; à l'E., par la chaîne des

Maloutis, de *Lupata* et d'autres, parmi lesquelles le mont *Killima-dscha-ro*, au S. de l'équateur, a 21,000 pieds et porte des neiges éternelles; au N., par les monts de la *Lune;* à l'O., par les chaînes du *Congo*.— La côte orientale prend, du S. au N., les noms de côte de *Natal*, de *Sofala*, de *Mozambique*, de *Zanguebar*, et de côte d'*Ajan*. On trouve sur l'Atlantique les côtes de *Loango*, de *Congo*, d'*Angola* et de *Benguela*.

On connaît fort peu l'intérieur du plateau. Les fleuves qui en descendent sont : l'*Orange*, au N. des monts Nieuweveld; — le *Zaïre* ou *Congo*, et le *Couanzo*, vers l'équateur; ils se rendent tous trois dans l'océan Atlantique. — Le *Zambèze*, qui descend au canal de *Mozambique*, reçoit probablement le *Zouga*, qui sort du lac *N'gami*, sous 20° de lat. S. — Le *Nil*, dont l'une des sources, le *Nil-Blanc*, vient des monts de la Lune et de l'intérieur du plateau, se rend au N. dans la Méditerranée.

Dépendances du plateau-Africain.

I. L'Abyssinie, pays montagneux, composé du plateau d'*Amhara*, où le *Nil-Bleu* prend naissance, et du *Tigré*, terrasse située entre l'Amhara et la mer Rouge.

II. Haut-Soudan, à l'O. du Plateau-Africain, au N. de la mer de Guinée. La côte prend de l'E. à l'O. les noms de *Calabar*, *Benin*, *Côte des esclaves*, *Côte d'Or*, *Côte des Dents* ou d'*Ivoire*, et *Côte des Graines* ou *du Poivre*. L'intérieur du Haut-Soudan est un plateau bordé et même parcouru par les chaînes des monts *Kong*. Il en sort quatre fleuves. Le *Niger*, le plus grand, porte d'abord le nom de *Dioli-ba* ou *Grande-Eau*, et ensuite celui de *Quorra*, sous lequel il se rend par plusieurs embouchures, qui arrosent le *Benin* et le *Calabar*, aux golfes de Biafra et de Benin, qui bordent son delta. Sa vallée sépare le Haut-Soudan du Plateau-Africain.

III. Sénégambie. Trois autres fleuves, le *Sénégal*, la *Gambie* et le *Rio-Grande*, naissent à l'extrémité occidentale du Haut-Soudan et descendent dans la plaine basse de *Sénégambie*, qui longe l'océan Atlantique au N. et au S. du cap Verd.

IV. Iles. *Madagascar*, remplie de hautes montagnes, dépend de la Haute-Afrique.

BASSE-AFRIQUE.

Elle comprend le *Bas-Soudan* et le *Sahara*. Elle a pour dépendances : la *Vallée du Nil*, le plateau de *Barcah*, la *Barbarie* et les *Canaries*.

Bas-Soudan et Sahara.

I. Le Bas-Soudan borde le Plateau-Africain du côté du nord ; il est bas, fertile, et arrosé par plusieurs rivières qui se perdent au lac *Tchâd* et dans le Sahara.

II. Le Sahara, immense désert de 1,000 lieues de longueur, s'étend du Nil à l'océan Atlantique ; il n'a ni eau, ni végétation, si ce n'est dans les *oasis*, dont le sol, moins élevé que le reste du désert, retient l'eau, possède des sources et porte des dattiers et de la verdure. Pour traverser le désert, les caravanes se rendent d'une oasis à l'autre. Une ligne d'oasis, où l'on remarque celle du *Fezzan*, coupe le désert en deux : le *Sahel*, à l'occident, la partie la plus sablonneuse du Sahara ; le désert de *Lybie*, à l'orient, plus pierreux que le Sahel. Le désert de Lybie possède l'oasis de *Siouah*, au N., et celles du *Kourdofan*, et du *Darfour* au S.

Dépendances de la Basse-Afrique.

I. Le Nil, Sennaar, Dongolah, Nubie et Egypte. La longue vallée du Nil contient une suite de gradins où ce fleuve accomplit son cours moyen ; ce sont : le *Sennaar*, où le Nil-Blanc et le Nil-Bleu se réunissent ; le *Dongolah* et la *Nubie*, où le Nil fait une dizaine de rapides ou de sauts appelés à tort des cataractes. — Le Nil a son cours inférieur en *Egypte*, longue vallée qui doit sa fertilité aux inondations qui ont lieu chaque année de juillet en janvier. Les bouches du Nil embrassent le *Delta*.

II. Barcah ; petit plateau à l'E. de la Grande-Syrte.

III. Barbarie. Elle est parcourue par les monts *Atlas*, qui forment trois chaînes : le *Haut-Atlas* à l'O., dans le *Maroc* ; le *Grand-Atlas* et le *Petit-Atlas*, qui vont de l'O. à l'E., du Maroc aux Syrtes. Le plateau de *Barbarie* occupe l'intervalle entre ces deux chaînes. — Le *Bélad-al-Djerid* ou *Biled-ul-Gerid*, c'est-à-dire *Pays des Dattes*, longe le Sahara au S. du Grand-Atlas.

IV. Les Canaries, archipel volcanique, dépendent de la Basse-Afrique. Le pic de *Teyde*, dans l'île de *Ténériffe*, a 14,400 pieds.

§ 35. Aperçu hydrographique.

Les fleuves d'Afrique viennent de deux régions : le Plateau-Africain et le Haut-Soudan. — Ceux du Plateau-Africain ne quittent le plateau et les montagnes qui le bordent que dans le voisinage de la mer ; ils manquent d'un cours inférieur ; ce sont de vrais fleuves de plateau.

Le Nil fait exception. Il a un cours moyen et un cours inférieur fort longs. — Les fleuves du Haut-Soudan ont un long cours de plaine basse. — On ne connaît en Afrique qu'un bassin hydrographique intérieur, celui du lac Tchâd.

§ 36. Minéraux.

Or. On tire de l'Afrique une quantité considérable d'or en poudre, qui tient lieu de monnaie sous le nom de *tibbar*, et qui provient des deux Soudan, de la Côte-d'Or, de l'Abyssinie, du Congo, du Sofala et du Mozambique.

Fer. Il est commun dans l'Afrique méridionale.

Sel. Il est si rare dans la majeure partie du continent que les chefs seuls s'en permettent l'usage, et que les plaques de sel y tiennent lieu d'argent monnayé. Ces plaques proviennent des dépôts de sel gemme qu'on exploite au Tigré, au Sennaar, au Kourdofan et dans le Bas-Soudan.

Pierres précieuses. On a recueilli quelques *diamants* en Algérie, et il y a des *émeraudes* au S.-E. de l'Egypte.

§ 37. Climat.

L'Afrique étant presque en entier dans la zone torride, a un climat très chaud et très meurtrier aux Européens.

Le Sahara est une vraie fournaise qui répand des vents ardents et suffocants dans toutes les contrées voisines : en Guinée, en Egypte, en Espagne et en Italie.

Dans la Haute-Afrique, sous l'équateur même, l'élévation du sol tempère le climat.

Quant aux saisons, on a l'hiver en Barbarie en même temps que l'été au cap de Bonne-Espérance.

§ 38. Végétaux.

L'Afrique a principalement des productions équatoriales, telles que les *palmiers*, le *bananier*, l'*indigo*, le *riz*, la *canne à sucre* et d'autres. On en tire de l'*ébène* et du bois de *santal*. Le *baobab*, le plus gros arbre que l'on connaisse, croît dans les lieux arrosés.

Les oasis du Sahara et le Bélad-al-Djérid nourrissent le *dattier*. — La Guinée a l'*élaïs*, dont on tire l'huile de palmier, le *raphia vinifera*, qui donne le vin de palmier, et le *cocotier*. — On en tire le *poivre de Guinée* ou de *Malaguette*, le *piment* ou poivre d'Espagne, le *gingembre*.— L'intérieur du Haut-Soudan a le *schéa* ou *arbre à beurre*.

Au N. du Sénégal se trouvent les vastes forêts d'*acacias* qui fournissent la gomme arabique au monde entier. — Le *séné*, dont la feuille sert en médecine, croît en Nubie et en Egypte. — L'Abyssinie, le Caffa, pays situés dans les monts de la Lune, ont des forêts de *cafiers*.

Les bords de la Méditerranée ont les arbres du Midi: l'*oranger*, le *citronnier*, le *figuier*, la *vigne;* et quelques-uns de ceux de l'équateur, le *bananier*, le *dattier*. — Le *papyrus*, le *lotus* et le *jujubier* sont particuliers à cette région.

A l'extrémité australe de l'Afrique, on cultive la *vigne*, les fruits de l'Europe, le *riz* et le *maïs*.

§ 39. Animaux.

On rencontre d'un bout à l'autre de l'Afrique le *lion*, le *léopard*, la *panthère*, la *hyène*, le *chacal*, la *gazelle*, l'*antilope*.

Le Sahara, aussi inhospitalier aux animaux qu'aux hommes, n'a guère que l'*autruche;* sur les bords, le *lion*, la *panthère*. A l'aide du *chameau*, ce vaisseau vivant de la mer de sable, l'homme peut affronter et traverser le Sahara. Le *cheval* ne s'y trouve qu'en un petit nombre d'oasis.

La Guinée et le Congo ont le *chimpansé*, singe que l'on confond souvent avec l'orang-houtan; le *mandrill*, presque aussi grand que l'homme; le *papion*, les *guenons*. — L'*éléphant* et le *rhinocéros à deux cornes* habitent toute la Haute-Afrique. Ce continent seul possède l'*hippopotame*,

qui, avec le *crocodile*, infeste tous les fleuves ; la *girafe*, le *zèbre*, le *couagga*, et, vers le Cap, le *gnou* et diverses *antilopes*. On trouve, vers le Nil, le *caméléon;* dans les marais, le *boa* et autres serpents énormes. — Parmi les oiseaux, nous mentionnerons les *perroquets*, la *pintade* ou *poule de Numidie*.

Madagascar a des espèces qui lui sont propres : les *makis* y remplacent le singe.

§ 40. Comparaison de l'Afrique avec l'Inde et l'Asie.

L'Afrique ne ressemble à l'Asie que par le fait qu'elle a son haut-pays au S. et ses terres basses au N. ; elle n'a d'ailleurs aucun trait de ressemblance avec l'Asie, dont elle ne partage ni les presqu'îles, ni la combinaison variée des plateaux et des plaines basses ; mais elle ressemble à l'Inde de toutes manières.

L'Afrique et l'Inde ont une plaine basse au N., et au S. un plateau triangulaire bordé de trois chaînes de montagnes. — Madagascar accompagne la Haute-Afrique ; Ceylan, le Décan. — Cette ressemblance s'étend au climat, aux végétaux et aux animaux. — Par son étendue, l'Afrique est un continent ; par toute sa nature, comme par sa situation, elle n'est qu'une presqu'île de l'Asie, une Inde grossie onze fois.

CHAPITRE IX.

EUROPE.

§ 41. Configuration horizontale.

L'Europe occupe le nord et l'ouest de l'Ancien-Monde, dont elle est le plus petit continent, et le centre de l'hémisphère continental. Elle touche à l'Asie sur 600 lieues de frontières. Très voisine de l'Afrique, elle a été de tout temps en relation avec elle. Les courants et la navigation perfectionnée rapprochent l'Europe de l'Amérique.

Du cap *St.-Vincent*, au S.-O. du Portugal, au golfe de *Kari*, dans la mer Glaciale, l'Europe a 1,250 lieues ; elle

en a 870 du cap *Nord*, en Laponie, au cap *Matapan*, en Morée. La cap *La Rocca*, en Portugal, est le point le plus occidental du continent; le cap *Tariffa*, sur le détroit de Gibraltar, et le cap *Matapan*, ses extrémités méridionales.

Le tronc continental de l'Europe est un triangle dont les angles sont au golfe de Gascogne, au golfe de Kari et au lac Caspien. Ce tronc éprouve plusieurs rétrécissements; ainsi: entre la Baltique et la mer Noire; entre la Baltique et l'Adriatique; du golfe du Lion à celui de Gascogne.

Les presqu'îles sont: dans la mer Glaciale, celles de *Kanin* et de *Kola*; — dans l'Atlantique, la *Scandinavie*, le *Jutland*, la *Bretagne*; — dans la Méditerranée, l'*Espagne* ou péninsule *Ibérique*, l'*Italie*, la presqu'île *Hellénique*; et dans la mer Noire, la *Crimée*.

Celles du premier rang sont: la presqu'île Hellénique, qui fait communiquer l'Europe avec l'Asie; l'Espagne, qui la rapproche de l'Afrique, et l'Italie, qui remplit la même fonction à l'aide de la Sicile.

Les presqu'îles du second rang sont: la Bretagne, qui rapproche le tronc continental des îles Britanniques, et le Jutland, qui le rapproche de la Scandinavie. Cette dernière presqu'île ramène l'Europe septentrionale vers la partie centrale du continent.

Les îles qui dépendent immédiatement du tronc continental sont: l'archipel Britannique, la Corse et la Sardaigne. Celles qui avoisinent les presqu'îles sont: Négrepont, les Cyclades, Candie, les îles Ioniennes et celles de Dalmatie, autour de la presqu'île Hellénique. La Sicile dépend de l'Italie; les Baléares, de l'Espagne; les îles Danoises, à la fois du Jutland et de la Scandinavie; Bornholm, OEland, Gothland et les Loffoden, de la Scandinavie.

Parmi les îles qui se rattachent à d'autres plus grandes, l'Irlande, les Hébrides, les Orcades, les Shetland et d'autres dépendent de la Grande-Bretagne; les îles Lipari, Malte et Gozzo sont des annexes de la Sicile.

Enfin, l'Europe s'est rattachée historiquement des îles isolées, telles que Madère, les Açores, les îles Far-Oër, l'Islande, et même le Spitzberg.

Comparaison de l'Europe avec l'Asie, dans leur configuration horizontale.

Si l'Afrique est la reproduction en grand de l'Inde, l'Europe ne peut être comparée qu'à l'Asie entière; et quoiqu'elle paraisse plus que l'Afrique être une simple presqu'île asiatique, elle est en réalité un continent plus ramifié et plus compliqué que l'Asie elle-même.

L'Europe et l'Asie possèdent l'une et l'autre trois presqu'îles méridionales. — La presqu'île Hellénique, située au S.-E. de l'Europe, comme l'Indo-Chine au S.-E. de l'Asie, a, comme celle-ci, le triangle pour figure fondamentale, et, par des îles, met son continent en relation avec une autre partie de la Terre. — L'Italie occupe, entre l'Espagne et la Grèce, la position de l'Inde entre l'Indo-Chine et l'Arabie: la Sicile est son île de Ceylan. — L'Espagne et l'Arabie se ressemblent par leur situation au S.-O. de leur continent, par leur masse épaisse et carrée, enfin par le lien qu'elles établissent l'une et l'autre entre leur continent et l'Afrique.

L'ouest de l'Europe correspond assez exactement à l'orient de l'Asie. La Corée a son analogue dans la Bretagne; les îles Britanniques sont le Japon de l'Europe. La Scandinavie rappelle le Kamtschatka.

§ 42. Structure verticale de l'Europe.

Des bouches du Dniester à celles du Wéser, de la mer Noire à celle du Nord, une ligne tracée par les Carpathes, les monts des Géants et le Harz, laisse la *Haute-Europe* au S.-O. et la *Basse-Europe* au N.-E.

Nous reculerons la limite de la Haute-Europe à une ligne marquée par le Dniester et la Vistule, ligne qui sépare l'*Europe-Orientale* ou *Basse-Europe*, de l'*Europe-Occidentale* ou *Haute-Europe*.

BASSE-EUROPE.

Elle comprend la *Russie* ou plaine *Sarmate*. Elle a pour dépendances la *Crimée*, les presqu'îles de *Finlande*, de *Scandinavie*, de *Kola*, de *Kanin*, et la *Nouvelle-Zemble*.

Russie, *ou* plaine Sarmate.

Cette plaine, aussi horizontale que la Sibérie et le Touran, s'étend de l'Oural aux Carpathes, et de la mer Noire à la mer Glaciale. Deux chaînes de collines la traversent obliquement du N.-E. au S.-O. : — l'une va de l'Oural Métallifère à la Baltique, ce sont les collines *Ouralo-Baltiques;* — la seconde court de l'Oural Forestier au S. des Carpathes, par les coudes du Volga, du Don et du Dniéper.

Ces deux chaînes de collines divisent la plaine en trois:

La *Russie Méridionale*, le long de la mer Noire, plaine sans forêts; elle a la presqu'île de *Crimée.*

Russie Centrale, plaine généralement fertile, mais couverte à l'O. de vastes marais et de forêts immenses;

Russie Septentrionale, couverte de forêts et de marais; le sol s'y refuse à l'agriculture. La presqu'île de *Kanin* et la *Nouvelle-Zemble* se rattachent à la Russie Septentrionale.

Les fleuves de la Russie suivent deux pentes générales: l'une, au N.-O., verse ses eaux au N. dans la mer Glaciale, et au N.-O. dans la Baltique; l'autre envoie les siennes au S. à la mer Noire, et au S.-E. au lac Caspien.

Versant Méridional. — Le *Volga*, le plus grand fleuve de l'Europe (il a plus de 700 lieues de cours), n'est qu'un fleuve de steppes. Il reçoit l'*Oka* du S.-O., et du N. la *Kama,* qui rassemble par la *Biélaïa* les eaux de l'Oural.

La mer Noire reçoit: le *Don,* qui se rend à la mer d'Azof après s'être grossi du *Donetz;* — le *Dniéper,* qui reçoit de l'O. la *Bérézina* et le *Pripetz;* de l'E., la *Desna;* son embouchure élargie en *liman* reçoit encore le *Boh* ou *Boug;* enfin, le *Dniester*, qui trace la limite de la Basse-Europe.

Versant Boréal. — La mer Baltique reçoit de Russie le *Niémen*, qui se rend au *Kourisch-Haff;* — la *Duna*, qui se jette dans le golfe de Livonie. Le golfe de Finlande reçoit la *Néva*, qui sert d'écoulement aux lacs *Ladoga* et *Onéga,* les plus grands de l'Europe.

La mer Glaciale reçoit: l'*Onéga* et la *Dvina,* qui se rendent à la mer Blanche; — le *Mézen;* — la *Pétchora.*

Dépendances de la Basse-Europe.

La Finlande, plate-forme de rochers, parsemée de lacs.

La Scandinavie, la plus grande presqu'île de l'Europe, se partage, au S., en deux parties, terminées l'une au cap *Lindesnæss*, sur la mer du Nord, l'autre à la *Scanie*, sur la Baltique. La côte occidentale est dentelée, bordée d'îles et déchirée en *fiords* ou golfes étroits et allongés; elle a au N. l'archipel des *Loffoden*.

Une ligne, tirée du fiord de *Christiania* à l'origine de la presqu'île de *Kola*, coupe la Scandinavie en *Norvége*, à l'O., remplie par les *Alpes Scandinaves*, et en *Suède*, à l'E., où se trouvent les terres basses de la péninsule.

Le côté suédois des *Alpes Scandinaves* est bordé de lacs. Les principales rivières de la presqu'île sont le *Glommen*, entre la Suède et la Norvége, et le *Clara-elf*, qui se rend au lac *Wéner*, d'où il sort sous le nom de *Gotha-elf*.

Le long du golfe de Bothnie, le *Norrland* est un pays onduleux. Au S., la *Suède* et la *Gothie* s'élargissent, comme la Finlande, en une plate-forme rocheuse coupée de lacs, dont les plus grands sont le *Wéner* et le *Mœlar*.

Kola, presqu'île peu connue.

HAUTE-EUROPE.

Elle comprend la *Haute-Europe Centrale*, demi-cercle qui a pour centre le nord de la mer Adriatique; pour diamètre, une ligne tirée du golfe de Gascogne à la mer Noire; pour contour, la mer, le Boug (affluent de la Vistule), et le Dniester. — Elle a pour dépendances la *Bretagne* et le *Jutland*, l'archipel Britannique, les trois presqu'îles du Midi et les îles voisines.

HAUTE-EUROPE CENTRALE.

Elle se compose : 1° d'une *région supérieure*, plus élevée que le reste, comprenant les *Alpes* et le plateau *Allemand*; 2° d'une *région moyenne*, remplie de montagnes, de plateaux et de plaines; 3° d'une *région basse*, formant, du

golfe de Gascogne à la mer Noire, une ceinture de plaines autour de la Haute-Europe.

Région supérieure.

Les Alpes et le plateau Allemand.

Les Alpes, les plus hautes et les plus importantes montagnes de l'Europe, commencent entre les golfes du Lion et de Gênes, se replient à l'E. par le nord de l'Italie, et vont mourir au Danube, dans les plaines de Hongrie, et au golfe de Trieste. Elles ont 250 lieues de longueur sur 25 à 70 de largeur. Elles se composent d'une chaîne principale qui envoie de part et d'autre de longues ramifications.

Partout où leur élévation dépasse 8,000 pieds, les Alpes portent des *neiges éternelles*, qui donnent naissance à des milliers de glaciers où les fleuves trouvent un aliment inépuisable.

I. Les *Alpes Occidentales*, de la mer à l'Isère, ont pour vallées principales celles de l'*Isère* et de la *Durance*, entre lesquelles s'étendent les *Alpes du Dauphiné*. L'Isère sort du mont *Iseran;* la Durance, du col *Genèvre;* le *Pô* naît au mont *Viso*.

II. Les *Alpes Centrales*, de l'Isère à l'Adige et à la Salzach, comprennent les Alpes *Valaisanes* ou *Pennines*, à l'O.; les *Lépontines*, au centre; les *Rhétiennes*, à l'E.

Les Alpes Valaisanes ou *Pennines* sont au S. du Rhône et ont pour cimes principales: le *Mont-Blanc*, de 14,800 pieds; le *Combin*, le *Cervin*, de 13,800 p.; et le mont *Rose*, de 14,200, qui sont les plus hautes montagnes de l'Europe.

Les *Alpes Bernoises*, au N. des Valaisanes, portent le pic du *Finster-Aar* et la *Jungfrau*, d'environ 13,000 pieds. Elles donnent naissance à l'*Aar*, qui passe aux lacs de *Brientz* et de *Thoune*.

Le *St.-Gothard* est un centre d'où partent quatre vallées: 1° le *Valais*, au S.-O., entre les Alpes Bernoises et les Valaisanes, est arrosé par le Rhône et aboutit au lac Léman; 2° la vallée du *Rhin*, au N.-E, entre les *Alpes Glaronnaises* et les *Grisonnes*, se termine au lac de *Constance;* 3° au N., la vallée d'*Uri*, où coule la *Reuss*, aboutit au lac des *Waldstætten;* 4° au S., la vallée *Léventine*, arrosée par le *Tessin*, descend au lac *Majeur*.

Les lacs de *Wallenstadt* et de *Zurich* séparent les Alpes Glaronnaises de celles de la *Thour*.

L'*Inn* coule dans l'*Engadine* et le *Tyrol*, entre les Alpes Grisonnes et celles de l'*Engadine* et de l'*Algau*, longue chaîne qui va se perdre en Bavière.

L'*Adda*, pour se rendre au lac de *Côme*, arrose la *Valteline*, entre les Alpes Grisonnes et celles de *Lombardie*.

Les Alpes de Lombardie donnent naissance à l'*Oglio*, qui passe au lac d'*Iseo*, et au *Mincio*, qui sort du lac de *Guarde*.

L'*Adige*, enfin, parcourt une vallée transversale qui débouche en Italie sur Vérone.

Les Alpes Centrales sont bordées, tant au sud qu'au nord, de lacs nombreux, où les rivières, qui descendent des hautes vallées avec impétuosité, se calment, déposent le limon qu'elles entraînent, et d'où elles sortent claires et réglées.

III. Les *Alpes Orientales* forment deux grandes chaînes: les *Alpes Noriques*, au N., et les *Alpes Juliennes* au S.

Les *Alpes Noriques*, qui vont aboutir au Danube, comprennent les Alpes d'*Autriche* et celles de *Styrie*.

La *Drave*, qui arrose la *Carinthie*, baigne le pied septentrional des *Alpes Juliennes*. Aux sources de la Save, les *Alpes de Carniole* se détachent de la chaîne *Julienne*.

Plateau Allemand. Il règne le long du pied septentrional des Alpes. — Le lac de Constance le divise en deux: 1° le plateau *Suisse*, au S.-O., entre les Alpes et le Jura. Le Rhin y reçoit l'*Aar*, grossie de la *Reuss* et de la *Limmat*; 2° le plateau de *Bavière*, au N.-E., où le *Danube* reçoit le *Lech*, l'*Isar*, et l'*Inn*, grossie de la *Salzach*.

Jura et Jura Allemand. Le *Jura* borde du Rhône au Rhin le plateau Suisse. Le *Crêt de la Neige*, le *Crêt d'Oz*, la *Dôle*, ses plus hautes cimes, ont plus de 5,000 pieds. — Les lacs de *Neuchâtel*, de *Bienne*, et l'*Aar*, longent le Jura. — Le Rhin le sépare du *Jura Allemand*, qui porte le nom de *Rauhe-Alp* vers le Haut-Danube, qui en suit le pied.

Région moyenne.

Partie Occidentale.

I. Plaine de Saône et Rhône. La *Saône*, qui naît dans les Vosges, et le *Rhône*, parcourent une plaine basse qui

longe du N. au S. le Jura et les Alpes Occidentales, et qui est bordée à l'O. par la *Côte-d'Or* et les *Cévennes*.

II. Cévennes. A partir des sources de la Loire et de l'Allier, les *Cévennes* se divisent en quatre chaînes : 1° les *Cévennes* proprement dites, au S.-O. ; 2° la chaîne du *Lyonnais*, entre Rhône et Loire ; 3° celle du *Forez*, entre la Loire et l'Allier ; 4° les monts d'*Auvergne*, de nature volcanique, à l'O. de l'Allier.

III. La Côte-d'Or, où la Seine prend naissance, s'étend du S.-O. au N.-E. jusqu'aux sources de la *Meuse*.

Partie Centrale.

I. Vosges et Lorraine. Au N. du Jura, les *Vosges* vont du S.-O. au N.-E. sur la gauche du Rhin. L'angle compris entre les Vosges et la Meuse renferme la *Lorraine*, plateau onduleux parcouru par la *Moselle*.

II. Forêt-Noire, Souabe et Franconie. La *Forêt-Noire*, parallèle aux Vosges, s'étend du S.-O. au N.-E., à la droite du Rhin.

L'angle compris entre le Jura Allemand et la Forêt-Noire renferme la *Basse-Souabe*, arrosée par le *Necker*, qui vient de la Forêt-Noire, et la *Franconie*, où serpente le *Mayn*, qui descend du *Fichtel gebirge*.

III. Alsace, Rheinthal. De Bâle à Mayence, le Rhin arrose une plaine basse, bordée par la Forêt-Noire et les Vosges. Cette plaine porte le nom d'*Alsace* à l'O. du Rhin ; à l'E., celui de *Rheinthal*.

IV. Collines Rhénanes. Au N. du Rheinthal, le Rhin coupe obliquement plusieurs chaînes de collines rangées du S.-O. au N.-E., entre autres celles du *Houndsruk*, au S. de la Moselle, et du *Taunus*, au N. du Mayn.

V. Forêts de Bohême, de Thuringe et de Teutobourg. Ces chaînes se suivent dans la direction du S.-E. au N.-O. — La *Forêt de Bohême* va du Danube à la source du Mayn, où elle prend le nom de *Fichtel-gebirge*. — La *Forêt de Thuringe*, de la source du Mayn au Wéser. — La *Forêt de Teutobourg*, du Wéser à l'Ems, en Westphalie.

VI. Le Harz est un groupe isolé entre le Wéser et l'Elbe.

VII. Plateau de Bohême. L'*Erz-gebirge* s'étend du Fichtelgebirge à l'Elbe. De l'Elbe à la source de l'Oder, on voit se succéder, du N.-O. au S.-E., les *Monts des Géants* et les

Sudètes. — De l'Oder au Danube, les monts de *Moravie* vont du N.-E. au S.-O., des Sudètes à la Forêt de Bohême.

La Forêt de Bohême, l'Erz-gebirge, les Monts des Géants et ceux de Moravie renferment le plateau de *Bohême,* que la *Moldau* arrose du S. au N. La Moldau reçoit, des Monts des Géants, l'*Elbe,* dont elle garde le nom, et du Fichtel-gebirge, l'*Eger*, qui longe l'Erz-gebirge.

Le plateau Allemand et celui de Bohême forment au N. des Alpes un plateau allongé, étroit, au N. duquel le Jura, le Jura Allemand et l'Erz-gebirge se suivent du S.-O. au N.-E. La Forêt de Bohême et le lac de Constance divisent ce plateau en trois: la Suisse, avec le cours supérieur du Rhin; la Bavière, avec le cours supérieur du Danube; la Bohême, avec le cours supérieur de l'Elbe.

VIII. Moravie. Des monts de Moravie aux Carpathes se trouve la *Moravie,* pays parsemé de collines, que la *Morava* parcourt des Sudètes au Danube.

Partie Orientale.

I. Carpathes. Cette chaîne de montagnes, l'une des plus longues du continent, décrit un arc, dont les deux extrémités s'appuient sur le Danube, enveloppant la Hongrie entière et la Transylvanie. On les divise : 1° en *Carpathes Métallifères,* à l'O., dont le *Tatra,* vers l'origine de la Vistule, est le groupe le plus élevé; 2° en *Forêt des Carpathes,* partie centrale de la chaîne, où se trouvent les sources du Dniester; en *Carpathes* ou *Alpes de Transylvanie*, dont il y a deux grandes chaînes: l'une borde la Transylvanie à l'orient, l'autre la ferme au midi.

II. Transylvanie. C'est un plateau onduleux, arrosé au centre par le *Maros* (pron. *maroche*), qui descend à l'O. en Hongrie, et par l'*Alouta,* qui se rend au Danube. Le plateau est bordé à l'O. et au N. par les monts *Métallifères de Transylvanie.*

III. Hongrie. C'est une grande plaine basse, enveloppée par les Carpathes au N., la Transylvanie à l'E., la Drave au S., et les derniers chaînons des Alpes à l'O. Le *Danube,* qui la parcourt, y reçoit la *Drave*, la *Save,* et la *Theiss* grossie du *Maros.* La Theiss prend naissance au N. de la Transylvanie et coule au S. parallèlement au Danube.

La *Forêt de Bakony* coupe obliquement la Hongrie vers

le premier coude du Danube, et la divise en *Haute-Hongrie*, où l'on trouve le lac *Neusiedel*, et en *Basse-Hongrie*, avec le lac *Balaton* au pied de la forêt de Bakony. La Basse-Hongrie a de vastes marais le long du Danube et de la Theiss ; ailleurs, des sables mouvants, des bruyères ; partout, peu de sources et pas d'arbres.

IV. Galicie et Moldavie. Le bord extérieur des Carpathes forme une suite de terrasses peu élevées qui comprennent la *Galicie* au N. et la *Moldavie* à l'E.

Région Basse ou Maritime.

Elle comprend la plaine de *France* avec la *Bretagne ;* celle de *Belgique* et de *Néerlande ;* la plaine *Germanique* avec le *Jutland ;* la *Lombardie* et la *Valachie.*

I. Plaine de France. Elle s'étend à l'O. des Cévennes, de la Côte-d'Or et de l'Argonne, jusqu'au golfe de Gascogne et à la Manche. Elle se divise en trois bassins :

1° *Bassin de la Garonne.* Ce fleuve, qui descend des Pyrénées, tire ses principaux affluents de la région Cévennique : le *Tarn* du mont Lozère, le *Lot* et la *Dordogne* de la chaîne d'Auvergne. A Bordeaux, la Garonne prend le nom de *Gironde.*

2° *Bassin de la Loire.* La *Loire* et l'*Allier*, deux sources du même fleuve, naissent près du Mézinc, dans les Cévennes. A Orléans, la Loire tourne à l'O., puis elle reçoit le *Cher* et la *Vienne*, et se jette à la mer au-dessous de Nantes.

3° *Bassin de la Seine.* L'*Yonne*, la *Seine*, l'*Aube* et la *Marne*, qui composent la Seine, tirent leur origine de la Côte-d'Or. La Seine reçoit la Marne au-dessus de Paris, et l'*Oise* au-dessous. Elle a un cours très sinueux, passe à Rouen, où la marée se fait déjà sentir, et se jette au Hâvre dans la Manche.

II. Bretagne et Cotentin. Ces deux presqu'îles sortent de la plaine de France.

III. Belgique et Néerlande. Cette plaine renferme le cours inférieur et les bouches du Rhin. La *Belgique*, au S. du Rhin, a pour rivière l'*Escaut*. La *Meuse* y rejoint le Rhin, qui prend alors le nom de *Wahal*. La *Néerlande* (ou Pays-Bas), au N. du Rhin, contient la presqu'île de

INSTITUT GÉOGRAPHIQUE BIBLIOTHÈQUE

Hollande. La plaine est parsemée de landes et de marais. La côte est bordée de dunes, et, où les dunes manquent, de digues élevées par les hommes.

Le *Rhin*, qui vient finir en Hollande, a son cours supérieur en Suisse jusqu'à Bâle ; son cours moyen jusqu'à Coblence, au N. du Houndsruck ; son cours inférieur dans la plaine Néerlandaise. Il est navigable de Bâle à la mer pour les bateaux à vapeur.

IV. Plaine Germanique. L'Elbe la divise en deux parties :

Plaine du *Hanovre*, entre l'Elbe, la Forêt de Teutobourg et la mer du Nord. Ses fleuves sont :

1° L'*Ems*, qui sort de la forêt de Teutobourg.

2° Le *Wéser*, qui a deux sources : la *Werra* et la *Foulda*, qui arrosent le plateau de la *Hesse*.

3° L'*Elbe*, dont nous avons vu le cours supérieur en Bohême, se jette dans la mer du Nord au-dessous de Hambourg, après avoir reçu dans la plaine la *Saale*, de l'Erz-gebirge, et la *Sprée*, de la Lusace. Au-dessous de Berlin, la Sprée prend le nom de *Havel*, d'une rivière qui se réunit à elle.

A l'E. de l'Elbe, la plaine a un sol sablonneux et verse ses eaux dans la Baltique par l'*Oder* et la *Vistule*. L'*Oder* vient des Sudètes, reçoit la *Neisse* des Monts des Géants, et, de la Pologne, la *Wartha*, grossie de la *Netze*.— La *Vistule* commence entre les Sudètes et les Carpathes ; elle reçoit de Galicie le *San*, et le *Boug* ou *Bog*, grossi du *Naref*. Vers son embouchure, elle se divise en *Vistule de Dantzig*, qui se jette dans la Baltique, et en *Nogat* et *Vieille-Vistule*, qui se perdent au *Frische-Haff*.

L'Elbe, l'Oder et la Vistule ont une direction semblable ; elles ne reçoivent de gauche que des affluents médiocres ; de droite, elles en ont chacune un considérable, qui prend naissance dans le voisinage du fleuve suivant.

La plaine comprend le *Brandebourg*, de l'Elbe à l'Oder ; la *Silésie*, sur l'Oder supérieur ; la *Pologne*, le long de la Vistule ; la *Poméranie*, sur la Baltique.

V. Jutland. Cette presqu'île basse se détache de la plaine Germanique comme un môle jeté entre la mer du Nord et la Baltique. Elle a divers fiords ; celui de *Lym*, au N., la coupe de part en part.

VI. Valachie. La plaine Valaque suit le pied méridional des Alpes de Transylvanie. Coupée de collines vers les Car-

pathes, elle est, vers le Danube, couverte de marais. La plaine se prolonge en *Boulgarie*, au S. du Danube.

Le Danube a son *cours supérieur* sur le plateau de Bavière et jusqu'à Vienne, son *cours moyen* en Hongrie, son *cours inférieur* en Valachie. Ce fleuve, le plus grand de la Haute-Europe, se jette dans la mer Noire après un cours de 635 lieues. Il devient navigable à Ulm, sur le plateau Allemand; les bateaux à vapeur peuvent descendre jusqu'à la mer, sauf à l'entrée de la Valachie, où le défilé de la *Porte de fer* interrompt la navigation.

VII. Lombardie. Voyez *Italie*.

Dépendances de la Haute-Europe.

I. Presqu'île Hellénique. Elle reproduit, en petit, l'Europe, à laquelle elle tient par son plus large côté, et dont elle a la forme triangulaire et même la variété de découpures, d'étranglements et de presqu'îles. Un premier étranglement a lieu entre le golfe de *Salonique* et l'embouchure du *Drin;* un second, entre les golfes de *Zeitoun* et d'*Arta;* un troisième, à l'isthme de *Corinthe*, entre les golfes d'*Egine* et de *Lépante*, qui séparent la *Morée* du reste de la péninsule. La *Chalcydique*, à l'E. du golfe de Salonique, est une petite Morée; les golfes de *Cassandre* et de *Monte-Santo* la découpent en trois presqu'îles, comme ceux de *Kolokythie* et de *Coron* divisent en trois la Morée méridionale.

Toute la presqu'île est remplie de montagnes qui présentent deux alignements principaux: — L'un, du N.-O. au S.-E., comprend au N. O. les *Alpes de Dalmatie* ou *Alpes Dinariques;* au centre, le *Bora-Dagh*; au S. et au S.-E., la chaîne du *Pinde*. — L'autre passe de l'O. à l'E., à travers la partie septentrionale de la péninsule; il prend les noms de *Tchar-dagh* à l'O. et de *Balkan* à l'E.; à l'origine du Balkan, le *Despoto-dagh* s'en détache vers le S.-E.

La *Morée*, au S., renferme le petit plateau d'*Arcadie*, à partir duquel les montagnes rayonnent vers les pointes de la presqu'île.

Les îles de Dalmatie, les îles Ioniennes, les Cyclades, de nature volcanique, Negrepont et Candie, qui se rattachent à cette presqu'île, sont toutes montagneuses.

II. L'Italie s'allonge du N.-O. au S.-E., entre l'Adriatique et la mer Tyrrhénienne. Les côtes ont un seul golfe considérable, celui de *Tarente*, qui découpe le sud de la presqu'île en deux langues de terre : la *Calabre* à l'O., et la *Terre d'Otrante* à l'E. On compare l'Italie à une botte, dont la Calabre est le pied ; la Terre d'Otrante, le talon, la presqu'île du mont *Gargano*, l'éperon ; la côte d'Ancône, le gras de la jambe.

L'Italie comprend la plaine du Pô et l'Apennin.

La *Plaine du Pô* s'étend entre les Alpes et l'Apennin, comprenant le *Piémont* à l'O., la *Lombardie* au centre, et, à l'E., les Marches de *Venise* et de *Ravenne*. Elle a des terres fertiles, et, le long des rivières, des marais où l'on cultive le riz.

Le *Pô*, qui arrose la plaine de l'O. à l'E., sort du Viso, devient navigable au-dessous de Turin, et reçoit en Lombardie le *Tessin*, l'*Adda*, l'*Oglio* et le *Mincio*.

L'*Adige* descend des Alpes du Tyrol, entre dans la plaine à Vérone, tourne à l'E., et se rend à l'Adriatique.

Les plaines du Pô et de la Valachie ont une situation analogue entre leur presqu'île et le continent : inclinées de l'O. à l'E., elles aboutissent à une méditerranée ; un fleuve les parcourt de l'O. à l'E. ; les Alpes correspondent aux Alpes de Transylvanie ; l'Apennin septentrional, au Balkan.

L'*Apennin* commence aux Alpes Maritimes, suit le golfe de Gênes, et parcourt toute l'Italie sur une longueur de 300 lieues. On le divise en *Apennin Septentrional*, qui va de l'O. à l'E. ; en *Apennin Central*, du N.-O. au S.-E. ; et en *Apennin Méridional*, qui remplit le sud de l'Italie jusqu'à l'extrémité de la Calabre.

La *Sicile*, dépendance de l'Italie, a diverses chaînes de montagnes, dont la plus élevée suit la côte septentrionale.

Zone volcanique de l'Italie. Le revers occidental de l'Apennin et la côte de l'Italie sur la mer Tyrrhénienne sont une région volcanisée, d'où il s'échappe des vapeurs malfaisantes qui rendent les *Maremmes* de la *Toscane*, la *Campagne de Rome* et les *Marais Pontins*, au N. de Naples, presque inhabitables en été. Le *Vésuve*, volcan au S. de Naples, et la *Solfatare* ou soufrière, au N. de cette ville, occupent l'un des foyers de cette action volcanique, à laquelle on dut le soulèvement du *Monte-Nuovo*, en 1538. — En Sicile, l'*Etna*, volcan de 10,200 pieds d'élévation, a

des éruptions terribles ; les îles *Lipari* possèdent le volcan de *Stromboli*, toujours en éruption.

Comparaison de l'Italie avec l'Inde. Ces deux presqu'îles ont une plaine basse au N. et un haut-pays au S. La plaine du Pô suit le pied des Alpes, comme l'Hindoustan le pied de l'Himalaya. Le Pô et le Gange longent la plaine ; l'Adige et le Brahmapoutre n'y entrent que vers leur embouchure.

Le haut-pays de l'Italie est un massif de montagnes, conformément au caractère de la Haute-Europe ; en Inde, le haut-pays est un plateau, conformément au caractère de la Haute-Asie.

III. Corse et Sardaigne ; îles montagneuses.

IV. Péninsule Ibérique ou Péninsule Espagnole. On l'appelle aussi tout court *l'Espagne* ou *la Péninsule*. Masse épaisse, carrée, peu entamée par la mer, elle a les golfes de *Valence* et de *Cadix ;* les caps d'*Ortégal*, de *Finistère*, de *La Rocca* et de *St.-Vincent*, sur la côte occidentale ; ceux de *Trafalgar* et de *Tariffa* au S. ; de *Gata*, de *Palos*, de *St.-Martin* et le cap *Creuss* sur la Méditerranée.

Pyrénées. Cette chaîne s'étend du cap *Creuss* au golfe de Gascogne. Le groupe de la *Maladetta*, au centre des Pyrénées, a le pic de *Néthou* et le *Mont-Perdu*. Les Pyrénées ont des neiges éternelles. On appelle *ports* leurs passages, *gaves* ou *dours* leurs rivières.

Plateau Castillan. C'est le plus grand et le plus élevé de l'Europe. Il a au N. les monts *Cantabres*, qui longent la côte septentrionale de l'Espagne. On les divise en monts de *Biscaye*, à l'E. ; en monts des *Asturies*, au centre ; en monts de *Galice*, à l'O. Ces derniers ont la vallée où coule le *Minho*.

Au N.-E. et à l'E., le plateau est bordé par la *Cordillère Ibérique ;* — au S., par la *Sierra-Moréna*[1] entre le *Guadiana* et le *Guadalquivir*. L'intérieur en est coupé par la chaîne *Castillane*, qui forme en Portugal la *Sierra-Estrella*.

La chaîne Castillane divise le plateau en *Vieille-Castille*, au N., et en *Nouvelle-Castille*, au S. La Vieille-Castille a pour fleuve le *Douro*, qui se jette dans l'océan Atlantique près de Porto. La Nouvelle-Castille est arrosée par le *Tage*,

[1] *Sierra* signifie *scie*, chaîne dentelée. *Cordillère* désigne une chaîne ressemblant à un cordon de montagnes, sans offrir les dentelures de la scie.

dont l'embouchure est à Lisbonne, et par le *Guadiana*, qui se perd sous terre dans les plaines de la *Manche*, pour reparaître huit lieues plus loin, et qui se rend à la mer au sortir des Algarves. — Entre le Tage et le Guadiana, la *Cordillère de Tolède* ferme la Nouvelle-Castille du côté de l'O. — Le Douro, le Tage et le Guadiana sont des fleuves de plateau, tels que ceux de la Haute-Afrique.

Du côté de l'O., le *Portugal* sert de terrasse maritime au plateau Castillan. — Du côté de l'E., il y a les terrasses de *Murcie*, du cap Palos au cap St.-Martin, et de *Valence*, sur le golfe de ce nom. — Les *Baléares* dépendent de cette partie de la Péninsule.

La Péninsule a deux plaines basses : celle d'*Arragon*, au N.-E. du plateau, et celle d'*Andalousie*, au S.

La plaine d'*Arragon*, entre les Pyrénées et la chaîne Ibérique, est arrosée par l'*Ebre*.

L'*Andalousie*, entre la Sierra-Moréna et la chaîne *Bétique*, est arrosée par le *Guadalquivir*.

La chaîne Bétique, qui borde la côte méridionale de la Péninsule, contient la *Sierra-Névada*, ou chaîne des Neiges, dont le *Mulahacen*, de 11,000 pieds, est la plus haute montagne.

V. Iles Britanniques. — La *Grande-Bretagne* possède des côtes découpées qui portent la navigation jusque dans l'intérieur. Elle a, comme la Scandinavie, une côte bordée de montagnes, sur l'océan Atlantique, et l'autre, basse, sur une méditerranée.

La plaine d'*Angleterre* occupe le S.-E. de l'île. — La *Tamise* se jette à la mer du Nord, à l'E. de Londres. La réunion du *Trent* et de l'*Ouse* forme l'*Humber*, qui se rend à la même mer, à l'E. de Hull. La *Saverne*, à l'O., qui se perd au canal de Bristol, sépare l'Angleterre du *Pays de Galles*, rempli de montagnes peu élevées, desquelles dépend l'île d'*Anglesey*. — Le nord de l'Angleterre a les *Pics*, les monts de *Coumberland*, et, à la frontière d'Ecosse, les monts *Cheviots*.

L'*Ecosse* se divise en *Basse-Ecosse*, au N. des monts Cheviots, et en *Haute-Ecosse*, formée des monts *Grampiens*, où l'on trouve le lac *Lommond*, et des monts de *Calédonie*, desquels dépendent les *Hébrides*, les *Orcades* et les *Shetland*.

L'*Irlande* est montagneuse au N. et au S. — Le centre est bas, humide, couvert de tourbières, de marais et de lacs.

Iles isolées de l'Europe.

Madère et les *Açores* sont des îles élevées et volcaniques. L'Islande a le volcan de l'*Hécla* et plusieurs autres, des sources chaudes et des jets d'eau bouillante; le *Geyser*, entre autres, lance des colonnes d'eau à 150 p. de hauteur. — Le Spitzberg est montagneux.

Comparaison de l'Europe et de l'Asie quant à leur structure verticale.

En Asie, le haut-pays couvre la majeure partie du continent; en Europe, les plaines prennent plus de place que le haut-pays. — En Asie, les plateaux remplissent le haut-pays; en Europe, bien qu'il y ait des plateaux, les montagnes occupent plus d'espace qu'eux, et sont prédominantes dans la structure du haut-pays. — L'Europe a, comme l'Asie, une partie basse, une partie haute et des plaines basses autour du haut-pays; mais, ce que l'Asie n'a pas, ce sont des plaines basses à l'intérieur du haut-pays, telles que la Hongrie, la plaine du Rhin et celle du Rhône.

Les presqu'îles de l'Asie, reproduisant la structure du tronc continental, ont des plateaux pour haut-pays (Anatolie, Nedched, Décan), à l'exception de l'Indo-Chine et du Kamtschatka. En Europe, par la même conformité de structure avec le tronc continental, les presqu'îles sont remplies de montagnes, et les petits plateaux qu'elles renferment n'y ont qu'une place subordonnée (Scandinavie, Italie, presqu'île Hellénique); l'Espagne fait exception, et présente, dans le plateau des Castilles, un caractère moins européen qu'africain ou asiatique.

§ 43. Aperçu hydrographique.

Tandis qu'en Asie et en Afrique tous les fleuves descendent des hautes terres, l'Europe a deux régions hydrographiques : plusieurs de ses fleuves appartiennent exclusivement à la Basse-Europe, d'autres à la Haute.

Les fleuves de la Haute-Europe ont leur source dans deux régions. Les uns descendent des Alpes, parcourent tous les étages du continent, et mettent le centre en communication avec la circonférence; les autres naissent dans la zone montagneuse qui enveloppe les Alpes, et ont leur cours sur la terrasse maritime du haut-pays. Tous les fleuves de la Haute-Europe, l'Adige excepté, ont un cours de plaine plus long que celui de plateau ou de montagne; ce qui les rend fort propres à la navigation.

L'Europe verse ses eaux dans trois bassins: la mer Glaciale, l'océan Atlantique (avec la Baltique, la Méditerranée et la mer Noire); enfin, le lac Caspien.

§ 44. Minéraux.

Or. Les Carpathes Métallifères et la Transylvanie ont les seules mines d'or abondantes de notre continent.

Argent. L'Erz-gebirge, les Carpathes Métallifères, le Harz et les Alpes Scandinaves en contiennent des mines.

Cuivre. Le Cornouailles, presqu'île au S.-O. de l'Angleterre, a les mines de cuivre les plus importantes du monde après celles du Japon. On tire aussi du cuivre de l'île d'Anglesey, de la Norvége, de la Thuringe et de la Russie.

Etain. Le Cornouailles est connu dès la plus haute antiquité par ses mines d'étain, les plus abondantes que l'on connaisse après celles de Banca.

Plomb. On le tire principalement de la *Sierra de Gador,* l'une des ramifications orientales de la Sierra-Névada; de l'Angleterre septentrionale, des Alpes Orientales et du Harz.

Mercure. Les mines de mercure d'*Al-Maden*, au N. de la Sierra-Moréna, et d'*Idria*, dans les Alpes Juliennes, sont au nombre des plus productives que l'on connaisse.

Zinc. Les mines de *Gleiwitz*, dans la Haute-Silésie, alimentent de zinc les trois quarts du globe.

Fer. La valeur du fer exploité en Europe égale ou surpasse celle des autres métaux réunis. Les terrains houillers en renferment des dépôts inépuisables. Les îles Britanniques en donnent annuellement près de *quatorze millions de quintaux;* la France, la moitié autant; la Russie, presque autant que la France. Les Sudètes, les collines Rhénanes et la Belgique, les Alpes Orientales et les Alpes Scandinaves en ont aussi en grande quantité.

La *plombagine,* dont on fait des crayons, provient du Coumberland et des Alpes Orientales.

Houille. La Grande-Bretagne a des dépôts inépuisables, d'où l'on tire annuellement 450 *millions de quintaux* de ce combustible. Le nord de la France, la Belgique et les collines Rhénanes en donnent près de la moitié autant; le groupe Cévennique en possède abondamment. Les autres pays suivent de loin.

Tourbe. Elle existe partout dans les marais, surtout en Irlande, en Néerlande et dans la plaine Germanique.

Sel. D'immenses dépôts de sel gemme longent les Carpathes, de la Vistule en Valachie; d'autres règnent sur le versant européen de l'Oural, dans les Alpes Orientales, en Espagne (Arragon, Catalogne, Andalousie), en Angleterre, dans la Forêt Noire, les Vosges et le Harz. Il existe en outre des sources salées en grand nombre. Enfin, l'on obtient par l'évaporation de l'eau de la mer la majeure partie du sel dont on fait usage en Europe.

Roches. Le *kaolin,* ou terre à porcelaine, existe dans les rochers granitiques de divers pays. — L'Italie et la Grèce ont de beaux *marbres blancs;* — la Toscane fournit de l'*albâtre;* — la France, des *pierres à fusil.*

Pierres précieuses. On trouve l'*opale* dans la Hongrie septentrionale; des *grenats* et des *rubis* en Bohême; des *topazes* dans les Alpes.

§ 45. Climat.

L'Europe est de tous les continents celui dont le climat est le plus généralement tempéré; cependant: 1° les extrémités méridionales participent encore à la température *intertropicale;* 2° la majeure partie de l'Espagne, de l'Italie, de la presqu'île Hellénique, le sud de la France, de la Hongrie et de la Valachie ont un climat *tempéré chaud;* 3° on peut le dire *tempéré* dans la France centrale, dans la Suisse, la Haute-Allemagne et la Hongrie, partout où la culture de la vigne est encore possible; 4° *tempéré froid* dans les îles Britanniques, au N. de la France, dans les plaines de la Néerlande, de l'Allemagne, de la Suède et de la Russie, où les céréales et les fruits mûrissent encore; 5° *froid* en Islande, en Norvége, en Suède et dans le nord de la Russie; 6° *très froid* au Spitzberg.

Les pays méditerranéens, voisins de l'Afrique, d'où ils reçoivent les vents chauds du Sahara, ont une température plus élevée que ne le comporte leur latitude. — La Russie, au contraire, participe au climat froid et sec des plaines de l'Asie, dont elle est voisine; les vents polaires, qui la balaient du N. au S. sans qu'aucune montagne les arrête, contribuent beaucoup à la refroidir. Les pays voisins de l'Atlantique ont un climat variable et humide.

§ 46. Végétaux.

Quoiqu'on cultive les céréales d'un bout de l'Europe à l'autre, on peut diviser la végétation de notre continent en quatre zones, savoir :

I. Zone des fruits du Midi. Elle embrasse les trois presqu'îles du sud. On y trouve encore plusieurs plantes des tropiques, telles que le *dattier*, en Portugal et en Andalousie; la *canne à sucre*, le *coton*, l'*agave* et le *palmier nain*. Cette zone possède, avec le nord de l'Afrique, le *jujubier*, le *caroubier*; elle a d'excellents *vins*, le *grenadier*, le *myrte*, et, dans les endroits convenablement arrosés, l'*oranger* et le *citronnier*; dans tous les endroits secs, le *figuier*, l'*olivier*, la *vigne*; on cultive le *safran*, le *maïs*; dans les marais d'Italie, le *riz*.

Les forêts ont diverses espèces de *chênes verts*, tels que le *chêne à liége*, l'*yeuze*, dont les glands doux servent d'aliment; en outre, le *pin*, le *hêtre* et d'autres arbres. Les *châtaignes* sont, en beaucoup d'endroits, la nourriture du peuple. L'huile d'olive remplace le beurre pour la cuisine.

II. Zone de la Vigne. La limite septentrionale de la culture de la vigne va, du S.-O. au N.-E., de Vannes (Bretagne) à Berlin; et, du N.-O. au S.-E., de Berlin à Astracan. Les arbres fruitiers, *abricotier*, *pêcher*, *noyer*, *châtaignier*, *pommier*, *poirier*, *prunier*, *cerisier*, s'y montrent partout dans les contrées basses. Le *blé*, le *seigle*, le *maïs*, les autres céréales et les *pommes de terre* y constituent la principale nourriture de l'homme. La culture du *tabac* y est assez répandue; la Hongrie et la Turquie sont les pays de l'Europe qui produisent le meilleur. Les basses forêts ont le *chêne*, le *hêtre*; les hautes, le *pin*, le *sapin*, le *mélèze* et d'autres arbres.

III. Zone des céréales. La culture du *froment* s'avance

en Ecosse jusqu'à 57 degrés de latitude N.; en Norvége, jusqu'à 64; en Russie, jusqu'à 60. Les *céréales*, c'est-à-dire les grains de diverses sortes, le *lin*, le *chanvre*, sont les produits principaux de cette zone, où le pain de seigle nourrit les trois quarts de la population. Dans la Haute-Ecosse et dans le Sauerland (collines Rhénanes), le peuple vit de pain d'avoine; en Irlande, de pommes de terre. La Russie et la Pologne produisent assez de blé, de lin, de chanvre et de bois pour suppléer à ce qu'il en manque au reste de l'Europe. Le *chêne*, le *hêtre*, le *sapin* et le *bouleau* composent les forêts de cette zone.

IV. Zone des Bouleaux. Au delà de 60 degrés de latitude, le *bouleau* est à peu près le seul arbre dont se composent les forêts. Les peuples boréaux tirent de cet arbre l'utilité la plus variée: ils préparent de ses feuilles une teinture; de sa sève, une boisson; de son écorce, un aliment dans la disette, et une sorte de goudron qui rend imperméable le cuir de roussi; ils tressent des paniers de ses branches souples, et son bois prend toutes sortes de formes sous la main du tourneur. — L'*orge*, l'*avoine* et le *seigle* sont les seules céréales de la zone du bouleau. — Aux extrémités boréales du continent, le bouleau même ne végète que rabougri, et il fait place à des ronces, à des herbes courtes et à des mousses.

§ 47. Animaux.

L'Europe a un climat assez uniforme pour qu'un grand nombre d'animaux trouvent, d'un bout à l'autre du continent, des conditions favorables à leur existence. Du cap Nord à la Méditerranée, on trouve l'*ours*, le *loup*, le *renard*, l'*écureuil*, le *lièvre*, le *blaireau*, la *fouine*, le *putois*, la *martre*; et, comme animaux domestiques, le *cheval*, l'*âne*, le *bœuf*, le *mouton*, la *chèvre*, le *porc*, la *poule*, le *dindon*, l'*oie*, le *canard* et les *abeilles*. — Les pays qui ont le plus de bestiaux sont la Russie, l'Irlande, la Suisse, la Hollande, l'Allemagne. La Russie exporte des cuirs et du suif; l'Allemagne et l'Espagne, de la laine; la Hollande et la Suisse, du fromage.

L'Europe méridionale a le *chameau*, en Russie et en Turquie; — le *buffle*, dans les marais de l'Italie et de la Hongrie. — L'Andalousie a le *caméléon*, le *flamant*, la

cochenille. On élève le *ver à soie* surtout en Italie et au midi de la France.

Quelques chaînes de montagnes ont des animaux particuliers. Les Alpes et les Pyrénées ont la *marmotte*, le *chamois*, le *bouquetin;* et, pour oiseaux de proie, le *lœmmergeyer* ou vautour des agneaux, et le *grand aigle*.

La Pologne, la Russie et la Hongrie ont le *kermès du Nord* ou *cochenille de Pologne*, insecte dont on tire une couleur rouge.

D'autres animaux sont propres à l'Europe boréale. La Scandinavie et la Russie ont les bêtes à fourrures; leurs forêts sont le séjour de l'*élan;* leurs campagnes les plus froides nourrissent le *renne;* les marais et les côtes ont le *cygne*, l'*eyder*, qui fournit l'édredon, et une foule d'autres *canards*, ainsi que l'*oie* sauvage et le *grèbe*. — L'*ours blanc* se montre sur les côtes de la mer Glaciale.

L'Europe centrale a des oiseaux *permanents*, tels que l'*aigle*, le *vautour*, le *milan*, le *corbeau*, l'*épervier*, et d'autres oiseaux de proie; le *merle*, le *geai*, la *pie*, la *perdrix*, le *coq de bruyère*.

Elle a des oiseaux d'*été*, qui arrivent chaque printemps des pays chauds, où ils retournent en automne; tels sont: la *bécasse*, la *caille*, le *ramier*, la *cigogne*, le *coucou*, la *grive*, le *rossignol*, l'*hirondelle*.

Elle a des oiseaux d'*hiver*, qui nous arrivent du Nord, d'où le froid les chasse à l'entrée de l'automne; tels sont les *oies*, les *canards*, le *grèbe*, le *cygne*.

Les poissons qui donnent lieu au commerce le plus important sont: le *hareng*, dans la mer du Nord; le *maquereau*, l'*anchois*, la *sardine*. On pêche dans la Méditerranée le *thon*, la *morue*, le *corail;* — dans l'Archipel, les *éponges;* — dans le Volga et les fleuves de la mer Noire, l'*esturgeon;* — le *saumon*, dans les mers du Nord et les fleuves qui y aboutissent; — dans les mers polaires, le *chien-marin* et la *baleine*.

NOUVEAU-MONDE.

CHAPITRE X.

AMÉRIQUE.

§ 48. Découverte de l'Amérique.

Les *Irlandais* paraissent avoir connu l'Amérique du Nord avant le huitième siècle de notre ère. — Vers l'an 870, les *Norvégiens* visitèrent l'Islande. — En 986, les Islandais, cherchant à passer au Groënland, allèrent échouer sur la côte d'Amérique. Dès l'an 1000, d'autres allèrent s'y établir, et donnèrent le nom de *Vinland* à la partie septentrionale des Etats-Unis actuels.

A la fin du quinzième siècle, *Christophe Colomb*, Génois, obtint de la cour d'Espagne trois vaisseaux, pour chercher, par l'ouest, un chemin aux Indes et au Japon, tandis que les Portugais en cherchaient un autre par le sud de l'Afrique. Après trois mois de navigation, Colomb aborda, le 11 octobre 1492, à l'une des îles Bahama. Il découvrit *Cuba*, *Hispaniola* (St.-Domingue) et d'autres terres. Il ne vit la terre-ferme de l'Amérique du Sud qu'en 1498, l'année même où le Portugais Vasco de Gama parvenait en Inde après avoir doublé le cap de Bonne-Espérance. Le nouveau continent reçut le nom d'*Amérique*, de celui d'*Américo Vespuce*, navigateur florentin, qui se vanta de l'avoir trouvé le premier. Le *Brésil* fut découvert en 1500 ; le *Pérou*, en 1515 ; le *Mexique*, en 1518 ; le détroit de *Magellan*, en 1520 ; le *Canada*, en 1534 ; la *Californie*, en 1535 ; le *Chili*, en 1536 ; la mer de *Baffin*, en 1537.

Configuration horizontale.

L'*Amérique* forme la partie occidentale de l'hémisphère continental. C'est un continent double, dont les deux parties ont une grande ressemblance dans toute leur structure.

Au détroit de Béring, l'Amérique est assez voisine de l'Asie pour avoir pu en recevoir ses premiers habitants. A partir de là, elle s'avance et s'isole au milieu des mers ; mais les courants et les vents alizés facilitent les communications avec l'Ancien-Monde. Après l'Asie, qu'elle surpasse d'un tiers en longueur, elle est le plus étendu des cinq continents. On compte 3,120 lieues du détroit de Béring au cap *Horn*, que l'on envisage comme la pointe méridionale de l'Amérique, bien que le continent finisse au cap *Forward*, dans le détroit de Magellan. — L'Amérique du Nord a 1,430 lieues, du cap *Prince de Galles*, sur le détroit de Béring, au cap *Charles*, sur le détroit de *Belle-Isle*, vers Terre-Neuve. — L'Amérique du Sud a 1150 lieues, du cap *Blanc*, sur le Grand-Océan, au cap *St.-Roque*, sur l'océan Atlantique.

L'Amérique du Nord et celle du Sud forment deux triangles rectangles, dont les hypoténuses sont sur le Grand-Océan, les angles droits dans l'océan Atlantique, et qui n'ont de contact qu'à l'isthme de *Panama*, large de dix lieues.

L'Amérique du Nord

n'a que des presqu'îles de second ou de troisième rang. La *Floride* et l'*Yucatan*, à l'entrée du golfe du Mexique, rapprochent le continent des Grandes-Antilles. — Le *Labrador*, entre les baies d'Hudson et de St.-Laurent, et la presqu'île *Melville*, au N. de la baie d'Hudson, vont se perdre vers les Terres Arctiques. — Dans le Grand-Océan, la *Californie*, à l'O. de la mer Vermeille ; — dans l'océan Atlantique, la *Nouvelle-Ecosse*, à l'E. de la baie de Foundi, ne sont que des presqu'îles de troisième rang.

Toutefois, l'Amérique du Nord aurait une presqu'île de premier rang, si l'on considérait comme une péninsule la *Tchoukatchie*, au N.-O. de l'Amérique, entre la mer Glaciale et le Grand-Océan ; peninsule de laquelle il se détache la presqu'île d'*Aliaska*, vers les îles Aléoutes.

Les Antilles, grandes et petites, dépendent à la fois des deux Amériques, entre lesquelles elles établissent, de la Floride à l'Orénoque, une ligne insulaire de communication. C'est un archipel de premier rang. — Terre-Neuve est une dépendance du Labrador ; mais les Terres Arctiques, telles

que la Terre de Baffin, le Groënland et les autres, sont ajoutées plutôt au continent lui-même qu'à l'une de ses presqu'îles. — Les îles Aléoutes sont échelonnées entre l'Amérique et l'Asie. — Enfin, les îles du N.-O., telles que celle de Georges III, du Prince de Galles, de la reine Charlotte et de Vancouvre, suivent la côte.

L'Amérique du Sud,

sa pointe méridionale excepté, n'a rien qui approche d'une presqu'île. — Les seules îles considérables de l'Amérique du Sud sont rangées le long de la côte, de Chiloë à la Terre de Feu. — La Terre de Feu, longtemps considérée comme une île, est un archipel, à l'E. duquel on remarque le détroit de *Le Maire*.

Les autres îles de l'Amérique du Sud sont des terres isolées; ainsi: les îles Falkland, à l'E. de la Terre de Feu; dans le Grand-Océan, les îles Gallapagos, sous l'équateur; plus au S., celles de San-Félix et de Juan-Fernandès.

§ 50. Structure verticale.

Quoique les deux Amériques aient en commun la chaîne des *Andes* ou des *Cordillères*, et une grande ressemblance dans toute leur structure verticale, pour plus de clarté, nous les envisagerons l'une après l'autre.

AMÉRIQUE DU NORD.

Une ligne tirée du golfe du Mexique à la mer Glaciale, par le Rio del Norte et le Mackenzie, divise l'Amérique du Nord en terres hautes ou Cordillères, à l'O., et en terres basses avec les Apalaches, à l'E.

HAUTES-TERRES.

Elles comprennent les diverses chaînes des *Cordillères* avec les plateaux qu'elles renferment. Elles ont pour dépendances l'*Yucatan*, les *Antilles*, la *Californie* et la *Tchoukatchie*, avec les péninsules qui en dépendent.

Les Cordillères s'étendent de l'isthme de Panama aux îles Aléoutes et à la mer Glaciale, en plusieurs chaînes qui embrassent entre elles une série de plateaux fort étendus.

I. Cordillère volcanique de Guatémala. De l'isthme de Panama jusqu'au golfe du Mexique, la *Cordillère de Guatémala*, toute hérissée de volcans, suit le Grand-Océan.

II. Chaîne volcanique du Mexique. Sous le 19me degré de latitude Nord, une chaîne de volcans traverse le Mexique de l'E. à l'O. Le *Popoca-tépetl*, de 16,000 pieds, et le pic d'*Orizaba*, de 16,500 pieds, sont les plus hautes cimes de cet alignement. Le 29 septembre 1759, il se forma, en une seule nuit, six volcans de 12 à 15 cents pieds d'élévation, dont l'un, le *Jorullo*, est encore très actif. Tout à l'entour, le sol était soulevé et parsemé de hautes mottes de terre d'où il s'échappait de la fumée.

III. Plateau d'Anahuac. Il s'étend de Mexico au golfe de Californie, entre les diverses chaînes des Cordillères, dont la principale longe le bord oriental du plateau.

IV. Plateau du Nouveau-Mexique. Ce plateau, allongé du N. au S., est arrosé par le *Rio del Norte*, qui se rend au golfe du Mexique.

V. Montagnes Rocheuses. A partir des sources du Rio del Norte, les Cordillères prennent le nom de *Montagnes Rocheuses*, sous lequel la chaîne court au N.-O. jusqu'à l'embouchure du Mackenzie dans la mer Glaciale.

VI. Cordillère Californienne ou Maritime. Cette chaîne longe la côte, de l'île Vancouvre jusqu'à l'extrémité de la presqu'île de *Californie*.

VII et VIII. Plateau de la Californie et de l'Orégon. Ils se suivent, du S. au N., de la mer Vermeille à l'Orégon.

Le plateau de la *Nouvelle-Californie* s'étend de la Cordillère Maritime aux Montagnes Rocheuses.

Du lac *Pyramide*, au pied de la Cordillère Maritime, au lac *Salé*, vers les Montagnes *Rocheuses*, le sol est élevé de 4 à 5 mille pieds au-dessus de la mer.

Le plateau de l'*Orégon* prend son nom de l'*Orégon*, rivière qui, par sa réunion avec le *Lewis*, forme la *Colombia*, qui se rend au Grand-Océan.

IX. Alpes Maritimes. A partir de l'île Vancouvre, les *Alpes Maritimes* suivent la côte jusqu'à la presqu'île d'*Aliaska* et aux îles Aléoutes. Cette chaîne volcanique a le mont *St.-Elie*, de 16,700 pieds.

BASSES TERRES.

Elles comprennent : les *Plaines Boréales*, les *Plaines du Mississipi*, le *Canada*, les *Apalaches* et la plaine *Atlantique*. Elles ont pour dépendances : les *Terres Arctiques*, le *Labrador*, la *Nouvelle-Ecosse* et la *Floride* avec les îles *Bahama*.

Plaines Boréales.

Elles s'étendent du lac Supérieur à la mer Glaciale, et du Mackenzie à Terre-Neuve. Elles sont coupées de lacs nombreux, et de rivières qui s'égarent d'un lac dans un autre.

Le fleuve *Mackenzie* commence aux Montagnes Rocheuses par la rivière de l'*Elan*, qui se verse au lac *Athapeskow*, et par la rivière de la *Paix*, qui arrive au lac de l'*Esclave*, d'où le Mackenzie coule au N.-O. jusqu'à l'océan Arctique.

Les deux *Sascatchévans* viennent des Montagnes Rocheuses, et, après leur réunion, se rendent au lac *Ouinipeg*, qui verse ses eaux par le *Nelson* dans la baie d'Hudson.

Le *Labrador*, à l'E. de la baie d'Hudson, n'a guère été visité que sur les côtes. D'un côté, il s'avance vers la Terre de Baffin ; de l'autre, vers Terre-Neuve.

Le Canada.

C'est le bassin du *St.-Laurent*, comprenant le pays des cinq grands lacs, ou le *Haut-Canada*, et la vallée du St.-Laurent, ou le *Bas-Canada*.

Les lacs *Supérieur*, *Michigan*, *Huron*, *Erié* et *Ontario* forment ensemble la plus grande étendue d'eau douce qu'il y ait sur le globe. En Amérique comme en Europe, ce sont les plaines boréales qui ont les lacs les plus nombreux et les plus étendus. Le lac *Supérieur* seul a 125 lieues de long et 60 de large. Il se décharge, par la rivière *Ste.-Marie*, dans le lac *Huron*, qui reçoit du S. les eaux du lac *Michigan*, et verse les siennes au lac *Erié* par la rivière et le lac *St.-Clair*. Les eaux du lac Erié passent dans le lac *Ontario* par le *Niagara*, célèbre par sa belle cataracte ; le fleuve, large d'un quart de lieue, se précipite, en deux branches, d'une élévation de 160 pieds, avec un tel fracas que le bruit s'en

fait entendre à deux lieues. Au sortir du lac *Ontario*, le *St.-Laurent* coule avec impétuosité jusqu'à Montréal, et se rend à la baie de St.-Laurent par une large embouchure qui commence vers Québec.

Les Apalaches.

Les *Apalaches* ou *Alléghanys* s'étendent dans la direction du N.-E. au S.-O., du golfe de St.-Laurent vers le Mississipi inférieur. Ils se divisent en trois parties :

1° Les Montagnes *Blanches* et les Montagnes *Vertes*, du golfe de St.-Laurent jusqu'au lac *Champlain* et à l'*Hudson*, rivière qui se jette dans l'océan Atlantique à New-York.

2° Les monts de *Pensylvanie*, de l'Hudson au *Potomak*, rivière qui se rend à la baie de *Chesapeak* (pron. *tchesapik*), ont plusieurs chaines parallèles.

3° Les Montagnes *Bleues*, au S., envoient au Mississipi le *Coumberland* et le *Tenessée*, affluents de l'*Ohio*.

Plaines du Mississipi.

Elles s'étendent des Apalaches aux Montagnes Rocheuses et au golfe du Mexique.

Le *Mississipi*, qui les arrose, prend naissance à l'O. du lac Supérieur et se réunit dans la plaine au *Missouri*.

Le *Missouri* vient des Montagnes Rocheuses. Après avoir serpenté dans la plaine, il rejoint, au-dessus de St.-Louis, le *Mississipi*, dont il est la principale source ; les deux fleuves réunis coulent au S., reçoivent par l'*Ohio* les eaux des Apalaches, et celles des Cordillères par l'*Arkansas* et la *Rivière Rouge*. Le fleuve se rend au golfe du Mexique par un delta très marécageux.

Le Mississipi, l'un des plus grands fleuves du globe, a un cours d'environ 1,200 lieues. Sur les 94 rivières qu'il reçoit, il y en a 29 de navigables ; des centaines de bateaux à vapeur y circulent dans toutes les directions.

Les plaines du Mississipi se divisent en quatre parties :

1° Les *Savannes*, du lac Michigan au Missouri ;

2° Les *Prairies*, du Missouri aux Montagnes Rocheuses ;

3° Le *bassin de l'Ohio*, plaines boisées, où les rivières suivent des vallées profondes, chaudes et fertiles ;

4° La plaine *Maritime*, séparée des Prairies par la chaine

du *Texas* et les monts *Ozark*. Elle comprend le *Texas* à l'O. et la *Louisiane* à l'E.

De la Rivière Plate à la Rivière Rouge, un désert long de 200 lieues sépare les Prairies des Montagnes Rocheuses.

Plaine Atlantique et Floride.

Il règne le long des Apalaches une plaine maritime, étroite au N., mais d'une largeur considérable au S. — Cette région contient du S. au N. : la *Floride*, péninsule oblongue, basse et fertile ; — la *Géorgie ;* — les *Carolines ;* — la *Virginie*.

AMÉRIQUE DU SUD.

L'*Amérique du Sud*, comme celle du Nord, a ses hautes terres à l'O. sur le Grand-Océan ; au centre et à l'est, les terres basses et des hauts-pays secondaires.

HAUTES TERRES ou LES ANDES.

Les Andes bordent la côte occidentale de l'Amérique du Sud, de l'isthme de Panama à la Terre de Feu. Du golfe de *Panama* à celui d'*Arica*, elles décrivent une courbe et présentent plusieurs chaînes parallèles ; du golfe d'Arica à la Terre de Feu, elles courent du N. au S. et ont peu de ramifications.

I. Andes de Patagonie, de la Terre de Feu jusque vers l'île de Chiloë ; la côte est bordée d'îles.

II. Andes du Chili, de Chiloë au tropique du Capricorne. Cette chaîne a des sommités de 20,000 pieds et quelques volcans. L'*Aconcagua* a près de 22,000 pieds.

III. Plateau de Bolivia ou du Haut-Pérou, à l'E. du golfe d'Arica. Les Andes *Boliviennes* forment deux chaînes parallèles et volcaniques qui supportent entre elles le plateau de *Bolivia* ou du *Haut-Pérou*, à plus de 12,000 pieds au-dessus de la mer, pays le plus élevé du monde après le Tibet. La chaîne orientale porte de très hautes cimes, entre autres le *Nevado de Sorate*, de 19,970 pieds, et le *Nevado de Illimani*, de 19,840 pieds ; elles sont l'une et l'autre à l'E. du lac *Titicaca*.

IV. Andes du Pérou. Du Haut-Pérou au *Maranion* ou

fleuve des *Amazones*, les *Andes du Pérou* forment trois ou quatre chaînes, qui s'écartent au nord.

V. Andes de Quito. Du Maranion aux sources de la *Magdalena*, les *Andes de Quito* ou de l'*Equateur* comprennent deux chaînes parallèles et volcaniques qui soutiennent plusieurs plateaux. C'est sur la chaîne qui borde à l'O. le plateau de Quito, que s'élève le *Chimborazo* (pron. *tchimboraço*), de 20,100 p., longtemps considéré comme la plus haute montagne du globe. La chaîne orientale a les volcans terribles d'*Antisana* et de *Cotopaxi*, d'environ 18,000 p.

VI. Cordillère de Coundinamarca ou de la Nouvelle-Grenade. Trois grandes chaînes, qui laissent entre elles divers plateaux et les deux vallées de la *Cauca* et de la *Magdalena*, remplissent le *Coundinamarca* ou la *Nouvelle-Grenade*, et terminent, au N., les Andes de l'Amérique du Sud.

VII. Cordillère de Vénézuéla ou de Caracas; elle court de l'O. à l'E., du golfe de Maracaïbo à l'île de la Trinité.

VIII. Plaine-Basse de la Magdalena, au pied des Andes, de la baie de *Darien* au lac *Maracaïbo;* elle a le cours inférieur de la Magdalena, ou fleuve de la Madelaine, à l'E. duquel un fragment isolé des Andes, la *Sierra Nevada de Santa Martha*, s'élève à une hauteur de 18,000 pieds.

BASSES TERRES.

Des bouches de l'Orénoque au détroit de Magellan, l'Amérique du Sud a une suite non interrompue de plaines basses, savoir: les *Lianos de l'Orénoque*, les *Selvas du Maranion*, les *Pampas de la Plata* et les *Steppes de la Patagonie*. A l'E., la *Guyane* et le *Brésil* offrent, comme les Apalaches, des massifs de montagnes bordés de plaines maritimes, hauts-pays secondaires isolés au sein des terres basses.

Hauts-Pays secondaires.

I. La Guyane, le long de l'océan Atlantique, de l'Orénoque aux bouches du Maranion.

Les *monts de la Guyane*, ou de *Parime*, se composent de chaînes peu connues. L'*Orénoque* les contourne à l'O. et au N., et va tomber dans l'Atlantique.

La *plaine de la Guyane*, entre les montagnes et l'océan, est une côte basse, fertile, mais noyée et malsaine.

II. Brésil. Trois chaînes de montagnes se séparent aux sources du *San-Francisco* et du *Parana*, et parcourent le *Brésil* dans des directions opposées. Celle du N., la *Serra de Espinhaço*, borde à l'E. le plateau du San-Francisco; celle du sud, la *Serra do Mar*, se prolonge jusque vers l'embouchure de la Plata. La troisième court au N.-O.

Le Brésil a une *plaine maritime*, qui s'étend des bouches du Maranion à la baie de la Plata.

Les Plaines.

I. Plaines ou Lianos de l'Orénoque. Des Andes aux monts de la Guyane, les affluents de l'Orénoque et ce fleuve lui-même parcourent des plaines horizontales et sablonneuses, inondées pendant les pluies, couvertes de hautes herbes après l'inondation, et transformées en steppes arides pendant la saison sèche.

II. Lianos et Selvas du Maranion. Ces plaines immenses, que rien ne sépare de celles de l'Orénoque, s'étendent des Andes à l'océan Atlantique, et des monts de la Guyane à ceux du Brésil. Elles ont le Maranion et ses affluents.

Le *Maranion*, ou *Fleuve des Amazones*, est le plus grand fleuve de la Terre. Il prend naissance dans les Andes du Pérou, à 12,000 pieds au-dessus de la mer. Il descend de 10 800 p. jusqu'à Manseriche, où il quitte les montagnes pour entrer dans des plaines immenses et horizontales, où il n'a que 1,200 pieds de pente sur 800 lieues de cours.

L'Amazone compte une soixantaine de grands affluents. Les uns viennent des Andes; ce sont: l'*Ucayale* et le *Purus*, sortis des Andes du Haut-Pérou; le *Yapura*, de celles de la Nouvelle-Grenade. La plaine lui envoie le *Rio-Negro*, ou rivière *Noire*, qui reçoit une partie des eaux de l'Orénoque par le *Cassiquiare*.

Les autres affluents de l'Amazone lui viennent des monts du Brésil. Ce sont le *Madeire*, fleuve aussi grand que le Maranion lui-même; il se forme de rivières qui sortent ou des Andes du Haut-Pérou, ou des monts du Brésil. C'est encore de ces derniers que le Maranion tire le *Topayos* et le *Xingu* (pron. *chingou*).

Dans les 150 dernières lieues de son cours, l'Amazone a

une largeur de plusieurs lieues. Dans la saison des pluies, il monte de 40 pieds et inonde des étendues immenses. Il a deux grandes embouchures.

Le *Tocantin* ou *Para*, qui reçoit l'*Araguay*, peut passer pour un fleuve particulier, bien qu'il unisse ses bouches à celles de l'Amazone.

Les plaines immenses que sillonnent toutes ces rivières sont, en général, des *Lianos* semblables à celles de l'Orénoque; mais les rives du fleuve et de ses affluents sont couvertes de forêts inextricables, qui s'étendent presque sans interruption des Andes à l'Atlantique; ces forêts donnent à la plaine qu'elles ombragent le nom de *Selvas*.

III. Pampas de la Plata. Elles ont à l'O. les Andes, au N. et à l'E. les monts du Brésil, au S. l'Atlantique. Dans leur partie septentrionale, ces plaines sont des Lianos et des Selvas. Au sud du *Pilcomayo*, la plaine se transforme en *Pampas* ou steppes, où l'on voit se succéder des sables mouvants, des marais, des pâturages et des plaines salées.

Le *Rio de la Plata*, ou *Rivière Argentine*, nom que ce fleuve ne porte qu'à son embouchure, se compose de trois grandes rivières: 1° le *Paraguay*, au centre, qui prend naissance dans les monts Brésiliens; 2° le *Pilcomayo*, à l'O., qui sort des Andes Boliviennes; 3° le *Parana*, à l'E., est la principale branche du fleuve.

IV. Steppes de la Patagonie, plaines salées et stériles, entre les Andes, l'Atlantique et le détroit de Magellan.

§ 51. Aperçu hydrographique.

Les fleuves de l'Amérique sortent ou des Andes, ou des hauts-pays secondaires voisins de l'Atlantique. Ceux qui viennent des Andes coulent dans les plaines basses de l'intérieur, et traversent tout le continent pour se verser par le bord opposé dans l'ocean Atlantique. Ils surpassent ceux des autres continents, autant par l'énorme masse de leurs eaux que par la longueur de leur cours. Ils sont navigables dans presque toute leur longueur. — Les hauts-pays secondaires donnent naissance à de grands fleuves: la Guyane, à l'Orénoque; les monts du Brésil, au San-Francisco, au Parana et à plusieurs affluents du Maranion.

§ 52. Comparaison de l'Amérique du Nord et de celle du Sud.

Les deux Amériques ont une grande analogie dans toute leur structure : elles sont l'une et l'autre triangulaires. L'Amérique du Nord a une richesse de presqu'îles et d'îles dont l'autre moitié du continent est dénuée.

Dans l'une et l'autre Amérique, le haut-pays principal borde le Grand-Océan, et les hauts-pays secondaires l'océan Atlantique ; mais, dans l'Amérique du Nord, les plateaux d'Anahuac, du Nouveau-Mexique, de Californie et de l'Orégon, forment un ensemble qui n'a pas son pareil dans celle du Sud, où les montagnes sont prédominantes.

Dans l'une et l'autre encore, les hautes terres sont rejetées sur les bords du continent, dont les plaines basses occupent le centre, contrairement à ce qui a lieu en Asie et en Europe. En Asie et en Afrique, les terres basses sont au nord ; les hautes, au sud ; il n'y a point de plaines basses dans l'intérieur du haut-pays ; l'Europe a quelques plaines basses dans l'enceinte du haut-pays ; en Amérique, elles remplissent tout l'intérieur du continent.

Les principaux fleuves des deux Amériques ont des directions analogues : le St.-Laurent correspond au Maranion ; le Mississipi et le Rio de la Plata vont du N. au S., et se composent chacun de trois branches principales : Missouri, Mississipi et Ohio ; — Pilcomayo, Paraguay et Parana.

Ainsi, au lieu de trouver entre les deux Amériques le même contraste qu'entre l'Asie et l'Afrique, nous voyons entre elles des ressemblances si nombreuses qu'on peut les envisager comme la répétition l'une de l'autre. Bien loin de former deux continents d'une structure différente, elles sont les deux moitiés d'un même tout, et composent ensemble un *continent-jumeau*.

§ 53. Minéraux.

L'Amérique est célèbre par sa richesse en métaux précieux, en quoi elle surpasse tout autre continent.

Or. La Nouvelle-Californie a des dépôts d'or qui sont au nombre des plus riches que l'on connaisse. Les Andes de la Nouvelle-Grenade donnent annuellement 90 ou 100 quin-

taux d'or ; on en tire aussi du sud des Apalaches, du Mexique, des Andes de Bolivia et du Chili, enfin du Brésil.

Argent. L'Amérique en produit sept fois autant que l'Ancien-Monde tout entier, environ 15,000 quintaux par an, dont les deux tiers viennent du Mexique; le reste, du Pérou, de la Bolivie et du Chili.

Platine. Dans la Nouvelle-Grenade et au Brésil.

Mercure. On le tire du Pérou et de la Nouvelle-Californie.

Plomb. En grande quantité dans l'Illinois et le Missouri.

Cuivre. Les Andes du Chili en ont des mines importantes. Il y en a aussi au Pérou, au Brésil et vers le lac Supérieur.

Fer. On le tire des Apalaches.

Pierres précieuses. — Le Brésil a des *diamants*, des *rubis*, des *topazes* et des *émeraudes* de seconde qualité. Les émeraudes du Pérou et de la Nouvelle-Grenade sont les plus belles que l'on ait.

§ 54. Climat.

L'Amérique traverse tous les climats, de la zone glaciale arctique à la zone tempérée australe; elle est très chaude au centre, du 35e degré de lat. N. au 30e degré de lat. S. Le reste est tempéré ou froid.

Les parties *très chaudes* de l'Amérique sont: les côtes du Mexique, les Antilles, les plaines de la Magdalena, de l'Orénoque, de l'Amazone, de la Guyane et du Brésil. — Mais les plateaux élevés des Andes sont tempérés ou froids, quoique situés sous les tropiques.

Les parties *chaudes* sont: le centre de l'Amérique du Nord, et, dans l'Amérique du Sud, les plaines du Paraguay et de la Plata.

Les parties *tempérées* sont: dans l'Amérique du Nord, les plateaux de l'Ouest, le nord des plaines du Mississipi et le Canada; dans l'Amérique du Sud, les steppes de la Patagonie.

Les plaines boréales de l'Amérique du Nord sont des pays *froids*, et même *excessivement froids* sur la mer Glaciale.

Le climat de l'Amérique est moins chaud que celui de l'Ancien-Monde, à latitudes égales.

§ 55. Végétaux.

On divise l'Amérique en six zones végétales :

I. Zone Antarctique, contenant les steppes de la Patagonie et les îles voisines. Il n'y a pas d'agriculture et presque pas de végétation.

II. Zone des Pampas, comprenant les Pampas de la Plata, le Chili et le sud du Brésil. Les Pampas n'ont que de l'herbe, des arbustes épineux, des *cactus;* on y cultive le *thé de Paraguay*. Les Européens y ont acclimaté le *froment*, la *vigne* et beaucoup d'arbres fruitiers, entre autres le *pêcher*. Le nord de cette zone possède déjà divers *palmiers*, et l'on y cultive le *coton*, la *canne à sucre*, le *manioc*, le *tabac*. Le Chili est la patrie de la *pomme de terre;* on y cultive le *piment* ou poivre d'Espagne, l'*olivier*, le *pêcher*, les fruits de l'Europe et un *chanvre* excellent.

III. Zone Equatoriale. Elle comprend, du Brésil à la Floride et au golfe de Californie, l'Amérique centrale et les Antilles.

On tire de l'Amérique équatoriale des bois de teinture, tels que le *bois du Brésil*, de couleur rouge, appelé aussi bois de *Fernambouc*, le *bois de Campêche*, le bois *jaune* du Mexique et des Antilles. — Le bois d'*acajou* croît dans toutes les Indes-Occidentales.

Toute l'Amérique centrale a le *cocotier* et d'autres palmiers. — On y cultive le *bananier*, l'*ananas*, l'*igname;* le *tabac*, qui est originaire des Antilles; le *maïs*, le *quinoa*, sorte de grain qui mûrit dans les Andes équatoriales jusqu'à 13,000 pieds de hauteur ; le *riz*, la *canne à sucre*, le *café* et le *coton*. La *vanille* vient du Mexique. — La médecine tire de l'Amérique équatoriale le *quinquina*, écorce du *chinchona*, arbre dont on trouve des forêts depuis la Cordillère de Vénézuéla jusqu'aux Andes de Bolivia ; des *baumes*, tels que ceux du Pérou, de Copahu, de Tolu ; la racine de *jalap*, qui croît au Mexique; la racine d'*ipécacuanha;* celle de la *salsepareille*.

IV. Zone Centrale de l'Amérique du Nord. Elle comprend les Apalaches, la plaine Atlantique, les plaines du Mississipi et le Canada. Le sud de cette zone possède le *palmier-nain*, le *laurier* et le *magnolia*, bel arbre de la Floride et des Carolines ; on y cultive le *coton*, le *riz*, la

canne à sucre, le *tabac* et les fruits de l'Europe méridionale. — Plus au nord, on voit des forêts de *chênes,* de *hêtres,* de *pins,* d'*érables,* de *frênes,* de *bouleaux,* ainsi que le *tilleul,* le *peuplier,* le *thuya,* le *genièvrier,* l'arbrisseau à *cire.* Les *tulipiers* et les *platanes* de l'Ohio sont des arbres énormes. On cultive le maïs, les céréales, les fruits d'Europe, la vigne.

V. ZONE DES PINS. Elle embrasse la majeure partie du Labrador et des plaines Boréales, ainsi que les plateaux situés à l'O. des Montagnes Rocheuses. On y trouve le *pin,* le *bouleau,* le *saule.*

VI. ZONE DES MOUSSES : tout le nord des plaines Boréales et du Labrador, le sud du Groënland. Il n'y a pas d'arbres : seulement quelques arbustes, des herbes et des mousses ; plus loin vers le pôle, des neiges et des glaces perpétuelles.

§ 56. ANIMAUX.

Les animaux changent totalement d'un bout à l'autre de l'Amérique.

I. ZONE POLAIRE, le long de la mer Glaciale. On y trouve le *renne,* le *bœuf musqué,* et, sur les côtes du N.-O., l'*ours blanc.* (Voyez page 15.)

II. ZONE DES BÊTES A FOURRURES, embrassant toute la zone des pins. Le *castor* du Canada, la *loutre* sur la côte N.-O., la *zibeline,* l'*écureuil,* la *martre,* l'*orignal* ou élan du Canada, le *lynx,* le *loup,* l'*ours brun* et le *gris,* les *renards,* sont connus par leur riche fourrure ; le *chien des Esquimaux* et celui de *Terre-Neuve,* par leur utilité.

III. ZONE CENTRALE DE L'AMÉRIQUE DU NORD, du Canada au golfe du Mexique. Outre les animaux à fourrures, on y trouve les *sarigues ;* le *cerf* de Virginie ; le *moufflon ;* l'*ursón ;* la *mouffette,* repoussante par sa puanteur ; le *bison,* qui est le plus grand quadrupède de cette région. Dans les lieux humides, le *serpent à sonnettes ;* dans les fleuves du Midi, le *caïman,* sorte de crocodile.

V. ZONE EQUATORIALE, du Mississipi au Rio de la Plata. L'Amérique équatoriale nourrit des espèces de singes toutes différentes de celles de l'Ancien-Monde ; ainsi le *sapajou.* — Le *jagouar* ou *once,* sorte de tigre, le *cougouar,* le *tigre* unicolore, sont connus par leur férocité. — Le *couendou,* espèce de hérisson ; le *cochon d'Inde,* aujourd'hui commun en Europe ; les *tatous* et les *encouberts,* dont le

corps est couvert d'écailles ; le *fourmillier*, l'*unau*, l'*aï*, le *tapir*, sont des animaux de cette zone.

Les Andes du Pérou et de la Nouvelle-Grenade ont le *lama*, le seul animal domestique des Américains avant l'arrivée des Européens ; la *vigogne*, couverte d'une laine d'une extrême finesse ; le *condor*, oiseau plus grand que l'aigle des Alpes.

On pêche aux Antilles les *perles*, la *tortue*, le *corail*.

Le *serpent à sonnettes*, dont il y a diverses espèces, et le *caïman*, dans les fleuves, sont répandus dans cette zone.

Les *perroquets* se montrent dans toute cette zone ; l'Amérique du Sud a le *colibri*, l'*oiseau mouche*, et une foule d'oiseaux et d'insectes aux couleurs les plus brillantes.

V. ZONE AUSTRALE. Les plaines de la Patagonie sont parcourues par des troupes de *nandous*, oiseau voisin du casoar et de l'autruche.

HÉMISPHÈRE MARITIME.

CHAPITRE XI.

L'OCÉANIE.

§ 57. DÉCOUVERTE.

Magellan, le premier navigateur qui ait traversé le Grand-Océan, trouva les îles des Larrons et les Philippines en 1521. — Un Espagnol aperçut la Nouvelle-Guinée en 1528. Il paraît que, vers le même temps, des navigateurs portugais visitèrent la côte occidentale de l'Australie. — Les Hollandais visitèrent en 1606 la côte occidentale de l'Australie, qui reçut le nom de *Nouvelle-Hollande ; Abel Tasman* découvrit en 1642 la terre de Diémen, la Nouvelle-Zélande et l'archipel des Amis. En 1767, *Wallis* visita Tahiti, dans l'archipel de la Société ; *Cook*, navigateur anglais, parcourut l'Océanie dans tous les sens, de 1763 à 1779. Il visita la côte orientale de l'Australie, et lui donna le nom de *Nouvelle-Galles du Sud*. Il trouva la Nouvelle-

Calédonie en 1774, et, en 1778, les îles Sandwich; il fut tué dans celle d'Haouaï en 1779. — Au commencement de notre siècle, Napoléon fit explorer les côtes méridionales de l'Australie. Dès lors, des navigateurs de toutes les nations ont parcouru le Grand-Océan et y ont fait diverses découvertes.

§ 58. Configuration horizontale.

L'*Océanie,* placée de l'O. à l'E. entre l'Asie et l'Amérique, remplit de ses îles nombreuses une partie considérable du Grand-Océan. Elle a pour continent l'*Australie,* qui doit son nom à sa situation dans l'hémisphère austral.

L'Australie a près de 1,000 lieues du cap *Steep,* à l'O., au cap des *Sables* et au cap *Byron,* qui en forment les extrémités orientales; elle a 700 lieues du cap *York,* sur le détroit de Torrès, au cap *Wilson,* sur le détroit de Bass.

L'orient du continent porte le nom de *Nouvelle-Galles du Sud;* l'occident, celui de *Nouvelle-Hollande.* Les côtes, peu découpées, ont l'uniformité de celles de l'Afrique et de l'Amérique du Sud. Il n'y a qu'une presqu'île de quelque importance, celle de *Carpentarie,* qui s'avance au N. vers la Nouvelle-Guinée.

L'Australie a pour dépendances insulaires directes la Terre de *Diémen,* au S., et la Nouvelle-Guinée, au N. Les autres îles de l'Océanie forment un rang intérieur, un rang extérieur, et des archipels isolés, que nous avons mentionnés en parlant du Grand-Océan (p. 20).

§ 50. Structure verticale.

Australie.

On ne connaît guère de l'Australie que les bords. Tantôt la côte est une plaine qui paraît pénétrer au loin à l'intérieur; tantôt, au-delà de la plaine maritime, il se trouve des montagnes peu élevées.

On mentionne, dans la Nouvelle-Galles du Sud, les montagnes *Bleues,* qui portent de petits plateaux, et, plus au S., dans l'*Australie Heureuse*, les *Alpes d'Australie,* qui ont des sommets de 10,000 pieds.

Les principales rivières de l'Australie sortent des mon-

tagnes Bleues. Les unes coulent à la côte ; les plus grandes descendent à l'intérieur : ce sont le *Darling* et le *Macquarie*, qui, réunis, vont rejoindre au S. le *Murray*, grossi du *Moroumbidjie*, sortis l'un et l'autre des Alpes d'Australie. Le Murray se rend au lac *Victoria*, qui se verse dans la mer.

L'île de Van-Diémen est montagneuse, comme la partie voisine du continent.

Rang-Intérieur.

Les îles du rang-intérieur, les plus grandes de l'Océanie, sont montagneuses et volcaniques. Leurs côtes ont des récifs de corail ou de madrépores.

La Nouvelle-Guinée a des montagnes. La Nouvelle-Calédonie et la Nouvelle-Zélande ont des volcans actifs. Le *Pic Egmont*, dans la Nouvelle-Zélande, a 14,700 pieds, à peu près la hauteur du Mont-Blanc.

Rang-Extérieur.

Les îles de ce rang sont généralement petites ; les unes sont volcaniques, les autres madréporiques.

Les îles *volcaniques* du rang-extérieur sont arrondies et peu étendues, quoique ordinairement les plus grandes de ce rang. On trouve des volcans aux îles Fidji, à Tahiti, aux îles Marquises. Le volcan de Tahiti a 7,550 pieds.

Les îles *madréporiques* sont : les Pelew, les Carolines, les Mulgraves, les îles de Cook et les îles Basses. Elles doivent leur origine à des polypes ou coraux qui s'établissent en rond sur des rochers recouverts d'une eau peu profonde. Arrivées à fleur d'eau, les parties découvertes périssent et se dessèchent. Les vagues poussent sur ces constructions du sable et du limon. Il se forme ainsi des îles circulaires dont l'intérieur renferme une lagune ou un golfe. Quelques plantes croissent bientôt sur ce sol nouveau ; les oiseaux ne tardent pas à y venir nicher. Plus tard, des arbres s'y élèvent et l'homme y fixe son séjour. Ainsi de nouvelles îles se forment lentement dans l'Océanie. Tantôt elles sont groupées en petits archipels ; tantôt elles bordent, comme une ceinture, les côtes des grandes îles, et les rendent inaccessibles.

Archipels isolés.

Les îles Mariannes ou des Larrons et les îles Sandwich sont des archipels volcaniques. Le volcan de *Mouna-Roa*, dans l'île d'Haouaï, a 12,800 p.; les autres îles du groupe des Sandwich ont des sommités de 7 à 10 mille pieds.

Les Gallapagos et d'autres îles dispersées dans le Grand-Océan sont aussi de nature volcanique.

§ 60. MINÉRAUX.

La Nouvelle-Galles du Sud et l'Australie Heureuse ont des gisements d'*or* dont la richesse égale ou surpasse celle des gisements de la Nouvelle-Californie. On y trouve aussi du *plomb*, de la *houille* et du *sel*. — L'île de Van-Diémen a du *fer*.

§ 61. CLIMAT.

La Nouvelle-Guinée, une moitié de l'Australie et la majeure partie des îles font partie de la zone torride. Le climat y est très chaud, mais tempéré par la mer, même dans l'intérieur de l'Australie. Le midi de ce continent et l'île de Van-Diémen ont une température agréable. On y a l'été en janvier et l'hiver en juillet; l'hiver est la saison la plus agréable de la Nouvelle-Galles du Sud. La Nouvelle-Zélande a un climat plus sévère, quoique tempéré par la mer.

§ 62. VÉGÉTAUX.

L'Australie a une végétation tout à fait extraordinaire.

Les côtes septentrionales rappellent seules les belles régions du Grand-Archipel de l'Asie. Dans le reste du continent, rien de si monotone que l'aspect de la végétation. Dans chaque région, une espèce règne à l'exclusion des autres. Les arbres y ont des feuilles droites, sans verdure, sans fraîcheur, dures et épaisses comme de l'écorce; ils changent d'écorce suivant les saisons, au lieu de feuilles. L'Australie a des fleurs de toute beauté, riches en miel, mais sans parfum. Il n'y a presque pas de fruits indigènes, sauf une espèce de *poire* suspendue à l'arbre par la partie la plus large, et une *cerise* qui a la chair en dedans et le noyau en dehors, comme nos noisettes. Les plaines sont couvertes ou de roseaux grands comme des arbres, ou

d'herbes de la hauteur d'un homme. Mais l'Australie a reçu, avec les Européens, nos arbres fruitiers, nos arbres d'ornement, nos légumes et nos céréales, qui y réussissent parfaitement.

Les îles ont une végétation analogue à celle des autres terres équatoriales. La Nouvelle-Guinée et les îles voisines ont de belles forêts, des palmiers, l'arbre à pain et d'autres plantes des tropiques ; plus on s'avance vers l'orient, plus la végétation s'appauvrit, et l'on ne trouve plus guère, dans les petites îles, que le *cocotier* et l'*arbre à pain*. — La Nouvelle-Zélande a des *pins* magnifiques pour la mâture des vaisseaux, et une sorte de *lin* dont les filaments fins, soyeux et forts surpassent en qualité ceux du lin d'Europe.

§ 63. Animaux.

Les animaux de l'Australie ne sont pas moins singuliers que ses plantes. Il n'y a presque pas de grands animaux ; les *marsupiaux*, ou animaux à poche, en sont les seuls mammifères. Le *kanguroo*, animal grand comme le cerf, est presque incapable de marcher à quatre, à cause de la petitesse de ses jambes de devant. Celles de derrière, qui sont au contraire fort longues, et sa grande queue, lui servent à faire d'énormes sauts. De gros *serpents* infestent les lieux humides. — On voit en Australie des *cygnes noirs*, des *aigles blancs*, l'*émou* et le *casoar*, grands oiseaux pareils à l'autruche, mais couverts de poils plutôt que de plumes. Le plus singulier animal de ce continent est sans contredit l'*ornithorynque*, espèce de quadrupède amphibie qui tient des oiseaux en ce que son museau se termine en bec de canard, qu'il a les pieds palmés comme les oiseaux aquatiques, et qu'il pond des œufs.

L'Australie n'a aucun animal domestique, mais on y a transporté et acclimaté tous ceux de l'Europe. Nos moutons y produisent une laine supérieure.

La Nouvelle-Guinée et d'autres îles ont, avec le Grand-Archipel de l'Asie, le *singe*, le *perroquet*, et d'autres animaux de l'équateur. Le bel *oiseau de paradis* paraît originaire de la Nouvelle-Guinée. Le *porc* et le *chien* sont à peu près les seuls gros animaux des petites îles.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.

L'HOMME ET LES ÉTATS.

CHAPITRE XII.

De la population du globe et des Etats en général.

§ 64. Population du globe et Races d'hommes.

Les uns évaluent à 900, d'autres à 1200 millions d'hommes, la population totale du globe. On donne à l'Asie 450 ou, suivant d'autres évaluations, 700 millions d'habitants; à l'Europe, 270 millions; à l'Afrique, 150 millions; à l'Amérique, 55 millions; à l'Océanie, 5 millions. L'Europe est le continent le plus peuplé relativement à son étendue.

On divise l'espèce humaine en cinq races:

1. La race *Blanche*. Cette race, la plus belle et la plus nombreuse, occupe toute l'Europe, l'Asie occidentale jusqu'à l'Obi et au Gange, l'Afrique septentrionale et l'Amérique presque entière. Elle s'introduit en Australie et dans l'Océanie; en tout, environ 500 millions d'hommes.

Les peuples de race blanche se divisent en trois rameaux: — 1° le rameau *Sémitique*, ou les descendants de Sem, comprenant les Juifs et les Arabes; — 2° le rameau *Indo-Germanique*, qui s'est répandu de l'Inde aux extrémités occidentales de l'Europe; — 3° le rameau *Scythique* ou *Tatare*, dans la Basse-Europe et dans l'Asie occidentale.

2. La race *Mongole*. Elle comprend 400 ou 700 millions d'hommes, qui ont le teint jaune ou brun, les cheveux lisses et noirs, et la taille plus petite que les Blancs. Elle occupe l'Asie orientale et septentrionale, et on la trouve aussi au nord de l'Europe et de l'Amérique.

3. La race *Malaie*. Les Malais, dont on peut porter le

nombre à 40 millions, ont le teint foncé. Ils occupent la presqu'île de Malacca, le Grand-Archipel de l'Asie et le rang extérieur de l'Océanie.

4. La race *Cuivrée*. Les cuivrés ont le teint rouge, les cheveux noirs, la barbe rare. Ils sont disséminés dans le Nouveau-Monde au nombre d'environ 10 millions.

5. La race *Nègre*. Les Noirs ont le teint brun ou noir, les cheveux crépus, le nez écrasé, les lèvres grosses. Cette race, qui compte 150 millions d'hommes, est répandue dans la Haute-Afrique, dans le Grand-Archipel de l'Asie et dans l'Océanie.

Le mélange des races a donné naissance aux *mulâtres*, aux *métis* et à d'autres variétés encore.

§ 65. Langues.

On parle sur le globe environ 860 langues différentes. Mais, sur ce nombre, il n'y en a que seize de fort répandues; ce sont: l'anglais, l'espagnol, le français, en Europe et en Amérique; l'allemand, l'italien, le russe, en Europe. — En Asie et en Afrique, l'arabe. En Asie, le chinois, le persan, l'hindoustani et le turc. En Océanie, le malais. — Il faut aussi mentionner plusieurs langues mortes: l'hébreu, le sanscrit, le grec et le latin.

§ 66. Religions.

Toutes les religions peuvent se diviser en religions *naturelles* et en religions *révélées*.

I. Les religions *naturelles* sont l'*idolâtrie* et l'*islamisme*.

L'*idolâtrie*, ou culte des idoles, a des formes très variées. — Dans le *fétichisme*, l'homme se prosterne devant le premier objet qui lui inspire crainte ou effroi; il sacrifie même à un morceau de pierre ou de bois, à l'insecte ou à la plante dont son imagination s'est fait un démon ou un dieu. C'est la religion de presque tous les sauvages. — Le *bouddhisme*, ou culte de Bouddha, fort répandu en Asie, fait du néant le bonheur suprême. — Le *brahmaïsme*, ou culte de Brahma, qui est la religion de l'Inde, voit la divinité dans tous les objets créés, et fait plus de cas d'un animal sacré, comme un singe ou une vache, que d'un homme de condition inférieure.

L'*islamisme*, ou religion de Mahomet, enseigne un Dieu unique et créateur, dont Mahomet est le prophète. C'est la seule des religions naturelles qui se soit soustraite à l'idolâtrie et aux sacrifices. L'islamisme a pris naissance en Arabie; il s'est répandu à l'ouest et au sud de l'Asie, ainsi qu'au nord de l'Afrique. Il avait envahi l'Espagne au moyen âge; il règne encore en Turquie.

II. Les religions *révélées* sont : le *judaïsme* et le *christianisme*.

Dépouillé, depuis la destruction du temple de Jérusalem, de ce qui constitue essentiellement son culte, le *judaïsme* est aujourd'hui dégénéré. Les Juifs, disséminés sur la terre entière, ne se trouvent en fort grand nombre qu'en Russie, en Pologne et au nord de l'Afrique.

Le *christianisme*, dont les saintes Ecritures renferment l'expression divine et pure, s'est altéré et défiguré sous la main des hommes. Il s'est divisé en sectes nombreuses, dont nous ferons deux classes : celles qui s'appuient sur la Bible et sur la tradition ; celles qui s'en tiennent à la Bible seule.

1. Les sectes qui s'appuient sur la Bible et la tradition sont : — les *Grecs* ou *Orientaux*, en Grèce, en Turquie et en Russie ; — les *Nestoriens*, en Turquie et en Perse ; — les *Jacobites*, en Syrie ; — les *Coptes*, en Abyssinie et en Egypte ; — les *Arméniens*, en Arménie et disséminés dans toute la Turquie ; — les catholiques *Romains*, dans le sud et l'ouest de l'Europe, et en Amérique.

2. Les sectes qui s'en tiennent à la Bible seule comprennent les protestants de toute nuance ; ainsi : les *Anglicans*, en Angleterre, en Irlande et aux Etats-Unis ; — les *Luthériens*, en Allemagne, en Danemark, en Suède, en Norvége ; — les *Calvinistes*, en France, en Suisse, en Hollande, en Ecosse, en Hongrie et aux Etats-Unis.

§ 67. Des Etats.

Un *état* est une étendue de pays dont tous les habitants sont soumis au même gouvernement. Il se subdivise en *provinces*, dont le titre varie dans chaque état.

L'existence d'un état ne nécessite ni l'*unité de territoire*, car certains états se composent de plusieurs territoires séparés ; ni l'*unité de langage*, car la plupart des états ren-

ferment des peuples de langues différentes; ni l'*unité de religion*, car il en est peu où l'on ne trouve plusieurs religions dans la même province et dans la même ville.

§ 68. Du Gouvernement.

Sous le rapport du gouvernement, on distingue des *monarchies*, états qui ont un seul homme pour souverain, et des *républiques*, états où la souveraineté appartient ou à une classe privilégiée ou à la multitude.

Les *monarchies* ont des titres divers, tels que: *empire, royaume, principauté, duché*, et d'autres.

Le pouvoir des monarques diffère d'un état à un autre. Dans les uns, il est *despotique*, et le souverain ne connaît d'autre loi que sa volonté; en d'autres, *absolu;* toutefois le prince y règne selon les lois qu'il a lui-même promulguées; d'autres souverains ont un pouvoir *limité* par des assemblées et des coutumes; enfin, il y a des monarchies *constitutionnelles*, dans lesquelles le souverain règne selon les principes posés dans la *constitution* du pays, et partage l'autorité législative avec des assemblées nommées *chambres*.

La plupart des monarchies sont héréditaires. Le *pape* est aujourd'hui le seul monarque électif de l'Europe.

Les *républiques* sont *aristocratiques*, quand la souveraineté y est l'apanage d'un *patriciat* ou classe régnante; elles sont *démocratiques*, quand la souveraineté y est exercée par des conseils nommés par le peuple.

Une *confédération* est une association d'états unis entre eux pour leur défense générale et pour d'autres intérêts communs. Les lois *fédérales* sont faites par des assemblées de représentants des états qui composent la confédération.

§ 69. Des Villes.

Les villes sont les lieux où s'accumule la population d'un pays pour l'exercice des métiers, de l'industrie, du commerce et des sciences. Elles servent de débouchés aux produits des contrées voisines, auxquelles elles fournissent les produits de l'industrie dont on manque dans les campagnes.

Il y a des villes *agricoles*, des villes *industrielles*, des villes *commerçantes*, des *ports de mer*, des villes de *guerre*, des *capitales*.

On donne le nom de *ports de mer* aux villes situées au bord de la mer ou à l'embouchure d'un fleuve, dans un lieu propre à recevoir et à abriter les vaisseaux. Les uns sont des ports *marchands* ou *commerçants*, d'autres sont des ports *militaires*. Les ports militaires ont ordinairement des *chantiers* pour la construction des vaisseaux de guerre, des *arsenaux* pour gréer les navires et armer les flottes, des *citadelles* et des *forts* pour défendre la place.

Les villes des frontières sont ordinairement armées pour la défense du pays. On les entoure de *remparts*, et on en défend les abords par des *citadelles* et des *forts*. On y entretient une *garnison* pour leur défense, et des *arsenaux* pour les approvisionnements nécessaires à un siége.

La *capitale* est la première ville de l'état, celle où siége le gouvernement et d'où émanent les lois. Les *chefs-lieux*, ou capitales des provinces, servent de résidence aux gouverneurs à qui l'administration en est confiée.

§ 70. Frontières.

Un état a des frontières *politiques*, fixées par les traités. Il peut avoir des frontières naturelles, formées ou par la mer, ou par des montagnes, ou par des fleuves.

Les frontières *maritimes* sont les plus faciles à défendre; celles de *montagnes* sont fortes en raison de l'élévation des chaînes, de l'étroitesse des passages et de la difficulté des chemins. La valeur des frontières *fluviales* dépend de la difficulté qu'offre le passage du fleuve frontière, en raison de sa largeur, de sa rapidité et de sa profondeur. La force des frontières de plaines dépend du nombre et de la situation des forteresses qui les protégent.

§ 71. Armées de Terre et de Mer.

La plupart des états entretiennent des armées *permanentes*, composées d'*infanterie* ou troupes de pied, de *cavalerie* et d'*artillerie*. En outre, le corps du *génie* est chargé de la défense ou de l'attaque des places fortes. — Quelques états n'ont que des *milices*, c'est-à-dire des citoyens exercés aux armes, que l'on met sur pied en cas de besoin. Plusieurs états ont à la fois une armée permanente et des milices.

Outre l'armée de terre, les états qui ont de grandes frontières maritimes, et des possessions ou des colonies dans d'autres continents, entretiennent une armée navale. Les vaisseaux de guerre se subdivisent en *vaisseaux de ligne*, en *frégates*, *corvettes*, etc. — Une armée navale réunie est une *flotte*. Une *escadre* est une petite flotte ou la subdivision d'une flotte.

§ 72. Revenus publics et Impôts.

Afin de pourvoir à l'entretien du gouvernement, aux frais de l'administration, aux constructions publiques, à l'entretien des armées et aux dépenses de la guerre, les états perçoivent des *impôts*, des *contributions*, et des droits d'*entrée* ou de *douane* sur les marchandises qui entrent dans un pays.

§ 73. Colonies et Missions.

Les *colonies* sont des établissements politiques, agricoles et commerçants que fonde un peuple dans un pays étranger. La plupart des colonies modernes ont eu pour but l'exploitation des mines, la production et le commerce des *denrées coloniales*.

Les *missions* sont des colonies religieuses. Les missions des Jésuites ont servi aux Espagnols à s'assujettir une grande partie de l'Amérique. Les missions protestantes n'ont jamais poursuivi de but politique.

CHAPITRE XIII.

ÉTATS DE L'EUROPE.

§ 74. Population de l'Europe.

On compte en Europe 270 millions d'habitants, qui appartiennent en presque totalité à la race *blanche;* le reste, à la race *mongole*.

I. Les BLANCS sont en majeure partie du rameau *Indo-*

Germanique; le reste se rattache au rameau *Scythique* et au *Sémitique.*

1. Rameau Indo-Germanique. Il se subdvise en cinq familles; — trois principales: la *Slave,* la *Germanique,* et la *Romanique* ou *Gréco-Latine;* deux autres presque éteintes: la *Celtique* et la *Basque.*

Les *Slaves* occupent les deux tiers de l'Europe, à l'orient d'une ligne tirée de l'Adriatique aux bouches de l'Oder et au golfe de Bothnie. Ce sont: les Russes, les Polonais, les Bohèmes ou Czèches, les Slovaques et d'autres.

Les peuples *Germaniques,* au centre et au N.-O. de l'Europe, jusqu'à une ligne tirée de l'Adriatique aux bouches du Rhin, et enveloppant en outre les îles Britanniques. Ce sont: les Allemands, les trois quarts des Suisses, les Hollandais, les Frisons, les Danois, les Suédois, les Norvégiens et les Anglais.

Les peuples *Romaniques* ou *Gréco-Latins* possèdent le sud et l'ouest de l'Europe. Il y en a trois branches: 1° la *Grecque;* 2° la *Romanique,* comprenant les Italiens, les Espagnols, les Portugais, les Français et les Belges; 3° la *Valaque,* en Valachie, en Moldavie et en Transylvanie. Le latin sert de base aux langues romaniques et au valaque.

Les *Celtes,* qui occupaient anciennement toute l'Europe occidentale, ne se sont conservés que dans la Bretagne et les îles Britanniques (Pays de Galles, Ecosse et Irlande).

Les *Basques,* unique débris de la nation Ibérienne, habitent l'angle du golfe de Gascogne.

2. Rameau Scythique. Il revendique: 1° en Russie, les Finnois, les peuples du royaume de Kasan (Oural), les Tatares et les Turcs de la Russie méridionale; 2° en Hongrie, les Madgyares ou Hongrois; 3° en Turquie, les Turcs.

3. Rameau Sémitique. Il compte en Europe: les *Juifs,* au nombre de 2 millions et plus, dont les trois quarts sont dans les provinces démembrées de l'ancien royaume de Pologne. Le reste est disséminé en Turquie, en Autriche, en Allemagne et dans d'autres pays.

II. Les MONGOLS. Cette race n'a donné à l'Europe que les *Samoyèdes* et les *Lapons* de l'Europe boréale, ainsi que les *Kalmouks,* voisins du lac Caspien.

La Basse-Europe, formant les deux tiers du continent, n'a que 60 millions d'habitants, moins du quart de sa population.

La Haute-Europe, un tiers du continent, a plus des trois quarts de sa population, ou 210 millions d'habitants. En proportion de son étendue, la Haute-Europe est six ou sept fois plus peuplée que la Basse.

§ 75. Religions de l'Europe.

L'Europe professe généralement le christianisme ; mais on y trouve aussi le judaïsme, l'islamisme et l'idolâtrie.

Les peuples *chrétiens* se subdivisent en trois branches : 1° les *Catholiques Grecs*, en Grèce, en Turquie, en Russie, en Transylvanie, en Hongrie et en Galicie; 2° les *Catholiques Romains*, en Italie, en France, en Espagne, en Portugal, en Belgique, en Irlande, dans l'Allemagne méridionale et une partie de la Suisse ; 3° les *Protestants*, en Allemagne, en Suisse, en Néerlande, dans la Grande-Bretagne, le Danemark, la Suède et la Norvége.

Les peuples Slaves suivent en majeure partie le rite grec ; les peuples Romaniques, le rite latin ; les peuples Germaniques, la réforme.

L'*islamisme* domine chez les Turcs.

Le *judaïsme :* les Juifs.

L'*idolâtrie* se montre encore chez les peuples mongols.

§ 76. Etats de l'Europe.

On compte en Europe 80 états, savoir 49 monarchies et 31 républiques. Il y a deux confédérations.

La Grande-Bretagne, la Russie, la France, l'Autriche et la Prusse, qu'on appelle en politique les *cinq grandes puissances*, exercent un ascendant marqué sur toutes les affaires du continent, et sur les relations de l'Europe avec le reste du globe.

I. ÉTATS LATINS OU ROMANIQUES.

§ 77. Royaume de PORTUGAL.

Il possède le bord occidental de la Péninsule Ibérique, et, dans l'Atlantique, Madère et les Açores ; il compte 3,830,000 habitants, dont il y a 3,480,000 dans le Portugal proprement dit.

Le Portugal est une monarchie constitutionnelle. Les *cortès* ou chambres partagent l'autorité législative avec le roi. Toute la nation est catholique et parle portugais.

Le pays est inégal. Il a les montagnes de *Galice* au N., la *Serra Estrella* au centre, et les *Algarves* au S. Le *Minho*, le *Douro*, le *Tage*, le *Guadiana* y ont la partie inférieure de leur cours. Le *Mondégo*, au centre, et le *Sado*, au S., y ont leur cours entier. Le Portugal a un climat délicieux, un sol fertile, des mines d'or et d'argent inexploitées, d'abondantes mines de fer. L'agriculture y est négligée.

Les principaux produits du pays sont le blé, les fruits du Midi, l'huile, des vins renommés, la laine et le sel. On y trouve aussi le dattier, la canne à sucre et le coton.

Le Portugal se divise historiquement en six provinces, et administrativement en 17 districts.

Lisbonne, capitale, à l'embouchure du Tage, qui lui donne un port spacieux et sûr. Le tremblement de terre de 1755 en détruisit une grande partie, et fit périr 20,000 personnes. Un bel aqueduc, construit dans le dernier siècle, amène l'eau à la ville. Le commerce, qui est considérable, y attire un grand nombre d'étrangers; environ 240,000 h. La famille royale a des châteaux à *Bélem*, *Quélus*, *Cintra* et *Mafra*.— *Sétubal*, port à l'embouchure du Sado, exporte du vin et du sel.

Coimbre, dans le Beira, sur le Mondégo, la seule université du Portugal.

Porto ou *Oporto*, port à l'embouchure du Douro; la seconde ville du royaume, forte et commerçante, exporte surtout pour l'Angleterre des vins fameux, qui croissent le long du Douro; 62,000 hab. — *Braga*, 20,000 habitants.

Iles du Portugal. — Les *Açores* ont le climat doux et la fertilité du Portugal. — *Madère* a un climat délicieux. Ses vins exquis alimentent un commerce important, surtout avec l'Angleterre. — *Funchal*, 20,000 habitants.

Le Portugal possède hors de l'Europe:

I. En *Afrique:* 1° les îles du *Cap-Verd;* 2° celles de *San-Thome* et *do Principe*, dans la mer de Guinée; 3° des établissements au *Congo*, comprenant les royaumes d'*Angola* et de *Benguéla;* 4° des établissements sur le *Zambèze* et sur les côtes de *Sofala* et de *Mozambique*.

II. En *Asie : Goa, Daman* et *Diu,* à l'O. de l'Inde ; *Dilly,* dans l'île de Timor (îles de la Sonde) ; *Macao,* dans une île voisine de Canton, en Chine.

§ 78. Royaume d'ESPAGNE.

Il comprend la majeure partie de la péninsule Espagnole et compte 14 millions d'hab., sur une étendue qui en nourrirait facilement le triple. L'Espagne comprend : le plateau *Castillan,* coupé en deux par la chaîne *Castillane ;* ce plateau, arrosé par le *Douro,* le *Tage* et le *Guadiana,* est bordé par les monts *Cantabres,* les monts *Ibériques* et la *Sierra Moréna ;* — la plaine d'*Arragon,* arrosée par l'*Ebre,* entre les *Pyrénées* et les monts Ibériques ; — l'*Andalousie,* arrosée par le *Guadalquivir,* entre la Sierra Moréna et la chaîne *Bétique* (voy. p. 53 et 54).

Le gouvernement est une monarchie constitutionnelle. Le pouvoir législatif est exercé par la couronne, conjointement avec les *cortès* ou chambres.

La langue *castillane* ou *espagnole* est celle du gouvernement et de la partie lettrée de la nation ; on parle le *catalan* dans le nord-est du royaume, et le *basque,* reste de la langue des anciens Ibériens, dans les provinces Basques.

L'Espagne, jadis l'un des greniers de l'empire romain, est aujourd'hui mal cultivée, et l'on y voit des districts absolument déserts. Elle produit du blé, de l'huile, d'excellents vins, entre autres ceux de Xérès, de Malaga et d'Alicante, les fruits du Midi, des raisins de Corinthe, du safran, du liége et de la soude. — Les *mérinos,* moutons à laine fine, ont dégénéré. — Les *chevaux* d'Andalousie sont une des plus belles races de l'Europe ; on fait généralement usage de *mules.* — On exploite le *mercure* à Al-Maden dans la Sierra Moréna ; le *plomb,* à Almeria et à Malaga ; le *fer,* dans les provinces basques : la *houille,* dans les Asturies.

L'Espagne se divise en 12 *capitaineries-générales,* et se subdivise en 48 provinces.

Madrid, dans la Nouvelle-Castille, capitale du royaume ; fort belle ville, située sur un plateau sablonneux et stérile. On y voit de beaux palais. Les combats de taureaux y sont, ainsi que dans les autres grandes villes de la péninsule, un spectacle favori ; 200,000 hab. — Sur le Tage : *Aranjuez,* résidence royale, et *Tolède,* ancienne capitale.

Dans la *Vieille-Castille :* — L'*Escurial* et *St.-Hildefonse*, résidences royales dans la Sierra Guadarama ; — *Ségovie*, avec un bel aqueduc romain et des manufactures de drap. — *Burgos*, ville fortifiée. — *Santander*, port sur le golfe de Gascogne.

Dans le royaume de *Léon : Salamanque* et *Valladolid*, universités. Valladolid a 30,000 hab.

Dans les *Asturies : — Oviédo.*

En Galice : — *San-Iago de Compostella*, université et pèlerinage fameux ; 30,000 hab. — *Le Ferrol* et *La Corogne* (23,000 hab.), ports militaires.

En Biscaye : — *Bilbao, Vittoria, St.-Sébastien* et *Fontarabie*, forteresse sur la côte.

En Navarre : — *Pampelune*, ville forte.

En Arragon : — *Saragosse*, sur l'Ebre ; 45,000 hab.

En Catalogne, l'un des pays les mieux cultivés de l'Espagne : — *Barcelone*, port de mer, place très commerçante, la plus grande ville d'Espagne après Madrid. On y travaille la soie, la laine et le coton ; 140,000 hab. La Catalogne a des forteresses sur la frontière de France, et des villes florissantes par leurs fabriques de soie et de coton, telles que *Reuss* (30,000 hab.), *Mataro* (25,000 hab.), *Olot*. — *Tarragone* et *Tortose*, sur l'Ebre, places fortes.

Dans le royaume de *Valence*, pays fertile et très bien cultivé : — *Valence*, port sur le Guadalaviar, ville florissante, exporte de la soie, des vins et des fruits ; université très fréquentée ; 75,000 hab. — *Alicante* exporte des vins renommés.

Dans le royaume de *Murcie : — Murcie, Lorca* et *Carthagène* sont des villes de 40,000 hab. Carthagène est un port militaire et commerçant.

Dans les îles Baléares : — *Palma*, ville forte dans l'île de Majorque ; oranges estimées. — *Port-Mahon*, port excellent et ville très forte dans l'île de Minorque.

Dans le royaume de Grenade : — *Grenade*, au N. de la Sierra Névada, sur un plateau fertile, a les ruines de l'*Alhambra*, palais magnifique des anciens rois maures ; soieries ; université ; 80,000 hab. — *Malaga*, port de mer, exporte des vins excellents, des raisins, ainsi que d'autres fruits secs, et du plomb ; 50,000 hab. — *Almeria*, entrepôt des mines de plomb de la Sierra de Gador.

En Andalousie : — *Cadix*, port fortifié et commerçant,

dans l'île de Léon, est en Espagne le centre des affaires coloniales; 60,000 hab. — *San-Fernando*, aussi dans l'île de Léon, ville commerçante de 40,000 hab. — *Xérès de la Frontera*, connue par ses vins; 30,000 hab.

Séville, sur le Guadalquivir, a une cathédrale magnifique; les Maures y ont laissé un palais et un aqueduc de 400 arches; université; commerce important; 90,000 hab.

Cordoue, 40,000 hab., sur le Guadalquivir. — *Jaen*, 20,000 hab.

L'Espagne possède hors de l'Europe :

I. En Amérique : Cuba et Porto-Rico.

II. En Asie : Les Philippines avec les îles Mariannes.

III. En Afrique : Les Présidios, vers le détroit de Gibraltar, les Canaries, et quelques îles de la mer de Guinée.

§ 79. République d'ANDORRE.

Entre la Catalogne et la France, dans une haute vallée des Pyrénées; 15,000 hab.

§ 80. Royaume des DEUX-SICILES.

Il comprend tout le sud de l'Italie. Il compte 8,720,000 hab., tous Italiens et catholiques, sauf 80,000 Albanais, dispersés dans la Pouille et la Calabre, et attachés au rite grec. Le gouvernement est monarchique.

Royaume de Naples.

Ce royaume se divise en 15 intendances. Les Apennins y prennent leur plus grande élévation. Le climat y est chaud, mais exposé aux vents brûlants d'Afrique, tels que le *sirocco* et le *libeccio*. Le blé, l'huile, le vin, les fruits du Midi, la soie et les bestiaux en sont les principales ressources.

Naples, capitale du royaume, dans une situation ravissante au fond d'un golfe. Ses fabriques d'orfévrerie, de soie, de savons fins, de cordes de violon, de macaronis et de fleurs artificielles ont une réputation européenne; 400,000 hab., entre lesquels on remarque les *lazzaroni*. On trouve aux environs l'île d'*Ischia*, connue par ses vins; — le *Monte-Nuovo*, soulevé en 1538; — la *Solfatare*, ou soufrière,

qui fournit du soufre à toute l'Europe ; — *Portici*, avec un château royal ; — le *Vésuve ;* — les ruines de *Pompéi* et d'*Herculanum*, villes romaines ensevelies en 79 sous les cendres du Vésuve ; — *Torre del Greco* (Tour du Grec), ville près de laquelle on récolte le fameux vin de *Lacryma Christi ;* — *Castel a Mare*, résidence royale et port militaire, où l'on va de Naples en chemin de fer.

Les Abruzzes sont un pays hérissé de montagnes et peuplé de bergers redoutés par leurs brigandages.

La Pouille est un pays aride où l'on trouve le palmier et le cotonnier, et où l'on élève beaucoup de moutons. — *Foggia* et *Lecce*, villes de 20,000 hab. — *Tarente*, port.

La Calabre, péninsule montagneuse et sujette à d'affreux tremblements de terre, produit le riz, la manne, le coton, la soie et des vins exquis. — *Reggio*, 20,000 hab., sur le détroit de *Messine*.

Royaume de Sicile.

La Sicile a 2,100,000 hab., un climat chaud et un sol fertile, mais mal cultivé ; elle exporte des grains, de l'huile, des vins exquis et de la soie. — 7 intendances.

Palerme, capitale de la Sicile, ville superbe et port commerçant, exporte des soieries et des oranges ; 200,000 hab.

Messine, ville forte et port excellent sur le détroit de ce nom ; 60,000 hab. — *Catane*, port de mer, belle ville ; université. Une éruption de l'Etna la détruisit en 1693. — L'*Etna*, dont la cime est à 10,300 pieds d'élévation, a des éruptions moins fréquentes mais plus fortes que celles du Vésuve.

Siragosa, l'ancienne Syracuse, dont on voit encore les ruines. Vins renommés ; 20,000 hab.

Girgenti, l'ancienne Agrigente. — *Trapani*, port fortifié à l'O. de l'île ; 25,000 hab. — *Marsala* exporte des vins fameux.

§ 81. Etat de l'Église.

L'Etat de l'Eglise ou du *Pape* s'étend sur les deux versants de l'Apennin, et se termine à deux plaines marécageuses et insalubres : au N., à celle du Pô inférieur ; au S., à celle des Maremmes et des marais Pontins. Il a, dans le royaume

de Naples, les enclaves de *Ponte-Corvo* et de *Bénévent*, et compte 2,900,000 hab., italiens et catholiques. Il a pour souverain le *Pape*, élu par le collége des *Cardinaux*, qui sont après le Pape les plus hauts dignitaires du catholicisme.

L'Etat de l'Eglise se divise en 20 provinces.

Rome, capitale, sur le Tibre, dans un pays presque désert, au milieu des ruines de la Rome païenne. On remarque parmi les monuments de l'antiquité: le *Colysée*, le *Panthéon*, la colonne *Trajane*, celle d'*Antonin*, des *arcs de triomphe*, le château *St.-Ange*. Parmi les édifices modernes, les plus remarquables sont: l'église de *St.-Pierre*, le palais du *Vatican*, avec une bibliothèque fort riche; le *Quirinal*, palais où réside le Pape; l'église de *St.-Jean de Latran*, où il est couronné; des centaines d'églises et de palais. Rome est la capitale du catholicisme romain. Les ruines, les écoles y attirent un grand concours d'artistes et de voyageurs; les affaires de la religion catholique, un grand nombre d'ecclésiastiques. — Les statues, les tableaux, l'orfévrerie, les articles du culte romain et les mosaïques y sont des objets importants de commerce; 180,000 hab.; 360 églises et 186 couvents. — *Pérouse*, sur le Tibre; université; manufacture de soie; 30,000 hab. — *Civita-Vecchia*, port.

Sur l'Adriatique: — *Ancône*, port fortifié et commerçant; 25,000 hab. — *Lorette*, pèlerinage fameux à la maison de la Vierge, que les papistes disent avoir été apportée là de Nazareth par les anges. — *Sinigaglia*, port où se tient la plus grande foire de l'Italie. — *Ravenne*.

Bologne possède la plus ancienne université de l'Europe et de beaux édifices; on en tire des saucissons et des macaronis; 70,000 hab.

§ 82. République de St.-MARIN.

Petit état de 7,000 hab., enclavé dans celui du Pape.

§ 83. Grand-Duché de TOSCANE.

La Toscane nourrit 1,800,000 h., italiens et catholiques. Le *toscan* est le dialecte le plus pur de l'italien. Le sol est fertile et très bien cultivé, sauf vers la mer, où les

Maremmes forment une lisière malsaine et presque déserte. L'île d'Elbe a d'abondantes mines de fer.

Florence, capitale, sur l'Arno; ville fort belle, et riche en collections de tableaux et d'objets d'art; université; on y fabrique des velours, des soieries et des chapeaux de paille très fins; 115,000 hab. — *Pise,* sur l'Arno; université célèbre; 20,000 hab. — *Livourne,* port franc très commerçant; 70,000 hab., sur lesquels on compte 10,000 Juifs. — *Sienne,* université; 24,000 hab. — Un chemin de fer va de Livourne à Pise et à Florence.

Lucques, université; 25,000 habitants.

Massa et *Carrare* ont de beaux marbres blancs.

§ 84. Duché de MODÈNE.

Au N. de la Toscane, du Pô au golfe de Gênes, sur les deux flancs de l'Apennin; 590,000 h. — *Modène,* capitale; université; 25,000 hab. — *Reggio.*

§ 85. Duché de PARME.

A l'O. de celui de Modène, entre le Pô et l'Apennin; 505,000 hab. — *Parme,* capitale et université, a 32,000 hab. — *Plaisance,* sur le Pô, ville forte et belle; 30,000 habitants.

§ 86. Royaume de SARDAIGNE.

Il se compose d'un territoire de *Terre-Ferme*, situé à l'angle N.-O. de l'Italie, et de l'île de Sardaigne. Il compte 4,930,000 habitants, tous catholiques, sauf dans quelques vallées du Piémont. Le gouvernement est monarchique constitutionnel. — Le royaume se divise en 10 intendances générales.

La Terre-Ferme renferme 4,380,000 hab. — Les *Alpes* l'enveloppent au N. et à l'O.; l'*Apennin* et le golfe de *Gênes*, au S. Le *Piémont* en forme le centre. — 8 intendances générales.

La *Savoie*. Elle s'étend, dans les Alpes, du Mont-Cenis au lac Léman. On y visite la vallée de *Chamounix* et les environs du Mont-Blanc. Toute la Savoie parle français. — *Chambéry*, capitale.

Le *Piémont* est un pays populeux, riche en blé, en vins, en soie et en châtaignes. On y cultive le riz.

Turin, sur le Pô, capitale du royaume, est l'une des belles villes de l'Italie ; elle a une université et des fabriques de soie, de liqueurs et de chocolat ; 140,000 hab. — C'est au S.-O. de cette ville que se trouvent les *Vallées vaudoises du Piémont*, renfermant une population de 22,000 âmes qui, dès le neuvième siècle, professe les doctrines évangéliques que la Réforme a propagées au seizième.

Alexandrie, ville très forte sur le Tanaro ; 37,000 hab. Village de *Marengo*, connu par la victoire de Bonaparte, en 1800, sur les Autrichiens. — *Asti ;* excellents vins.

Gênes, autrefois capitale d'une république florissante, est un port de mer fortifié et commerçant ; université ; 105,000 hab. On en tire de l'huile et des fruits du Midi.

Nice, port de mer, a un climat très doux ; huiles fines ; 25,000 hab.

L'ÎLE DE SARDAIGNE, qui a le titre de royaume, est montagneuse, mais fertile. On y pêche le corail et le thon. — 2 intendances. — *Cagliari*, port et université ; 30,000 hab. — *Sassari*, université ; 25,000 hab.

§ 87. PRINCIPAUTÉ DE MONACO.

Petite principauté voisine de Nice. — *Monaco*, capitale.

§ 88. EMPIRE FRANÇAIS.

La France confine, au N., à la Belgique, au Luxembourg (Néerlande), à la Prusse Rhénane et à la Bavière. Elle a le grand-duché de Bade, la Suisse et la Sardaigne à l'E. — C'est, sous le rapport de la population, la troisième des cinq grandes puissances ; elle renferme 35,900,000 hab.

Les *Français* forment la majeure partie de la population de l'empire. — Les *Bretons* (environ 1 million) sont de vrais Celtes et parlent *brayzad*. — La langue *basque*, débris de l'ancienne langue ibérienne de l'Espagne, existe encore à l'angle du golfe de Biscaye. — L'italien règne en Corse. — A l'est et au nord, des idiomes germaniques : l'*allemand*, en Alsace et dans une partie de la Lorraine ; le *flamand*, dans la Flandre française, aujourd'hui département du

Nord. Enfin, il y a des *Wallons* à la frontière de Belgique et de Prusse.

Les Français suivent la religion *catholique*, à l'exception de 2,500,000 protestants. L'Alsace et la Lorraine comptent beaucoup de *luthériens;* le Dauphiné, les Cévennes et le Midi, beaucoup de *calvinistes*. Il y a 65,000 Juifs, surtout en Alsace, à Metz et à Bordeaux.

La France a été érigée en empire en 1852.

L'instruction publique, longtemps si négligée que la moitié de la population adulte ne savait pas lire, a reçu de grandes améliorations depuis 1833.

Par les Alpes, dont elle possède l'extrémité occidentale, la France touche au centre de la Haute-Europe ; par le Jura, au Plateau-Suisse. Les Cévennes et la Côte-d'Or séparent la plaine de la Saône et du Rhône, de la plaine de France. La France comprend en outre : la Lorraine, l'Alsace, le long du Rhin, et, au sud, les Pyrénées.

Le S.-E. de la France produit des olives, des figues, d'excellents vins, tels que ceux du Languedoc, et de la soie. La zone qui s'étend au-dessus de la Loire et des Vosges est fertile en céréales, en maïs, en châtaignes, en fruits et en vins, dont les plus renommés sont ceux de Bordeaux et de Bourgogne. Entre la Loire et l'Oise, on récolte des céréales, des fruits et du vin, entre autres les vins de Champagne, le long de la Marne. Les côtes de la Manche et le Nord abondent en céréales, en fruits et en betteraves.

Outre le blé et le vin, il faut placer parmi les produits qui donnent lieu à un commerce important : en Provence et dans tout le Midi, l'huile d'olives, les vins et les spiritueux, la soie, les fruits confits ou secs ; au nord, le chanvre, le lin et la betterave, cultivée pour la fabrication du sucre.

La France ne possède pas assez de bétail pour sa consommation. Les Alpes ont des troupeaux de moutons *transhumans* ou voyageurs, qui, en hiver, descendent dans les parties stériles de la Provence. — On a introduit en divers lieux la chèvre du Tibet.

On trouve, en France, beaucoup de fer et de houille : le fer, dans la Haute-Marne, la Meuse et les Ardennes ; la houille, dans la Loire et le Nord. Les Vosges et le Jura ont du sel.

Dans le Nord, on fait des dentelles, les draps, le sucre de

betteraves ; au centre, les draps, le coton, la coutellerie. Paris a toutes les industries possibles. L'Alsace fabrique les toiles peintes ; les Vosges, Annonay et Angoulême, le papier ; Lyon et Nîmes, les soieries ; Marseille et la Provence, les savons.

Le commerce est alimenté par les produits du sol et ceux de l'industrie. Il est favorisé par un grand nombre de canaux et par des chemins de fer.

On exporte des vins, des eaux-de-vie et des liqueurs ; de la soie, des tissus de coton, de laine, de chanvre et de lin, de la garance.

La France est divisée en 86 départements, de grandeur presque égale, qui tirent leur nom ou d'une rivière, ou d'une montagne, ou de quelque autre particularité du sol.

Département du Nord. Il est hérissé de forteresses. La fabrication des toiles de lin, du coton, des batistes, du linon, des draps, de l'huile de colza et du sucre de betteraves y est considérable. — *Lille*, foyer et entrepôt de toute cette industrie, est l'une des places de guerre les plus formidables de l'Europe ; 70,000 hab. — *Turcoing* et *Roubaix*, 20,000 hab. — *Dunkerque* (Dunkirchen), port fortifié ; 25,000 h. — *Douay*, ville forte ; 18,000 hab. — *Cambray* (19,000 hab.), *Bouchain*, *Valenciennes* (20,000 hab.), et *Condé*, sur l'Escaut. — Les dentelles de Valenciennes rivalisent avec celles de la Belgique. — Aux portes de Valenciennes, les houillères d'*Anzin*.

Pas de Calais. — *Arras*, sur la Scarpe, fabrique les mêmes articles que Lille ; 22,000 hab. — *St.-Omer*, ville fortifiée ; 20,000 hab. — *Calais*, sur le Pas de Calais, et *Boulogne* (30,000 h.), villes fortes et passages pour Douvres.

Dép. de la Somme. — *Amiens*, chef-lieu ; 50,000 hab. — *Abbeville*, 18,000 hab. Ces deux villes font des draps, des satins, des velours et d'autres étoffes.

Aisne. — *St.-Quentin*, sur la Somme, fabrique des tissus blancs ; 25,000 hab.

Seine et Marne, l'un des greniers de Paris. — *Fontainebleau*, avec un château où Napoléon signa son abdication en 1814.

Seine et Oise. — *Versailles*, jadis résidence royale, a l'un des plus beaux palais de l'Europe ; 30,000 hab. — *Sèvres*, manufacture de *porcelaine*. — *St.-Cloud*, *St.-Germain* et *Rambouillet* ont de beaux châteaux.

DÉP. DE LA SEINE. — *Paris,* capitale, sur les deux rives de la Seine. Londres seule la surpasse en étendue et en population; Rome seule, en beauté. Elle se compose de la *Cité,* île de la Seine qui contenait tout Paris il y a mille ans; de la ville, presque circulaire, autour de la Cité, et des faubourgs. Dans la partie septentrionale de Paris, qui est de beaucoup la plus considérable et la plus populeuse, les *boulevards* séparent la ville des faubourgs; ils offrent le mouvement d'une foire perpétuelle.

Les édifices publics et les palais sont, pour la plupart, dans la partie occidentale de la ville. Ainsi, le palais des *Tuileries,* résidence de l'empereur; le *Louvre,* le *Palais-Royal,* la *Bourse.* La *Bibliothèque Impériale* est la plus riche du monde.

La place *Vendôme,* au N. des Tuileries, est ornée de la colonne triomphale d'*Austerlitz*, en bronze, érigée sous Napoléon, avec les canons pris dans la campagne de 1805, et surmontée de la statue de l'empereur.

L'île de la Cité renferme l'église métropolitaine de *Notre-Dame*, d'architecture gothique; le *Palais de Justice,* et l'*Hôtel-Dieu,* le plus grand hôpital de Paris.

Au sud de la Seine, on remarque: l'*Hôtel des Invalides,* vaste édifice dont l'église est surmontée d'une coupole dorée; la *Sorbonne,* ou l'Académie de Paris, qui compte ordinairement 7 ou 8 mille étudiants; le *Panthéon,* destiné à recevoir les dépouilles des grands hommes; l'*Ecole Polytechnique;* le *Luxembourg;* enfin, le *Jardin des Plantes,* qui renferme le jardin botanique, la ménagerie, le musée d'histoire naturelle et celui d'anatomie comparée.

Paris est le centre du commerce de la France et le foyer d'une industrie fort active, connue autant par la beauté que par la variété de ses produits, qui ont pour débouché la majeure partie de l'Europe et les pays d'outre-mer.

Londres seule surpasse Paris pour l'importance de la presse périodique et du commerce de la librairie. Paris est le siége de toutes les grandes sociétés savantes et littéraires de la France; les cinq académies, qui composent l'*Institut,* sont fort célèbres, et l'une d'entre elles, l'*Académie Française,* est le régulateur de la langue. — Les protestants ont à Paris leurs Sociétés centrales, telles que la *Société Biblique* et celle des *Missions Evangéliques.*

Paris renferme environ un million d'habitants, et, avec la

banlieue, 1,200,000. Paris est entouré de fortifications, consistant en une enceinte continue et en une quinzaine de citadelles ou forts détachés.

De Paris, des chemins de fer se dirigent : 1° sur Lille et Bruxelles, d'où l'on peut se rendre en chemin de fer à Cologne, Berlin et Vienne ; 2° sur Rouen et le Hâvre ; 3° sur Boulogne ; 3° sur Orléans, Bourges et Poitiers ; 5° sur Lyon ; 6° sur Strasbourg.

Aux environs de Paris : — *St.-Denis,* au N., a une antique abbaye, jadis sépulture des rois.

Seine-Inférieure. — *Rouen,* chef-lieu et jadis capitale de la Normandie, pays couvert de campagnes fertiles et d'arbres fruitiers, entre autres de pommiers à cidre. La Normandie est riche en bestiaux et en chevaux estimés.

Rouen, port sur la Seine, à 25 lieues de la mer, a une fort belle cathédrale gothique. Elle exporte des fruits secs et confits, des étoffes de coton, de la quincaillerie. Ses nombreuses manufactures répandent l'activité dix lieues à la ronde. Rouen a 100,000 habitants.

Le Hâvre, port très commerçant à l'embouchure de la Seine, sert d'entrepôt à Paris pour tous les pays d'outre-mer, où le Hâvre expédie des draps, des toiles, de l'argenterie, des provisions de bouche, des vins et des spiritueux ; 30,000 hab. — *Dieppe,* port de mer ; 16,000 hab. — Au sud de Rouen, *Elbeuf* a des manufactures renommées de draps fins ; 14,000 hab.

Dép. de l'Eure. — Il a l'industrie du précédent. — *Louviers,* sur l'Eure, fabrique les draps les plus beaux de France.

Calvados. — *Caen,* chef-lieu, sur l'Orne, avec une *académie,* des manufactures et du commerce ; 41,000 hab.

Manche. — *Cherbourg,* port militaire et fortifié, protégé par une jetée longue de trois quarts de lieue ; 25,000 habitants.

Ille et Vilaine. — *Rennes,* chef-lieu, sur la Vilaine, centre d'une grande fabrication de fil ; 33,000 hab. — *St.-Malo,* port sur la baie de St.-Michel, où les fortes marées vont à 45 p. Sa marine marchande, ses armements pour les Indes et pour la pêche de la morue à Terre-Neuve en font une ville importante ; 9,000 hab.

Finistère. — *Brest,* ville forte, avec le port le plus sûr et la rade la plus vaste du continent. C'est, avec Toulon,

le port le plus important pour la marine militaire, qui y a des chantiers, des arsenaux et tout ce qu'exige l'armement d'une grande flotte ; 40,000 hab.

SARTHE. — *Le Mans,* chef-lieu ; commerce de bougies et de volaille ; 25,000 hab.

MORBIHAN. — *Lorient,* port de mer; 22,000 hab.

LOIRE INFÉRIEURE, pays fertile. — *Nantes*, chef-lieu, ville commerçante, surtout avec l'Afrique, l'Inde et l'Amérique : 92,000 hab.

MAINE ET LOIRE; il approvisionne Paris de bœufs gras. — *Angers,* chef-lieu ; académie et 42,000 hab. Les carrières d'ardoises du voisinage occupent 3,000 ouvriers. — *Saumur ;* 12,000 hab.

INDRE ET LOIRE. — *Tours,* chef-lieu, avec une belle *cathédrale*, fait des soieries et un grand commerce de pruneaux : 30,000 hab. La contrée voisine passe pour le jardin de la France.

LOIR ET CHER. — *Blois,* avec un château où Henri III fit assassiner les Guises en 1588; 16,000 hab.

LOIRET. — *Orléans,* sur la Loire, chef-lieu et académie. Les Anglais en furent repoussés par Jeanne d'Arc, la Pucelle d'Orléans. Cette ville commerce en vins, eaux-de-vie, vinaigre et laine filée ; 45,000 hab.

AUBE ; *Champagne pouilleuse,* d'où l'on tire le *blanc de Troyes,* et le *blanc d'Espagne.* — *Troyes,* chef-lieu, avec une belle cathédrale et des manufactures ; 26,000 hab. — *Brienne,* école militaire dont Napoléon fut élève.

HAUTE-MARNE a des mines de fer. — *Langres,* au centre d'une grande fabrication de coutellerie. — *Vassy ;* massacre des protestants en 1562.

MARNE. — *Châlons-sur-Marne,* chef-lieu; 14,000 hab. — *Rheims,* ville très ancienne, dont la cathédrale, chef-d'œuvre de l'art gothique, a vu sacrer les rois de France, depuis Clovis à Charles X. Rheims fabrique des draps, des lainages, et commerce en vins ; 45,000 hab. — *Epernay* et *Aï,* en face l'une de l'autre, sur la Marne, produisent avec *Sillery,* près de Rheims, les meilleurs vins de Champagne.

ARDENNES. — *Sédan* fait de beaux draps noirs.

MOSELLE. On y fabrique les draps pour l'habillement des troupes. — *Metz,* sur la Moselle, l'une des places les mieux fortifiées de France; elle a divers corps savants, du com-

merce, de l'industrie, et les principaux établissements du culte mosaïque ; 45,000 hab.

Meurthe. — *Nancy,* chef-lieu, sur la Meurthe, fort belle ville. Charles le Téméraire perdit la vie sous ses murs en 1477. Nancy, autrefois capitale de la Lorraine, a 40,000 hab. — *Lunéville,* sur la Meurthe, avec un château des anciens ducs de Lorraine; 13,000 hab. — *Toul,* sur la Moselle.

Vosges. — *Epinal,* chef-lieu. — *Mirecourt* fabrique de la dentelle et toutes sortes d'instruments de musique. — *Domrémy la Pucelle,* patrie de Jeanne d'Arc. — *Plombières* a des eaux thermales célèbres, et fabrique de beaux ouvrages de fer et d'acier.

Bas-Rhin. — *Strasbourg,* chef-lieu sur l'Ill, est une place très forte. Sa cathédrale, l'un des plus beaux édifices gothiques de l'Europe, a un clocher admirable, haut de 437 pieds. Son *académie* est une vraie université. Strasbourg fait des armes, des carrosses, des toiles cirées et des pâtés de foie d'oies recherchés des gourmands. Guttenberg y inventa, en 1436, l'imprimerie en caractères mobiles; 70,000 habitants. Chemin de fer de Strasbourg à Bâle. Strasbourg a été capitale de l'*Alsace,* pays allemand et en grande partie réformé.

Haut-Rhin. — *Colmar,* chef-lieu, ville industrielle et commerçante; 20,000 hab. — *Mulhouse* a d'importantes manufactures de toiles peintes, de mousselines et d'autres articles en coton et en laine ; 40,000 hab. — *Ste.-Marie-aux-Mines,* dans les Vosges. — *Neuf-Brisach,* vers le Rhin, et *Belfort,* forteresses.

Doubs. — *Besançon,* dans l'ancienne Franche-Comté, chef-lieu, sur le Doubs; ville très forte, où passe le canal du Rhône au Rhin; horlogerie ; 35,000 hab.

Jura. — *Lons-le-Saunier,* chef-lieu, et surtout *Salins,* ont des sources salées qui approvisionnent de sel une partie de la Suisse et de la France. — *Salins, Arbois* et *Poligny* ont de bons vignobles. — *St.-Claude,* connu par ses ouvrages en bois et en écaille. — *Dôle,* vers le Doubs.

Côte-d'Or, où l'on récolte les *vins de Bourgogne.* — *Dijon,* chef-lieu, ville où passe le canal de Bourgogne, a plusieurs églises gothiques, une *académie* estimée pour le droit, des fabriques renommées de vinaigre et de moutarde; 30,000 hab.

SAÔNE ET LOIRE. — *Mâcon*, chef-lieu, et *Châlons-sur-Saône;* commerce de vins.

AIN, formé de la *Bresse*, du *Bugey* et du pays de *Gex*. La *Bresse* fournit des volailles estimées. — *Bourg en Bresse*, chef-lieu. — Le *Fort-l'Ecluse* (les cluses) commande, à l'entrée du Jura, un défilé où coule le Rhône.

ALLIER. — *Moulins*, chef-lieu, sur l'Allier, a 16,000 habitants. On y fabrique de la coutellerie. — *Bourbon-l'Archambault*, dont l'antique château est le berceau de la maison de Bourbon, et *Vichy*, ont des eaux célèbres.

RHÔNE. — *Lyon*, chef-lieu, dans une situation superbe au confluent de la Saône et du Rhône, est la seconde ville de France pour l'industrie et le commerce. Les soieries y occupent plus de 80,000 ouvriers et 50,000 métiers. Lyon compte 165,000 hab., et 250,000 avec les faubourgs de la *Croix-Rousse*, des *Brotteaux* et de la *Guillotière*.

Les fabriques de mousselines de *Tarare* occupent 60,000 ouvriers du voisinage.

LOIRE. — *St.-Etienne*, dans un pays fort riche en houille, confectionne des armes à feu, des objets en acier, de la quincaillerie et des rubans de soie; 55,000 hab. — *Rive de Gier* a de riches houillères. — De St.-Etienne, un chemin de fer descend à Lyon; un autre, à *Roanne* sur la Loire.

PUY-DE-DÔME. — *Clermont* ou *Clermont-Ferrand*, chef-lieu; 32,000 hab. — *Thiers* fabrique de la coutellerie et de beaux papiers. — Bains et fromages du *Mont d'Or*.

HAUTE-VIENNE. — *Limoges*, chef-lieu, sur la Vienne, a donné son nom à des cotonnades; 37,000 hab.

CHER. — *Bourges;* belle cathédrale; 22,000 hab.

VIENNE. — *Poitiers*, chef-lieu, ville aux environs de laquelle Charles Martel tailla en pièces les Sarrazins en 732, et où Jean, roi de France, fut vaincu et fait prisonnier par les Anglais en 1356. — 26,000 hab.

DEUX-SÈVRES. — *Niort*, chef-lieu; 18,000 hab.

VENDÉE; ce département et le précédent ont été le principal théâtre de la guerre de la Vendée, de 1792 à 1795.

CHARENTE-INFÉRIEURE. — *La Rochelle*, chef-lieu et port de mer. Les protestants y succombèrent, en 1628, après un siége héroïque soutenu contre Louis XIII et le cardinal de Richelieu; 15,000 hab. — *Rochefort*, sur la Charente, est l'un des trois grands ports militaires de la France. Napoléon s'y rendit aux Anglais, en 1815; — 20,000 hab.

CHARENTE. — *Angoulême*, chef-lieu, sur la Charente, confectionne des papiers estimés; 20,000 hab. — *Cognac* donne son nom aux meilleures eaux-de-vie de France.

TARN ET GARONNE. — *Montauban*, chef-lieu, sur le Tarn; faculté de théologie protestante; 23,000 hab.

LOT ET GARONNE. — *Agen*, chef-lieu, sur la Garonne, exporte de bons pruneaux; 15,000 hab.

GIRONDE. — *Bordeaux*, belle ville, port sur la Gironde, où la marée apporte les gros navires. Bordeaux expédie pour toutes les parties du monde les vins excellents auxquels elle donne son nom, et des eaux-de-vie, notamment celles de Cognac; elle prend part à la pêche de la morue et de la baleine; elle arme des centaines de navires pour l'Amérique et l'Inde. On y remarque un beau pont sur la Garonne, la Bourse et d'autres édifices; 125,000 hab. — Un chemin de fer, qui conduit à la *Tête de Buch*, fait du bassin d'*Arcachon* un port de Bordeaux.

HAUTES-PYRÉNÉES. — *Tarbes*, chef-lieu. — *Bagnères de Bigorre*, dans la vallée de Campan, a les eaux thermales les plus célèbres de France.

BASSES PYRÉNÉES. — *Pau*, chef-lieu, sur le Gave de Pau, avec le château où naquit Henri IV; c'est la patrie de Bernadotte, qui est devenu roi de Suède; 15,000 habitants. — *Bayonne*, port sur l'Adour; 18,000 hab.

PYRÉNÉES ORIENTALES. — *Perpignan*, chef-lieu et place forte; bons vins du Roussillon; 20,000 hab.

HAUTE-GARONNE. — *Toulouse*, chef-lieu, a une académie; c'est une ville très commerçante; 86,000 hab. — C'est à Toulouse que commence le canal du Midi.

AUDE. — *Carcassonne*, chef-lieu, sur l'Aude, a de très anciennes fabriques de draps qui travaillent pour le Levant; 20,000 hab. — *Narbonne* commerce en blé et en miel excellent; on cultive le riz vers la côte.

TARN. — *Alby*, chef-lieu, sur le Tarn, a donné son nom aux Albigeois; 12,000 hab. — *Castres*; 18,000 hab.

HÉRAULT. — *Montpellier*, chef-lieu, sous un ciel salubre et dans une belle position, possède la *faculté de médecine* la plus ancienne de France; 40,000 hab. — *Lodève* fabrique des draps. — *Frontignan* et *Lunel* produisent d'excellents vins. — *Cette*, port où aboutit le canal du Midi; 13,000 hab. — *Béziers*, dans une situation délicieuse; 18,000 hab.

GARD; il produit du vin, de l'huile, de la soie. — *Nimes*,

chef-lieu, ville florissante sous les Romains, qui y ont laissé de beaux monuments. Nîmes a des manufactures de soie et de laine; 52,000 hab. Des chemins de fer vont de Nîmes à Alais, à Avignon, à Marseille, à Montpellier et à Cette; celui de Montpellier passe à Nîmes sur un pont-viaduc de près d'une demi-lieue de longueur. — *Beaucaire,* sur le Rhône, a, du 23 au 28 juillet, une des principales foires de l'Europe. — *Alais,* sur le Gardon; 18,000 hab. — Houillères considérables de la *Grand' Combe.*

Isère. — *Grenoble,* chef-lieu, sur l'Isère, ville forte, dominée par une citadelle, fabrique des gants, des liqueurs et des armes blanches; 27,000 hab.

Vienne, sur le Rhône, ville florissante sous les Romains, a une belle cathédrale; 19,000 hab.

Drôme. — *Valence,* chef-lieu, sur le Rhône; 14,000 h.

Vaucluse. — *Avignon,* chef-lieu, vers le confluent du Rhône et de la Durance; ancien château papal; 32,000 hab. — *Orange* a des antiquités romaines.

Bouches du Rhône. — *Marseille,* chef-lieu, premier port marchand de France. Son port, qui peut recevoir 900 bâtiments, voit entrer chaque année jusqu'à 8,000 navires. Cette ville, l'une des plus belles de France, fait un grand commerce dans les échelles du Levant, sur la côte septentrionale de l'Afrique et en Amérique. Sa fabrique de savon, la plus importante de l'Europe, produit 600,000 quintaux par an; on y fait aussi du sucre et de la soude. Marseille compte aujourd'hui 190,000 hab.

Aix a une académie, des eaux thermales, et commerce en fruits confits et en huile de Provence; 24,000 hab.

Sur le Rhône: *Tarascon,* en face de Beaucaire. — *Arles,* ville florissante sous les Romains; 23,000 hab. Le chemin de fer de Marseille à Avignon passe à Arles.

Var. — *Toulon,* ville très forte et l'un des trois grands ports militaires de France, a deux rades magnifiques, de vastes chantiers, un arsenal et une fonderie; 50,000 hab.

Corse. — *Ajaccio,* chef-lieu, où naquit Napoléon; 11,000 hab. — *Bastia,* ancienne capitale de l'île; 15,000 hab.

Possessions de la France.

En Asie: *Pondichéry* et *Carrical,* sur la côte de Coromandel; — *Mahé,* au Malabar; — *Chandernagore* et *Yanaon,* au Bengale.

II. En Afrique: l'*Algérie;* des établissements sur le Sénégal, avec

les îles de *St.-Louis* et de *Gorée;* l'île *Bourbon* ou de la *Réunion ; Ste.-Marie* et *Nossibé* (Madagascar), et *Mayotte* (Comores).

III. EN AMÉRIQUE : 1° Dans les Antilles, la *Martinique*, la *Guadeloupe, St.-Martin, Marie-Galante*, la *Désirade*, les *Saintes*. — 2° Une partie de la *Guyane*, avec l'île de *Cayenne*. — 3° Les îles *St.-Pierre* et *Miquelon*, près de Terre-Neuve.

IV. OCÉANIE : les îles *Marquises, Gambier, Tahiti* et la *Nouvelle-Calédonie*.

ÉTATS GERMANIQUES ET LATINS.

§ 89. CONFÉDÉRATION SUISSE.

(Voyez l'Appendice.)

§ 90. ROYAUME DE BELGIQUE.

La Belgique est située au N. de la France. Unie en 1815 au royaume des Pays-Bas, elle s'en est séparée en 1830, et elle forme aujourd'hui une monarchie constitutionnelle, peuplée de 4,400,000 hab., catholiques.

Le S.-E. du royaume, que traversent les *Ardennes* et que baigne la *Meuse*, est montueux, riche en houille, en fer, en plomb, en ardoises, et a pour habitants des *Wallons*, qui parlent un idiome du français. Le N.-O., arrosé par l'*Escaut*, est au contraire un pays plat, qui a pour peuple les *Flamands*, que le langage et les mœurs rapprochent des Hollandais, dont les éloigne d'ailleurs leur catholicisme fervent. Des chemins de fer font communiquer toutes les grandes villes de la Belgique avec Cologne, Berlin et Paris.

Le royaume se divise en 9 provinces.

FLANDRE-OCCIDENTALE. — *Bruges*, chef-lieu, a des fabriques, du commerce et de beaux édifices; 50,000 hab. — *Ostende*, port pour Bruges et passage pour l'Angleterre.

FLANDRE-ORIENTALE. — *Gand*, ville commerçante sur l'Escaut, a de beaux édifices, une université et une vaste citadelle; 105,000 hab.

ANVERS. — *Anvers*, port sur l'Escaut, ville forte et commerçante, a une cathédrale magnifique; 90,000 hab. — *Malines;* université; 25,000 hab.

BRABANT-MÉRIDIONAL. — *Bruxelles*, capitale du royaume, a de très beaux édifices, tels que la cathédrale, l'hôtel-de-ville et divers palais. Ses dentelles ont une réputation euro-

péenne. Bruxelles compte, avec les faubourgs, 210,000 hab. — *Louvain*, université; 26,000 hab. — On voit, au S. de Bruxelles, le champ de bataille de *Waterloo*, où Napoléon perdit, en 1815, une bataille décisive.

Hainaut. — *Tournay*, ville forte sur l'Escaut. — *Charleroy*, sur la Sambre, et *Mons*, ont de vastes houillères.

Namur. — *Namur*, ville forte sur la Meuse, fabrique des armes, de la coutellerie et des cuirs; 25,000 hab.

Liége. — *Liége*, sur la Meuse, a d'importantes manufactures de draps, de cuirs et d'armes à feu; université; 80,000 hab. — *Spa* a des eaux thermales. — *Verviers* fabrique des draps et des casimirs.

Liége, Mons et Charleroy ont dans leur voisinage les plus grandes houillères de la Belgique.

Liége, Namur et Charleroy ont, en outre, de riches exploitations de fer en grains.

ÉTATS GERMANIQUES.

§ 91. Royaume de NÉERLANDE ou des PAYS-BAS.

La Néerlande est au N. de la Belgique; c'est un pays de plaines que traversent les bouches du *Rhin* (qui y prend le nom de *Wahal*) et de la *Meuse*. On y compte 3,400,000 hab. Les Hollandais composent la masse de la nation. Les provinces du nord ont des Frisons; celles du sud, des Flamands et des Wallons; celles de l'est, des Allemands. La religion réformée est celle de l'état et des trois cinquièmes de la nation; le reste est catholique, sauf 60,000 Juifs. Le gouvernement est une monarchie constitutionnelle.

Le pays est plat et, en beaucoup d'endroits, plus bas que la mer, contre laquelle des dunes et des digues le protégent. De nombreux canaux servent à la fois à diriger les eaux et à transporter les voyageurs et les marchandises.

Les Hollandais excellent dans la fabrication des toiles, des draps, du papier, du sucre, du tabac, de la bière et des liqueurs. Ils surpassent les autres peuples pour la préparation du hareng, dont la pêche a lieu pendant les six derniers mois de l'année. — Les Hollandais approvisionnent de beurre le nord de l'Allemagne, et de fromages une partie

de l'Europe. Ils nous apportent des Moluques les clous de girofle, la muscade et le macis ; de Java et de Surinam, le café et d'autres articles.

Le royaume se divise en 12 provinces, dont 2 font partie de la confédération Germanique.

Hollande Septentrionale. — *Amsterdam*, capitale, port de mer, ville bâtie sur des îlots et toute coupée de canaux. On évite la navigation dangereuse du Zuyderzée à l'aide du canal du Helder, qui va d'Amsterdam au détroit du Texel. Amsterdam a des chantiers de marine, une industrie florissante, des fabriques de toute espèce, et 250,000 hab., entre lesquels il y a 20,000 Juifs. En face d'Amsterdam, *Sardam*, village de 12,000 âmes, où Pierre-le-Grand séjourna en 1697. — *Harlem*, ville connue par ses blanchisseries et son commerce de fleurs ; 25,000 hab. A l'aide de machines à vapeur, la mer de Harlem a été presque épuisée, et le sol rendu à l'agriculture. — *Helder*, forteresse sur le Texel.

Hollande Méridionale. — *La Haye*, belle ville, résidence du roi et siége des principales autorités du royaume ; 60,000 hab. — *Leyde*, sur le Vieux-Rhin ; université célèbre ; 35,000 hab. — *Dordrecht*, sur la Vieille-Meuse, entrepôt des vins et des bois qui descendent le Rhin ; 20,000 habitants.

Rotterdam, port sur la Meuse et ville très commerçante, a de nombreuses relations avec les Indes, l'Angleterre et toutes les villes du Rhin, auxquelles elle distribue des denrées coloniales ; 80,000 hab.

Zélande, pays d'îles, aux bouches de la Meuse et de l'Escaut ; on y cultive la garance. — *Flessingue*, port militaire sur l'Escaut.

Brabant Septentrional, pays catholique. — *Bois-le-Duc* (20,000 hab.), *Bréda* et *Berg-op-Zoom*, villes fortes.

Utrecht. — *Utrecht ;* université ; 45,000 hab.

Frise. — *Leuwarden*, marché de toiles, de beurre et de bestiaux ; 22,000 hab.

Groningue. — *Groningue*, ville forte et commerçante ; université ; 33,000 hab.

Les deux provinces suivantes font partie de la confédération Germanique, savoir :

Duché de Limbourg, catholique. — *Mœstricht*, place forte sur la Meuse (21,000 hab.), et *Venloo*, aussi forteresse, relèvent uniquement de la Hollande.

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG, catholique. — *Luxembourg*, seconde forteresse de la confédération Germanique.

Possessions des Hollandais.

I. En ASIE : *Java*, les *Moluques*, une partie de *Timor*, de *Bornéo*, de *Célèbes* et de *Sumâtra*, avec *Banca* et d'autres îles ; en tout, 20 millions d'âmes, dont il y a 9 millions dans la seule île de Java.

II. En AFRIQUE : des forts sur la côte de Guinée.

III. En AMÉRIQUE : *Surinam*, et une partie de la Guyane. — *Curaçao* et *St.-Eustache*, dans les Antilles ; en tout, 91,000 hab.

§ 92. ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE.

Il comprend les îles *Britanniques*, avec celles de *Normandie*, dans la Manche ; 27,500,000 habitants.

La Grande-Bretagne tient le premier rang entre les cinq grandes puissances de l'Europe. Ses flottes couvrent les mers, et elle étend, sur le monde entier, sa domination et son influence. Elle compte, dans les autres continents, près de 150 millions de sujets.

La POPULATION des îles Britanniques remonte à trois origines : les *Celtes*, les *Germains* et les *Normands*, qui tour à tour ont envahi le pays. Les Celtes ont conservé leur langage dans le pays de Galles, en Ecosse et en Irlande ; le mélange du français, que parlaient les Normands, et du saxon, a donné naissance à l'anglais.

GOUVERNEMENT. Le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande est une monarchie constitutionnelle. Le souverain partage l'autorité législative avec le *Parlement*, qui se compose de la *chambre des lords*, dont les membres sont héréditaires, et de la *chambre des communes*, formée de députés des comtés, des universités, des villes et des bourgs.

RELIGION. L'Angleterre, le Pays de Galles et l'Ecosse sont généralement protestants ; les trois quarts des Irlandais sont catholiques. L'église *anglicane* ou *épiscopale* règne en Angleterre et en Irlande ; l'église *presbytérienne* domine en Ecosse, où elle compte deux millions et demi d'adhérents ; elle s'étend sur le N.-E. de l'Irlande. — Parmi les nombreuses communions indépendantes, il faut mentionner : 1° les *presbytériens indépendants*, en Angleterre et en

Ecosse; 2° la société des *Méthodistes-Wesleyens;* 3° les *Baptistes;* 4° les *Moraves;* 5° les *Quakers* ou *Amis*, etc.

Les protestants du Royaume-Uni se distinguent par leur zèle pour la dissémination de la Bible et pour les missions évangéliques. Les sociétés religieuses, entre lesquelles nous citerons la *Société Biblique Britannique et Etrangère*, la *Société des Missions Wesleyennes*, celle des *Missions Episcopales* et celle des *Missions de Londres*, dépensent annuellement 20 à 30 millions de francs pour les œuvres qu'elles ont entreprises.

PAYS. (Voy., p. 54, la description des îles Britanniques.)

PRODUCTION. Le Royaume-Uni ne produit pas assez pour les besoins de ses habitants. Outre le blé qu'on y récolte, il faut en faire venir des quantités très considérables de Pologne et de Russie. L'Angleterre a des bestiaux magnifiques. Les chevaux y sont d'une race tout à fait supérieure. Les chiens anglais, surtout les chiens de chasse et les bouledogues, ont de la réputation. On pêche, sur les côtes, le hareng et l'anchois; dans les rivières, le saumon.

Le pays de Cornouailles a les mines d'étain et de cuivre les plus riches de l'Europe. Le nord de l'Angleterre, le sud de l'Ecosse et le pays de Galles ont des mines inépuisables de houille et de fer; on y exploite aussi le plomb.

INDUSTRIE. Les Anglais sont à la tête du monde entier pour la variété et le perfectionnement de leur industrie. Ils fabriquent depuis longtemps le drap, la flanelle et les soieries. Depuis le dernier siècle, leurs manufactures de coton ont pris un tel accroissement, qu'elles occupent aujourd'hui plus de deux millions de personnes, surtout dans le voisinage de Manchester et dans celui de Glasgow. La quincaillerie et la coutellerie anglaises ont une réputation méritée.

COMMERCE. Cette industrie a pour débouché le monde entier. La Grande-Bretagne couvre les mers de ses vaisseaux marchands, et les domine par ses flottes. A l'intérieur, routes, canaux, chemins de fer, rien n'a été négligé pour rendre les transports rapides, faciles et peu coûteux. Toutes les grandes villes commerçantes communiquent aujourd'hui par des canaux et des chemins de fer. Les compagnies de commerce n'ont acquis nulle part une telle puissance. La Compagnie anglaise des Indes-Orientales règne sur l'Inde entière; celle de la Baie d'Hudson, sur l'Amérique Boréale.

Le Royaume-Uni comprend : le royaume d'*Angleterre*, la principauté de *Galles*, et les royaumes d'*Ecosse* et d'*Irlande*.

Royaume d'Angleterre.

Il compte 17 millions d'habitants : plus de 2,400 par lieue carrée ; relativement à son étendue, c'est le pays le plus peuplé de l'Europe. Il se divise en 40 comtés.

Londres, capitale, s'étend des deux côtés de la Tamise. En remontant la Tamise pour arriver à Londres, on aperçoit, sur une longueur de près de deux lieues, comme une forêt de mâts de navires. On a creusé, des deux côtés du fleuve, des *docks*, ou bassins destinés à recevoir les vaisseaux. Londres reçoit annuellement plus de six mille vaisseaux de long cours, chargés des produits de tous les pays, et trente à quarante mille vaisseaux d'un tonnage inférieur. Le commerce maritime de Londres ne peut se comparer qu'à celui de la France entière ou des Etats-Unis. Afin de procurer une communication facile entre les deux rives de la Tamise, sans gêner la marche des navires, comme un pont l'aurait fait, on a creusé, sous le lit même du fleuve, un *Tunnel* ou passage souterrain.

C'est dans la Cité, au N. de la Tamise, que se trouvent la *Tour de Londres*, qui sert d'arsenal et de prison d'état, et où l'on conserve les joyaux de la couronne ; la *Bourse ;* la *Banque ;* enfin, la cathédrale de *St.-Paul*, bâtie à l'imitation de St.-Pierre de Rome.

L'énumération des principaux établissements, celle des sociétés savantes ou religieuses, serait interminable. Nous citerons l'université, le collége du Roi, le *Musée Britannique*. Le commerce de la librairie est plus considérable à Londres que dans aucune autre ville du monde. Les brasseries de *porter*, ou de bière, sont des établissements immenses, qui n'ont nulle part leurs pareils. Les soieries, l'orfévrerie, la joaillerie et l'horlogerie sont au nombre des principales industries de cette capitale.

Londres compte aujourd'hui 2,500,000 habitants, population qui surpasse celle de plusieurs royaumes, tels que le Hanovre, la Saxe, le Wurtemberg, et qui égale celle de la confédération Suisse. Des chemins de fer se dirigent de Londres vers les grandes villes de l'Angleterre.

Chelsea a un établissement pour les invalides de l'armée de terre; 28,000 hab.

Comté de Kent. — *Deptford*, avec des chantiers et un hôpital pour la marine royale; 24,000 hab. — *Greenwich* (pron. *grînitche*) a un observatoire et un hôpital pour les invalides de la marine; 22,000 hab. — *Woolwich* (*oulitche*), arsenal; 20,000 hab. — *Cantorbéry*, siége d'un archevêque qui a les titres de *primat d'Angleterre* et de *premier pair du royaume*. — *Douvres*, ville forte sur le Pas de Calais, et passage pour la France.

Sussex. — *Brighton*, sur la Manche, belle ville; 41,000 habitants.

Hampshire. — *Portsmouth*, *Portsea* et *Gosport* forment ensemble une place très forte et le premier port militaire du Royaume-uni; 80,000 hab. — La rade de *Spithead*, entre Portsmouth et l'île de *Wight* (*ouaît*), peut abriter 1,000 vaisseaux de ligne. — *Southampton*, port marchand; 20,000 hab.

Devonshire. — *Plymouth*, port de guerre formé par la réunion de *Plymouth*, *Stonehouse* et *Devonport*; une jetée immense protége la rade; 80,000 hab.

Sommerset. — *Bath*; eaux thermales célèbres; papeteries.

Gloucester. — *Bristol*, sur l'Avon, l'un des quatre grands ports marchands de l'Angleterre; 120,000 hab.

Berkshire. — *Windsor*, magnifique résidence royale sur la Tamise; fabrique de savons fins.

Oxford. — *Oxford* a la première université du royaume, une riche bibliothèque, et 20,000 hab.

Norfolk, sur la mer du Nord. — *Norwich* a des fabriques de laines et de châles; 80,000 hab. — *Yarmouth*, port fortifié; 22,000 hab.

Cambridge. — *Cambridge*; université; 21,000 hab.

Warwick. — *Birmingham*, au centre d'un réseau de canaux et de chemins de fer, est la première ville d'Angleterre pour la fabrication des armes, des machines à vapeur et de la quincaillerie grosse et fine; 250,000 hab.

Leicester. — *Leicester*; 40,000 hab.

Nottingham. — *Nottingham* a des fabriques de bas, de soie et de coton, de dentelles, etc.; 55,000 hab.

Lancaster; ce comté, foyer d'une prodigieuse industrie, compte 1,700,000 hab.: près de 7,400 par lieue carrée.

Liverpool, à l'embouchure du Mersey, le second port marchand du royaume, a de beaux édifices et les premiers docks qu'on ait construits en Angleterre. Elle est le principal entrepôt des cotons, et sert de port à Manchester, avec laquelle elle communique par le chemin de fer le plus ancien de l'Angleterre. Des canaux et des chemins de fer vont de Liverpool à toutes les grandes villes d'Angleterre ; 400,000 habitants.

Manchester est la première place du monde pour les manufactures de coton ; on y fabrique aussi des soieries et des machines ; 350,000 hab. L'industrie de Manchester occupe 50,000 personnes, et l'on trouve, à quelques lieues de distance, une douzaine de villes industrielles, entre lesquelles il y en a plusieurs de 35 à 40 mille hab.

Yorkshire. — *York*, second archevêché de l'Angleterre ; cathédrale gothique d'une beauté sans égale ; 27,000 hab.

Leeds, au centre d'une contrée fort industrielle, a des filatures de laine et des fabriques de draps fort importantes ; 130,000 hab.

Sheffield, environnée de mines de fer et de houille, rivalise avec Birmingham pour la fabrication des articles de fer et d'acier ; 120,000 hab.

Hull, sur l'Humber, est l'un des quatre grands ports marchands de l'Angleterre ; 100,000 hab. — *Goole*, port.

Durham, comté fort riche en houille, ainsi que le Northumberland. Les houillères des environs de *Newcastle*, les plus considérables que l'on connaisse, occupent au delà de 40,000 ouvriers et de 400 navires. — *Newcastle*, port sur la Tyne, a 60,000 hab.

Principauté de Galles.

Ce pays montueux a pour habitants 1 million de *Welsh*, peuple celtique qui parle le *kymri*. On exploite le fer et la houille près de *Merthyr-Tydvill*, vers le canal de Bristol ; le cuivre dans l'île d'*Anglesea*. — *Pembroke*, port militaire, sur le canal de St.-Georges.

Royaume d'Ecosse.

L'*Ecosse*, qui a des plaines dans sa partie méridionale, est remplie au nord par les monts *Grampiens* et les *Calé-*

doniens. La basse Ecosse et les monts *Cheviots*, qui la séparent de l'Angleterre, ont de la houille, du fer et du plomb.

Les *Ecossais* appartiennent à deux familles: les *Gaëls*, dans les hautes-terres, et les *Anglo-Saxons*, dans les terres-basses; ceux-ci parlent l'anglais. Les Gaëls sont un peuple celtique d'origine et de langue. L'Ecosse a 2,900,000 hab., réformés, sauf 200,000 catholiques.

Edimbourg, capitale de l'Ecosse, ville bâtie sur trois collines, a de beaux édifices, une *université* renommée et un grand commerce de librairie. Des canaux et des chemins de fer vont d'Edimbourg aux principales villes de l'Ecosse; 150,000 hab. — *Leith*, port d'Edimbourg, a 30,000 hab.

Glasgow, sur la Clyde, la plus grande ville d'Ecosse, rivalise avec Manchester pour les manufactures de coton; elle a une *université* importante et 250,000 hab. — *Port-Glasgow* lui sert de port. — *Greenoch*, port; 50,000 hab.

Paisley, ville voisine de Glasgow, a des fabriques d'articles de modes, de soie et de coton; 65,000 hab.

Perth, sur la Tay, ancienne résidence royale; 22,000 habitants.

Dundée, port de mer; entrepôt de toiles; 50,000 hab.

New-Aberdeen et *Old-Aberdeen* forment ensemble une ville de 60,000 hab.; université.

Le comté d'Inverness est coupé par le *canal Calédonien*, creusé pour épargner aux vaisseaux le passage dangereux par le N. de l'Ecosse.

Les îles qui dépendent de l'Ecosse sont:

Les *Hébrides*, îles volcaniques, habitées par des pêcheurs;

Les *Orcades*, peuplées de hardis marins;

Les *Shetland*, qui ont un peuple d'origine norvégienne.

Royaume d'Irlande.

L'Irlande compte 6,560,000 habitants. Les montagnes, rejetées aux extrémités N. et S. de l'île, laissent au centre un plateau parsemé de lacs et de marais tourbeux, qui renferment des bois ensevelis, du cuivre et du fer. L'Irlande exporte du blé, du chanvre, du lin, du beurre et des viandes salées.

Les *Irlandais* de race, au nombre de 4 millions, sont des *Celtes* parlant la langue *erse*, idiome pareil au gaëlic de l'Ecosse. Ils vouent aux Anglais, qui se les sont assujettis, une haine héréditaire. La paresse, l'ivrognerie et les dimes en font le peuple le plus pauvre de l'Europe. Ils ont, pour aliment presque unique, la pomme de terre, et pour abris de misérables huttes de terre. Ils sont tous catholiques. L'église anglicane domine néanmoins sur eux, et perçoit les mêmes revenus que si elle régnait en réalité. La population anglaise ou écossaise d'origine est protestante.

Dublin, capitale de l'Irlande, port de mer, a plusieurs palais, de beaux quartiers, une université; le commerce par mer y est considérable; 280,000 hab.

Belfast, port marchand, au N.-E.; 60,000 hab.

Galloway, port de mer, à l'O.; 35,000 hab.

Limerick, port de mer sur le Shannon (d'où un canal se dirige sur Dublin), ville de 80,000 hab., et *Cork*, port au S. de l'Irlande, avec 120,000 hab., sont deux villes très commerçantes, qui exportent beaucoup de salaisons. — *Waterford*, port de mer; 35,000 hab.

Possessions des Anglais en Europe.

I. HELGOLAND, îlot devant les bouches de l'Elbe.

II. GIBRALTAR, forteresse qui donne aux Anglais la clef de la Méditerranée; 21,000 hab.

III. MALTE, GOZZO et COMINO, îles au S. de la Sicile, avec 125,000 hab. — *La Valette*, port de mer, place très forte, exporte des oranges; 50,000 hab.

IV. Le protectorat de la république Ionienne.

Possessions des Anglais hors de l'Europe.

I. En ASIE: La Compagnie anglaise des Indes-Orientales possède l'*Inde* presque entière, la côte N.-O. de l'*Indo-Chine*, avec *Malacca*, *Sincapoure* et *Poulo-Pinang*. — *Aden*, en Arabie.

La couronne possède immédiatement: *Ceylan*, l'îlot de *Hong-Kong*, près de Canton, en Chine, et l'île *Labouan*, près de Bornéo.

II. En AFRIQUE: Des forts sur la *Gambie*, à *Sierra-Léone*, sur la *Côte-d'Or*; le *Fort Clarence*, dans l'île de Fernando-Po; la colonie du *Cap*; — les îles de *Ste.-Hélène*, de l'*Ascension*, de *Tristan d'Acounha*; — *Diégo-Souarez* (Madagascar); — l'île *Maurice*, les *Seychelles* et quelques autres.

III. En AMÉRIQUE : 1. Dans l'Amérique du Nord : le *Canada*, le *Nouveau-Brunswick*, la *Nouvelle-Ecosse*, *Terre-Neuve* et les îles voisines, les *Terres-Arctiques*, au N. du 49e degré de latitude.

2. Dans les Indes-Occidentales : la *Jamaïque* ; 14 des *Petites-Antilles* ; les îles *Bahama* ; les *Bermudes*.

3. Le territoire de *Honduras*. — 4. La *Guyane anglaise*.

5. Les îles *Falkland* et l'île des *Etats*.

IV. En OCÉANIE : L'*Australie*, la *Terre de Diémen*, la *Nouvelle-Zélande*, etc.

§ 93. ROYAUMES DE SUÈDE ET DE NORVÉGE.

Ces deux royaumes, tout à fait distincts, quoique réunis sous le même souverain, remplissent la péninsule Scandinave (voyez p. 44). Ils ont ensemble 4,850,000 habitants, concentrés surtout vers le S. des deux royaumes.

Les *Suédois* et les *Norvégiens* sont des peuples scandinaves, et parlent des langues d'origine germanique. — Les *Finois* ou *Quouènes*, dans les montagnes, vivent de leurs rennes. Les *Lapons*, qui ont la petite taille, la peau jaune, les cheveux noirs, plats et lisses des Mongols, habitent épars le N. de la péninsule. Les uns sont bergers et vivent de leurs rennes et de la chasse aux bêtes à fourrure ; les autres trouvent dans la pêche leur principale ressource. — La religion luthérienne règne dans les deux royaumes.

On peut comparer la Scandinavie à une immense forêt dont quelques points sont défrichés. Le bois et les fourrures sont ainsi au nombre des principaux articles d'exportation.

Royaume de Suède.

Il occupe l'E. et le S. de la presqu'île ; 3,500,000 hab. Les *Suédois* descendent des Suèves et des Goths.

La Suède est une monarchie constitutionnelle.

Elle exporte des bois, des fourrures, du fer de la meilleure qualité, et du cuivre. — Le canal de *Gothie* va de Gothenbourg, sur le Cattégat, à Sœder-Kœping, sur la Baltique, à l'aide du Gotha-elf et des lacs Wener et Wetter.

Stockholm, capitale du royaume, port sur le lac Mælar, est bâtie en partie sur les îles, et en partie sur la côte de ce lac ; 94,000 hab. — *Upsal*, où les rois se font couronner, a une université et une bibliothèque curieuse. — *Danemora*, au N. d'Upsal, a de riches mines de fer.

Falun, au centre des mines de cuivre de la *Dalécarlie*.

Gothenbourg, port fortifié et commerçant sur le Gotha-elf; 30,000 hab. — *Carlscrone*, port militaire.

La Suède possède l'île de *St.-Barthélemy*, aux Antilles.

Royaume de Norvége.

Il a 1,350,000 hab.; seulement 80 par l. c.

Les côtes de la Norvége ont un climat plus doux que leur latitude ne le ferait présumer; l'intérieur est montagneux et très froid. La côte, coupée de *fiords*, qui sont des golfes étroits et allongés, laisse entrer la mer et le poisson jusque dans l'intérieur des montagnes. La pêche est fort considérable, principalement aux *Loffoden*. La Norvége exporte beaucoup de poisson, et, de même que la Suède, des fourrures et du bois. Elle a des mines d'argent à *Kongsberg*, et des mines de cuivre à *Rœraas*.

Christiania, capitale sur le fiord du même nom, port marchand; université; 24,000 hab. — *Christiansand*, port fortifié, exporte des bois. — *Berghen*, port commerçant sur l'Atlantique; 25,000 hab. — *Drontheim*, port de mer, entrepôt du cuivre de Rœraas. Cette ville, jadis capitale de la Norvége, est encore le lieu du couronnement des rois.

§ 94. Royaume de DANEMARK.

Il comprend: 1° le Jutland et le Holstein; 2° les îles Danoises avec Bornholm; 3° les îles Far-Oër; 4° l'Islande.

Les habitants, au nombre de 2,400,000, sont: des *Danois*, dans le Jutland et les îles; ils parlent une langue germanique; — des *Allemands*, dans les duchés; — des *Frisons*, dans les îles occidentales.

Le gouvernement est une monarchie absolue, tempérée par des assemblées d'*états*.

Les îles ont un climat humide et doux. La terre-ferme a des lacs, de bons pâturages et un sol bas, que la mer du Nord a plus d'une fois déchiré. Le blé, les bestiaux, le poisson sont les ressources premières du pays.

Dans l'île de *Seeland*: — *Copenhague*, capitale du royaume, ville forte et port commerçant. On y remarque le palais du roi et d'autres beaux édifices, l'une des plus riches bibliothèques de l'Europe, et l'université la plus fréquentée

de tout le Nord; 140,000 hab. — *Elseneur*, forteresse qui garde le Sund et l'entrée de la Baltique.

Duché de Schleswig, au S. du Jutland.

Duché de Holstein. Il fait, ainsi que celui de *Lauenbourg*, partie de la confédération Germanique. Le Holstein a des chevaux estimés. — *Altona*, ville commerçante sur l'Elbe, près de Hambourg; 30,000 hab.

L'*Islande*, dont la presque totalité est inhabitée, a un climat rude, plusieurs volcans et des sources chaudes, dont quelques-unes, le *Geiser*, entre autres, lancent à une grande hauteur des jets intermittents. On n'y a d'autre bois que celui que les courants jettent à la côte. Les Islandais ont une littérature nationale ancienne et de l'instruction. Ils vivent principalement de poisson. Parfois même, quand le fourrage tire à sa fin, ils se voient réduits à mélanger du poisson hâché avec du foin, pour sauver leurs bestiaux de la famine; 60,000 hab. — *Reikiavik*, port de 600 âmes, chef-lieu.

§ 93. Confédération GERMANIQUE.

Elle s'étend de la Baltique à l'Adriatique, comprenant les Alpes Orientales (voy. p. 46), les plateaux de *Bavière* et de *Bohême*, la *Souabe*, la *Franconie*, une partie de la vallée du *Rhin*, la *Thuringe* (voy. p. 46 à 48), enfin, la plaine *Germanique* (voy. p. 50). Elle a pour principaux fleuves le *Danube* supérieur, le *Rhin*, le *Wéser*, l'*Elbe*, l'*Oder* et la *Vistule*.

La confédération Germanique, dont 35 états souverains font partie, compte 42,460,000 hab., savoir: 35,500,000 *Allemands;* 8,500,000 *Slaves;* près de 300,000 *Italiens;* 300,000 *Juifs*.

Le Mayn et l'Erzgebirge séparent l'Allemagne catholique, au S., de la luthérienne et de la réformée, au N. On compte, dans la confédération, 22 millions de catholiques et 20 millions de protestants.

L'instruction est fort répandue en Allemagne, surtout parmi les protestants. On y compte 23 universités.

Les Allemands excellent dans l'agriculture et dans l'aménagement des forêts. Ils récoltent des céréales et des fruits; la vigne réussit dans la partie S.-O. du pays.

L'industrie se développe rapidement; elle est considé-

rable en Prusse et en Autriche. Des canaux, de nombreux chemins de fer, et la navigation à vapeur sur les fleuves facilitent le commerce. La librairie est une des branches importantes du commerce de l'Allemagne.

Nous traiterons à part la Prusse et l'Autriche. Nous classerons les autres états en états du nord, états du centre et états du sud.

Etats allemands du Nord.

Au nombre de 15, y compris la Prusse; population totale: 17,500,000 âmes, dont 12,900,000 en Prusse; protestants $^7/_{10}$, catholiques $^3/_{10}$; Allemands $^7/_8$, Slaves $^1/_8$.

HOLSTEIN ET LAUENBOURG; 550,000 hab. (voy. p. 117).

LUXEMBOURG ET LIMBOURG; 405,000 hab. (voy. p. 107 et 108).

Les DEUX GRANDS-DUCHÉS DE MECKLENBOURG. Vers l'angle S.-O. de la Baltique. — Chevaux estimés.

I. MECKLENBOURG-SCHWERIN: 542,000 hab. luthériens..

II. MECKLENBOURG-STRÉLITZ; 100,000 hab. luthériens.

VILLE-LIBRE DE LUBECK. Sur la Baltique; 55,000 hab. luthériens. — *Lubeck*, sur la Trave; port commerçant; 26,000 hab.

VILLE-LIBRE DE HAMBOURG. Sur l'Elbe; 201,000 hab., presque tous luthériens; 8,000 Juifs.

Hambourg, sur l'Elbe, port très commerçant, est l'entrepôt des denrées coloniales pour le nord de l'Allemagne. Elle a des fabriques de tout genre; on estime les plumes à écrire et les laines qui en proviennent; 162,000 hab.

ROYAUME DE HANOVRE. Au S. de l'Elbe et de la mer du Nord; pays plat, arrosé par l'Elbe, le Wéser et l'Ems; 1,820,000 hab., protestants, sauf 220,000 catholiques et 12,000 Juifs.

On tire du Hanovre des chevaux estimés. Le Harz donne de l'argent, du fer et du plomb. On fabrique partout des toiles et des étoffes de laine.

Hanovre, capitale, communique par des chemins de fer avec Berlin, Dresde, Cologne; 30,000 hab. — *Gœttingen*, dans un territoire détaché, au S.; université renommée; bibliothèque considérable.

VILLE LIBRE DE BRÊME. Sur le Wéser; 80,000 habitants,

protestants. — *Brême*, sur le Wéser, exporte les toiles de l'Allemagne, et y introduit une quantité énorme de tabac et de denrées coloniales; 53,000 hab.

GRAND-DUCHÉ D'OLDENBOURG. Enveloppé par le Hanovre et la mer du Nord; 286,000 hab., dont les trois quarts sont protestants. — Il possède la principauté de *Lubeck*, vers la mer Baltique, et celle de *Birkenfeld*, au S. de la Prusse rhenane.

PRINCIPAUTÉ DE LIPPE-DETMOLD. Au S. du Hanovre; 108,300 hab. réformés.

PRINCIPAUTÉ DE SCHAUMBOURG-LIPPE. Au S. du Hanovre; 30,000 hab. réformés.

DUCHÉ DE BRUNSWICK. Entre le Hanovre et la Prusse. Il se compose de plusieurs territoires, et compte 275,000 hab. protestants. On y fait des toiles, de la bière renommée, de l'huile et du papier. — *Brunswick*, 36,000 hab. — *Wolfenbüttel;* bibliothèque.

LES DEUX DUCHÉS D'ANHALT, enclavés sur les bords de l'Elbe.

I. ANHALT-DESSAU-KŒTHEN; 112,000 hab., protestants. — *Dessau*, capitale.

II. ANHALT-BERNBOURG; 53,000 hab., protestants.

Etats allemands du Centre.

Au nombre de 15; population totale, 5,200,000 hab.: protestants $^{13}/_{15}$, catholiques $^{2}/_{15}$.

ROYAUME DE SAXE. Il occupe le versant septentrional de l'Erz-gebirge et le bord de la plaine Germanique. L'Elbe le traverse. Il a 2,000,000 d'hab., luthériens, sauf 53,000 catholiques. La Saxe est une monarchie constitutionnelle.

La Saxe élève des moutons dont la laine est fort recherchée; L'Erz-gebirge a des mines importantes, surtout celles d'argent.

Les filatures et la fabrication des étoffes occupent les villages de la plaine; dans l'Erz-gebirge, l'on fait des dentelles, des bas et des objets en bois. — Des chemins de fer vont de Dresde et de Leipsic aux principales villes de l'Allemagne.

Dresde, sur l'Elbe, capitale du royaume, est une des belles villes de l'Allemagne; on remarque ses palais, sa bibliothèque, ses collections scientifiques; 105,000 hab.

Leipsic, ville connue par son commerce et ses trois grandes foires. On compte à Leipsic plus de cent librairies, et cette ville est le centre de ce genre d'affaires en Allemagne; son université est très fréquentée; 70,000 hab. Napoléon perdit sous ses murs une grande bataille en 1813.

Chemnitz, grande fabrication de bas; 22,000 hab.

Grand-Duché de SAXE-WEIMAR. Il compte 263,000 hab. protestants.

Weimar, capitale, belle ville. — *Iéna,* université. Napoléon gagna, en 1806, dans le voisinage, une bataille célèbre. — On voit, près d'*Eisenach,* la *Wartbourg,* vieux château où Luther, enfermé pendant dix mois, traduisit le Nouveau Testament.

Duché de SAXE-COBOURG-GOTHA; 150,000 habitants protestants. — *Cobourg,* cap. — *Gotha,* belle ville.

Duché de SAXE-MEININGEN; 166,400 hab. protestants, — *Hildbourghausen,* cap.

Duché de SAXE-ALTENBOURG; 133,000 hab. protestants. — *Altenbourg,* cap.; 17,000 hab.

Les trois Principautés de REUSS-GREITZ, de REUSS-SCHLEITZ et de REUSS-LOBENSTEIN-EBERSDORF ont ensemble 115,000 hab. protestants.

Les deux Principautés de SCHWARTZBOURG, territoires morcelés en Saxe et en Prusse.

I. Schwartzbourg-Rudolstadt; 70,000 hab. luthériens.

II. Schwartzbourg-Sondershausen; 61,000 hab. luthér.

Principauté de WALDECK. Deux petits territoires et 60,000 hab. protestants. — *Pyrmont,* près du Hanovre, a des eaux thermales.

Electorat de HESSE. Il s'étend du Mayn au Hanovre; 733,000 hab., dont les six septièmes sont protestants.

Cassel, cap., sur la Foulda; 32,000 hab.

Foulda, abbaye jadis célèbre.

Hanau, vers le Mayn, ville d'industrie.

Ville-Libre de FRANCFORT. Sur le Mayn; 80,000 hab., dont les cinq sixièmes sont protestants.

Francfort sur le Mayn, ville où siége le gouvernement de de la confédération Germanique. Son commerce, ses deux grandes foires et ses affaires de banque entretiennent sa prospérité; 65,000 habitants, dont 4,500 sont des Juifs. Chemins de fer pour *Wiesbaden* (Nassau) et pour Bâle.

Duché de NASSAU. Sur le Mayn et le Rhin; 430,000

hab., dont une moitié est protestante. Les vallées du Mayn et du Rhin ont des vignobles renommés. Le *Taunus* a des eaux minérales, entre lesquelles celles de *Selters* ont une réputation européenne. — *Wiesbaden*, capitale ; eaux thermales.

Landgraviat de HESSE-HOMBOURG. Deux petits territoires : l'un vers Francfort, l'autre vers la Prusse-Rhénane ; 25,000 hab., dont les cinq sixièmes sont protestants.

Grand-Duché de HESSE-DARMSTADT. Il possède un territoire sur le Rhin, d'autres entre le duché de Nassau et l'électorat de Hesse ; 855,000 habitants, dont les trois quarts sont protestants. On y récolte des céréales, du vin et des fruits.

Darmstadt, capitale ; 30,000 hab. — *Offenbach*, près de Francfort, connue par ses ouvrages en peau et en métal.

Mayence, vers le confluent du Mayn et du Rhin, est l'une des plus fortes places de l'Europe, et la première ville de guerre de la confédération Germanique. C'est une des principales stations de la navigation du Rhin, et un entrepôt des vins du Rhin et des bois que la Hollande tire de l'Allemagne ; on vante ses jambons. — *Gouttenberg* y inventa l'imprimerie en 1440. Mayence a 41,500 hab. — *Worms*, sur le Rhin, où Luther comparut en 1521 devant la diète impériale.

Etats allemands du Sud.

Au nombre de 5, y compris l'Autriche ; population totale : 19,760,000 âmes, dont 12 millions en Autriche, et dont 6 300,000 sont de race *slave ;* cath. $^{17}/_{20}$, protestants $^{3}/_{20}$.

Grand-Duché de BADE. Il comprend la rive droite du Rhin moyen, de Mannheim à Constance, et une partie de la Forêt-Noire. 1,363,000 hab., dont les deux tiers sont catholiques ; 24,000 Juifs.

La vallée du Rhin abonde en céréales, en fruits, en vins, en tabac. La Forêt-Noire a de magnifiques forêts, du sel, du fer et du plomb.

On connaît les horloges et les ouvrages en bois de la Forêt-Noire. On exporte des bois de construction, surtout par le Rhin pour la Hollande. Le chemin de fer de Francfort à Bâle passe par Mannheim, Carlsrouhe et Fribourg.

Carlsrouhe, capitale, belle ville dont les rues, disposées en éventail, ont pour centre le palais du grand-duc ; 25,000 habitants. — *Baden-Baden*, eaux thermales. — *Lahr* approvisionne l'Allemagne et la Suisse de tabac et de café de chicorée.

Mannheim, ville forte et belle, au confluent du Rhin et du Necker ; beau château ; 25,000 hab. — *Heidelberg*, université ; bière renommée ; ruines d'un beau château.

Fribourg en Brisgau, université.

Constance, où le concile de 1414 fit brûler vifs Jean Huss et Jérôme de Prague.

ROYAUME DE WURTEMBERG. A l'E. du grand-duché de Bade. Il a une partie de la *Forêt-Noire*, de la *Souabe* avec la *Rude-Alpe*, et le cours du *Necker* ; 1,820,000 habitants, dont plus des deux tiers sont protestants. Aucun pays réformé du continent n'a vu sortir autant de missionnaires.

Les habitants de la Rude-Alpe font des toiles ; ceux de la Forêt-Noire, des horloges, des joujoux en bois et du kirschwasser.

Stoutgard, capitale du royaume, a 46,000 hab.

Ulm, l'une des places de guerre de la confédération Germanique. C'est là que commence la navigation à la vapeur sur le Danube. — *Tubingue*, université.

LES DEUX PRINCIPAUTÉS DE HOHENZOLLERN, presque enveloppées par le Wurtemberg, appartiennent à la Prusse ; 62,000 hab. catholiques.

PRINCIPAUTÉ DE LICHTENSTEIN. Vers la Suisse, sur le Rhin ; 6,500 hab. catholiques.

ROYAUME DE BAVIÈRE. Il comprend un grand territoire situé à l'E. du Wurtemberg, et, sur le Rhin, le Palatinat, au N. de la France. La Bavière a, au S, les *Alpes* et le plateau de *Bavière*, avec le *Danube*, le *Lech*, l'*Isar* ; à l'E., la *Forêt de Bohême* ; au centre, le *Jura Allemand* ; au N., la *Franconie* et le *Mayn*.

La Bavière compte 4,570,000 hab., dont près des trois quarts sont catholiques. C'est en Franconie et dans le Palatinat qu'il y a le plus de protestants.

Le plateau de Bavière produit des céréales, du houblon ; les bords du Mayn et le Palatinat, du blé, des fruits et du vin. La bière de Bavière est fort estimée. — Le chemin de fer de Leipsic à Munich passe par Nuremberg.

Le gouvernement est monarchique constitutionnel. Le royaume se divise en 8 cercles.

I. Haute Bavière. — *Munich*, sur l'Isar, capitale du royaume, sur une plaine froide et aride. Il y a de beaux palais, une des meilleures universités d'Allemagne, et l'une des plus riches bibliothèques de l'Europe. La bière de Munich est estimée; 127,000 hab. — *Berchtesgaden*, dans les Alpes, *Reichenhall* et *Traunstein* ont d'importantes salines. — *Ingolstadt*, forteresse sur le Danube.

II. Souabe et Neubourg. — *Augsbourg* ou *Auguste*, sur le Lech, ville commerçante et riche. On y remarque l'*Hôtel de ville* et le *Château*, où la *Confession de Foi* dite *d'Augsbourg* fut présentée à Charles-Quint; 59,000 hab., dont 14,000 sont réformés. Chemin de fer d'Augsbourg à Munich.

III. Basse-Bavière. — *Passau*, ville forte au confluent du Danube et de l'Inn.

IV. Haut-Palatinat et Ratisbonne. — *Ratisbonne*, en allemand *Regensbourg*; 26,000 hab.

V. Franconie Moyenne, cercle dont les trois quarts sont protestants; 12,000 Juifs.

Nuremberg, ville où furent inventées les montres, appelées d'abord *œufs de Nuremberg*: on y fait des objets en bois, en métal, en corne et en ivoire. Nuremberg expédie ces articles jusqu'en Inde et en Amérique. La Société biblique centrale de la Bavière a son siége dans cette ville; 54,000 hab., dont les neuf dixièmes sont protestants. — *Erlangen*, université protestante.

VI. Haute-Franconie, cercle dont plus de la moitié est protestante. — *Bayreuth*, ville protestante, sur le Mayn-Rouge, dans un pays fertile. — *Bamberg* a un superbe château, des brasseries renommées et 20,000 hab.

VII. Basse-Franconie et Aschaffenbourg, cercle dont les cinq sixièmes sont catholiques; 21,000 Juifs. — *Wurzbourg*, chef-lieu; forteresse et université; beau château; 31,000 hab.

VIII. Palatinat (ci-devant *Bavière-Rhénane*), cercle dont la moitié est protestante. — *Spire*, ville où les princes réformés, à cause d'une protestation qu'ils y firent, reçurent le nom de *protestants*. — *Landau*, forteresse de la confédération Germanique.

ÉTATS GERMANIQUES ET SLAVES.

§ 96. Royaume de PRUSSE.

La Prusse, érigée en royaume en 1701, possède deux territoires. Le plus considérable occupe la majeure partie de la plaine Germanique et du littoral méridional de la Baltique, avec les îles voisines; il est bordé au S. par les *Monts des Géants*, et arrosé par l'*Elbe*, l'*Oder*, la *Vistule* et le *Niémen*. — Le second territoire, parcouru par le *Rhin*, la *Moselle*, et la *Lippe*, s'étend dans les collines Rhénanes et dans la plaine Néerlandaise. — La Prusse possède, au S. du Wurtemberg, les deux principautés de Hohenzollern (62,000 h.).

La Prusse compte 16,950,000 habitants, dont environ les trois quarts sont Allemands; l'autre quart est de race slave, sauf 215,000 Juifs et 100,000 Français. Quant à la religion, les protestants forment à peu près les trois cinquièmes de toute la population; les catholiques, plus d'un tiers; les Juifs, le reste (220,000).

La Prusse est l'un des pays où l'on prend le plus de soin de l'instruction du peuple.

Le sol, généralement sablonneux, est peu productif. Comme il y a des milliers de petits lacs, le poisson et les oiseaux d'eau, tels que les oies et les canards, sont dans bien des lieux des ressources de première importance. Les montagnes de la Silésie, de la Saxe, de la Thuringe, et les collines Rhénanes, ont des mines abondantes de fer, de houille, de sel, et quelques mines d'argent et de cuivre.

L'industrie n'a pris nulle part en Allemagne un essor aussi considérable. La Prusse exporte des bois, du blé, de la toile, du drap et des ouvrages en métal. Pour faciliter son commerce, elle a fondé l'*Union allemande des Douanes*, qui s'étend de la Suisse à la Baltique et à la mer du Nord.

Des chemins de fer font communiquer Berlin avec Stettin, Stralsund, Hambourg, Breslau, Vienne, Cologne, Bruxelles et Paris.

Depuis 1848, la Prusse est une monarchie constitutionnelle. Elle contient 8 provinces.

I. Brandebourg ; 2,210,000 hab., adonnés à la fabrication des toiles, des étoffes de laine et des ouvrages en fer.

Berlin, sur la Sprée, capitale du royaume, est l'une des belles villes de l'Europe, surtout la Nouvelle Ville, au S.-O. de la Sprée. Elle a aujourd'hui 460,000 hab. L'université est l'une des meilleures de l'Allemagne. Berlin est le centre d'une grande industrie et d'un grand commerce. On remarque la manufacture de porcelaine et la fonderie d'objets en fer de Berlin. La librairie et l'orfévrerie y sont considérables.

Potsdam, sur le Havel, seconde résidence, a un château royal et une manufacture d'armes ; 40,000 hab. On voit dans le voisinage le palais de *Sans-Souci*, séjour favori du Grand-Frédéric, et d'autres palais. — *Charlottenbourg* a deux châteaux royaux.

Francfort-sur-l'Oder a des foires importantes ; 24,000 hab. — *Custrin*, forteresse.

II. Poméranie ; 1,260,000 hab ; pays de lacs, de forêts, où abondent le blé, le poisson et les oies.

Stettin, ville forte et port commerçant sur l'Oder ; 42,000 hab. — *Stralsund*, ville forte sur le détroit de *Gœllen*, qui sépare l'île de Rugen de la terre-ferme.

III. Silésie ; 3,180,000 habitants, dont les protestants forment plus de la moitié. Les protestants sont Allemands ; les catholiques, principalement Polonais d'origine. La Silésie a beaucoup de fer et de houille ; au S.-E., de riches dépôts de zinc. On y fait de belles toiles, des draps et des objets en fer.

Breslau, sur l'Oder, est la seconde ville du royaume pour la population, le commerce et l'industrie. Elle a une université, une bibliothèque considérable, plusieurs beaux édifices et 120,000 hab.

IV. Province de Saxe ; 1,850,000 hab. Le Harz et la Thuringe ont de l'argent, de la houille, du sel et du fer. Les toiles de Saxe rivalisent avec celles de Silésie.

Magdebourg, chef-lieu, ville très forte sur l'Elbe, a une belle cathédrale, de l'industrie et du commerce ; 60,000 hab. — *Halle ;* université et salines ; on y remarque les fondations pieuses de Franke ; 26,000 hab. — *Erfourt*, ville commerçante et place très forte ; 25,000 hab.

Wittemberg, sur l'Elbe, a été le berceau de la Réformation en Allemagne.

V. Westphalie; 1,510,000 hab., dont plus d'une moitié est catholique. On estime les jambons et les toiles de la Westphalie.

Munster, chef-lieu, fut à l'époque de la Réforme le foyer des troubles suscités par les Anabaptistes. Le traité de Westphalie y fut conclu en 1648. — Au S. de la province, le *Sauerland,* contrée sévère, a des mines abondantes et de gros villages remplis d'ateliers, où l'on fait une incroyable quantité de faux, de scies, de limes, de couteaux, de moulins à café, et d'autres articles en fer.

VI. Province du Rhin ou Prusse Rhénane; 2,910,000 hab., dont plus des trois quarts sont catholiques.

Coblence, chef-lieu, au confluent de la Moselle et du Rhin, est l'une des plus fortes places de l'Europe. — *Ehrenbreitstein,* forteresse formidable vis-à-vis de Coblence, sur la rive opposée du Rhin. — *Trèves,* sur la Moselle.

Cologne, la plus grande ville de la province, a une superbe cathédrale gothique et un commerce important, que favorisent la navigation du Rhin et les chemins de fer qui, de cette ville, vont en Belgique et à Berlin. Outre l'*Eau de Cologne,* on y fabrique des draps et des soieries. Avec *Deutz,* 100,000 hab. — *Bonn,* sur le Rhin; université.

Aix-la-Chapelle, qui compte 50,000 hab., est le centre d'une grande fabrication de draps.

Dusseldorf, sur le Rhin, ville commerçante; 22,000 hab. Tout le pays voisin, fort adonné à l'industrie, compte 7 à 8 mille hab. par lieue carrée. — *Elberfeld,* (56,000 hab.) et *Barmen* (54,000 hab.), dans la vallée de la Wupper, sont, avec plusieurs autres villes des environs, comme une vaste fabrique, d'où il sort toutes sortes d'objets de fer et d'acier, et où l'on compte les forges par centaines. On y fait aussi les draps, les toiles peintes, et l'on y teint le coton en garance pour le monde entier. Barmen a un établissement de missions.

Remarque. — Les six provinces précédentes, population totale de 12,900,000 âmes, font partie de la confédération Germanique.

VII. Grand-Duché de Posen, ou Posnanie, au N. de la Silésie; 1,580,000 h., dont un tiers est protestant; 81,000 Juifs. Les trois quarts de la population se composent de *Polonais* d'origine et de langue. — *Posen,* sur la Wartha, ville forte; 41,000 hab. — *Bromberg.*

VIII. Prusse Royale ou Ducale, le long de la Baltique; 2,610,000 hab., en majeure partie *Allemands*. Beaucoup de forêts et de lacs. On recueille l'*ambre* sur la côte entre le Frisch-Haff et le Kourisch-Haff.

Kœnigsberg, sur le Pregel, seconde capitale du royaume, est un port commerçant. On y remarque le château, l'université et la citadelle; 80,000 hab. — *Memel,* ville forte.

Dantzig, sur un bras de la Vistule, place très forte, est le débouché des bois et des blés de la Pologne et de la Prusse; 70,000 hab. — *Thorn,* ville forte, sur la Vistule.

§ 97. Empire d'AUTRICHE.

L'empire d'Autriche est, en étendue, le troisième état de l'Europe, la Russie et la Suède avec la Norvége étant les deux plus grands. Il tient le second rang sous le rapport de la population. On y compte 37 millions d'hab. Il comprend quinze pays ou états distincts.

Les Slaves, au nombre de 15 millions, composent les trois septièmes de la population de l'empire. Il y a plus d'un cinquième d'*Allemands* (8 millions), moins d'un septième d'*Italiens* (5 millions), et autant de *Magyares* (5 millions). On trouve en outre: 2,700,000 *Valaques;* 750,000 *Juifs;* 400,000 *Frioules;* 150,000 *Zigeunes;* des *Arméniens,* des *Grecs* et d'autres étrangers.

Sous le rapport de la religion, l'empire d'Autriche compte 26,260,000 *catholiques;* 6,860,000 *grecs,* dont plus de la moitié sont des *grecs-unis* ou rattachés au pape; 3,450,000 *protestants,* dont la moitié sont des calvinistes; 750,000 *juifs.*

L'empire d'Autriche possède dans la Haute-Europe les Alpes-Orientales, la Bohême et les Carpathes, avec les plaines de Hongrie et de Lombardie; par la Galicie, il confine à la plaine Sarmate. — Le *Danube,* son principal fleuve, y reçoit l'*Inn,* la *Drave,* la *Save* et la *Theiss.* — La Bohême est arrosée par l'*Elbe* et la *Moldau.* — Le *Pô* et l'*Adige* parcourent la Lombardie. — La Lombardie a le cours supérieur de la *Vistule* et du *Dniester.* — La Transylvanie envoie à la Theiss le *Maros,* et au Bas-Danube l'*Alouta.*

L'agriculture et les bestiaux sont la ressource essentielle des deux tiers de la population. La Lombardie, la Hongrie et la Galicie sont les greniers de l'empire.

Provinces de l'empire d'Autriche comprises dans la confédération Germanique.

(Nous donnons la division de l'empire arrêtée en 1850.)

I. Archiduché d'Autriche, sur les deux bords du Danube et dans les Alpes; 2,500,000 hab., Allemands et catholiques, sauf 29,000 protestants et 4,000 juifs.

Vienne, capitale de tout l'empire, sur un bras du Danube, se compose de deux parties: 1° la *Cité,* ou l'ancienne ville, autrefois fortifiée; elle renferme les palais de la famille impériale, la cathédrale de St.-Etienne, la bibliothèque impériale, l'une des plus riches de l'Europe, et l'université; 2° les faubourgs, qui environnent la Cité, et qui forment la presque totalité de Vienne. Vienne a une industrie très variée et fait un commerce très étendu. Sa population, qui s'est plus que doublée depuis 1815, est aujourd'hui de 450,000 âmes. Des chemins de fer vont de Vienne à Berlin, et vers Trieste sur l'Adriatique.

Schœnbrounn, palais impérial. — *Eslingen* et *Wagram,* au N. du Danube; victoires de Napoléon en 1809.

Linz, sur le Danube, place forte, industrielle et commerçante; 25,000 habitants. Chemins de fer pour les salines de *Gmunden,* dans les Alpes, et pour *Boudweiss,* en Bohême. — *Steyer,* sur l'Enns, a des fabriques de fer et d'acier.

II. Duché de Salzbourg. — *Salzbourg* et *Hallein,* sur la Salzach, ainsi que *Gmunden,* vers la Traun, sont environnées de mines de sel qui produisent annuellement 800,000 quint.

III. Duché de Styrie, dans les Alpes, au S. de l'Autriche. Il est arrosé par la *Mour,* affluent de la Drave, qui en traverse la partie méridionale. Il a 1 million d'habitants catholiques, dont les deux tiers sont des Allemands, l'autre tiers des *Windes,* peuple slave répandu vers la Drave. La Styrie fournit plus de 550,000 quintaux de fer par an.

Grœtz, belle ville sur la Mour; université; commerce, surtout avec la Hongrie; 40,000 hab.

IV. Royaume d'Illyrie, dans les Alpes, entre la Styrie et l'Adriatique; 1,500,000 hab. catholiques, dont les trois quarts sont des Slaves, l'autre quart des Allemands; 70,000 Italiens. — La *Carinthie,* arrosée par la Drave, a de riches mines de fer et de plomb. *Idria,* dans le Frioul, a une mine de mercure.

Trieste, ville italienne et port franc sur le golfe du même nom ; grand commerce avec le Levant ; 80,000 hab.

V. Comté du Tyrol, dans les Alpes, parcouru par l'Inn et par l'Adige ; 870,000 hab. catholiques, dont les trois quarts sont des Allemands, l'autre quart des Italiens, vers l'Adige. Les Tyroliens cultivent leur sol avec soin, et s'adonnent à la fabrication de tapis et d'objets en bois et en peau, qu'ils vont vendre au dehors.

On trouve sur l'Inn : *Inspruck*, université. — *Hall*, salines. — *Koufstein*, forteresse.

Sur l'Adige : *Trente* et *Rovérédo ;* soieries. Trente fut au seizième siècle le siége du dernier concile.

VI. Royaume de Bohême, entre la Forêt de Bohême, l'Erz-gebirge, les Monts des Géants et ceux de Moravie. La *Moldau*, l'*Elbe* et l'*Eger* viennent de trois des angles du pays se réunir vers le quatrième ; 4,450,000 hab., dont les deux tiers sont des *Czèches* ou Bohémiens, peuple slave qui possède le plateau de Bohême, et dont l'autre tiers, composé d'Allemands, occupe les montagnes qui entourent le plateau. Peuple catholique, sauf 85,000 protestants et 65,000 Juifs. On fabrique en Bohême de belles toiles de lin, des étoffes de laine, de la bière excellente, des verres et des cristaux de la plus grande beauté.

Prague, capitale, ville très forte sur la Moldau, a de beaux édifices, une université et une bibliothèque. L'industrie et le commerce y sont considérables ; 120,000 hab.

Reichenberg, vers les Monts des Géants, dans une contrée populeuse adonnée à la fabrication du drap, de la toile et des bas ; 12,000 hab.

La partie de la Bohême voisine de l'Erz-gebirge est un foyer d'industrie ; c'est là que l'on trouve la majeure partie des verreries, des manufactures de coton, de glaces et de bas. On y trouve en quelques contrées jusqu'à 4,800 âmes par lieue carrée. — En suivant l'Eger et l'Erz-gebirge, on rencontre les eaux thermales de *Carlsbad*, de *Pilna*, de *Sedlitz*, de *Teplitz* et de *Saidschutz*, qui toutes ont de la célébrité. L'Erz-gebirge a des mines d'argent. C'est du produit de celles de *Joachimsthal* que l'on a frappé les premiers écus, qui ont gardé de cette origine le nom de *thaler*.

VII et VIII. Margraviat de Moravie et Duché de Silésie, des Sudètes au Danube ; 2,500,000 hab., dont les quatre

cinquièmes sont des Slaves, tels que les *Hannaques* et les *Slovaques;* le reste est composé d'Allemands et de 40,000 Juifs. — 108,000 protestants, desquels sont sortis les Moraves.

Brunn et Olmutz communiquent avec Vienne par des chemins de fer.

Brunn, chef lieu, fabrique des draps et des toiles; 40,000 hab. Le *Spielberg*, citadelle de Brunn, est une prison d'état tristement célèbre. — *Austerlitz*, à quelques lieues de Brunn; victoire de Napoléon en 1805. — *Iglau*, fabrique de draps. — *Olmutz*, sur la Morava; forteresse et université. — *Troppau*, en Silésie.

Provinces non Germaniques.

I. PAYS POLONAIS. — Royaume de Galicie avec la Boukovine; beaucoup de forêts, de céréales, de bestiaux, de bêtes à fourrures; 4,600,000 habitants catholiques. Les *Polonais* forment la majeure partie de la population; on trouve aussi des *Routhènes*, des *Valaques*, des *Allemands*, et 300,000 *Juifs*.

Lemberg ou *Léopol*, capitale de la Galicie; université; commerce avec la Russie; 70,000 hab., dont un tiers sont des Juifs. — *Brody*, à la frontière de Russie, ville surtout peuplée de Juifs; 22,000 hab.

Cracovie, sur la Vistule, jadis résidence des rois de Pologne, a été, de 1815 à 1846, une république indépendante; université; 30,000 hab.

Wieliczka, à trois lieues de Cracovie, a des salines fort curieuses, dont les souterrains renferment de vastes salles, une chapelle, des images et des statues taillées dans le sel. Ces salines donnent annuellement 750,000 quintaux; on en trouve d'autres à *Bochnia*, à l'E. de Wieliczka.

II. ROYAUME DE HONGRIE; 7,900,000 hab. Ce pays réunit à des plaines fertiles des rivières navigables et des montagnes riches en métaux. Les Carpathes, qui l'enveloppent au N. et à l'E., renferment les mines d'or et d'argent les plus riches de l'Europe, du cuivre, des opales et de grands amas de sel et de houille. La plaine est arrosée par le Danube, la Theiss, le Maros et la Drave. Elle manque d'arbres; mais on y récolte du blé, du maïs, des vins excellents et le tabac le plus estimé de l'Europe; au sud,

de la soie et du riz. D'innombrables troupeaux de chevaux, de bœufs, de buffles et de moutons paissent dans la plaine, où ils passent l'année en plein air.

La Hongrie a pour peuples :

1° Les *Magyares* ou *Hongrois* proprement dits, au nombre d'environ 4 millions, d'origine et de langue finnoises.

2° Des peuples slaves (environ 2,500,000), entre autres les *Slovaques*, au N. et à l'O. des Carpathes.

3° Des *Valaques*, sur les confins de la Transylvanie.

4° Des *Allemands*, dans le N. des Carpathes, et dans la plaine entre le Danube et la Drave.

5° Des *Juifs;* ils s'adonnent au commerce.

Sous le rapport de la religion, la Hongrie comptait, dans ses anciennes limites : 6 millions de catholiques ; — 2,200,000 grecs, dont les trois septièmes sont des grecs-unis ; — 2,500,000 protestants, dont les deux tiers sont des calvinistes ; — enfin, il y a 270,000 Juifs.

Bude ou *Ofen*, sur le Danube, capitale de la Hongrie; 47,000 hab. — *Pesth*, que le Danube sépare de Bude, a une université, quatre foires très fréquentées et des fabriques; 63,000 hab.

Presbourg, sur le Danube, ancienne capitale; 40,000 hab. — *Comorn*, sur le Danube.

Dans les Carpathes Métallifères : *Schemnitz* et *Cremnitz* ont des mines d'or et d'argent. — *Neusohl ;* mines de cuivre.

Tokay, vers la Theiss, a les meilleurs vins de Hongrie. — *Erlau* (18,000 hab.) fournit des vins et du tabac.

La plaine sablonneuse située entre le Danube et la Theiss nourrit des bestiaux, que soignent des bergers magyares à demi sauvages. On y trouve : *Kesckemet*, bourg de 36,000 h. — *Debreczin*, dans une plaine qui n'a ni pierres ni bois à bâtir ; 46,000 hab. — *Szegedin*, vers le confluent du Maros et de la Theiss ; 33,000 hab. — *Gross-Wardein.*

III. Vaïvodie de Servie et Banat de Temesch, pays démembré en 1850 de la Hongrie et de l'Esclavonie; 1,450,000 hab. — Entre le Danube et la Theiss : *Maria-Thérésianople ;* 40,000 hab. — *Zombor.* — *Neusatz*, sur le Danube. — Dans le Banat : *Temesvar*, forteresse.

IV. Royaume de Croatie et d'Esclavonie ; il a été organisé en 1850, et compte 900 000 hab.

En Croatie : *Agram*, vers la Save ; — *Fioume*, port sur le golfe de Quarnero.

En Esclavonie : — *Esseg*, forteresse sur la Drave.

V. Confins Militaires. La majeure partie de la *Croatie*, la lisière de l'*Esclavonie*, le long de la Save, celle du *Banat*, en Hongrie, le long du Danube, et celle de la *Transylvanie*, le long des Carpathes, forment, sous le nom de *Confins Militaires*, quatre *généralats* subdivisés en 18 *régiments*, qui gardent l'empire contre les Turcs, la contrebande et la peste. — *Semlin*, au confluent de la Save et de la Drave, vis-à-vis de Belgrade, entrepôt pour la Turquie, et *Peterwardein*, sur le Danube, vis-à-vis de Neusatz, l'une et l'autre en Esclavonie.

Grande Principauté de Transylvanie, plateau enveloppé dans le coude S.-E. des Carpathes. La population, forte de 2,120,000 hab., se compose aux trois quarts de *Valaques;* l'autre quart comprend les *Magyares*, les *Szeklers* ou *Sicules*, et les *Saxons*, les trois nations dominantes qui se partagent la Transylvanie. Les trois cinquièmes de la population suivent la religion grecque ; il y a un quart de protestants et 220,000 catholiques.

1. *Pays des Magyares*, ou partie occidentale. — *Clausenbourg*, sur le Szamos, capitale de toute la Transylvanie ; 20,000 hab. — *Carlsbourg*, forteresse vers le Maros, a les mines d'or les plus riches de l'empire, et des salines.

2. *Pays des Szeklers* ou *Sicules;* partie orientale.

3. *Pays Saxon*, en partie au sud, sur l'Alouta et le Maros, en partie au N. de la Transylvanie. Les *Saxons* descendent de colons allemands et sont luthériens. — *Hermannstadt* et *Cronstadt*, villes commerçantes.

VI. Royaume de Dalmatie, sur la rive orientale de l'Adriatique ; 400,000 hab., catholiques, sauf un septième de grecs. Les *Morlaques*, peuple slave, forment la masse de la population ; *Italiens* dans les villes. — *Zara*, forteresse. — *Raguse*, ancienne république.

VII. PAYS ITALIENS. — Royaume Lombard-Vénitien. Il comprend la plaine du Pô, au N. de ce fleuve, et plusieurs vallées des Alpes, entre autres la *Valteline*. — Le *Pô*, qui en suit la lisière méridionale, y reçoit du lac *Majeur* le *Tessin;* du lac de *Côme*, l'*Adda;* du lac d'*Iseo*, l'*Oglio*, et du lac de *Garde*, le *Mincio*. L'*Adige*, la *Piave* et d'autres rivières coulent dans la partie orientale du pays. Cette contrée populeuse compte 5,050,000 hab., italiens et catholiques, sauf 7 à 8 mille Juifs.

On tire des Alpes des bestiaux, du fer et du cuivre. La

plaine, fertilisée par des rivières et des canaux, abonde en bestiaux, en céréales, en riz, en fruits et en soie.

Milan, capitale de la Lombardie, est la plus grande ville du nord de l'Italie. Elle fait un grand commerce de librairie, d'étoffes et de soieries. On y remarque le *Dôme*, église magnifique, plusieurs palais, et la bibliothèque *Ambroisienne;* 160,000 hab. Le chemin de fer de Milan à Venise passe par Brescia, Vérone et Padoue.

Venise, jadis capitale d'une république florissante, s'élève sur 150 îles, au milieu des lagunes de l'Adriatique. On y remarque l'église, la tour et la place de *St.-Marc*, des palais superbes, le pont *Rialto*. On y fabrique des chaînes en or, des glaces, des soieries; 100,000 hab.

Les autres villes sont :

1° Le long des Alpes : — *Vicence ;* soieries; 21,000 h. — *Vérone*, ville forte et commerçante sur l'Adige; 55,000 hab.; champ de bataille d'*Arcole*, près de Vérone. — *Brescia*, dont on vante les armes à feu, la coutellerie et les vins; 36,000 hab. — *Bergame*, ville fortifiée; mines de fer dans le voisinage; 30,000 hab. — *Côme ;* instruments d'optique et de physique.

2° Dans la plaine : — *Pavie*, sur le Tessin; université; 25,000 hab. François Ier fut fait prisonnier sous ses murs en 1525. — *Lodi*, sur l'Adda; commerce de fromage parmesan; bataille en 1796; 16,000 hab. — *Crémone*, sur le Pô; belle cathédrale; violons renommés; 30,000 hab. — *Mantoue*, sur le Mincio, l'une des villes les plus fortes de l'Europe; 28,000 hab. — *Padoue*, université autrefois célèbre; 36,000 hab. — *Chioggia*, port dans les lagunes; 25,000 hab. — *Oudine*, dans le Frioul; 20,000 hab.

ÉTATS SLAVES.

§ 98. Empire de RUSSIE.

La domination russe s'étend sur plus de la moitié de l'Europe, sur un tiers de l'Asie et sur l'extrémité N.-O. de l'Amérique. L'empire comprend : 1° la *Russie* avec la *Pologne ;* 2° les provinces du Caucase ; 3° la *Sibérie ;* 4° les possessions d'Amérique. — 66 millions d'habitants.

Russie d'Europe.

Elle comprend la *Russie*, décrite aux pages 49 et 50, renfermant 60 millions d'âmes.

Population. La Russie d'Europe réunit des peuples de race blanche et de race mongole.

1. *Slaves*, environ 48 millions; ils forment les quatre cinquièmes de la population ; ce sont entre autres des *Russes*, des *Polonais*, etc.

2. *Finnois*, dispersés le long de l'Oural et sur la Baltique : *Finlandais*, *Esthoniens*, etc.

3. *Lettes*, — *Lithuaniens*, *Lettes*, *Koures*.

4. *Allemands*, dans les provinces Baltiques, et dispersés en colonies dans le centre et dans le sud de la Russie.

5. *Tatares;* 2 millions, du Dniéper à l'Oural : *Nogais*, *Tatares de Crimée*, *Kirghiz*, *Baschkirs*, etc.

6. *Juifs;* 2 millions, surtout parmi les Polonais.

7. *Mongols :* — *Kalmouks*, vers le lac Caspien; — *Samoyèdes*, vers la mer Glaciale.

Chacun de ces peuples a sa langue, mais le russe est la langue régnante. — Même variété pour la religion : les Russes suivent la religion *grecque*, qui est la dominante; il y a six millions de *catholiques* chez les Polonais et les Lithuaniens, 2 millions de *luthériens* parmi les Allemands et les Finlandais; 2 millions de *Juifs;* 2 millions de *mahométans*, chez les Tatares; il reste un petit nombre d'*idolâtres* chez les peuples d'origine mongole.

Le *czar* ou empereur exerce un pouvoir sans limites.

La *noblesse*, le *clergé* et les *bourgeois* sont les classes libres et privilégiées. Les *paysans*, presque tous *serfs*, appartiennent les uns à la couronne, d'autres à la famille impériale, les autres à la noblesse. Ils sont la propriété de leur seigneur, qui les loge, et qui peut les châtier, les vendre ou les affranchir.

Productions. Le centre de la Russie en est la partie la plus riche. De vastes forêts fournissent à l'exportation des bois de charpente et des fourrures. L'abondance des bestiaux alimente un grand commerce de cuirs et de suifs. La Russie approvisionne une partie de l'Europe de grains, de chanvre et de lin. On pêche dans les fleuves du sud, surtout dans le Volga, de grandes quantités d'esturgeons.

L'Oural a des dépôts d'or et de fer d'un produit immense; on y trouve aussi du platine. Les mines de sel gemme de l'Oural méridional, et la formation du sel marin dans les lagunes de la mer Noire, suffisent aux besoins de l'empire.

INDUSTRIE ET COMMERCE. Les Russes savent fabriquer de bonnes toiles, des cuirs et des maroquins supérieurs. L'industrie prend un grand essor dans les provinces du centre. De nombreux canaux permettent de passer des fleuves de la mer Noire et du lac Caspien dans ceux de la mer Baltique.

I. PROVINCES BALTIQUES. — *St.-Pétersbourg*, capitale de tout l'empire, fondée en 1703 par Pierre le-Grand à l'embouchure de la Néva, est aujourd'hui une des plus grandes et des plus belles villes de l'Europe. Elle a de superbes palais, de belles églises, une université, et tous les genres d'établissements d'industrie et de commerce des grandes capitales. Pétersbourg est un débouché des suifs, des fourrures, du chanvre et des grains de l'intérieur; elle a 500,000 hab., dont près de la moitié sont des serfs; 30,000 Allemands. — *Cronstadt*, port de guerre sur une île en face de Pétersbourg; 54,000 hab.

Les provinces ALLEMANDES, savoir l'*Esthonie*, la *Livonie* et la *Courlande*, sont en majeure partie allemandes et luthériennes. — *Riga*, vers l'embouchure de la Duna dans le golfe de Livonie, port très fréquenté, est le principal entrepôt des bois de construction, des grains, du chanvre et du lin des provinces du centre; 80,000 hab.

II. GRAND-DUCHÉ DE FINLANDE, pays luthérien. — Lacs nombreux. — *Helsingfors*, univ. — *Svéaborg*, forteresse.

III. GRANDE-RUSSIE, le centre et le nord de la Russie, avec la *Nouvelle-Zemble*. — *Arkhangel*, port sur la mer Blanche.

Moscou, ancienne capitale de la Russie, offre une enceinte de 10 lieues de circonférence. — L'incendie de 1812 entraîna la ruine de l'armée de Napoléon. — Le *Kremlin*, ancienne résidence des czars, est encore le lieu de leur couronnement. Moscou fabrique des draps, des soieries et d'autres étoffes; son commerce s'étend à tout l'Ancien-Monde, de Londres à Pékin; près de 400,000 hab. Victoire de Napoléon près de la Moscova, en 1812.

Novgorod, vers le lac Ilmen. Colonies militaires dans la contrée voisine.

Sur le Dniéper: *Smolensk*, forteresse.

Sur le Volga : *Tver*, place forte et entrepôt de commerce. — *Nijni-Novgorod*, au confluent du Volga et de l'Oka, a des foires immenses, qui durent six semaines (en juillet et août), et qui attirent jusqu'à 600,000 personnes de toutes les nations de l'Europe et de l'Asie ; 26,000 hab.

Au N. du Volga : — *Jaroslavl ;* toiles ; 33,000 hab.

Au S. du Volga : — *Toula*, manufacture impériale d'armes à feu et d'armes blanches ; 51,000 hab. — *Kalouga* et *Orel*, villes commerçantes de 33,000 hab.

IV. Royaume de Kasan. — *Kasan*, sur le Volga, entrepôt de la Russie avec la Sibérie ; université ; 45,000 hab.

Perm, dans un pays de mines de fer et de cuivre.

A l'E. de l'Oural, *Iékaterinbourg* a des forges immenses et des fabriques d'armes et d'objets en fer et en acier. — *Verkhoturié*, au centre de mines de cuivre et de riches lavages d'or et de platine.

V. Royaume d'Astrakhan ; pays de steppes, où vivent des Baschkirs, des Kirghiz et des Kalmouks.

Astrakhan, sur le Volga, le port le plus fréquenté du lac Caspien, et un des rendez-vous de l'Europe et de l'Asie. Comptoir des pêcheries du Volga et du lac Caspien ; 50,000 hab. — *Orenbourg*.

Saratof, sur le Volga ; commerce ; pêcheries ; 42,000 hab. — Colonies allemandes sur le Volga inférieur.

VI. Russie Méridionale, peuplée de Tatares ; on y trouve aussi des Cosaques, des Grecs, des Moldaves, des Arméniens, des colons allemands et des Zigueunes. Peu de Russes, sinon dans quelques villes. — Colonies agricoles.

Les *Cosaques du Don* et les *Cosaques de la mer Noire*, les premiers au N. et les seconds à l'E. de la mer d'Azof, au nombre de 160,000, obéissent à des chefs de leur choix, qu'on nomme *Hetmans*.

En Crimée : — *Sévastopol*, port militaire.

Sur la mer d'Azof : — *Taganrog*, port franc et forteresse.

Sur le Dniéper : — *Kherson*, port malsain.

Sur le Boug : — *Nicolaïef*, port militaire ; 30,000 hab.

Odessa, port franc sur la mer Noire, fondé en 1792, est aujourd'hui un port très commerçant ; grand entrepôt de blé, de suifs et de cuirs ; 80,000 hab.

En Bessarabie : *Kichenef ;* 50,000 hab. — *Akermann*, port commerçant ; 30 000 hab. — *Ismaïl*, forteresse sur le Danube ; 38,000 hab.

VII. Oukraine ou Petite-Russie, ancienne patrie des Cosaques. — *Kief*, sur le Dniéper; grand pèlerinage; foires; université; 45,000 hab. — *Poltava*, où Charles XII fut défait en 1709. — *Kharkof*, université; quatre grandes foires, surtout celle de janvier, qui réunit jusqu'à 70,000 personnes.

VIII. Russie Occidentale, comprenant du N. au S. la *Lithuanie*, la *Volhynie* et la *Podolie*.

Vilna, ancienne capitale de la Lithuanie; sa cathédrale renferme le tombeau en argent de saint Casimir; 55,000 hab. — *Berditchef*, en Volhynie: 35,000 hab.

IX. Royaume de Pologne; 4,900,000 hab., dont un huitième sont des Juifs. Grande exportation de bois, de grains, de chanvre et de lin.

Varsovie, sur la Vistule, capitale, est la seule grande ville de la Pologne. Citadelle formidable; 170,000 hab. — *Lublin;* trois grandes foires.

ÉTATS GRECS.

§ 99. Royaume de GRÈCE.

Il comprend, au S. de la presqu'île Hellénique, la *Livadie* et la *Morée*, que séparent les golfes d'*Egine* et de *Lépante*. Il possède l'île de *Négrepont*, et celles connues sous le nom de *Cyclades*. Ce pays, longtemps soumis aux Turcs, est indépendant depuis 1830, et forme une monarchie constitutionnelle depuis 1832. On y parle le grec moderne; religion grecque; 1,010,000 hab.

Le pays est montueux. La Livadie est sillonnée par les ramifications de la chaîne du Pinde. (Pour la Morée, voir p. 51.) La Grèce produit des fruits, d'excellents vins, des raisins de Corinthe, de l'huile et de la soie.

En Livadie: — *Athènes*, capitale et université, conserve quelques vestiges de son ancienne splendeur; 20,000 hab.

En Morée: — *Nauplie* ou *Napoli de Romanie*. — Vins estimés de *Napoli de Malvoisie*.

Dans les îles: — *Hydra*, ville commerçante, dans une île voisine de la Morée. — *Hermopolis* ou *Nouvelle-Syra*, la ville la plus grande et la plus considérable de la Grèce; avec *Syra*, qui en est voisine, 40,000 hab.

§ 100. Etats-Unis des ILES IONIENNES.

Les îles Ioniennes, dont les principales sont *Corfou*, *Céphalonie* et *Zante*, exportent de l'huile, du vin et des raisins de Corinthe. — Peuple grec de langue et de religion. — Ces îles sont indépendantes, sous la protection de l'Angleterre, qui y envoie un Lord Haut-Commissaire.

Corfou, capitale, ville fortifiée et commerçante; université. — *Zante*, ville belle et commerçante.

PEUPLES TURCS, SLAVES ET GRECS.

§ 101. Empire TURC ou OTTOMAN.

Il s'étend : 1° en Europe, sur la majeure partie de la presqu'île Hellénique ;

2° En Asie, sur l'*Anatolie*, l'*Arménie*, le *Kourdistan*, la *Mésopotamie*, la *Syrie* et une partie de l'Arabie ;

3° En Afrique, sur l'*Egypte*, *Tripoli* et *Tunis*.

L'empire Turc ou Ottoman compte en tout environ 35 millions d'âmes, sur une étendue qui équivaut au quart de l'Europe.

Nous ne parlerons ici que de la Turquie d'Europe.

Turquie d'Europe.

Elle comprend la majeure partie de la presqu'île Hellénique, de la Save et du Danube au royaume de Grèce, et possède l'île de Candie. Elle exerce la suzeraineté sur les trois principautés vassales de *Servie*, de *Valachie* et de *Moldavie*.

La Turquie d'Europe est sillonnée par plusieurs chaînes de montagnes et arrosée par le *Danube*, la *Save*, la *Morava*, la *Maritza* et le *Drin*.

On donne à la Turquie d'Europe environ 15,500,000 hab., savoir :

Des *Turcs*, qui sont la nation dominante (2 millions) ;

Des *rayas* ou sujets, qui sont de diverses familles : 1° les *Slaves*, tels que les Boulgares, les Serbes, les Bosniaques, dans les provinces septentrionales de l'empire ; 2° les *Roumains* (Valaques, etc.) ; 3° les *Arnautes* ; 4° les *Grecs*.

On trouve, dans les villes de commerce, beaucoup de *Juifs*, d'*Arméniens* et de *Francs*, nom sous lequel on désigne dans le Levant tous les Européens.

L'islamisme est la religion dominante dans l'empire. Les peuples sujets suivent pour la plupart le rite grec.

Le gouvernement est despotique. L'empereur porte le titre de *sultan* ou de *padi-schah*, c'est-à-dire, Grand-Seigneur. Le conseil du sultan est connu sous le nom de *divan;* sa cour, sous celui de *Sublime-Porte*.

La Turquie produit du coton, du tabac, des fruits du Midi et de la soie. On y élève des chevaux estimés. Les Turcs fabriquent supérieurement le maroquin, les armes, les tapis et les étoffes.

Constantinople et *Andrinople* ont rang de capitales, et relèvent immédiatement du sultan.

Constantinople, capitale et port de mer sur le *Bosphore* ou détroit de Constantinople, présente de loin un aspect enchanteur; mais l'intérieur en est laid et sale. Le *Sérail* est une vaste étendue d'édifices et de jardins, où le sultan a ses palais. La plus belle mosquée est la ci-devant église de *Sainte-Sophie*. La *Corne d'Or*, qui sert de port, sépare de la ville les faubourgs de *Galata* et de *Péra*, où résident les Francs; 600,000 hab.

Andrinople, vers la Maritza, a souvent servi de résidence aux sultans; commerce de laine et de soie; 100,000 h.

La Turquie d'Europe se divise en 5 *éyalets*, gouvernés par des *visirs* ou *pachas à trois queues*. Ce sont:

I. Silistrie, dans la Romélie et la Boulgarie.

En *Romélie:* — *Kirk-Kilissa*, grande ville à l'E. d'Andrinople. — *Philippopolis*, sur la Maritza; soieries.

En *Boulgarie:* — *Sophia*, ville commerçante.

Sur le Danube: — *Viddin*, *Nicopolis*, *Sistov*, *Routchouk* et *Silistrie* sont des forteresses.

Entre le Danube et le Balkan: — *Schoumla*, ville forte. — *Varna*, port militaire, sur la mer Noire.

II. Djézaïr ou Les Iles. Cet éyalet comprend les côtes et les îles de l'Archipel.

Gallipoli, port militaire, sur les Dardanelles.

III. Roum-Ili. Macédoine, Thessalie et Albanie.

En *Macédoine:* — *Salonique*, port sur le golfe du même nom, ville commerçante.

En *Albanie:* — *Scutari*, ville forte. — *Janina*.

IV. Bosnie. — *Bosna-Séraï*, ville environnée de mines, fabrique des articles en fer et en cuivre.

V. Candie : l'île de ce nom. — *Candie* et *La Canée*.

Principautés vassales. La *Servie*, la *Valachie* et la *Moldavie* payent un tribut annuel à la Porte-Ottomane.

I. Servie. — *Belgrade*, au confluent du Danube et de la Save, place forte. — *Semendria*, résidence du prince.

II. Valachie, du Danube aux Carpathes, au pied desquels on exploite des mines de sel. — *Boukharest*, capitale. — *Giourguévo* et *Brailov*, sur le Danube.

III. Moldavie, à l'E. de la Transylvanie, entre les Carpathes et le Prouth. — Mines de sel dans les Carpathes. *Jassy*, capitale. — *Galacz*, sur le Danube, ville commerçante.

CHAPITRE XIV.

ÉTATS DE L'ASIE.

§ 102. Population de l'Asie.

On évalue la population de l'Asie à 450 ou à 700 millions d'âmes, qui appartiennent à quatre races. 1° La race *blanche* occupe la Haute-Asie Occidentale, l'Inde, le Touran et la Sibérie jusqu'à l'Obi ; 2° la race *mongole* règne dans la Haute-Asie Orientale et dans ses dépendances, sauf l'Inde et le Grand-Archipel ; 3° la race *malaie* habite la presqu'île de Malacca et le Grand-Archipel ; 4° on trouve la race *nègre* dans le Deccan, dans la presqu'île de Malacca et dans le Grand-Archipel.

La *région agricole* de l'Asie, comprenant tout le S.-E. du continent, à droite d'une ligne tirée de l'Inde au Japon, compte à elle seule les quatre cinquièmes de la population de l'Asie, sur un quart seulement de sa superficie.

La *région des steppes*, qui traverse obliquement l'Asie de l'Arabie à la mer du Japon, est une zone sablonneuse, peu habitée, si ce n'est le long des fleuves, et n'a qu'un sixième de la population du continent sur plus de la moitié de sa surface. C'est la région des *nomades*, c'est-à-dire des peuples qui n'ont pas de demeures fixes, et qui transportent leurs tentes de station en station suivant les saisons.

La *région boréale* ou la Sibérie ne compte que 3 millions d'habitants, sur une étendue une fois et demie aussi grande que l'Europe.

§ 103. Religions de l'Asie.

Les quatre principales religions de l'Asie sont :

1. Le *bouddhisme*, ou religion de *Bouddha*, qui étend son empire dans la Haute-Asie Orientale, chez les peuples de race mongole. Il a pour souverain pontife le *Dalaï-Lama*.

2. Le *brahmaïsme*, ou religion de *Brahma*, dans l'Inde.

3. L'*islamisme*, ou religion de *Mahomet*. Né en Arabie en 622, l'islamisme s'est propagé jusqu'à l'Obi et au Gange, et par mer jusqu'au Grand-Archipel.

4. Le *christianisme*, dont Jérusalem a été le premier berceau, avait au dixième siècle pénétré jusqu'à la Chine et à l'Inde. Aujourd'hui, il ne reste des anciens peuples chrétiens de l'Asie que les *Grecs* de l'Anatolie, les *Maronites* du Liban, les *Arméniens*, les *Nestoriens*, entre l'Arménie et la Perse, quelques Syriens *Jacobites*, et les *Sourianis* ou chrétiens de St.-Thomas, au S. de la côte de Malabar.

§ 104. Industrie et Commerce.

Les peuples civilisés de l'Asie exécutent des ouvrages d'une perfection inimitable, sans le secours des instruments et des machines qui rendent le travail si simple et si facile dans les manufactures de l'Europe.

Les Asiatiques commercent principalement par terre. L'absence de routes et de voitures rend nécessaires les bêtes de somme. Le chameau sert à tous les transports. La crainte des attaques à main armée oblige les marchands de voyager en grandes caravanes convenablement escortées. Les Arabes et les Chinois sont les seuls peuples navigateurs de l'Asie.

§ 105. États de l'Asie.

On compte en Asie une trentaine d'états principaux, non compris un certain nombre de petits états peu connus. Nous les classerons en états de peuples blancs, en états mongols, et en états malais et nègres.

ÉTATS DE PEUPLES BLANCS.

§ 106. Empire RUSSE *(Partie asiatique)*.

La Russie possède en Asie les provinces du *Caucase* et la *Sibérie ;* 5,600,000 hab.

I. Sibérie et Kamtchatka ; 3 millions d'habitants (voy. p. 29). La partie occidentale de la Sibérie a des peuples mahométans, tel que les *Kirghiz,* les *Vogouls* et les *Ostiaks.* — Au delà de l'Iénisseï, il n'y a guère que des tribus *mongoles* et idolâtres.

Ces peuples vivent de chasse et de pêche, et payent un tribut en fourrures à l'empereur de Russie. Au S., il y a de l'agriculture ; au N., le renne et le chien servent en hiver de bêtes de trait.

Les Russes sont maîtres du pays. La Sibérie est une terre de déportation.

Le pays est froid, marécageux et stérile. Au N., le plus long jour est de 4 mois. — L'Altaï a des mines importantes d'or et d'argent.

Tobolsk, chef-lieu de la Sibérie Occidentale et ville commerçante, au confluent du Tobol et de l'Irtiche.

Irkoutsk, sur l'Angara, après sa sortie du lac Baïkal, chef-lieu de la Sibérie Orientale ; entrepôt du commerce de la Russie avec la Chine.

La Russie a soumis à sa domination les vastes steppes situées entre la Sibérie et le lac Aral, qui, sur 500 lieues de longueur, s'étendent de l'Irtiche et du lac Dsaisang au lac Balkache, au lac Aral, au lac Caspien et au fleuve Oural ; cette région est parcourue par les hordes nomades des *Kirghiz,* que l'on divise en *Grande-Horde,* autour du lac Balkache ; en *Horde Centrale,* entre le lac Balkache et le lac Aral, et en *Petite Horde,* entre le lac Aral et le fleuve Oural.

II. Provinces du Caucase ; 2,600,000 habitants. Elles s'étendent de la mer Noire au lac Caspien, le long du Caucase (voy. p. 28). Le *Kour* arrose la *Géorgie* et se jette au lac Caspien. L'*Aras*, affluent du Kour, vient de l'*Arménie.* — Les *Géorgiens* et les *Arméniens* ont un christianisme corrompu.

En Géorgie : — *Tiflis,* ville forte et commerçante sur le Kour ; eaux thermales.

En Arménie : — *Erivan*, forteresse vers l'Aras.

Plusieurs peuples du Caucase, tels que les *Circassiens*, les *Tchetchenses* et les *Lesghis*, sont indépendants des Russes.

§ 107. Empire TURC ou OTTOMAN *(Partie asiatique)*.

La partie asiatique de l'empire Ottoman s'étend de la Méditerranée jusqu'au Tigre. Les principales montagnes en sont le *Taurus*, qui de l'Arménie étend ses rameaux en Anatolie; en Syrie, le *Liban;* vers la mer Rouge, le *Sinaï*. — L'*Euphrate* et le *Tigre* en sont les principaux fleuves, avec le *Kizil-Irmak* de l'Anatolie.

Les *Turcs Osmanlis*, peuple dominant de l'empire, habitent principalement l'Anatolie, où ils composent un tiers de la population. Les peuples sujets des Turcs sont : des *Grecs*, des *Arméniens*, des *Turcomans*, des *Arabes*, des *Kourdes* et des *Juifs*.

La Turquie d'Asie comprend les pays suivants :

I. Arménie. — *Erzeroum*, ville forte vers l'Euphrate.

II. Kourdistan, ou pays des *Kourdes*.

III. Al-Djéziréh (Mésopotamie). — *Diarbékir*, sur le Tigre, vers sa naissance. — *Mossoul*, sur le Tigre, a donné son nom aux mousselines. — Ruines de *Ninive*, vis-à-vis de Mossoul.

IV. Irak-Arabi, l'ancienne Babylonie, pays peuplé d'Arabes. — *Bagdad*, sur le Tigre, et *Bassorah*, vers l'embouchure de l'Euphrate, villes commerçantes.

V. Anatolie. Les côtes sont fertiles et belles. Le plateau est désolé par les Turcomans. Les ports, ou *échelles du Levant*, comptent beaucoup de *Francs*.

Sur la côte : *Scutari*, vis-à-vis de Constantinople.

Smyrne, port très commerçant, est la principale ville de l'Anatolie; 150 ou 130 mille hab.

Dans l'intérieur : — *Broussa*, ville considérable; *Koutayiéh*, résidence d'un pacha, et *Tokat*.

Les îles de l'Anatolie ont des Grecs pour unique population. — *Skio*, ravagée par les massacres des Turcs en 1822. — *Samos* produit des vins et de l'huile. — *Chypre;* excellents vins.

VI. Syrie. Le Liban sert d'asile aux *Maronites*, peuplade chrétienne dont le patriarche réside au monastère

de *Canobin;* aux *Druses*, dont la religion est un mélange d'idolâtrie, d'islamisme et de christianisme, et à d'autres peuples. — *Turcs,* dans les villes; *Arabes*, dans le désert.

Sur la côte : *Latakiéh*, entrepôt du commerce d'Alep, et *Beyrout*, entrepôt de Damas, sont des ports commerçants. — *Tripoli* et *St.-Jean d'Acre.*

Dans l'intérieur : — *Alep*, ville grande et commerçante.

Damas, la première ville de la Syrie, est le rendez-vous des pèlerins qui vont à la Mecque.

Jérusalem, qui a été le siége du culte hébreu, le berceau du christianisme et le but des croisades, est une des villes saintes des musulmans. Chrétiens, Juifs et Mahométans y vont en pèlerinage. Les chrétiens y visitent l'église du *Saint-Sépulcre.*

VII. Sinaï et Hedjaz. — Les Arabes en sont presque la seule population. L'Hedjaz comprend la côte occidentale de l'Arabie jusqu'à La Mecque.

La Mecque est la principale ville sainte des Mahométans. — *Médine*, autre ville sainte, au N. de la Mecque. L'entrée de ces deux villes est interdite aux non-musulmans. — *Djidda*, à l'O. de la Mecque, port sur la mer Rouge.

§ 108. États arabes.

Les Arabes se divisent en tribus nombreuses. On les distingue, d'après leur genre de vie, en trois classes : les Arabes *sédentaires*, qui habitent des villages et des villes, et qui sont laboureurs et artisans; les Arabes qui sont nomades pendant une partie de l'année et qui passent l'autre dans des demeures fixes; enfin, les Arabes *nomades* ou les *Bédouins.*

L'Arabie est le berceau de l'*islamisme* ou religion de Mahomet. — L'*arabe*, propagé avec l'islamisme, est une des langues les plus répandues de l'Orient.

L'Arabie n'a de fertilité que sur les côtes et dans quelques vallées arrosées. La nature sablonneuse du sol, le manque de rivières et l'ardeur du climat la rendent stérile et déserte. — Les chevaux arabes sont les plus beaux du monde; chameaux estimés.

Les principaux états sont :

1. Imamat de Sana, à l'angle de l'Arabie, sur le détroit de Bab-el-Mandeb. C'est l'*Yémen* ou l'*Arabie heureuse*,

ainsi nommée parce que ce pays a de l'eau, de la verdure, et qu'il produit du café excellent et des dattes. — *Moka*, port de mer, et *Beit-el-Fakih*, sont des entrepôts du café de l'intérieur.

II. IMAMAT DE MASCATE. Il comprend le pays d'*Oman*, au S.-E. de l'Arabie, une partie de la côte persane du golfe Persique, et des possessions sur la côte de Zanguebar, à l'E. de l'Afrique. — *Mascate*, port fortifié, en est la capitale; c'est le marché des perles qu'on pêche aux îles *Bahr-Aïn*, dans le golfe Persique.

§ 109. NOMADES KIRGHIZ ET TURCS.

Les plaines du Touran sont parcourues par des peuples de race *turque*, nomades toujours à cheval et toujours en armes, qui se nourrissent de chair de cheval et préparent, avec le lait de leurs juments, une boisson enivrante appelée *koumiss*. Ces peuples sont: les *Turcomans*, entre le lac Caspien, le lac Aral et le fleuve Djihoun; les *Kirghiz*, entre le lac Aral et la Sibérie, aujourd'hui soumis aux Russes; les *Ouzbeks*, peuple dominant dans les contrées comprises entre le Djihoun et le Sihoun; les *Bouroutes* ou *Kirghiz Noirs*, qui, des environs du lac Balkache, sont maîtres des régions montagneuses du Mouz-tagh et du Bolor, jusqu'aux sources du Djihoun.

§ 110. ETATS DES OUZBEKS.

Les *Ouzbeks* règnent sur le Touran méridional, dont ils ont assujetti la population indigène. Les *Boukhares* ou *Tadjiks*, vaincus et opprimés par les Ouzbeks, habitent les villages et les villes. Les principaux états des Ouzbeks sont:

I. KHANAT DE BOUKHARA ET KOKHAND. Les Boukhares s'adonnent à l'agriculture, aux métiers et au commerce. Leurs marchands parcourent la Russie, la Chine et la Perse.

Le pays de Boukhara est arrosé par le *Djihoun;* celui de Kokhand, par le *Sihoun*.

Boukhara, capitale, ville grande et commerçante. — *Samarcande*. — *Kokhand* et *Tachkand*, villes commerçantes vers le Sihoun.

II. KHANAT DE KHIVA, au S. du lac Aral, arrosé par le Djihoun, dont les bords sont bien cultivés.—*Khiva*, capitale.

§ 111. Royaume de PERSE.

La Perse occupe la partie occidentale du plateau de l'*Iran* (voy. p. 28), des bouches de l'*Euphrate* au lac *Zaréh*, et du détroit d'*Ormus* au lac *Caspien*. Elle a pour montagnes: au N., la chaîne de l'*Albors;* à l'O., celles du *Kourdistan* et du *Farsistan*.

On tire de la Perse des chevaux et de l'essence de roses. La Perse compte peut-être 10 millions d'âmes et se divise en 11 provinces.

Téhéran, capitale, au pied du Démavend. — *Balfrouch*, grande ville vers le lac Caspien. — *Tabriz* ou *Tauris*, à l'E. du lac *Ourmiah*. — *Ispahan*, ancienne capitale. — *Schiras*, la ville savante de la Perse. — *Méched*, dans le Khorassan, ville sainte, a des écoles célèbres.

§ 112. Confédération des BÉLOUTCHIS.

Le *Béloudchistan*, ou pays des *Béloutchis*, occupe le littoral de la mer d'Oman et le S.-E. de l'Iran. — *Kélat*, résidence du khan, chef de la confédération.

§ 123. Etats des AFGHANS.

L'*Afghanistan*, ou pays des *Afghans*, comprend tout le N.-E. de l'Iran, du lac *Zaréh* à l'*Indus* et à l'*Hindou-Kouh*. L'*Hilmend* est le seul fleuve de l'intérieur. Les *Afghans*, qui sont le peuple dominant, avaient fondé un empire, aujourd'hui démembré en plusieurs royaumes, savoir:

I. CABOUL, avec Candahar, de l'Hindou-Kouh au pays des Béloutchis. Le *Caboul* vient de l'Hindou-Kouh et coule dans l'Indus; l'*Hilmend* arrose le Candahar. — *Caboul*, capitale, ville commerçante, au point de réunion des caravanes de l'Inde, de la Perse et de Boukhara. — *Candahar*.

II. HÉRAT, à l'O. — *Hérat*, capitale.

III. Le GHORAT, au N. d'Hérat.

IV. Le SEISTAN, au S. d'Hérat.

§ 114. Possessions asiatiques des ANGLAIS.

Les possessions des Anglais en Asie sont de deux sortes. Les unes relèvent directement de la *Couronne* britannique; les autres, de la Compagnie anglaise des Indes Orientales.

Possessions de la Compagnie anglaise des Indes Orientales.

Cette puissante Compagnie, dont le siége est à Londres, possède, sous la surveillance de la couronne britannique, la presque totalité de l'Inde et une partie de la côte occidentale de l'Indo-Chine. Elle règne sur 90 millions de sujets directs, et sur 60 millions de vassaux.

Les *Hindous*, qui sont le principal peuple de l'Inde, se divisent en quatre castes: 1° les *Brahmanes*, ou prêtres; 2° les *Tchatrias* ou *Rasboutes*, caste des princes et des grands; 3° les *Vaisyas*, qui sont agriculteurs et commerçants; 4° les *Soudras*, artisans et ouvriers. Les trois premières castes sont réputées nobles, et doivent avoir la connaissance des *Védas* ou livres sacrés. Comme un Hindou peut perdre sa caste, il existe au-dessous des castes une population déchue. Les *Pariahs*, qui sont encore au-dessous du rebut des autres castes, et dont la couleur foncée rappelle la race nègre, sont à peine regardés comme des hommes. L'*hindoustani*, qui est la langue de la nation, se divise en plusieurs dialectes.

Le *brahmaïsme* est une religion particulière à l'Inde. *Brahma*, *Vichnou* et *Siva* en sont les dieux principaux. Les Hindous adorent des animaux, tels que la vache, l'éléphant, le singe, le serpent, et diverses plantes, telles que le figuier et le lotus. Le brahmaïsme fait une loi aux veuves de se brûler sur le tombeau de leurs époux. L'eau du Gange et de quelques autres fleuves sacrés purifie de tous les crimes. — On appelle *pagodes* les temples de l'Inde; les plus anciennes de ces pagodes sont souterraines, taillées dans le roc vif, ornées de colonnes et de statues.

Des missionnaires évangéliques, distribués dans 300 stations, travaillent à la conversion des Indous. Des évêques anglicans ont été installés dans plusieurs villes; des milliers d'indigènes de toute caste confessent aujourd'hui le nom de Jésus.

L'*Inde* (voy. p. 27) est un des pays les plus riches de la terre. L'or abonde dans l'Himalaya et dans le Deccan; on trouve le diamant sur les rives du *Krichna*, du *Pennar*, et en plusieurs autres endroits du Deccan. La côte de Malabar produit le *poivre* et le bois de *tik*, recherché pour les constructions navales. On récolte sur les bords du Gange l'indigo, l'opium, le riz, la soie; partout, le coton.

L'éléphant, outre qu'il fournit l'ivoire, est dressé pour la guerre et pour servir de monture aux princes.

Les Hindous fabriquent les plus beaux tissus du monde, et fournissent à une grande partie de l'Asie, et même à l'Europe, des brocards, des soieries et des châles.

Possessions directes de la Compagnie.

I. Présidence de Calcutta. Elle comprend le *Bengale* et l'*Assam*, le long du Brahmapoutre. Les possessions anglaises de l'Indo-Chine en relèvent.

Calcutta, capitale de l'Inde anglaise, sur le Hougly, bras occidental et navigable du Gange. La ville elle-même compte 500,000 hab., et il y en a près de 2 millions dans les villages qui l'environnent immédiatement, et qui en sont comme les faubourgs ; la *Ville-Blanche*, belle et fortifiée, est le quartier des Européens. Calcutta est le siége des autorités anglaises, des missions chrétiennes du Bengale, d'un commerce immense et d'une grande industrie.

On trouve en remontant le Gange : *Mourchid-Abad* et *Patna*, villes commerçantes.

Entre le Gange et le Brahmapoutre : — *Dacca*, ville où l'on dresse de jeunes éléphants.

Sur le golfe du Bengale : — *Pouri*, célèbre par son idole de Vichnou, que l'on y adore sous le nom de *Jaggrenaut* ou *Djagannatha*, seigneur du monde. On y vient en pèlerinage de toutes les parties de l'Inde, et, dans les grandes fêtes, des centaines d'hommes s'attellent au char de l'idole, sous les roues duquel de malheureuses victimes de la superstition se font volontairement écraser.

Sur la côte occidentale de l'Indo-Chine, les provinces d'*Aracan*, de *Pégou* et de *Tenasserim*. Le Pégou, à l'embouchure de l'Iraouaddi, a pour principale ville *Rangoun*, port sur l'Iraouaddi.

Malacca, port sur le détroit du même nom.

Sincapour, dans une île, ville commerçante, à la jonction de la mer de la Chine et du détroit de Malacca.

II. Présidence d'Agra ou d'Allah-Abad. On trouve en remontant le Gange :

Bénarès, siége du brahmaïsme et ville sainte des Hindous, qui y ont une université célèbre. On y vient en pèlerinage au Gange. Bénarès est, en outre, un des premiers entrepôts du commerce intérieur.

Allah-Abad, place forte et ville sainte.

Vers la Djoumna : — *Agra*, ancienne capitale ; ruines superbes. — *Delhi*, capitale sous les Mongols.

III. Présidence de Madras. La côte de Coromandel, une partie du Deccan et du Malabar.

Madras, port de mer, ville commerçante. C'est le marché des perles qu'on pêche à Ceylan. — *Masulipatam*, port de mer connu par ses toiles peintes.

VI. Présidence de Bombay. — *Bombay*, port militaire, ville forte et très commerçante. — *Surate* commerce en indigo, en tabac, en opium, et fabrique des soieries, des brocards et de l'orfèvrerie.

Dans le Sinde : — *Haïder-Abad*, sur l'Indus inférieur.

Les Anglais ont incorporé à leurs possessions le *Pendjâb*, ou pays des cinq rivières, arrosé par l'Indus et ses affluents. *Lahore*, ancienne résidence du Grand-Mogol. — *Amretsir*, ville sainte des Sikhs. — *Moultan*, forteresse sur le Djounab. — *Pichauer*, ville forte sur la route de Caboul.

Etats vassaux de la Compagnie.

Etat des Sihks, dans l'Himalaya, vers le haut Indus. — *Cachemire*, ville célèbre par ses châles.

Royaume d'Oude, dans l'Hindoustan. — *Laknau*, cap.

Etats des Radjepoutes et ceux des Mahrattes, entre l'Indus, la Djoumna et la Nerboudda. — Villes : *Goualior*, au S. d'Agra ; *Oudjein*, au N. des monts Vindhya.

Royaume de Baroda, des deux côtés du golfe de Cambaye ; *Baroda*, capitale.

Etat du Nizam ou du Deccan, au centre du Deccan. — *Haïder-Abad*, capitale, et *Golconde*, villes connues par leur commerce de diamants.

Royaume de Maïssour ou Mysore. — *Maïssour*, capitale. — *Seringapatam*, ville forte sur le Cauveri.

Royaume de Cochin, sur la côte de Malabar. Les Juifs y sont nombreux. — *Cochin*, port de mer.

Royaume de Travancore, vers le cap Camorin ; c'est là que sont les *Sourianis*, ou chrétiens du Malabar.

Etats Arabes des Laquedives.

Remarque. Hors de l'Inde, la Compagnie possède : — *Aden*, sur la côte sud de l'Yémen. — *Tajourra*, sur la côte africaine, vers l'entrée de la mer Rouge. — L'île de *Socotora*.

Possessions immédiates de la Couronne britannique.

I. CEYLAN. Cette île montagneuse et fertile approvisionne de cannelle le monde entier; on en tire aussi des perles, qu'on pêche dans le détroit de *Palk*, de l'ivoire, de l'huile et des noix de coco. — *Colombo*, capitale. — *Trinquemale*, port militaire.

II. *Hong-Kong*, petite île voisine de Canton en Chine.

III. L'île *Labouan*, au N. de Bornéo.

§ 115. ETATS INDÉPENDANTS DE L'INDE.

Le NEPAL, dans l'Himalaya, entre le Tibet et l'Hindoustan. — *Catmandou*, capitale.

Les MALDIVES, dont les habitants, comme ceux des Laquedives, sont mahométans. On en tire du corail et des *cauris*, petites coquilles qui servent de monnaie. — *Malé*, capitale.

§ 116. POSSESSIONS ASIATIQUES DES PORTUGAIS.

Les Portugais possèdent en Inde: *Goa*, port sur la côte de Malabar, *Daman* et *Diu*.

Ils ont en outre: *Macao*, dans la rivière de Canton, et *Dilly*, dans l'île de Timor.

§ 117. POSSESSIONS ASIATIQUES DES FRANÇAIS.

Pondichéry et *Carrical*, sur la côte de Coromandel. — *Chandernagore*, sur le Hougly, au N. de Calcutta. — *Mahé*, sur la côte de Malabar; commerce de poivre.

ÉTATS MONGOLS.

§ 118. EMPIRE CHINOIS.

Cet immense empire, qui occupe presque un tiers de l'Asie, embrasse tout le plateau de la Haute-Asie Orientale, la Chine, la Corée, les îles de Hai-nan, de Formose, et les îles Lieou-Kieou (voy. p. 26 et 27). On y compte 175 ou 400 millions d'âmes. La Chine en est le pays principal; les autres parties de l'empire sont des pays sujets ou tributaires.

Chine.

Les Chinois appellent leur pays le *Céleste-Empire*, la

Fleur du Milieu. Outre le *Hoang-ho* et l'*Yang-tse-Kiang*, qui y ont leur cours inférieur, un grand nombre d'autres rivières fertilisent cette belle contrée. L'*Yung-ling*, ou *Alpes de la Chine*, la sépare des déserts du plateau, que parcourent des Mongols nomades.

Bien que les Chinois portent la population de leur pays à 360 millions d'âmes, il est possible qu'elle ne dépasse guère 150 millions. L'empereur prend le titre de *Fils du Ciel*, de *Dragon assis au trône du monde*, et on ne l'aborde qu'en se prosternant en terre. Ses officiers sont connus des Européens sous le nom de *Mandarins*. Il n'y a point d'autre noblesse que celle des *lettrés ;* les emplois et les grades sont conférés d'après le titre littéraire que l'on a obtenu, et les fonctions que l'on exerce.

La Chine compte trois religions : celle de *Confucius*, ou la doctrine des lettrés ; celle de la *raison ;* enfin, le *bouddhisme* ou religion de Bouddha, suivie par la masse de la nation. L'*islamisme* et le *catholicisme romain* comptent aussi un certain nombre d'adhérents.

La langue chinoise s'écrit à l'aide non d'un alphabet, mais de signes, dont chacun représente une syllabe ou un mot ; les lignes vont du haut de la page au bas. Les Chinois impriment leurs livres sur des planches en bois gravées, art qu'ils pratiquaient longtemps avant que les Européens connussent l'imprimerie en caractères mobiles.

La Chine est un des pays les mieux cultivés de la terre. Afin d'honorer l'agriculture, l'empereur laboure tous les ans, en grande cérémonie, un champ dans l'enceinte de son palais. On voit les flancs escarpés des montagnes disposés en terrasses qui portent des champs, des arbres et des jardins ; on a même, sur les rivières, des jardins établis sur des radeaux. Les Chinois ne sèment pas de blé et ne connaissent pas le pain ; en revanche, ils cultivent beaucoup le riz, qui est leur nourriture habituelle. — La Chine est avec l'Inde la patrie du *ver à soie*. Le *coton* est aussi une des principales productions du pays, et c'est aux environs de Nan-King que l'on cultive le coton jaune dont on fait le *nankin*. Les provinces méridionales produisent le *thé*, dont le port de Canton approvisionne le monde entier. Parmi les arbres curieux, on cite le mûrier à papier, l'arbre à suif et l'arbre à vernis.

Les Chinois fabriquent supérieurement les soieries, la porcelaine, le papier, et les ouvrages en bois et en ivoire.

Pour se protéger contre les nomades du plateau, ils ont élevé autour de leur pays une muraille longue de 5 à 6 cents lieues, assez large pour que plusieurs cavaliers puissent y marcher de front, haute de 20 à 25 pieds, et percée, d'espace en espace, de portes gardées par des soldats, et défendues par des bastions et par des tours.

La Chine se divise en 18 provinces, dont plusieurs ont une étendue et une population égales à celles des royaumes les plus puissants de l'Europe.

Pé-King, c'est-à-dire la *Cour du Nord*, capitale de tout l'empire, se divise en ville *impériale* et en ville *chinoise*. La résidence de l'empereur consiste en une multitude de bâtiments, de cours, de jardins parsemés de collines et d'étangs, le tout environné d'un mur d'enceinte d'une lieue et demie de tour. La ville, qui est immense, renferme les demeures des grands, des établissements de toute nature, et peut-être un million et demi d habitants. — *Sining*, sur le plateau du Hoang-ho supérieur, est le marché de la rhubarbe, qui de là parvient au monde entier.

Nan-King (Cour du Sud), sur l'Yang-tse-Kiang, ancienne capitale de la Chine, est surnommée la *ville savante*; on y fabrique le nankin et de très beaux satins.

Canton, port sur une rivière à l'embouchure de laquelle on donne le nom de *Bocca Tigris* (bouche du Tigre), a été jusqu'en 1842 le seul port de la Chine avec lequel les Européens pussent trafiquer. Canton est le centre d'un commerce immense, auquel les Anglais et les Américains du Nord prennent la plus grande part.

Les autres ports, aujourd'hui ouverts au commerce européen, sont : *Emouy*, *Fou-tchéou*, *Ning-po* et *Chang-hai*.

Divers canaux ont été ouverts à la navigation intérieure. Le plus considérable est le *Canal Impérial* ou *Iu-ho*, long de 550 lieues : de Pe-King, il va aboutir à *Hang-tchéou*. *Hang-tchéou* et *Ning-po* sont des ports commerçants.

Pays sujets et états vassaux.

I. Mandchourie, arrosée par l'*Amour* ou *Saghalien*. On y chasse les bêtes à fourrures. — *Moukden*, capitale. — *Tsitsikar*.

II. Corée. Ce pays, dont le peuple ressemble beaucoup

aux Chinois, est à la fois tributaire de la Chine et du Japon. — *Kin-ki-tao,* capitale.

III. Iles Lieou-Kieou, tributaires de la Chine et du Japon.

IV. Tibet. Ce pays, le plus élevé du monde entier, a des plateaux habités jusqu'à 15,000 pieds au-dessus de la mer (élévation du Mont-Blanc). L'*Himalaya* le borde au sud; au nord, le *Kara-Koroum.* L'*Indus,* qui y a son cours supérieur, passe à *Leh,* ville qui approvisionne Cachemire de poils de chèvres pour la fabrication des châles. Le *Dzangbo* parcourt la partie orientale du pays, dont *H' Lassa,* au N. de ce fleuve, est la capitale. On voit, dans le voisinage de cette ville, la résidence du *Dalaï-Lama,* pontife suprême des bouddhistes.

V. Boutan, dans l'Himalaya. — *Tassissoudon.*

VI. Sifan, pays de hautes montagnes, où l'Yang-tse-Kiang a son cours moyen.

VII. Peuples Mongols. Les Mongols nomades se divisent en *tribus,* qui ont des *khans* pour chefs. Ils habitent des tentes de feutre, et changent de campement dix ou quinze fois par an. Leur boisson favorite est le lait de jument aigri, avec lequel ils préparent le *koumiss.*

VIII. Haute-Tatarie. — *Aksou,* capitale. — *Yarkand* et *Kachgar,* villes commerçantes.

IX. Dzoungarie. — *Gouldja,* sur l'Ili.

§ 119. Empire du JAPON.

Cet empire, qui embrasse l'archipel de ce nom avec une partie de Tarakaï et des Kouriles, a un sol montagneux, mais fertile au S., où l'on récolte, comme à la Chine, le thé, le coton et la soie. L'or, l'argent et le cuivre abondent dans l'île de Niphon, qui est le centre de l'empire. Les *Japonais* ont, comme les Chinois, une civilisation ancienne et une littérature développée.

Deux religions règnent dans ce pays: le *sinto,* ou culte des génies, et le *bouddhisme,* religion de la multitude.

L'empire a deux souverains: le *Daïri,* chef religieux, et le *Koubo,* ou empereur.

Le Japon est fermé à tous les étrangers, à l'exception des Chinois, des Coréens et des Hollandais, que l'on admet au port de *Nangasaki,* dans l'île de Kiousiou. En 1854, les Etats-Unis de l'Amérique du Nord ont obtenu l'entrée de

Simoda, port de la baie de Yédo, d'*Itokotade*, port de l'île de *Yesso*, sur le détroit de Sangar, et de *Napakiang*, port de la Grande Lieou-Kieou.

On tire du Japon du cuivre, des soieries et de la porcelaine. Les Japonais fabriquent les mêmes articles que les Chinois et avec la même perfection.

Yédo, résidence de l'empereur, à laquelle on donne un million d'habitants, et *Miyako*, résidence du Daïri, sont les deux principales villes de l'empire, et toutes deux situées dans l'île de Niphon.

§ 120. Empire BIRMAN.

Cet empire, qui occupe le N.-O. de l'Indo-Chine, est arrosé par l'*Iraouaddy* et le *Salouen*. Les Birmans sont industrieux et instruits. A cinq journées d'Ava, on exploite des mines d'or, de diamants, d'opales, de rubis et de saphirs. — *Ava*, résidence de l'empereur. — *Amerapoura*, ancienne capitale.

§ 121. Royaume de SIAM.

Il est au centre de l'Indo-Chine et arrosé par le *Ménam*. Les éléphants blancs, qu'on prend dans l'intérieur du pays, sont l'objet d'une grande vénération.

Bankok, port sur le Ménam.

§ 122. Empire d'AN-NAM.

Il occupe le *Cambodje*, la *Cochinchine* et le *Tonquin*; le *May-kaoung* en est le fleuve principal. La population est bouddhiste et en majeure partie chinoise d'origine; environ 500,000 catholiques romains. — *Ke-cho*, dans le Tonquin. — *Hué*, dans la Cochinchine, et *Saigong*, dans le Cambodje, sont deux ports fortifiés.

ÉTATS MALAIS ET NÈGRES.

Tout le Grand-Archipel est occupé par deux races indigènes, les *Malais* et les *Nègres*. Les *Chinois* et les *Européens* y ont des établissements.

Les *Malais* ont de l'intelligence et de l'adresse; mais ils sont adonnés à l'anthropophagie.

Les *Nègres* habitent les îles *Andaman* et une partie de

celle de *Bornéo*, où ils sont connus sous le nom de *Dayaks*.

Les *Européens*, en très petit nombre, exercent la domination sur une grande partie de ces contrées.

§ 123. Etats indépendants des MALAIS.

I et II. PÉRAK et PAHANG. Ces deux états sont au S. de la presqu'île de Malacca. Celui de *Pérak* est riche en étain ; celui de *Pahang*, en or.

III et IV. ACHEM et SIAK sont deux états indépendants de Sumâtra. Ils sont mahométans.

V. BATTAS, dans l'intérieur de Sumâtra. Les Battas mangent vifs les criminels.

VI. BORNÉO. Ce royaume occupe le N.-O. de la grande île de ce nom. — *Bornéo*, ou *Varouni*, résidence du sultan.

VII et VIII. SOULOU et MINDANAO. Ces états sont connus par leurs pirates.

§ 124. Possessions des HOLLANDAIS.

Les Hollandais possèdent *Java*, la partie méridionale de *Sumâtra*, *Célèbes*, les *Moluques*, et une partie de *Bornéo*.

Sumâtra, dont la partie S.-E. est vassale des Hollandais, fournit de l'or, de l'ivoire, du camphre, du poivre et du café.

Banca, île voisine de Sumâtra, est connue par ses riches mines d'étain.

Java est le centre des possessions hollandaises du Grand-Archipel. Les Hollandais y ont transplanté le café, qui est aujourd'hui, avec le coton et le riz, l'un des principaux produits de cette île. — *Batavia*, port malsain, capitale des possessions hollandaises.

Célèbes. Cette île a pour peuple les *Bouguis*, navigateurs habiles répandus dans tout le Grand-Archipel. — *Macassar*, port de mer.

Bornéo. Les Hollandais ont des établissements au S. et à l'O. de cette île. Le pays de *Mumpava*, renommé par ses mines d'or, et celui de *Landak*, dont on tire des diamants, sont leurs tributaires.

Moluques. C'est dans ces îles que l'on récolte les clous de girofle. — *Amboine*, dans l'île du même nom.

Iles Banda, îlots au S. des Moluques, d'où l'on tire la noix muscade.

§ 125. Possessions des ESPAGNOLS.

Les Espagnols possèdent une partie des Philippines et en tirent de l'or, du sucre et du tabac excellent. L'île de *Luçon*, centre des possessions espagnoles, a pour peuple les *Tagales*, Malais intelligents et instruits. — *Manille*, capitale, fabrique des cigares estimés.

CHAPITRE XV.

ÉTATS DE L'OCÉANIE.

§ 126. Population de l'Océanie.

Les 5 millions d'habitants que l'on donne à l'Océanie se partagent en deux races indigènes : les *Nègres*, *les Malais;* et en une race étrangère : les *Blancs*.

Les *Nègres* océaniens habitent l'Australie, et les îles du Rang Intérieur.

Les *Malais* occupent, dans le Rang-Intérieur, les côtes de quelques îles et la Nouvelle-Zélande entière. Ils possèdent sans partage tout le Rang-Extérieur et les archipels isolés.

§ 127. Etats de l'Océanie.

Nous divisons les états et les peuples de l'Océanie en trois groupes : les établissements des Blancs ; les peuples Nègres ; les états et les peuples Polynésiens ou Malais.

ÉTABLISSEMENTS DES BLANCS.

§ 128. Colonies anglaises.

Les Anglais ont fondé en Océanie des colonies de *déportation* et des colonies *libres*.

1° *Nouvelle-Galles du Sud*. Cette colonie s'étend des deux côtés des montagnes *Bleues*. On y a acclimaté le blé, tous nos fruits et tous nos bestiaux ; on y a découvert de riches mines d'or. — *Sidney*, capitale, port très commerçant.

2° *Colonie d'Australia-Félix* (Australie Heureuse), au

S.-E. du continent, contrée très riche en or. — *Melbourne*, port vers la baie de Port-Philipp, chef-lieu.

3° *Colonie de l'Australie Méridionale*, vers l'embouchure du *Murray*. Cette colonie exporte de la laine excellente. — *Adélaïde* et *Port-Lincoln*.

4° *Colonie de l'Australie Occidentale*, ou de la *Rivière des Cygnes*. Il y a des bois de construction, des bois de teinture et des gommes.

5° *Colonie de Van-Diémen*, dans l'île de ce nom. — *Hobarttown*, port de mer.

Toutes ces colonies ont d'immenses troupeaux de moutons, dont la laine fine et recherchée était, avant la découverte de l'or, le principal article d'exportation de ces contrées.

6° *Colonie de la Nouvelle-Zélande*. Les Anglais ont pris possession de ces deux grandes îles, peuplées de Malais connus par leur cannibalisme. La mission évangélique compte déjà 50,000 Zélandais baptisés. On tire de ce pays des bois de construction et du lin ; on va pêcher sur la côte les phoques et les cachalots.

§ 129. Possessions des ESPAGNOLS.

Les Espagnols ont les îles Mariannes.

§ 130. Colonie HOLLANDAISE.

Les Hollandais ont le fort *Du-Bus*, dans la baie du *Triton*, au N.-O. de la Nouvelle-Guinée.

§ 131. Possessions des FRANÇAIS.

1. *Iles Marquises* ou de *Mendania*, composées des archipels de *Washington*, au N., et des *Marquises*, au S. — *Nouka-Hiva*, la plus connue de ces îles, a pour habitants des Malais de belle race, supérieurement tatoués, mais cannibales au point de manger, en temps de disette, les femmes et les enfants de leurs propres tribus.

2. *Iles Gambier*, sous le tropique du Capricorne.

3. *Tahiti*. Les Français ont mis cette île sous leur protectorat, et ont placé garnison à *Papeiti*.

4. *Iles Wallis*, à l'O. de celle des Navigateurs.

5. La *Nouvelle-Calédonie*.

NÈGRES OCÉANIENS.

§ 132. Endamènes.

Les *Endamènes*, ou Nègres d'Australie, n'habitent que ce continent, où même ils sont fort clair-semés. Ils n'ont d'autres vêtements qu'une peau de kanguroo. Ils se tatouent et se frottent le corps de terres de diverses couleurs. Ils n'ont ni filets, ni canots, ni agriculture, ni même inventé l'arc ou apprivoisé le chien. Ils ont à peine des huttes d'écorce, et s'abritent dans les creux des rochers.

§ 133. Papouas.

Les *Papouas*, ou Nègres du Rang-Intérieur, s'étendent de la Nouvelle-Guinée à la Nouvelle-Calédonie.

I. Papouasie ou Nouvelle-Guinée. Cette grande île, presque inconnue, a dans l'intérieur de hautes montagnes, sur la côte des terres fertiles. On y trouve le casoar, l'oiseau lyre, des perroquets et les beaux oiseaux de paradis. Les Papouas savent travailler l'argent, fabriquer de la poterie et construire de bons canots.

II. Nouvelle-Bretagne, îles Salomon, Santa-Cruz et Nouvelles Hébrides. Les Papouas de ces îles se font redouter par leur cannibalisme.

III. Nouvelle-Calédonie. Les Papouas de cette île, dont les Français ont pris possession, vivent de poisson, mangent une sorte d'araignée, et avalent de la terre glaise.

IV. Royaume de Viti. Il occupe les îles *Viti* ou *Fidji*, les plus orientales où les Nègres aient pénétré. Les Vitiens ont pour monnaie des dents de baleine. On va chercher du bois de santal à l'île de *Paou*.

PEUPLES POLYNÉSIENS OU MALAIS.

§ 134. Considérations générales sur les Polynésiens.

Quoique disséminés depuis les Carolines jusqu'à l'île de Pâques, et depuis les îles Sandwich à la Nouvelle-Zélande, les Polynésiens parlent tous des dialectes d'une même langue, et se comprennent facilement. Ils honorent et redoutent une foule d'*atouas* ou de démons, esprits de leurs

anciens chefs, toujours disposés à tourmenter les hommes. — Le *tabou*, coutume distinctive des Polynésiens, consiste à déclarer sacrées, sous peine de mort, certaines personnes et certaines choses. — Ils s'ornent le corps par le *tatouage*, qui consiste à tracer sur la peau des figures ineffaçables, à l'aide d'un os dentelé enduit de couleur. — Tous ces peuples ont de l'intelligence et de l'adresse; ils fabriquent des étoffes avec l'écorce du mûrier à papier, et se construisent de belles pirogues. — Ils sont adonnés à la guerre et au cannibalisme.

Les missionnaires évangéliques ont amené au christianisme des populations entières. Des îles Sandwich à la Nouvelle-Zélande, on trouve des chrétiens dans tous les archipels. Le cannibalisme, l'infanticide, la polygamie, le tabou, le tatouage disparaissent partout où le nom de Jésus est confessé. Les Polynésiens chrétiens ont des écoles, des imprimeries, des journaux, des vaisseaux et un commerce propre.

§ 135. Iles TONGA et des NAVIGATEURS.

1. Iles Tonga. Elles renferment de petits états où le christianisme a pénétré. Elles produisent la canne à sucre.

2. Iles des Navigateurs, au N. des précédentes, ainsi nommées à cause de la supériorité de leurs marins.

§ 136. Iles de COOK ou îles HARVEY.

Elles sont entre celles de Tonga et de Tahiti. *Rarotonga* est entièrement chrétienne.

§ 137. Royaume de TAHITI.

Les îles de la Société, dont la principale est Tahiti, forment un seul royaume; le christianisme, adopté depuis 1815, est professé dans l'archipel tout entier. La Bible a été imprimée en langue du pays; les écoles y sont nombreuses et fréquentées.

Tahiti, la plus grande île du groupe, a un sol fertile. On pêche à la côte les perles et la nacre de perle. — Depuis que *Papeiti*, capitale de l'île, a garnison française, le catholicisme y a été installé, et la mission évangelique détruite.

§ 138. Iles Basses ou îles POMOTOU.

Ces îles sont peu connues. Il y a des missions dans l'archipel *Dangereux*, à *Rouroutou* et aux îles *Toubouai*.

Ile Pitcairn, habitée par les descendants de matelots anglais.

Ile de Pâques, remarquable par ses antiquités.

§ 139. Royaume d'HAOUAI ou des îles SANDWICH.

L'archipel des îles *Sandwich* forme un seul royaume d'environ 150,000 hab., qui professent aujourd'hui le christianisme. Les naturels ont adopté nos arts et nos métiers.

Les Haouaïens reçoivent de l'Europe des vins, des comestibles, des étoffes, des chaussures; de la Chine, des confitures. Ils envoient à la Chine leur bois de santal. Personne ne les surpasse comme nageurs et plongeurs.

Les îles Sandwich ont le cocotier, l'arbre à pain, le bananier, la canne à sucre; on y a introduit l'oranger, le citronnier, la vigne et tous nos bestiaux.

Honoloulou, capitale, dans l'île d'Ouahou.

§ 140. Iles MULGRAVES, CAROLINES et PÉLIOU.

1. Les îles Mulgraves comprennent les archipels *Radack*, *Ralick* et *Gilbert*, tous peu connus.

2. Les Carolines, qui s'étendent de l'E. à l'O. sur une longueur de 500 lieues, forment une cinquantaine de groupes. Les Carolins sont bons navigateurs.

3. Iles Péliou. On y va pêcher le tripang.

CHAPITRE XVI.

ÉTATS DE L'AFRIQUE.

§ 141. Population de l'Afrique.

L'Afrique, dont on évalue la population à 100 millions d'âmes, est partagée entre deux races d'hommes : les Blancs et les Nègres. Les Blancs occupent le nord du continent; les Nègres, le sud.

L'Egypte et les côtes de la Méditerranée sont les parties les plus populeuses de l'Afrique, celles où l'histoire nous montre, dans tous les âges, des peuples civilisés. Le Sahara n'a d'habitants que dans les oasis. La Haute-Afrique a des états nègres plus nombreux que puissants, et des tribus clairsemées, qui vivent de leurs troupeaux.

§ 142. Religions de l'Afrique.

Les Berbers, les Maures et les Arabes sont Mahométans. Les Arabes ont même répandu l'islamisme chez les peuples nègres des deux Soudans, et sur la côte orientale du continent jusqu'à Madagascar. Tous les autres Nègres n'ont qu'une idolâtrie grossière, ou plutôt un simple fétichisme.

Il y a des Juifs dans toutes les villes mahométanes.

Les Abyssins et les Coptes de l'Egypte professent le christianisme.

Les Espagnols ont introduit le catholicisme aux Canaries; les Portugais, aux îles du Cap Verd, au Congo et à Sofala; les Français l'ont ramené en Algérie. Des missionnaires évangéliques prêchent la foi en Jésus aux Nègres de la Guinée et de l'Afrique méridionale.

§ 143. Industrie et Commerce.

Les Egyptiens, les Barbaresques et les Nègres du Soudan exercent divers métiers. Les maroquins de Barbarie et l'orfévrerie du Soudan sont les produits les plus distingués de l'industrie africaine.

Dans toute l'Afrique septentrionale, le commerce se fait par caravanes. Il n'y a guère d'argent monnayé qu'en Egypte et en Barbarie. Dans le reste du continent, on le remplace par les *cauris*, coquillages qu'on pêche aux Maldives, par des *plaques de sel*, et par du *tibbar* ou poudre d'or.

ÉTATS DE PEUPLES BLANCS.

§ 144. Partie africaine de l'empire OTTOMAN.

L'Egypte, Tripoli et Tunis reconnaissent la suzeraineté du sultan de Constantinople, lui paient tribut, et lui donnent assistance en temps de guerre.

Egypte.

L'*Egypte* est gouvernée par un pacha, qui a le titre de vice-roi, et qui tient aussi sous sa dépendance la *Nubie*, le *Dongolah*, le *Sennaar*, et le *Kourdofan*.

I. L'Egypte, ou vallée du Nil inférieur, réunit à un climat chaud un sol d'une inépuisable fécondité, avantage qu'elle doit aux débordements périodiques du Nil, qui durent de juillet en janvier. Elle produit du blé, du coton, des dattes, de l'indigo, du riz. Le doura et les oignons servent à la nourriture ordinaire du peuple.

La population appartient à trois nations, savoir :

Les *Coptes*, débris des anciens Egyptiens; ils professent le christianisme sous l'autorité du *patriarche d'Alexandrie*.

Les *Arabes*, qu'on distingue en *Fellahs* ou laboureurs, et en *Bédouins* ou nomades. Ils sont mahométans, ainsi que les *Turcs*, les derniers conquérants du pays.

Il y a en outre des *Grecs*, des *Francs* et des *Juifs*, généralement adonnés au commerce.

Le Caire, capitale, près du Nil, est le centre d'un commerce qui s'étend par la mer Rouge à l'Arabie et à l'Inde; par le Nil, à l'Abyssinie et à l'intérieur de l'Afrique; par la Méditerranée, à l'Europe et à la Turquie. On fabrique au Caire des maroquins, des soieries, des essences.

Alexandrie, port de mer, autrefois capitale de l'Egypte, est après le Caire la place la plus commerçante de l'Afrique.

Suez, sur le golfe du même nom, port du Caire pour la mer Rouge et l'Inde.

C'est vers *Gizéh*, vis-à-vis du Caire, que l'on voit les trois grandes *pyramides*, dont la plus haute a 450 pieds, et que Napoléon remporta en 1798 une victoire sur les Mamelouks. L'Egypte renferme, en outre, un grand nombre de ruines de villes antiques, entre autres les ruines de *Thèbes*, près de *Louqsor*.

II. Nubie, Dongolah, Sennaar. Ces pays produisent des dattes et du séné. On y chasse la girafe, l'éléphant, le rhinocéros. Ces contrées ont pour habitants des *Barabras*, ou *Nubiens*, et des *Arabes*.

On trouve, en remontant le Nil : — *Damer*; — *Chendy*, entrepôt des esclaves et de l'ivoire du Soudan et de l'Abyssinie; — *Sennaar*, entrepôt de commerce.

III. Kourdofan, réunion d'oasis qu'habitent des Arabes, des Berbers et des Nègres. — *Obeyd.*

Tripoli.

Le dey de Tripoli étend son autorité sur toute la côte de la Grande-Syrte, et à travers le Barcah jusqu'à l'Egypte; à l'intérieur, il a soumis plusieurs oasis, entre autres celle du *Fezzan.* La côte produit du blé, du maïs, des oranges, des dattes et du sel. — *Tripoli*, capitale, port fortifié. — *Krennah,* l'ancienne Cyrène; antiquités. — *Mourzouk,* dans le Fezzan.

Tunis.

A l'O. de Tripoli, sur le golfe de Cabès: — *Tunis,* capitale, port fortifié, au fond d'une rade dont l'entrée est défendue par la place de *La Goulette.* — Ruines de *Carthage.* — *Kairouan,* ville commerçante.

§ 145. Possessions africaines des FRANÇAIS.

I. L'Algérie a été conquise par les Français en 1830. Le sol, parcouru par diverses chaînes de l'Atlas, en est fertile, mais peu cultivé, et se divise en deux régions naturelles : le *Tell,* région des céréales, et le *Sahara,* région des dattes. La population se compose de *Berbers,* d'*Arabes,* de *Maures,* de *Juifs* et de *Turcs,* auxquels il faut actuellement ajouter des *Français* et d'autres Européens.

Alger, ville forte et port commerçant, devient par ses nouveaux quartiers une ville toute française. 55,000 hab. en 1830; près de 100,000 aujourd'hui.

Philippeville, fondée récemment pour servir de port à *Constantine*, ville de l'intérieur du pays.

Sur la côte, à l'O. d'Alger: — *Oran,* port fortifié.

II. Dans la Sénégambie, les Français ont divers établissements, entre autres *St.-Louis*, sur le Sénégal, port de mer, entrepôt des gommes arabiques de cette contrée.

III. A Madagascar, les Français ont le *Fort-Dauphin,* au S.-E. de l'île; — *Ste.-Marie,* île de la côte orientale; et, au N.-O., l'île de *Nossibé;* enfin, *Mayotte*, l'une des Comores.

IV. Ile Bourbon: cette île volcanique produit le café, le sucre, le girofle. 107,000 hab., dont 66,000 nègres.

§ 146. Possessions africaines des ESPAGNOLS.

I. Les Présides, sur le territoire de Maroc, établissements de déportation, dont *Ceuta*, à l'E. du détroit de Gibraltar, est le chef-lieu.

II. Les Canaries, îles volcaniques et fertiles, produisent des vins excellents. — *Santa-Cruz*, port dans l'île de Ténériffe.

III. *Annobon* et *Fernando-Pô*, îles du golfe de Guinée.

§ 147. Empire de MAROC.

Cet état s'étend à travers l'*Atlas*, de l'Atlantique au Sahara. Il produit du blé, des dattes, des olives.

Maroc et *Fez*, capitales, fabriquent des maroquins.

Sur la côte : — *Mogador*, port pour Maroc. — *Tanger*, port vers le détroit de Gibraltar.

§ 148. Etat de SOUZE ou de SYDY-HESCHAM.

Au S. du Maroc. — *Talent*, capitale.

§ 149. Tribus du SAHARA.

Les habitants du Sahara sont des *Maures* et des *Berbers*.

Les *Maures* en occupent la partie occidentale. Ils vivent de dattes, de millet, de lait, et font le commerce des esclaves, de la gomme et des plumes d'autruche.

Les *Berbers* se partagent en *Touariks* et en *Tibbous*. Les Touariks occupent les oasis centrales du Sahara, et la principale route des caravanes, auxquelles ils servent de guides.

Les Berbers ont subjugué les Nègres de la grande oasis du *Dar-Four*, dont *Cobbé* est la capitale.

§ 150. Etats de l'ABYSSINIE.

L'*Abyssinie*, par la variété de ses sites et de l'élévation du sol, réunit à peu près tous les climats, toutes les productions et tous les animaux de l'Afrique.

Les *Abyssins* professent, comme les Coptes, un christianisme fort corrompu. Le nombre des mahométans et des Juifs est assez considérable dans le pays. La langue *amharique* y est générale.

On trouve en Abyssinie les états suivants :

I. Royaume d'Amhara, sur le plateau du même nom, où le *Nil-Bleu* prend sa source. — *Gondar*, capitale.

II. Royaume du Tigré, à l'E. du précédent. — *Adoua*, capitale.

III. Baharnagache, au N. du Tigré. — *Arkiko* et *Massouah*, ports sur la mer Rouge.

IV. Le S. et l'E. de l'Abyssinie, entre autres les pays de Schoa et d'Efat, sont tombés sous la domination des *Gallas*, nègres belliqueux qui s'étendent jusqu'au Zanguebar.

V. Les pays de Naréa et de Kafa ont autrefois fait partie de l'Abyssinie. Les Gallas ne les ont pas soumis.

ÉTATS ET PEUPLES NÈGRES.

§ 151. Considérations générales sur les Nègres.

Les *Nègres*, qui occupent presque seuls toute la Haute-Afrique, se divisent en deux ou trois branches : les *Nègres éthiopiens*, les *Hottentots* et les *Cafres*. Dans le Soudan et le Congo, les Nègres forment des états assez puissants, ont des villes populeuses, quelque industrie et du commerce. L'intérieur du Plateau-Africain n'a guère que des hordes guerrières, qui vivent de bestiaux, et qui habitent des *craals* ou villages composés de huttes de joncs semblables à des ruches, et disposées en cercle autour de la place publique.

La *traite des Noirs*, ou le commerce des esclaves nègres, désole toute la Haute-Afrique. En temps de paix même, le Nègre enlève sur les chemins les enfants, les femmes et les hommes sans défense. On le voit même, pour de l'eau-de-vie, de la poudre, des fusils, des cotonnades et de la quincaillerie, vendre les membres de sa propre famille.

La plupart des Nègres n'ont d'autre religion qu'un grossier fétichisme accompagné de sacrifices humains. L'islamisme se propage dans tout le Soudan.

§ 152. Etats Nègres du SOUDAN.

Les Arabes appellent *Soudan*, ou *Takrour*, et les Européens *Nigritie*, tous les pays situés au S. du Sahara, de l'Abyssinie au Sénégal et à la mer de Guinée. Tout cet espace est occupé par des états nègres nombreux et encore peu connus, dont voici les principaux :

I. *Dans le Bas-Soudan, de l'Abyssinie au Quorra :*

1° Le Bornou, à l'O. et au S. du lac Tchad. Ce pays, l'un des foyers du commerce du Soudan, produit du coton, de l'indigo, du riz. — *Kouka*, ville considérable.

2° Le royaume des Fellatahs, du Bornou au Quorra.

Les Fellatahs, Nègres belliqueux, agriculteurs et commerçants, ont pour principales villes *Saccatou* et *Kano*.

II. *Dans le Haut-Soudan ou la Guinée :*

On trouve, en suivant le *Djoli-ba* ou *Quorra :*

1° Le Bambarra. *Jenné* en est la principale ville.

2° Le Tembouctou, avec une ville du même nom.

3° Le Borgou; capitale *Boussa*, sur le Quorra.

4° Le Yoruba, entre le Quorra inférieur et la mer. Ce pays, où croît l'arbre à beurre, possède plusieurs grandes villes, entre autres : — *Abbeokouta*, qui compte 100,000 hab., siége d'une mission chrétienne; — *Ifé*, foyer de l'idolâtrie du pays; — sur la côte : *Badagri* et *Lagos*.

5° Les royaumes de Rabba, d'Egga, d'Eboé et de Benin, avec des villes du même nom, sur le Quorra inférieur.

6° Le Dahomey, sur la Côte des Esclaves, où les sacrifices humains sont fréquents, est un état puissant, policé, où il y a de bonnes routes et de l'industrie. Le roi, qui réside à *Abomé*, entretient une troupe d'Amazones réputées pour leur fidélité et leur bravoure.

7° L'empire des Achantis, vers la Côte d'Or, pays où les sacrifices humains se répètent chaque jour. Le commerce de l'or, de l'ivoire et des esclaves attire sur la côte les Européens. — *Coumassi*, capitale.

8° Les Mandingues, peuple mahométan, qui ressemble plus aux Blancs qu'aux autres Nègres, sont les civilisateurs du Haut-Soudan, où ils propagent l'islamisme et abolissent les sacrifices humains. Des côtes de l'Atlantique au Djoli-ba et à Tembouctou, le commerce de l'or, de l'ivoire et des esclaves est presque exclusivement entre leurs mains.

9° Les Foulahs ou Poules, peuple aussi beau que les Mandingues, mahométans comme eux, et non moins intelligents ni moins commerçants, règnent sur tout le bord occidental du Haut-Soudan et dans la Sénégambie.

§ 153. Possessions africaines des HOLLANDAIS.

Les Hollandais ont en Afrique quelques établissements sur la Côte d'Or.

§ 154. Colonie de LIBÉRIA.

La *Côte d'Ivoire* et la *Côte du Poivre*, à l'O. des Achantis, sont fort peu connues. Les Américains ont fondé sur la Côte du Poivre la colonie de *Libéria*, où l'on amène de l'Amérique des Nègres affranchis. — *Monrovia*, chef-lieu.

§ 155. Possessions africaines des PORTUGAIS.

Les Portugais ont en Afrique :

1° Les îles du *Cap Verd*, terre de déportation.

2° Des établissements vers le Rio-Grande et la Gambie.

3° *San-Thomé* et le *Prince*, îles de la mer de Guinée.

4° Les royaumes d'*Angola* et de *Benguéla*, sur la côte occidentale du Plateau-Africain. Cette côte, d'où l'on tire de l'or et des esclaves, a pour villes *St.-Paul de Loando* et *Benguéla*.

5° A l'E. du Plateau-Africain : — 1° *Sofala*, sur la côte du même nom ; — 2° le long du Zambèze : — *Tête, Sana*, et, à l'embouchure du fleuve, le port de *Quillimance*.— 3° *Mozambique*, dans une île.

§ 156. Etats et peuples Nègres du Plateau-Africain.

1° Les Molouas, vers l'équateur et le long du Congo ; peuple puissant.

2° Loango, royaume sur la côte, au N. du Congo.

3° Le Congo, au S. du fleuve de ce nom, pays qui a secoué le joug des Portugais. — *San-Salvador*, capitale.

4° Vers le sud, les Hottentots, petits et laids, dispersés dans tout le bassin de l'Orange.

5° Les Cafres, sur tout le bord oriental du Plateau-Africain, réunissent une peau très noire à une figure européenne et à une taille élevée. Ils vivent de leurs bestiaux. — Les *Béchouanas*, sur le Calédon, reçoivent l'Evangile par le moyen de missionnaires français et anglais.

6° Les royaumes de Méinde et de Magadoxo, sur la côte orientale, des deux côtés de l'équateur.

7° Les Somaulis, beaux comme les autres Cafres, règnent sur la côte orientale de l'Afrique. Seuls entre tous les Nègres, ils ont des vaisseaux et trafiquent par mer.

§ 157. Possessions africaines de l'iman de MASCATE.

L'iman de *Mascate* (voy. § 108) possède sur la côte orientale de l'Afrique : le port de *Mélinde*, ainsi que les îles de *Pomba*, de *Zanzibar* et de *Monfia*.

§ 158. Possessions africaines des ANGLAIS.

1° La *Colonie du Cap de Bonne-Espérance* est la plus importante des possessions anglaises de l'Afrique. — La *Ville du Cap*, capitale de la colonie, est un lieu de relâche dans la traversée de l'Europe aux Indes.

2° *Victoria*, colonie récente ; ville de *Port-Natal*.

3° L'île *Maurice*, autrefois *Ile de France*. — *Port-Louis* et *Port-Mahé*.

4° L'île *Rodrigue;* des établissements aux *Seychelles*.

Dans l'Afrique occidentale :

1° *Bathurst*, sur la Gambie ; — 2° La colonie de *Sierra-Léone*, avec la ville de *Freetown ;* — 3° Une douzaine de forts sur la Côte d'Or ; — 4° *Fort-Clarence*, dans l'île de Fernando-Po.

5° *Ste.-Hélène*, avec la ville de *Jamestown*, point de relâche entre le Cap et l'Europe. Cette île a été rendue célèbre par la captivité et la mort de Napoléon.

§ 159. République des Boers.

Les *Bœrs*, descendants des anciens colons hollandais du Cap, se sont répandus du *Fal*, affluent de l'Orange, à la baie de Delagoa, et se sont organisés en république sous un chef commun.

§ 160. Etats MALGACHES ou de MADAGASCAR.

1° Les *Ovas*, au centre de l'île, peuple puissant, dont la capitale est *Tananarive*.

2° Les *Séclaves*, sur la côte occidentale de Madagascar, ont la ville de *Mouzangaye*, port commerçant, dont la population se compose en partie d'Arabes.

CHAPITRE XVII.

ÉTATS DE L'AMÉRIQUE.

§ 161. Population de l'Amérique.

Les 55 millions d'habitants que possède l'Amérique appartiennent à quatre races, dont deux sont antérieures à l'arrivée des Européens dans le Nouveau-Monde. Les deux races *anciennes* ou *indigènes* de l'Amérique sont la *Cuivrée* et la *Mongole;* les deux races *étrangères* sont la *Blanche* et la *Nègre*.

Races Indigènes. — Les *Indiens*, ou *Cuivrés*, ont la peau cuivrée et la physionomie voisine de celle des Européens. Ils avaient fondé au Pérou et au Mexique des états civilisés, que les Européens anéantirent à leur arrivée. Le Mexique, le Pérou, le Chili et le Brésil sont les contrées où cette race s'est particulièrement conservée.

La race *Mongole* est représentée en Amérique par quelques tribus d'*Esquimaux*, disséminées parmi les glaces des régions boréales, du détroit de Béring au Groënland.

Races Etrangères. Etablis en Amérique depuis trois siècles, les *Blancs* composent aujourd'hui plus de la moitié de la population de ce continent : on en compte 30 millions. L'Amérique du Nord compte à elle seule plus de 25 millions de Blancs, établis au S.-E. d'une ligne tirée du golfe de Californie à la baie d'Hudson. Dans l'Amérique du Sud, ils sont disséminés le long des Andes et sur les côtes de l'Atlantique, particulièrement au Brésil.

Les deux nations européennes qui, plus que toutes les autres, ont colonisé le Nouveau-Monde, sont les Espagnols et les Anglais. Les Espagnols se sont étendus du Mexique au Chili et à la Plata. Les Anglais, concentrés d'abord entre les Apalaches et l'Atlantique, remplissent peu à peu l'Amérique du Nord, où l'on en compte environ 15 millions. Les Portugais ont colonisé le Brésil; les Français, le Canada, la Louisiane et quelques Antilles. Les Hollandais, les Danois, les Suédois et les Russes ont aussi quelques établissements. Les Allemands, nombreux aux Etats-Unis, n'ont fondé nulle part des colonies indépendantes.

Les *Nègres*, transplantés d'Afrique pour cultiver dans les plantations des Blancs le sucre, le café, le tabac, le coton, le riz, sont en presque totalité des esclaves. On en compte environ 9 millions, répartis surtout dans le sud des Etats-Unis, aux Antilles et au Brésil. Ils composent aux Antilles les neuf dixièmes de toute la population.

On peut distinguer en Amérique une *zone colonisée* et *agricole*, sur les deux bords du continent; une *zone centrale* de steppes et de selvas, à peu près inculte et dépourvue d'habitants; enfin, une *zone boréale*, plus déserte encore.

Les Indiens et les Esquimaux sont idolâtres, ou même sans religion positive. Les Indiens soumis aux Portugais et aux Espagnols ont reçu d'eux les pratiques du catholicisme. Le protestantisme est la religion la plus répandue chez les peuples d'origine anglaise.

§ 162. Etats de l'Amérique.

Les corps politiques les plus considérables de l'Amérique sont les Etats-Unis, le Brésil et le Mexique. La plupart des états qui se sont formés des ci-devant colonies espagnoles ont, malgré leur étendue, peu d'importance politique.

Les Indiens forment, en beaucoup de lieux, des peuplades indépendantes, sur les territoires mêmes dont les Blancs s'attribuent la possession.

Les Nègres ont fondé des états indépendants à St.-Domingue et à la Guyane.

PEUPLES MONGOLS.

§ 163. Esquimaux.

Les Esquimaux ont la taille petite et la peau jaune. Ils vivent de chasse et de la pêche des phoques, dont ils boivent l'huile avec délices. Disséminés sur les côtes et les archipels de la mer Glaciale, ils passent l'été sous des tentes de peaux, et l'hiver dans des huttes de neige. Les Danois et les Russes ont des établissements parmi eux. — Les Moraves entretiennent des missions chez les Esquimaux du Labrador et du Groënland.

ÉTABLISSEMENTS DES PEUPLES SLAVES.

§ 164. Possessions américaines des RUSSES.

Les Russes ont pris possession de tout le N.-O. de l'Amérique, des îles *Aléoutes* et de la côte du N.-O. jusqu'à l'île du Prince de Galles. La *Compagnie Russe d'Amérique* exploite ces contrées pour le commerce des fourrures.

ÉTABLISSEMENTS ET ÉTATS DES PEUPLES GERMANIQUES.

§ 165. Possessions américaines des DANOIS.

1. Le *Groënland*, sur les côtes duquel on va pêcher la baleine, le narval et les phoques, a des *Esquimaux* pour peuple indigène. Les Danois y ont des établissements.

2. *Antilles Danoises.* Les Danois possèdent trois petites îles près de Porto-Rico.

§ 166. Possessions américaines des ANGLAIS.

Possessions anglaises de l'Amérique du Nord.

I. Pays qui relèvent de la Compagnie des Pelleteries de la baie d'Hudson.

Cette Compagnie possède les plaines *Boréales*, les îles de la mer Glaciale et le Labrador occidental, étendant ses domaines de l'Atlantique au Grand-Océan, au N. du 49e degré de latitude boréale (voy. p. 65).

Des *Esquimaux*, le long de la mer Glaciale, et des *Indiens* dans l'intérieur, habitent ces vastes solitudes. Les Indiens vivent de leur chasse et de leur pêche, et livrent aux Anglais des fourrures. Des *forts* en bois servent de lieux d'échanges.

II. Possessions immédiates de la Couronne.

1° Le *Canada* (voy. p. 65) s'étend le long du St.-Laurent au N. des grands lacs. Il fournit aux Anglais des céréales, du bois et des fourrures. Le *Bas-Canada*, dont la population

descend en partie des Français, les anciens maîtres du pays, a pour villes principales : *Québec*, port fortifié sur le St.-Laurent, et *Montréal*, ville forte et commerçante, dans une île du St.-Laurent ; 50,000 hab.

Dans le *Haut-Canada*, sur le lac Ontario : *York* et *Kingston*. Chute du Niagara, qu'on évite à l'aide d'un canal.

2° Le *Nouveau-Brunswick*, entre la baie de Foundi et le St.-Laurent. — *St.-John*, port sur la baie de Foundi.

3° La *Nouvelle-Ecosse*, pays où l'on exploite de la houille et du fer. — *Halifax*, port militaire et port franc.

4° *Terre-Neuve*, le *Labrador* et quelques îles voisines forment un même gouvernement. On va dans ces parages pour la pêche, dont le principal théâtre est le *Grand-Banc de Terre-Neuve*, visité chaque année par des milliers de navires américains, anglais et français, qui viennent y chercher la morue.

5° Les *Bermudes ;* on en tire du bois de cèdre.

Possessions des Anglais aux Antilles et dans l'Amérique du Sud.

1. *Antilles.* — Les Anglais ont la *Jamaïque*, la majeure partie des *Petites-Antilles*, et les îles *Lucayes* ou de *Bahama*, presque désertes. Les Antilles sont chaudes, fertiles, mais exposées aux ravages d'ouragans terribles et aux bouleversements des tremblements de terre. Elles produisent le café, le sucre, le coton, le tabac, le riz, le bois d'acajou. La Jamaïque, qui en outre exporte du rhum, a les villes de *Spanishtown*, de *Kingston*, port commerçant avec 40,000 hab., et de *Port-Royal*. — *Bridgetown*, dans l'île de la Barbade, et *Johnstown*, dans celle d'Antigoa, sont les plus grandes villes des Petites-Antilles.

2. *Honduras.* — *Balize*, colonie sur le golfe de Honduras, d'où l'on tire l'acajou et le bois de campêche.

3. *Guyane Anglaise*, prise aux Hollandais.

4. *Iles Falkland* et *île des Etats*.

§ 167. L'UNION ou les ÉTATS-UNIS.

Cette confédération, dont la partie essentielle couvre tout l'espace compris de l'Atlantique au *Mississipi* et au *Rio del Norte*, traverse tout le continent de l'Amérique jusqu'au Grand-Océan. Elle a pour limites : au N. les lacs du Canada

et le 49e degré de latitude ; au S., le golfe du Mexique. Elle renferme ainsi la plaine *Atlantique* avec la *Floride* (voy. p. 67) ; les *Apalaches ;* les plaines du *Mississipi* (p. 66) ; les *Montagnes Rocheuses,* et le plateau de l'*Orégon* (p. 64).

En 1848, le Mexique a cédé aux Etats-Unis le *Nouveau-Mexique,* le plateau de *Californie,* la *Nouvelle-Californie,* et généralement tous les pays situés au nord d'une ligne tirée du golfe du Mexique au Grand-Océan par le Rio del Norte et le sud du Rio Gila.

C'est en 1776 que les colonies anglaises, fondées dans le dix-septième siècle, proclamèrent leur indépendance et fondèrent la confédération des Etats-Unis. Aujourd'hui, le nombre des Etats est de 32, et leur population de 25 millions d'âmes, savoir 22 millions de *Blancs,* 3 millions de *Nègres* et de mulâtres, esclaves pour la plupart, et 300,000 *Indiens.*

Les *Blancs* sont surtout d'origine anglaise. La langue anglaise est celle du gouvernement et de la majeure partie de la population. On compte près d'un million d'Allemands ; il y a en outre des Français, des Hollandais et des Suisses. L'émigration amène annuellement aux Etats-Unis des centaines de mille Européens, tandis que les Américains eux-mêmes émigrent à l'O. vers le Mississipi.

Les *Nègres* ne se trouvent guère que dans les états méridionaux de l'Union, où ils cultivent les plantations des Blancs. Les états du nord, n'ayant pas d'esclaves, comptent très peu d'hommes de couleur.

A l'O. du Mississipi, les *Indiens* occupent encore presque seuls les vastes solitudes qui s'étendent jusqu'à l'Orégon et au Grand-Océan.

L'Union a pour premier magistrat un Président élu pour quatre ans, qui réside à *Washington.* Le pouvoir législatif fédéral est exercé par un *Congrès,* composé du *Sénat,* ou assemblée des députés des Etats, et de la *Chambre des représentants,* élue par la nation. Chaque état est une république, qui a son gouvernement et sa législature propres.

Les Etats-Unis entretiennent une flotte. Leur marine marchande ne le cède qu'à celle de l'Angleterre.

Aux Etats-Unis, toutes les sectes chrétiennes jouissent de la même liberté. L'état ne salarie aucun culte ; ce pays est, néanmoins, celui où le christianisme exerce l'influence

la plus positive. On y compte 70 sectes, entre autres : les *Baptistes;* — les *Méthodistes;* — les *Presbytériens;* — les *Indépendants;* — les *Réformés;* — les *Luthériens;* — les *Episcopaux;* — les *Universalistes;* — les *Catholiques romains.* Il existe, dans les états du nord, des *Sociétés de Bibles* et de *Missions* presque aussi importantes que celles de la Grande-Bretagne, et des *Sociétés de Tempérance* qui comptent des millions d'adhérents.

Les états du nord ont en partage la culture des céréales, les bestiaux, l'industrie et le commerce. Ceux du sud produisent le coton, le riz, le tabac, le sucre, même le café et l'indigo; mais, comme ils n'ont à peu près ni ports ni vaisseaux, ce sont les marchands du nord qui transportent les produits de l'Union dans l'univers entier. Ces exportations consistent surtout en coton, grains, farines, riz, tabac, viandes salées et fourrures.

Pour favoriser à l'intérieur les communications et le commerce, les Etats-Unis ont établi des routes, des canaux et des chemins de fer sur une immense échelle.

Etats sans esclaves, ou Etats du Nord.

Ces Etats, au nombre de 14, renferment près des trois cinquièmes de toute la population de l'Union, c'est-à-dire 14 millions d'habitants de race blanche.

1° Le *Maine,* 2° le *New-Hampshire,* 3° le *Vermont,* 4° le *Massachusset,* 5° le *Rhode-Island* et 6° le *Connecticut* formaient autrefois la *Nouvelle-Angleterre.* L'instruction y est fort répandue. Le Massachusset a pour capitale *Boston,* port de mer et ville commerçante; 220,000 hab.

7° L'état de *New-York,* peuplé de 3,200,000 hab., s'étend de l'Atlantique aux lacs *Erié* et *Ontario.* — *New-York,* à l'embouchure de la rivière *Hudson,* est la ville la plus grande et la plus commerçante de toute l'Amérique. C'est le point où se dirigent principalement les arrivages de l'Europe; 650,000 hab. — *Albany;* 50,000 hab.

8° L'état de *Pennsylvanie,* au S de New-York : 2 millions 400,000 hab. — *Philadelphie,* sa capitale, fait un grand commerce de librairie, de grains et de farines; 450,000 h. — *Pittsbourg,* sur l'Ohio; 100,000 hab.

9-14. L'*Ohio,* le *Michigan,* l'*Indiana,* l'*Illinois,* le *Ouisconsin* et le *Jowa* sont situés entre l'Ohio, le Mississipi

et les grands lacs. L'Ohio, qui est un des états les plus prospères de l'Union, compte 2,100,000 hab. — *Cincinnati*, ville très commerçante sur l'Ohio, fondée en 1799, compte déjà 200,000 hab.

Etats du Sud, ou états à esclaves.

Ces états renferment 10 millions et demi d'habitants, dont un tiers sont des esclaves ou des hommes de couleur.

15-17. Le *Nouveau-Jersey*, le *Délaware* et le *Maryland* se suivent sur la côte, à l'E. et au S. de la Pennsylvanie. Le Maryland, connu par son tabac, a pour principale ville *Baltimore*, port commerçant, surtout en grains et farines; 170,000 hab.

Le District Fédéral, entre le Maryland et la Virginie, petit territoire appartenant à la Confédération, renferme *Washington*, capitale de l'Union, où siége le Congrès et où réside le Président.

18-25. La *Virginie*, le *Kentucki*, le *Tennessée*, la *Caroline du Nord*, la *Caroline du Sud*, la *Géorgie*, l'*Alabama* et le *Mississipi* occupent l'espace compris de l'Ohio au golfe du Mexique, et de l'Atlantique au Mississipi.

La *Virginie*, le plus riche des états du Sud, compte 1,500,000 hab., et produit du coton et du tabac estimé. — *Richemond;* 20,000 hab.

Les *Montagnes Bleues*, dans la Caroline du Nord, la Virginie et la Géorgie, contiennent de l'or. Les Carolines produisent du riz, du coton et du tabac. — *Charleston*, port de mer, dans la Caroline du Sud; 45,000 hab.

Les états riverains du golfe du Mexique produisent, de plus que les précédents, de l'indigo, de la cochenille, et même du café et du sucre.

26-28. Le *Missouri*, l'*Arkansas*, la *Louisiane*, se suivent à l'O. du Mississipi.

Dans le Missouri: — *St.-Louis*, sur le Mississipi; entrepôt du commerce et de la navigation.

Dans la Louisiane: — La *Nouvelle-Orléans*, sur le Mississipi, ville où l'on parle le français, sert d'entrepôt et de débouché aux produits de l'intérieur, qui y arrivent par l'Ohio et le Mississipi, sur lesquels des centaines de navires à vapeur sont constamment en activité; 130,000 hab.

29. Le *Texas*, pays récemment démembré du Mexique.

30. La *Floride*, presqu'île dont les Indiens *Séminoles*

occupent une partie, les Européens l'autre. — *Pensacola*, forteresse fédérale.

Etats et territoires de l'Ouest.

Deux états et six territoires, avec une population totale d'un demi-million d'âmes.

31. La *Nouvelle-Californie*, qui a pour chef-lieu *Monterey*, s'étend sur la côte du Grand-Océan, au N.-O. de la presqu'île de Californie. Des lavages d'or d'une richesse inouïe y ont été découverts en 1848, sur le *Sacramento* et ses affluents, rivière qui se jette dans la baie de *San-Francisco*. — *San-Francisco*, port de mer, chef-lieu, compte 60,000 hab. — *Sacramento*. — *Monterey*, port.

32. WASHINGTON, état détaché de l'Orégon, entre le Colombia et le Grand-Océan.

Les *Territoires* sont : 1. *Minesota*, entre le Ouisconsin et le fleuve Missouri.

2. *Nébraska*, entre le Missouri et les montagnes Rocheuses.

3. L'*Orégon*, sur le plateau, des montagnes Rocheuses au Grand-Océan.

4. L'*Yuta* ou *Déseret*, sur le plateau Californien, élevé de 4,000 pieds, entre les montagnes Rocheuses et les Cordillères maritimes, hautes de 10 ou 11 mille pieds. Ce pays est le siége actuel des *Mormons*, qui y ont fondé la *Ville du grand lac Salé*, siége de leur religion.

5. Le *Nouveau-Mexique*, entre les montagnes Rocheuses et le Colorado. — *Santa-Fé*, chef-lieu, près du Rio del Norte.

6. Le *Territoire des Indiens*, au N. du Texas.

Ces territoires sont des états en formation, et sont encore en majeure partie occupés par des Indiens, tels que les *Ozarks*, les *Creeks* (pron. criks), les *Cherokees*, les *Osages*, les *Panis*, les *Sioux*, les *Chippeouays*, les *Mandans*, les *Têtes-Plates* et les *Serpents*.

§ 168. POSSESSIONS AMÉRICAINES DES HOLLANDAIS.

1. *Guyane Hollandaise*, arrosée par le *Surinam*; on en tire du café, du riz, du sucre, du tabac. — *Paramaribo*, port de mer.

Antilles. Les Hollandais ont *Curaçao*, vers la côte du Vénézuela, et *St.-Eustache*, au N. des Petites-Antilles.

§ 169. Possessions américaines des SUÉDOIS.

St.-Barthélemy, l'une des Petites-Antilles.

ÉTATS D'ORIGINE ROMANIQUE.

§ 170. Possessions américaines des FRANÇAIS.

1. *Antilles françaises.* — Ce sont la *Martinique*, connue par son excellent café, la *Guadeloupe*, et quelques autres.
2. *Guyane française — Cayenne*, dans une île malsaine.
3. *St.-Pierre* et *Miquelon*, près de Terre-Neuve, sont des stations pour la pêche de la morue.

§ 171. Possessions américaines des ESPAGNOLS.

Après avoir possédé une moitié de l'Amérique, les Espagnols n'y ont plus aujourd'hui que *Cuba* et *Porto-Rico*.

Cuba, la plus grande des Antilles, compte 1,050,000 âmes, dont la moitié sont des Blancs, plus d'un tiers, des esclaves noirs, et le reste, des hommes libres de couleur. Cuba exporte du sucre, du café et d'excellents tabacs. — *La Havanne*, port fortifié et très commerçant, fabrique les meilleurs cigares du monde; 130,000 habitants. — *Puerto-Principe*; 50,000 hab. — *San-Jago de Cuba*.

Porto-Rico exporte un tabac estimé. — *St.-Jean de Porto-Rico*, port fortifié et commerçant.

§ 172. République du MEXIQUE.

Le *Mexique*, baigné par le golfe du Mexique et le Grand-Océan, comprend le plateau d'*Anahuac*, la presqu'île de *Californie* et les monts volcaniques décrits ci-dessus, p. 64. Les côtes en sont chaudes et malsaines, surtout celles du golfe du Mexique. Les plateaux sont déjà froids, à cause de leur élévation. Les terrasses et les versants ont un climat délicieux et des produits variés.

Le Mexique, possédé pendant trois siècles par l'Espagne sous le nom de *Nouvelle-Espagne*, est aujourd'hui une république indépendante. — Sa population peut s'élever à 8 millions d'âmes, dont les *Blancs* forment un sixième; les hommes de couleur, *métis* et *mulâtres*, un tiers; les *Indiens*, la moitié. Les Blancs, tous Espagnols d'origine et de langue,

professent le catholicisme, ainsi que la plupart des hommes de couleur. Les anciens peuples du Mexique, tels que les *Aztèques*, les *Acolhuacans*, les *Toltèques*, parmi lesquels les Espagnols trouvèrent une civilisation développée, ont laissé des monuments curieux.

Des mines d'argent d'une richesse sans égale, et des mines d'or, constituent la principale richesse du Mexique. Le sol, fertile mais mal cultivé, produit du blé, du vin, du tabac, du coton, du sucre, le nopal, sur lequel on élève la cochenille, la vanille, la salsepareille, le jalap, le bois de campêche et l'acajou.

Mexico, capitale, à 7,000 pieds au-dessus de la mer, sur le plateau d'Anahuac, a de beaux édifices, surtout des églises et des couvents extrêmement riches ; 180,000 hab. Les villes de *La Véra-Cruz*, sur le golfe du Mexique, et d'*Acalpuco*, sur le Grand-Océan, servent de ports à Mexico. — Sur la route de Mexico à la Véra-Cruz : *La Puebla*, sur le plateau, ville grande, belle et commerçante.

Les villes célèbres par leurs mines d'argent sont : *Guadalaxara*, *Queretaro*, *Guanaxuato*, *St.-Louis de Potosi*.

Oaxaca, dans une contrée fertile et riche en cochenille, à 4000 pieds au-dessus de la mer.

L'Yucatan produit l'acajou et le bois de campêche. — *Mérida*. — *Campêche*.

§ 173. Etats de l'AMÉRIQUE CENTRALE.

Cette partie des ci-devant possessions espagnoles forme aujourd'hui les cinq états suivants :

1. Le Guatémala, dont la capitale, *Guatémala*, située sur un plateau élevé, près de deux volcans, a 50,000 hab.
2. San-Salvador. — *San-Salvador*, capitale.
3. Honduras, d'où l'on tire l'acajou.
4. Le Nicaragua, traversé par des lacs et des cours d'eau importants pour la communication entre les deux océans, a *Léon* pour capitale.
5. Costa-Rica : — *San-Jose*, capitale.

§ 174. République de VÉNÉZUÉLA.

L'état de *Vénézuéla*, baigné au N. par la mer des *Caraïbes*, s'étend des *Andes* aux monts de *Guyane*, sur la plus belle partie du bassin de l'*Orénoque* (p. 69). Sa population,

que l'on porte à 1,100,000 hab., se compose d'un quart de Blancs d'origine espagnole ; les hommes de races mêlées en forment la moitié ; le reste comprend des Indiens soumis, des Indiens libres et des Nègres esclaves. La religion catholique est dominante. On tire du Vénézuéla du cacao, du tabac excellent, entre autres le *Varinas*, du coton et de l'indigo.

Caracas, capitale, ville commerçante. — *Maracaïbo*, port fortifié, exporte du cacao excellent.

§ 175. République de la NOUVELLE-GRENADE.

La *Nouvelle-Grenade*, ou le *Coundinamarca*, s'étend dans les Andes du même nom (p. 68), et dans les Lianos jusqu'à l'*Orénoque*. Le *Magdalena* et le *Cauca* se réunissent à leur sortie des Andes pour se jeter au N. dans la mer des Caraïbes. La population, généralement catholique, se compose de Blancs d'origine espagnole, de Nègres et d'Indiens ; 2,400,000 hab. L'or, l'argent, le cacao, la vanille, sont, avec le quinquina, des objets d'exportation. Un chemin de fer traverse l'isthme de *Chagres* à *Panama*.

Bogota, ou *Santa-Fé de Bogota*, dans les Andes, à 8,000 pieds d'élévation, est la capitale du pays ; 40,000 hab. — *Carthagène*, port fortifié et commerçant sur la mer des Caraïbes.

§ 176. République de l'ÉQUATEUR.

L'état de l'Equateur, au S. de la Nouvelle-Grenade, s'étend dans les Andes de Quito (p. 68) et dans les Lianos du Maranion. On y compte environ 800,000 habitants, Espagnols d'origine et Indiens. Le cacao et le quinquina alimentent une exportation dont le port de *Guayaquil* est le débouché.

Quito, capitale, située à 8,900 pieds au-dessus de la mer, sur un plateau entouré du *Chimborazo*, du *Cotopaxi* et d'autres sommets élevés, dont plusieurs sont des volcans redoutables ; 70,000 hab.

§ 177. République du PÉROU DU NORD.

L'ancien empire des Incas, ou le Pérou, embrassait les territoires actuels de l'Equateur, du Pérou, de la Bolivie, du Chili, et une partie de la Plata. Les Andes (voy. p. 67), qui sont la contrée populeuse de cette région, renferment

d'inépuisables mines d'argent. Les rivières y charrient de l'or. Le *lama* sert de bête de somme pour tous les transports dans les chemins difficiles des montagnes. Les *Quichouas*, Indiens qui descendent des anciens Péruviens, constituent la principale population du pays, et subissent le joug des Blancs, tous Espagnols d'origine et de langue. Le catholicisme est professé par les deux races. Des ruines curieuses attestent la splendeur de l'ancien empire des Incas.

Le *Pérou du Nord* peut avoir 850,000 hab. — *Lima*, qui en est la capitale, l'était jadis de tout le Pérou. Les tremblements de terre l'ont plus d'une fois bouleversée; 70,000 hab. — *Callao* sert de port à Lima. — *Truxillo*, port.

§ 178. République du PÉROU DU SUD.

Le Pérou du Sud compte environ 500,000 hab. *Cuzco* en est la capitale. — *Arequipa*, ville commerçante; 35,000 h.

§ 179. République de BOLIVIA ou du HAUT-PÉROU.

La *Bolivie*, située à l'E. et au S. du Pérou du Sud, s'étend sur la partie la plus élevée de toutes les *Andes* (voy. p. 67), et dans les *Selvas* et les *Pampas*, jusqu'au *Madeire* et au *Paraguay*. Sa population, que l'on évalue à 1,050,000 habitants, se compose d'Indiens et d'hommes d'origine espagnole. Le catholicisme est la religion du pays. Nulle part les mines d'argent ne sont aussi nombreuses.

Chuquisaca, ou *Charcas*, capitale de la Bolivie, est à 8,750 pieds au-dessus de la mer. — *Potosi*, si connue par la richesse extraordinaire de ses mines d'argent, est à la hauteur de la Jungfrau (12,780 pieds), et ses mines sont à l'élévation du Mont-Blanc (15,000 pieds). — *La Paz*, entre le lac Titicaca et le mont Illimani, à plus de 11,400 pieds d'élévation, a 40,000 hab.; mines d'or dans le voisinage.

§ 180. République du CHILI.

La république du *Chili* occupe une lisière étroite entre les Andes et le Grand-Océan. Le pays est montueux, fertile, mais désolé par les tremblements de terre. On récolte au Chili tous les fruits de l'Europe, et assez de blé et de vin pour en exporter. Le cuivre abonde à *Quillota*, au N.-E. de Valparaiso, et dans la province de *Coquimbo*, riche aussi

en mines d'argent. La population, en majeure partie espagnole d'origine, peut s'élever à 620,000 âmes. Il reste des Indiens dans les montagnes.

Santiago, capitale; université; peut-être 70,000 hab. — *Valparaiso*, port commerçant et prospère.

§ 181. Confédération ARGENTINE ou de LA PLATA.

La confédération *Argentine*, ou états-unis du *Rio de la Plata*, s'étend des Andes du Chili à l'Uruguay, et de la Bolivie à l'océan Atlantique (voy. p. 70).

A l'O., les Andes forment une zone montagneuse dont les métaux, les bestiaux et les produits du sol constituent la richesse. On y trouve la plupart des villes, entre autres *Mendoza*.

Des Andes au *Paraguay*, au *Parana* et à l'Atlantique s'étendent des plaines fertiles au N., où elles sont parcourues par le *Pilcomayo* et par le *Rio-Vermejo*. Plus au S., ce ne sont que des *Pampas* sablonneuses, où l'on rencontre des troupeaux innombrables de bestiaux d'origine européenne redevenus sauvages. Les Pampas ont pour habitants : 1° des *Espagnols*, disséminés dans leurs métairies; 2° des *Gauchos*, ou métis, cavaliers excellents; 3° des *Indiens*, redoutés des Espagnols.

La confédération Argentine, fondée en 1811, compte treize états et une population d'environ 2 millions d'hab. La capitale en est *Buénos-Ayres*, port commerçant sur la baie de la Plata, principal débouché des cuirs des Pampas; université; 80,000 hab.

§ 182. Dictature du PARAGUAY.

Le *Paraguay* est entre le fleuve de ce nom et le Parana. Il produit le *maté* ou *thé de Paraguay*, dont on fait grand usage dans l'Amérique du Sud. Sa population, d'environ 300,000 hab., se compose d'*Espagnols*, de *métis* et d'*Indiens*. — *Assomption*, sur le Paraguay, capitale.

§ 183. République de l'URUGUAY.

Elle est à l'E. du fleuve *Uruguay*; 250,000 hab. — *Montevidéo*, sur la baie de la Plata, port commerçant.

§ 184. Empire du BRÉSIL.

Le *Brésil* s'étend sur une moitié environ de l'Amérique du Sud, comprenant les monts du Brésil, le plateau de San-Francisco et la majeure partie des Selvas et des Llanos du Maranion (voy. p. 69 et 70).

La côte du Brésil, d'une grande fertilité, produit des bois de teinture, des plantes médicinales, le riz, le sucre, le tabac, du vin, des fruits d'Europe et des céréales. Une nature primitive, des forêts inextricables, des Indiens sauvages et encore cannibales, tels que les *Botocudes*, s'y trouvent à côté des établissements des Blancs. Cette région possède toutes les grandes villes.

Dans l'intérieur, les plateaux que supportent les monts du Brésil ont de riches dépôts d'or et de diamants.

La plaine de l'Amazone ou des Selvas est comme une mer de forêts et de verdure, sillonnée par des fleuves aussi larges que les lacs de la Suisse. Les Blancs n'y ont que des postes clair-semés ou des établissements de mission; les Indiens y vivent des produits de leur chasse et de leur pêche, ou des fruits de la terre.

Le Brésil exporte de l'or, des diamants, des bois de teinture (bois de Fernambouc ou du Brésil), de l'acajou, des gommes, des denrées coloniales, du coton et du tabac.

La population, que l'on évalue à 5 millions d'âmes, se compose d'environ 2 millions de Blancs et de métis, d'origine portugaise; de 2 millions de Nègres esclaves; d'un certain nombre d'Indiens soumis, et d'Indiens indépendants et sauvages. La région maritime compte à elle seule les deux tiers de toute la population de l'empire. La religion catholique est dominante.

Soumis au Portugal pendant trois cents ans, le Brésil se déclara indépendant et s'érigea en empire en 1822. Chacune des 19 provinces de l'empire a une législature particulière.

Rio-Janeiro, capitale, est la plus grande ville et le meilleur port de l'Amérique du Sud; commerce considérable; de 160 à 200,000 hab.

Bahia, ou *San-Salvador*, port de mer sur la baie de *Tous les Saints;* rade vaste et sûre; 200,000 hab.

Fernambouc, port qui donne son nom aux bois de teinture que l'on en tire; 70,000 hab.

San-Luiz, ou *Maranhaô*, ville fortifiée sur la rivière Maranhão. — *Para*, à l'embouchure du Tocantin.

Dans les provinces du Sud : — *San-Paolo*, dans un pays abondant en fer et en bestiaux.

Les provinces des mines sont celles de *Bahia*, de *Minas-Geraës*, de *Goyaz* et de *Matto-Grosso;* elles ont fourni jusqu'ici une énorme quantité d'or et de diamants. *Villa-Rica*, aujourd'hui *Ouro-Preto*.

INDIENS INDÉPENDANTS.

§ 185. Confédération des ARAUCANS.

Les *Araucans* vivent indépendants au S. du Chili.

§ 186. Indiens de la PATAGONIE.

La *Patagonie*, qui s'étend de la confédération Argentine à la Terre de Feu, est habitée par plusieurs tribus d'Indiens.

ÉTATS DES NÈGRES INDÉPENDANTS.

§ 187. Empire d'HAITI et république DOMINICAINE.

L'île de *St.-Domingue* est la plus ancienne colonie espagnole du Nouveau-Monde. Les Nègres y ont secoué le joug des Blancs. Le territoire en est fertile; le climat, ardent et malsain; le sol, mal cultivé. La population s'élève à environ un million d'âmes, dont les nègres forment plus de la moitié, les mulâtres le reste; environ 30,000 Blancs. Les hommes de couleur ont seuls droit de cité. L'île comprend :

I. L'Empire d'Haïti, dans la partie occidentale; langue française et 700,000 hab. — *Port au Prince*, capitale. — *Le Cap*, beau port.

II. La République Dominicaine, dans la partie ci-devant espagnole de l'île. — *St.-Domingue*, capitale, la première ville fondée par les Européens au-delà de l'Atlantique.

§ 188. Nègres MARRONS.

On donne ce nom aux Nègres qui, dans la Guyane, se sont enfuis des plantations des Blancs, pour chercher dans les forêts de l'intérieur la liberté et le repos.

FIN DE L'ESQUISSE DE LA TERRE.

APPENDICE.

DESCRIPTION DE LA SUISSE.

LE PAYS.

§ 1. Situation et Étendue.

La *Suisse* comprend tout le pays situé entre les Alpes à l'E. et au S., le Jura au N.-O., le Rhin au N., le lac de Constance au N.-E., et le lac Léman au S.-O.

Les états qui bornent la Suisse sont : la France au N.-O. ; le grand-duché de Bade au N. ; le Wurtemberg et la Bavière au N.-E. ; le Tyrol, la principauté de Lichtenstein et encore le Tyrol à l'E. ; le royaume Lombard-Vénitien et le royaume de Sardaigne au S.

Les frontières N.-O., N., N.-E. et E. de la Suisse décrivent presque un demi-cercle autour des Alpes.

La Suisse a, dans la Haute-Europe, une position centrale. Elle est à égale distance de l'embouchure du Tage et de celle du Danube. Le St.-Gotthard est au milieu du chemin qui, par terre, conduirait du détroit de Gibraltar à celui des Dardanelles ; il est également éloigné de la pointe S. de l'Italie et de la pointe N. du Jutland. La Suisse n'est pas plus loin du cap Matapan, au S. de la Morée, que du cap Wrath, au N. de la Grande-Bretagne ; enfin, elle est presque à égale distance du pôle et de l'équateur.

La Suisse est entièrement continentale ; aucune mer ne la baigne. Elle est beaucoup plus voisine de la Méditerranée que de la mer Baltique et de la mer du Nord.

De l'O. à l'E., elle a une longueur d'environ 80 lieues, et une largeur de 50 du N. au S.

La Suisse se compose de trois parties : 1° les Alpes ; 2° le Jura ; 3° le plateau entre les Alpes et le Jura.

§ 2. Alpes Suisses.

Les Alpes Suisses appartiennent à la partie occidentale des Alpes Centrales.

Le St.-Gotthard est un point central où naissent quatre rivières: le Rhône, le Rhin, la Reuss et le Tessin, qui, deux à deux, coulent en sens inverse, et où se séparent quatre chaînes de montagnes, dont deux courent au S.-O., savoir: les *Alpes Valaisannes*, au S. du Rhône; les *Alpes Bernoises*, au N. Deux autres vont à l'E.; ce sont: les *Alpes Grisonnes*, au S. du Rhin, et les *Alpes Glaronnaises*, au N.

Les Alpes Valaisannes et les Grisonnes forment ensemble la chaîne des *Hautes-Alpes*. Du Mont-Blanc, cette chaîne s'étend à l'E. jusqu'au Mont-Rose; de là elle décrit, du côté du nord, un grand coude par le St.-Gotthard jusqu'aux sources de l'Inn, où elle prend la direction du N.-E., entre l'Inn, l'Adda et la source de l'Adige.

Deux grandes chaînes se détachent des Hautes-Alpes aux environs du St.-Gotthard: ce sont les *Alpes Bernoises* et les *Alpes Glaronnaises*. Une troisième s'en sépare aux sources de l'Inn: c'est la chaîne des *Alpes d'Engadine*.

Les Alpes Bernoises et les Glaronnaises s'étendent, sur une même ligne droite, du coude du Rhône à celui du Rhin, et reçoivent ensemble le nom d'*Alpes Moyennes*.

Enfin, il existe quelques chaînes isolées, qui forment les *Basses-Alpes*.

Nous considérerons donc: 1° les Hautes-Alpes; 2° les Alpes d'Engadine; 3° les Alpes Moyennes; 4° les chaînes isolées.

Hautes-Alpes.

I. Alpes Valaisannes. Cette chaîne, située au S. du Rhône, s'étend du Mont-Blanc à l'E. jusqu'au Mont-Rose, et de là au N.-E. jusqu'au St.-Gotthard.

Du *Mont-Blanc*, qui a 14,800 pieds d'élévation au-dessus de la mer, jusqu'au *Mont-Rose*, qui en a 14,400, les Alpes Valaisannes prennent le nom d'*Alpes Pennines;* c'est le massif le plus colossal de toute l'Europe. Outre le Mont-Blanc et le Mont-Rose, les deux cimes les plus élevées de notre continent, cette chaîne compte encore le *Mont-Cervin* (en allemand, *Matter-Joch*), de 13,850 pieds, à l'O. du

Mont-Rose; à la naissance de la vallée de Bagnes, le *Combin*, 13,250 pieds; enfin, d'autres sommités d'une hauteur à peu près égale.

Du Mont-Rose au St.-Gotthard, les Alpes Valaisannes ont des cimes de 10 à 11 mille pieds.

Ramifications et Vallées. Un chaînon se détache des environs du Mont-Blanc, et court au N.-O. jusqu'au lac Léman, en séparant la Suisse de la Savoie. On y remarque le col de *Balme*, 7,090 pieds, et la *Dent du Midi*, 9,880 pieds.

Cinq ou six autres chaînes séparent les vallées d'*Entremont*, de *Bagnes*, d'*Erin*, des *Anniviers*, de *Tourtemagne*, de *St.-Nicolas* et de *Saas*. Le plus élevé de ces rameaux se détache des environs du Mont-Cervin, et porte des sommités de 12,000 pieds.

Du côté du sud, les ramifications des Alpes Valaisannes appartiennent au royaume de Sardaigne, à l'exception d'un chaînon qui entre dans le Tessin.

Passages. On ne traverse les Alpes Valaisannes que sur un petit nombre de points, tels que le col *Ferrex*, le *Grand St-Bernard*, de 7,670 pieds, fréquenté depuis l'antiquité, et praticable seulement à pied ou à cheval; le *Simplon*, de 6,174 pieds, où Napoléon a fait construire une route; le *St.-Gotthard*, 6,650 pieds, passage qui a aujourd'hui une belle route.

II. Alpes Grisonnes. Elles s'étendent d'abord entre le Rhin et la rivière du Tessin, puis entre l'Inn et l'Adda, formant, des sources du Rhin Antérieur à celles de l'Adige, une sorte de demi-cercle arqué au sud. Leur élévation est inférieure à celle des Alpes Valaisannes. On y remarque l'*Adoula*, ou *Piz-Valrhein*, de 10,220 pieds, vers la source du Rhin Postérieur; entre l'Inn et l'Adda, le *Bernina*, d'environ 11,000 pieds; et, entre l'Inn et l'Adige, le *Piz-Pisoc*, 10,880 pieds, vers l'extrémité orientale de la Suisse.

Ramifications et Vallées. Du côté du nord, les chaînons des Alpes Grisonnes encadrent les vallées de *Medels*, de *Soumvix*, de *Lougnetz*, de *Savien*, du *Rhin Postérieur*, d'*Avers* et d'*Oberhalbstein*.

Du côté du sud, les principales ramifications des Alpes Grisonnes séparent les vallées de la *Léventine*, de *Blegno*, de *Calanca* et de *Misocco*. Leur plus grand chaînon se dirige au S. et au S.-O. jusqu'au lac de Lugano.

Passages. On passe les Alpes Grisonnes au *Bernhardin*,

6,580 pieds, par lequel une grande route passe de la vallée du Rhin Postérieur à celle de Misocco; au *Splugen*, 6,510 pieds, où une route passe de la vallée du Rhin Postérieur à Chiavenne et au lac de Côme; au *Septimer*, 7,200 pieds, col plus fréquenté dans l'antiquité que de nos jours.

Alpes d'Engadine.

Cette chaîne, qui est la plus grande ramification des Alpes Grisonnes, naît vers le Septimer et suit la rive gauche de l'Inn jusqu'en Bavière, sur une longueur de plus de 50 lieues. La Suisse n'en possède que le premier tiers, entre l'Inn et le Rhin. Le *Selvretta* et le *Piz-Linard*, d'environ 10 à 11 mille pieds, en sont les principales sommités.

Ramifications et Vallées. Les grands rameaux des Alpes d'Engadine s'étendent à l'O. jusqu'au Rhin. Celui du *Rhæticon* borde au N. la vallée du *Prættigau*. Les vallées de *Davos* et de *Bergun*, celles de *Schalfick* et du *Prættigau* sont les plus considérables des Alpes d'Engadine.

L'*Engadine* elle-même est encaissée entre les Alpes d'Engadine et les Alpes Grisonnes.

Passages. Le col *Julier* et le col de l'*Alboula*.

Alpes Moyennes.

I. Alpes Bernoises. Elles s'étendent, au N. du Rhône, du lac Léman à la Reuss et au lac des Waldstædten, sur une longueur d'environ 40 lieues. Elles se lient aux Hautes-Alpes par un chaînon situé à l'O. du St.-Gothard, chaînon où l'on remarque le col de la *Fourca*, de 7,750 pieds, et le *Gallenstock*, pic de 11,500 p.

Le *Hassli*, ou vallée de l'Aar, et les lacs de Brienz et de Thoune, divisent les Alpes Bernoises en *Alpes Bernoises* proprement dites, entre l'Aar, le Rhône et le lac Léman, et en *Alpes d'Uri* ou *Alpes Surènes*, entre l'Aar, la Reuss et le lac des Waldstædten.

1° Les *Alpes Bernoises* proprement dites sont, après les Alpes Valaisannes, la chaîne la plus formidable de la Suisse et de l'Europe. Le pic du *Finster-Aar*, 13,230 pieds, le *Moine*, 12,660 pieds, la *Jungfrau* ou la *Vierge*, 12,870 pieds, ne le cèdent qu'au Cervin, au Mont-Rose et au Mont-Blanc.

Remarque. Nous donnons le nom d'*Alpes Vaudoises* aux montagnes situées entre le Rhône, le lac Léman et la Sarine.

Ramifications et Vallées. Le chaînon le plus élevé des Alpes Bernoises sépare le *Hassli* de la vallée de *Grindelwald.* — Un second chaînon sépare la vallée de *Lauterbrounnen* de celle de la *Kander.* — D'autres ramifications encore enveloppent la vallée d'*Engstligen*, ou d'*Adelboden*, et celle du *Simmenthal.*

Passages. On traverse les Alpes Bernoises par des cols impraticables pour les voitures, tels que ceux de la *Gemmi* et du *Grimsel.*

2° Les *Alpes d'Uri*, ou *Alpes Surènes*, ont une élévation moindre que les Alpes Bernoises proprement dites. Le *Triften*, 10,270 pieds, le *Sousten*, 10,760 pieds, et le *Titlis*, 10,710 pieds, en sont les plus hautes cimes.

Ramifications et Vallées. Le rameau le plus considérable de ce massif commence au Titlis, et se prolonge à l'O. jusqu'aux lacs de Brienz et de Thoune. Il envoie vers le nord divers chaînons qui séparent les vallées d'*Engelberg*, de *Sarnen* et de l'*Entlebouch.*

Passage. Entre le Hassli et la vallée de Sarnen, le col très fréquenté du *Brunig;* 3,580 pieds.

II. Alpes Glaronnaises. Circonscrites par la Reuss et le lac des Waldstædten à l'O., par le Rhin au S. et à l'E., et par les lacs de Wallenstadt et de Zurich au N., ces Alpes forment un massif triangulaire, dont la chaîne principale accompagne le Rhin, et porte, entre autres sommités, le *Dœdi* ou *Piz-Rosein*, de 12,000 pieds.

Ramifications et Vallées. Le principal rameau des Alpes Glaronnaises s'en détache à l'ouest du Dœdi, et étend ses nombreux chaînons vers la Reuss et le lac de Zurich, sous le nom d'*Alpes de Schwyz.* Vallées de la *Schœchen*, de la *Mouotta*, de la *Sihl*, et de la *Linth* ou de *Glaris.*

Passages. Les deux plus fréquentés sont : le col d'*Oberalp*, vers la source du Rhin Antérieur, et le *Kounkel*, à l'O. du Calanda.

Basses-Alpes ou chaînes isolées.

I. Alpes de Gruyère et de Simmenthal. Elles s'étendent du S.-O. au N.-E., de la Sarine au lac de Thoune. La

Sarine et la Simmen les séparent incomplétement des Alpes Bernoises.

II. Alpes d'Emmenthal. Ce massif isolé, dont le *Napf*, 4,750 pieds, est le point culminant, s'étend entre l'Entlebouch et l'Emmenthal.

III. Righi. Le *Righi*, 5,500 pieds, est un massif isolé entre les lacs des Waldstædten, de Zug et de Lowerz.

IV. Alpes de la Thour. Le lac de Wallenstadt, le Rhin et le lac de Constance enveloppent et isolent les *Alpes de la Thour*, que la vallée du *Toggenbourg* divise en deux chaînes, savoir: les *Kourfursten*, au S., et les *Alpes d'Appenzell*, au N. Ces deux massifs se touchent au col de *Wildhaus*, à la source de la Thour.

Eboulements.

Les Alpes sont exposées à des *éboulements*, ordinairement dus à l'action de pluies continues qui ramollissent certaines couches de terre; celles-ci, cédant sous le poids, entraînent tout avec elles. Les plus connus de ces désastres sont, dans les limites actuelles de la Suisse, ceux d'*Yvorne*, en 1584; des *Diablerets*, en 1714 et en 1749; du *Rossberg*, en 1806.

Vallées des Alpes Suisses.

Une vallée est *longitudinale* quand elle est formée par deux chaînes de montagnes, et qu'elle en suit la direction.

Une vallée est *transversale* quand elle descend entre deux rameaux sur le flanc d'une chaîne de montagnes. Ce nom même indique qu'elle est disposée en travers de la chaîne principale.

Les vallées *latérales* sont celles qui s'ouvrent dans une vallée longitudinale ou transversale, dont elles forment une branche et une dépendance.

Les vallées transversales sont latérales quand elles aboutissent à une vallée longitudinale; elles sont indépendantes quand elles s'ouvrent tout à fait à l'extérieur des montagnes.

Les vallées sont un des plus grands bienfaits que Dieu ait accordés aux pays de montagnes. Elles facilitent les communications. Chaudes et fertiles, elles sont les greniers

des montagnes. C'est là que se groupent les habitations, les villages et les villes, surtout aux endroits où plusieurs vallées se rencontrent.

Voici les systèmes des vallées suisses des Alpes.

Au nord des Hautes-Alpes :

I. Le Valais, l'une des plus belles vallées longitudinales de la Suisse, commence à la Fourca et s'avance au S.-O. entre les Alpes Valaisannes et les Bernoises. A Martigny, la vallée se coude, tourne brusquement au N.-O. et devient transversale jusqu'au lac Léman. Elle a une longeur de 38 lieues. A l'origine du Rhône, elle est à 5,150 pieds; à Brieg, à 2,050 pieds; au lac Léman, à 1,160 pieds.

Les vallées latérales au Valais sont :

Les vallées de *Saas* et de *St.-Nicolas*, qui se réunissent pour former la vallée de la *Viége;* les vallées de *Tourtemagne*, des *Anniviers*, d'*Erin* et de *Bagnes*. Ces vallées sont transversales, et arrivent à angle droit sur la vallée principale.

II. Vallées du Rhin ou des Grisons. La vallée du *Rhin Antérieur* commence au col d'Oberalp, se dirige au N.-E. en suivant le pied des Alpes Glaronnaises jusqu'à Coire, où, faisant un coude, elle devient transversale du S. au N., sous le nom de *Rheinthal,* jusqu'au lac de Constance. La lisière orientale du Rheinthal appartient à la principauté de Lichtenstein et au Tyrol. La vallée entière a 15 lieues jusqu'à Coire, et 35 jusqu'au lac de Constance. A son origine, elle a 5,400 pieds d'élévation; à Reichenau, à la jonction du Rhin Antérieur et du Rhin Postérieur, 1,845 pieds; au lac de Constance, 1,200 pieds.

Les vallées latérales à celles du Rhin se divisent en quatre groupes :

1° Une paire de vallées parallèles : *Médels* et *Soumvix*.

2° Une seconde paire de vallées parallèles : *Lougnetz* et *Savien*.

3° Le système du *Rhin Postérieur*, composé de deux parties symétriques, savoir :

a) La vallée du Rhin Postérieur, qui vient du S.-O., et qui porte les noms de *Rheinwald* et de vallée de *Schams;* cette dernière a pour vallée latérale celle d'*Avers*.

b) La vallée de *Davos*, qui vient du N.-E., et qui a pour

vallées latérales celles de *Bergun* et d'*Oberhalbstein*. Après la jonction de ces deux branches opposées, la vallée prend le nom de *Domleschg*, de Thousis à Reichenau.

4° Une troisième paire de vallées parallèles: *Schalfik* et *Prættigau*.

Considérées ensemble, les vallées de Lougnetz, de Savien, du Rhin postérieur, de Schalfik et du Prættigau convergent vers le coude du Rhin.

III. L'ENGADINE, ou vallée supérieure de l'Inn, commence au col Maloïa, et se dirige au N.-E. entre les Alpes Grisonnes à l'E. et celles d'Engadine à l'O. Elevée de 5,750 pieds au col Maloïa, elle n'est plus qu'à 2,800 pieds à la frontière du Tyrol.

IV. VALLÉES DE L'OBERLAND BERNOIS. Le chaînon de la Frau, entre les vallées de Lauterbrounnen et de la Kander, divise les vallées de l'Oberland Bernois en deux parties symétriques: d'un côté, le *Hassli*, le lac de *Brienz*, la vallée de *Lauterbrounnen* et celle de *Grindelwald* qui lui est latérale; de l'autre côté, et dans une correspondance presque parfaite, le *Simmenthal*, le lac de *Thoune*, la vallée de la *Kander* et celle d'*Engstligen* qui lui est latérale. Toutes ces vallées convergent vers le lac de Thoune.

V. VALLÉES DE LA REUSS. La vallée d'*Uri*, transversale du S. au N. entre les Alpes d'Uri et les Glaronnaises, commence vers le St.-Gotthard et la Fourca sous le nom de vallée d'*Urseren*. Le lac des Waldstædten ou de Lucerne en remplit la partie inférieure. A son origine, elle a 4,700 pieds; sur le lac, 1,350. Ses vallées latérales se divisent en deux groupes: à l'E., celui des vallées parallèles de la *Schœchen* et de la *Mouotta;* au S. du lac des Waldstædten, les vallées d'*Engelberg* et de *Sarnen*.— Enfin, l'*Entlebouch* est encore une vallée latérale à celle de la Reuss.

VI. VALLÉE DE LA LINTH, transversale au N. des Alpes Glaronnaises. — Vallée latérale de la *Sernft*.

VII. VALLÉES TRANSVERSALES qui sortent des Alpes:

1. La vallée de la *Sarine;* elle porte les noms de *Gessenay*, de *Pays-d'Enhaut* et de *Gruyère*.

2. L'*Emmenthal*, à l'O. des Alpes d'Emmenthal, court du S.-E. au N.-O.

3. Les vallées de la *Sihl* et de *Wœggi*, dans les Alpes de Schwyz.

4. Le *Toggenbourg*, au N. des Kourfursten. Il est parcouru par la Thour.

Au sud des Hautes-Alpes :

VIII. Vallées du Tessin. La vallée *Léventine*, transversale au S. du St.-Gotthard, commence à 4,830 pieds d'élévation. Elle se courbe en demi-cercle. Le lac Majeur, à 640 pieds, en remplit la partie inférieure. — Vallées latérales : — à l'O., celles de *Maggia* et de *Verzasca;* — à l'E., celles de *Blegno* et de *Misocco*, à laquelle se réunit celle de *Calanca*. Toutes ces vallées convergent vers l'origine du lac Majeur.

Neiges perpétuelles. — Glaciers.

A une élévation de 7,700 pieds du côté du N., et de 8,000 pieds du côté du S., il ne pleut que rarement dans les Alpes, et la neige qui y tombe ne fond jamais entièrement. Ainsi, le sommet de toutes les montagnes de 8,000 pieds et au-dessus demeure toujours couvert de neige.

Cette neige se précipite souvent avec fracas le long des flancs des montagnes, et forme des avalanches très dangereuses au printemps et en hiver. Les avalanches d'été ne font ordinairement aucun mal.

La neige qui fond à demi à la limite des neiges éternelles, se change facilement en glace. Cette glace, à mesure qu'il s'en forme de la nouvelle, glisse peu à peu dans les ravins des montagnes et dans les hautes vallées; elle forme ainsi d'énormes masses, qui descendent jusqu'à 5, 4 et même 3 mille pieds au-dessus du niveau de la mer. Ces masses, épaisses souvent de plus de 100 pieds, et larges quelquefois de plus d'une lieue, sont des *glaciers*.

Les glaciers se distinguent des neiges éternelles, non-seulement par leur glace bleue, transparente, hérissée de pointes, mais parce qu'ils commencent toujours où les neiges éternelles finissent, et qu'ils descendent beaucoup plus bas que celles-ci. Il y en a plus de 600 en Suisse.

Les parties des Alpes où règnent les neiges et les glaciers sont surtout les Alpes Valaisannes, du Combin au Mont-Rose; les Alpes Grisonnes, vers le Piz-Valrhein, le Septimer et le Bernina; les Alpes Bernoises, surtout du Sousten

à la Gemmi ; enfin, plusieurs parties des Alpes Glaronnaises et de celles d'Engadine.

§ 3. Le Jura Suisse.

Le *Jura* s'étend du Rhône au Rhin, du S.-O. au N.-E., en décrivant un arc. Il commence en France, puis il entre en Suisse et s'y trouve enfin complétement. Il se compose de chaînes parallèles, courtes, étroites, sans ramifications, dont l'élévation demeure inférieure à celle des Basses-Alpes.

L'élévation du Jura décline du S.-O. au N.-E. Sa chaîne la plus élevée borde immédiatement le plateau Suisse. En Suisse, ses principales cimes sont : la *Dôle*, de 5,170 pieds ; le *Mont-Tendre*, 5,180 pieds, à l'E. du lac de Joux ; le *Suchet*, l'*Aiguille de Beaulmes*, le *Chasseron* et le *Creux du Vent*, à l'O. et au N.-O. du lac de Neuchâtel ; le *Chasseral*, au N. du lac de Bienne. Vers Soleure, le *Hasenmatt* et le *Weissenstein*. Le Jura se prolonge au N.-E. avec l'Aar jusqu'à Brougg.

Vallées. Les vallées du Jura sont courtes, longitudinales et rarement transversales.

1° Les *vallées hautes* sont froides, marécageuses et tourbeuses. Leurs eaux, ne trouvant pas d'écoulement sur les bords relevés du vallon, s'arrêtent dans un étang ou un petit lac, et se perdent dans des conduits souterrains dont la roche du Jura est percée, pour reparaître dans un vallon inférieur, où leur seconde source s'échappe d'un seul jet d'une caverne ou d'une fente de rocher. Telles sont : la vallée de *Joux* ou *La Vallée*, 3,050 pieds, à l'O. du Mont-Tendre ; celles de la *Brévine*, 3,270 pieds, de la *Sagne*, 3,070 pieds, du *Locle*, 2,800 pieds, de la *Chaux-de-Fonds*, 3,040 pieds, dans le canton de Neuchâtel ; celles des *Bois*, 3,200 pieds, du *Noirmont*, de *Saigne-Légier*, 3,050 pieds, et des *Breuleux*, 3,250 pieds, dans les Franches-Montagnes (Jura bernois).

2° Les *vallées basses*, plus grandes que les précédentes, sont presque toutes comprises entre la première chaîne du Jura et la seconde. Leurs eaux s'échappent par des *cluses* ou gorges étroites ; ainsi : le *Val de Travers*, 2,209 pieds, et le *Val de Ruz*, 2,100 pieds, dans le canton de Neuchâtel ; dans le Jura bernois, le *Val de St.-Imier*, 2,540 à 2,000 pieds ; le *Balsthal* ou vallée de *Bals*, dans le canton de Soleure.

3° La vallée de la *Birse*, dans le Jura bernois, est premièrement longitudinale sous le nom de *Val de Tavannes*; elle devient transversale sous le nom de *Val de Moutiers*, et se compose d'une suite de cluses, jusque vers Délémont; là elle redevient longitudinale, dans la direction du N.-E., sous le nom de vallée de *Laufon*. La vallée de la Birse a plusieurs vallées latérales, entre autres: le *Grandval*, qui s'ouvre sur Moutiers; la vallée de la *Sorne*, qui commence sous le nom de *Belleley*, et s'ouvre vers Délémont; enfin celle de la *Lucelle*, qui s'ouvre vers Laufon.

4° La partie nord-est du Jura n'a que des vallées transversales, qui se réunissent en deux groupes: — 1° celui de Bâle-Campagne, comprenant les vallées de *Reigoldswyl*, de *Waldenbourg*, de *Lœufelfingen* et de *Gelterkinden*; — 2° celui du *Frikthal*, dans le Jura argovien.

Passages. On passe le Jura par des routes nombreuses.

§ 4. Plateau Suisse.

Le Plateau Suisse, supporté par les Alpes et le Jura, dont il remplit l'intervalle, s'étend du S.-O. au N.-E., du lac Léman à celui de Constance. Le cours des rivières indique qu'il est incliné des Alpes au Jura, et que les diverses pentes du terrain viennent aboutir vers les confluents de la Limmat, de la Reuss, de l'Aar et du Rhin. Des vallées, des collines boisées, des montagnes basses, derniers rejetons des Alpes, remplissent les trois quarts du plateau. On y trouve les plaines du *Seeland* (pays des lacs), vers les lacs de Morat, de Neuchâtel et de Bienne, et quelques autres de peu d'étendue. Des lacs, petits pour la plupart, remplissent le fond de quelques vallées.

Les principales sommités du plateau sont:

1. Le *Jorat*, au N. du lac Léman; on y remarque le *Pèlerin*, 4,000 pieds, et la *Tour de Gourze*, 3,820 pieds.
2. Le *Gibloux*, 3,910 pieds, entre Bulle et Romont.
3. Sur la rive gauche de l'Aar: le *Belp* et le *Gourten*, au S. de Berne.
4. Sur la rive droite de l'Aar: le *Bantiger*, au N.-E. de Berne.
5. Le *Lindenberg*, entre la Reuss et les lacs de Baldeck et de Hallwyl.

6. L'*Albis*, sur la rive gauche de la Sihl et du lac de Zurich.

7. Le *Pfannenstiel*, sur la rive droite du lac de Zurich.

8. Le *Bachtel* et l'*Allman*, vers la source de Tœss.

9. Le *Schnebel*, 3,680 pieds, et le *Hœrnli*, sur le prolongement N.-O. de la chaîne des Kourfursten.

10. L'*Irchel*, au confluent de la Tœss et du Rhin.

11. Le *Tannenberg*, au N.-O. de St.-Gall.

12. Les collines *Thurgoviennes*, au N. et au S. de la Thour.

Les principales vallées du plateau sont indiquées par les rivières qui les parcourent.

Lorsqu'on s'élève sur l'une des collines du plateau, l'on jouit d'ordinaire des aspects les plus ravissants.

D'un côté, les Alpes, dont les mille cimes aiguës et déchirées s'élancent les unes au-dessus des autres, toutes resplendissantes de leurs neiges éternelles.

D'un autre côté, le Jura, dont le grand arc boisé forme à l'horizon une ligne légèrement ondulée.

Enfin, entre deux, le plateau avec ses lacs, ses rivières sinueuses, ses forêts de chênes ou de sapins, ses vergers, ses maisons éparses sur les collines, ses villes et ses villages assis dans les vallées.

§ 5. Fleuves. — Rivières. — Lacs.

Les eaux de la Suisse se versent par le Rhin dans la mer du Nord ; par le Rhône dans la Méditerranée ; par le Pô et l'Adige dans mer Adriatique ; par le Danube dans la mer Noire. Ces chemins si opposés les conduisent cependant toutes dans l'océan Atlantique.

I. Le Rhin. Ce fleuve rassemble les trois quarts des ruisseaux et des rivières de la Suisse, et les eaux de 370 glaciers. Il a deux sources dans les Alpes : le *Rhin Antérieur*, qui sort d'un petit lac à l'E. du St.-Gotthard, et reçoit à Ilanz le *Rhin Moyen ;* le *Rhin Postérieur*, qui vient du Piz-Valrhein, reçoit l'*Alboula* à Thousis, et se réunit au Rhin Antérieur à Reichenau. Le fleuve tourne au N. avec le Rheinthal, et se jette dans le lac de *Constance*, qui est le plus grand de la Suisse. Le Rhin en sort à Stein, coule à l'O., forme plusieurs cataractes : l'une de 70 pieds,

au-dessous de Schaffhouse ; l'autre près de Lauffenbourg. Il sort de la Suisse à Bâle et coule vers le nord.

Les rivières suisses que reçoit le Rhin sont :

1. La *Plessoure*, qui vient du Schalfik. — 2. La *Landquart*, qui descend du Prættigau. — 3. La *Thour*, qui naît au col de Wildhaus, coule au N.-O., puis au N.-E., reçoit la *Sitter* du Sentis, et tourne au N.-O. jusqu'au Rhin.

4 et 5. La *Tœss*, qui naît vers le Schnebel, et la *Glatt*, qui sort du lac de *Pfeffikon* et passe dans celui de *Greiffensée*.

6. L'*Aar*, le plus grand des affluents suisses du Rhin, dont elle est une des sources, sort du Grimsel et du Finster-Aar, forme à la Handeck une cataracte de 200 pieds, tourne au N.-O., et traverse les lacs de *Brienz* et de *Thoune*. Arrivée devant le Jura, elle tourne brusquement au N.-E. et suit cette chaîne jusqu'au Rhin.

Les principales rivières qui se jettent dans l'Aar sont :

a) La *Simmen*, qui reçoit la *Kander*, et se rend au lac de Thoune par un canal terminé en 1714.

b) La *Sarine*, qui vient du col Sarin (Sanetsch), coule au N., à l'O., puis enfin au N.

c) La *Thièle* (en allemand *Zihl*), qui rassemble les eaux du Jorat et d'une partie du Jura, sort, sous le nom d'*Orbe*, du lac des *Rousses*, dans le Jura français. L'Orbe entre dans les lacs de *Joux* et de *Brenets*, se perd sous terre, reparaît près de Vallorbes, et se jette, sous le nom de Thièle, dans le lac de *Neuchâtel*, d'où elle passe dans le lac de *Bienne* et coule enfin dans l'Aar.

La Thièle reçoit du Jorat la *Broye*, qui se rend au lac de *Morat*, d'où elle passe dans celui de Neuchâtel.

d) L'*Emme*, qui vient des Alpes de Brienz.

e, f et *g)* La *Wigger*, qui vient du Napf ; la *Souren*, qui vient du lac de *Sempach* ; l'*Aa*, qui sort du lac de *Baldeck* et traverse celui de *Hallwyl*.

h) La *Reuss* a sa source au St.-Gotthard, près de celles du Rhin et de l'Aar, coule au N. et traverse le lac des *Waldstœdten* ou de *Lucerne*. Elle reçoit la *Mouotta*, qui amène au lac des Waldstœdten les eaux de celui de *Lowerz* ; — la *Sarner-Aa*, qui amène au même lac les eaux de ceux de *Lounguern* et de *Sarnen* ; — la *Petite-Emme*, qui vient de l'Entlebouch ; — enfin, la *Lorze*, qui sort du lac d'*Eguéri* et passe dans celui de *Zoug*.

i) La *Limmat;* elle se compose de la *Seez*, qui forme le lac de *Wallenstadt*, et de la *Linth*, qui vient du Dœdi et se jette dans le même lac. Le canal de la Linth la conduit au lac de *Zurich*, d'où elle sort, sous le nom de *Limmat*, pour se jeter dans l'Aar, après avoir reçu la *Sihl* des Alpes de Schwyz.

7. La *Birs;* elle vient du Jura et se jette dans le Rhin, près de Bâle, après avoir reçu de l'O. la *Sorne* et la *Lucelle*.

II. Le Rhône. Ce fleuve commence au Gallenstock et à la Fourca, dans la région des sources de l'Aar et de la Reuss. Il descend rapidement dans le Valais, tourne brusquement au N.-O., et se jette dans le lac *Léman*, le plus beau et le plus majestueux du nord des Alpes ; il en sort pur et rapide à Genève, et s'échappe bientôt de la Suisse.

Le Rhône reçoit, en Suisse, les eaux de 137 glaciers et d'une centaine de petites rivières, entre autres :

1. La *Viége*, qui descend du Mont-Rose.
2. La *Navizence*, qui coule dans le Val des Anniviers.
3. La *Borgne*, dans la vallée d'Erin.
4. La *Drance*, qui vient du Val de Bagnes.
5. La *Grande-Eau*, qui vient du Val des Ormonts.
6. La *Venoge;* elle sort du Mont-Tendre, sous le nom de *Voiron*, et se jette dans le lac Léman. Elle reçoit le *Nozon*, qui se divise en deux branches à La Sarraz : l'une se joint à la Venoge, l'autre coule dans l'Orbe, et par elle dans l'Aar et le Rhin.
7. Le *Doubs* ne fait que toucher la Suisse en passant.

Remarque. La contrée du St.-Gotthard est un centre où commencent quatre grandes vallées, et où naissent le Rhin, la Reuss, le Rhône et le Tessin.

III. Rivières du Pô. Le Pô ne touche la Suisse nulle part ; mais il en reçoit une partie de ses eaux, entre autres :

Le *Tessin*, qui naît au St.-Gotthard, coule dans la Léventine, reçoit le *Blegno* et la *Moësa*, et entre dans le lac *Majeur*, où arrive la *Maggia*, et dans lequel se versent, par la *Tresa*, les eaux du lac de *Lugano*.

IV. Le Danube. Il n'a en Suisse que l'une de ses sources, l'*Inn*, qui sort du petit lac *Maloïa*, traverse le lac de *Sils* et quatre autres, et coule dans l'Engadine, où elle est grossie par les eaux de 66 glaciers.

V. L'Adige. Ce fleuve ne touche pas la Suisse; il en re-

çoit seulement le torrent de *Rom*, qui naît au Piz-Pisoc et coule vers l'E. dans la vallée de Munster.

VI. Lacs de la Suisse. Les lacs de la Suisse appartiennent ou aux Alpes, ou au plateau, ou au Jura.

1. *Lacs des Alpes.* Les Alpes Suisses sont des deux côtés bordées de lacs qui remplissent l'ouverture de leurs vallées. Ces lacs, qui manquent dans le reste des Alpes, ont pour la plupart 900 ou 1000 pieds de profondeur; quelques-uns, comme le lac Majeur et celui de Brienz, ont 2,400 pieds et plus, profondeur qui, pour le lac Majeur, descend à 1,800 pieds au-dessous du niveau de la mer. Les rivières et les torrents qui se rendent à un lac s'y calment, déposent les pierres, le limon, les bois arrachés aux montagnes, et y trouvent une barrière à leurs dévastations. A la fonte des neiges et dans les grandes pluies, tandis que les hautes vallées sont submergées ou dévastées, les lacs, distribuant ces eaux surabondantes sur une large surface, préservent les contrées inférieures de crues subites et désastreuses. Les rivières en sortent pures, paisibles et régulières. — A leur origine, les lacs des Alpes sont encore engagés entre les montagnes; leurs rives offrent des escarpements sauvages et imposants. Leur dernière partie se trouve ordinairement sur le plateau, et a des bords riants et arrondis.

Ces lacs sont: le Léman; les lacs de Brienz et de Thoune; ceux des Waldstædten, de Zoug, de Wallenstadt et de Zurich, de Constance; enfin, le lac de Lugano et le lac Majeur au S. des Alpes. Des bateaux à vapeur naviguent sur la plupart.

Il existe encore dans les Alpes de petits lacs peu importants, par exemple: ceux de Lounguern, de Sarnen, de Lowerz, d'Eguéri, etc.

2. *Lacs du plateau.* Ce sont ceux de Morat, de Sempach, de Baldeck et de Hallwyl, de Greiffensée et de Pfeffikon. Ils remplissent des vallées longitudinales entre les collines du plateau.

3. *Lacs du Jura.* Deux lacs, ceux de Neuchâtel et de Bienne, s'étendent au pied du Jura. Celui de Neuchâtel a un bateau à vapeur.

Quelques lacs du Jura sont situés dans de hautes vallées: ainsi celui de Joux, dont les eaux s'échappent par des conduits souterrains.

§ 6. Le Climat.

Située à distance presque égale du pôle et de l'équateur, la Suisse devrait avoir un climat assez doux ; mais l'élévation du sol diminue l'avantage de cette position. La Suisse est un pays fort sain, à l'exception de quelques vallées marécageuses, telles que celles du Rhône et d'autres, où le *crétinisme* est endémique.

Le climat du plateau diffère de celui des Alpes et du Jura.

I. Climat du Plateau. Le plateau a une température moyenne équivalente à celle des côtes de la mer du Nord et de la Baltique. Lausanne, Berne, Zurich, ont une température annuelle à peu près égale à celle de Londres, de Hambourg ou de Copenhague. Mais le climat du plateau Suisse diffère de celui des contrées maritimes du nord, en ce que l'été y est plus chaud et l'hiver plus froid. Le laboureur y sème avec espoir, et des récoltes abondantes sont la récompense ordinaire de ses travaux.

II. Climat des Alpes. Les Alpes ont les climats les plus opposés. Tandis que les vallées basses éprouvent en été une chaleur concentrée et suffocante, l'hiver leur amène plus de neige que sur le plateau, où l'on est plus éloigné des hautes montagnes. Les vallées du Tessin ont un climat déjà italien. En Valais, la figue et le raisin mûrissent le long du Rhône, tandis que les sommités des Alpes sont enveloppées d'un manteau éternel de neiges et de glaces.

III. Climat du Jura. A hauteur égale, le Jura est plus froid que les Alpes. Les vallées étant moins abritées contre les vents, la chaleur s'y concentre moins, et les vents y soufflent avec plus de violence.

IV. Vents dominants. Le vent du sud-ouest, ou simplement le *vent*, et le vent du nord-est, ou la *bise*, sont les vents dominants en Suisse. Le vent amène de la mer un temps doux, humide et pluvieux. La bise est froide et amène le beau temps ; en hiver, cependant, elle apporte parfois la neige. Elle règne d'ordinaire au printemps, et le vent en automne. Suivant que l'un de ces deux vents prédomine, l'année est sèche ou humide, chaude ou froide.

Les autres vents sont tout à fait accidentels, excepté au pied du Jura, où le *joran*, vent du nord-ouest, se lève périodiquement en été après le coucher du soleil. Les bateliers du lac de Neuchâtel en redoutent les rafales.

La Suisse ressent de temps en temps les dernières atteintes du sirocco africain. Après avoir passé les Alpes, ce vent chaud se précipite avec furie dans les vallées du Rhône, de l'Aar, de la Reuss, du Rhin et de la Linth. Il fond les neiges avec une incroyable rapidité, et cause des tempêtes dévastatrices. On le connaît sous le nom de *fœhn* dans les cantons allemands, sous celui de *vaudaire* le long du Rhône et du lac Léman.

§ 7. Minéraux.

I. La Suisse est dépourvue de métaux précieux. Il y existe çà et là des veines insignifiantes d'or et d'argent.

II. Le seul métal dont la Suisse soit pourvue avec quelque abondance, c'est le *fer*. Le *fer en grains*, qui se rencontre dans la majeure partie du Jura, donne lieu à des exploitations considérables dans les cantons de Berne, de Soleure, de Bâle, d'Argovie et de Schaffouse.— Les Alpes du Valais, du Tessin, des Grisons et de St.-Gall ont quelques mines de fer.

Le *plomb*, le *cuivre*, le *zinc* se trouvent dans quelques mines en quantité médiocre.

III. Les Alpes offrent une grande variété de pierres utiles. On y exploite de superbes *granits*, qui servent ou à des constructions publiques ou à tailler des meules de moulin. — La pierre *ollaire*, de couleur verdâtre, que l'on trouve en Valais, dans le Tessin et dans les Grisons, sert à fabriquer des vases à l'épreuve du feu. — Le *marbre* de Saint-Triphon, près d'Aigle, celui du Melchthal, et le beau marbre blanc des Grisons, méritent d'être cités. — Le *gypse* se montre en grandes masses. — L'*ardoise* donne lieu à une exploitation considérable dans la vallée de la Sernft (Glaris) et dans le Simmenthal (Berne). — On exploite près de Bex des mines de *sel*.

IV. Le plateau n'a guère d'autre pierre à bâtir que la *molasse*, espèce de grès tendre et gris. On y exploite quelques mines de *houille*.

V. Le Jura n'a que des roches calcaires, qui fournissent de superbes pierres à bâtir. On trouve un beau *marbre* et du gypse aux environs de Soleure, de l'*asphalte* à St.-Aubin, sur le lac de Neuchâtel, et du *pétrole* au Val de Travers et à Vallorbes.

La *tourbe*, fort commune dans toutes les vallées hautes et marécageuses du Jura, se trouve aussi sur le plateau.

VI. Aucun pays n'a, en proportion de son étendue, un nombre aussi prodigieux de sources minérales que la Suisse. Ici, des eaux trop chaudes pour qu'on puisse y tenir la main sortent du pied d'un glacier; là, elles jaillissent dans les crevasses profondes et obscures des rochers; ailleurs, dans les plaines, ou même, comme à Lavey et à Baden, au milieu d'un fleuve.

§ 8. Végétaux.

La végétation de la Suisse varie bien moins par l'effet de la latitude que par celui de l'élévation du sol. Sous ce dernier rapport, on peut distinguer quatre régions principales : celle de la vigne ; celle des céréales ; celles des forêts et des pâturages ; celle des arbustes et des mousses.

I. Région de la Vigne. La vigne réussit sur le plateau jusqu'à 1,800 pieds au-dessus de la mer, en Valais et dans le Tessin jusqu'à 2,200 pieds.

Le Tessin, qui a les vallées les plus basses de la Suisse, et que les Alpes abritent contre les vents froids du nord, a un climat chaud et des produits du midi : on y voit l'oranger, le citronnier, l'olivier, le figuier, le grenadier, le laurier, le cyprès.

Sur le plateau, on cultive la vigne dans la vallée du Rhin, de Coire à Bâle ; dans celle du Rhône, de Viége à Genève ; le long du Jura, de La Sarraz à Brougg ; et généralement dans les vallées basses, telles que celles de la Reuss, de la Limmat, de la Thœss et de la Thour.

Les meilleurs vins sont la *malvoisie* du Valais et le vin rouge de *Neuchâtel*. Les vins blancs de *Malans* (Grisons), d'*Yvorne* et de *Lavaux* (Vaud) ont de la réputation.

On récolte le blé, le maïs et toutes les céréales dans la région de la vigne. On y sème aussi le colza et le tabac. Le concombre, le melon, l'asperge, l'artichaut, le choufleur y réussissent également. C'est là aussi que prospèrent le châtaignier, le noyer, et que l'on cultive avec succès l'abricotier, le pêcher, l'amandier et le figuier.

Les forêts de cette région se composent de chênes, de hêtres, de pins ; on y voit aussi le châtaignier, le peuplier blanc, le bouleau et d'autres arbres.

II. Région des Céréales. Toutes les contrées élevées de deux à trois mille pieds sont encore susceptibles d'une belle végétation. On y rencontre généralement le pommier, le poirier et le cerisier; le noyer y devient rare. On y cultive le froment, l'épeautre, le seigle, l'orge, les haricots, les fèves, les raves, les carottes, la pomme de terre, le chanvre et le lin. L'agriculture y est en progrès; on y améliore les moyens d'engrais et d'irrigation, et on y multiplie les foins artificiels, tels que le trèfle et l'esparcette.

Le chêne devient rare dans les forêts de cette région; mais on y trouve le hêtre, le sapin, l'aune, le bouleau, et d'autres arbres encore. A mesure qu'on s'élève, le sapin devient l'arbre dominant, celui qui compose à lui seul la plupart des forêts.

III. Régions des Forêts et des Paturages. Au-dessus de 5,000 pieds d'élévation, la culture des céréales devient difficile et bientôt impossible. L'orge et l'avoine y mûrissent encore, mais on ne les moissonne qu'en septembre ou en octobre (quand on vendange sur le plateau), et quelquefois même après les premières neiges. On récolte, en outre, la pomme de terre et quelques légumes.

Les forêts qui couvrent les pentes des montagnes ne se composent guère, dans le Jura, que de sapins et de hêtres. L'érable, l'alizier, dont on mange les baies rouges, le sorbier, prennent encore une taille élevée sous ce climat froid. Dans les Alpes, les forêts offrent plus de variété: les unes se composent de hêtres, d'autres de mélèzes, d'autres de sapins, d'autres de pins. Le pin arole, par exemple, est aussi précieux par son bois que curieux par le fruit que renferment ses cônes.

IV. Région des Arbustes et des Mousses. A une élévation de 6 à 8 mille pieds, les Alpes ne présentent plus qu'un amas désolé de rochers; les pentes recouvertes d'un peu de terre ont encore quelques arbres et des arbustes, tels que le *rhododendron* ou la *rose des Alpes*. Au delà de 7,000 p., on ne rencontre plus que des herbes courtes et des mousses; un été de deux mois y interrompt un hiver qui en dure dix. Au delà de 7,500 p. et de 8,000 p. règnent les neiges éternelles.

§ 9. Animaux.

Les bœufs et les vaches abondent en Suisse: il y en a environ 850,000. Ils sont de diverses races; les plus gros-

ses espèces sont celles du Simmenthal, du Gessenay, de la Gruyère, de Zoug et de Schwyz.

On compte en Suisse environ 420,000 moutons, 230,000 porcs, 220,000 chèvres, 90,000 chevaux, et seulement 3,000 ânes et mulets. On élève, en outre, beaucoup de poules, d'oies, de canards et d'abeilles. On a le ver à soie dans les vallées du S. des Alpes, et même dans quelques parties du nord de la Suisse.

Les forêts ont le lièvre, le renard, l'écureuil. Les sangliers, les loups et les ours sont devenus rares. Le chamois et la marmotte habitent les parties élevées des Alpes.

La Suisse se peuple au printemps de bécasses, de cailles, de ramiers, de grives, d'alouettes, d'hirondelles, de coucous et de rossignols. L'automne y amène du nord les oies sauvages et les canards.

La perdrix, la pie, le geai, le merle, la mésange, le corbeau, l'autour, l'épervier, le hibou, la buse et l'aigle nous demeurent toute l'année. Le coq de bruyère n'est pas rare dans les montagnes. Le læmmergeyer ou vautour des agneaux plane au-dessus des plus hautes Alpes.

La vipère est le seul serpent dangereux de la Suisse; les couleuvres et les lézards y sont très communs.

Les truites du lac Léman et celles du lac de Constance pèsent jusqu'à 30 livres. On pêche, en outre, le brochet, la perche, la lotte, la palée ou féra, la bondelle, l'anguille, etc. Le salut, qui pèse jusqu'à cent livres, habite les lacs de Neuchâtel et de Morat. — Le *saumon* remonte de la mer dans le Rhin et dans ses affluents.

LES HABITANTS.

§ 10. Population. — Caractère.

La population de la Suisse s'élève à 2,400,000 habitants, parmi lesquels il y a 72,000 étrangers. — Cette population est distribuée de la manière suivante :

Les Alpes Suisses, sur 1,300 lieues carrées, nourrissent 360,000 habitants: seulement 278 par lieue carrée.

Le plateau compte 1,690,000 habitants sur 500 lieues carrées, ou 3,380 habitants par lieue carrée.

Le Jura, sur 200 lieues carrées, nourrit 330,000 âmes, ou 1,750 habitants par lieue carrée.

Ainsi le plateau, qui comprend le quart de la surface de la Suisse, possède les trois quarts de sa population.

Les Suisses diffèrent entre eux autant que les diverses parties de leur pays.

Le peuple du plateau est généralement agriculteur; il est devenu industriel dans les cantons orientaux.

Les Alpes ont un peuple berger, riche de ses nombreux troupeaux, sobre, indépendant, rarement industriel, attaché à ses coutumes et fier de ses traditions.

En hiver, la population des Alpes habite les villages et le fond des vallées. Au mois de mai, elle conduit ses troupeaux dans les pâturages inférieurs. En juillet, elle monte avec eux dans une région haute de 5 à 6 mille pieds, et, vers le 10 août, aux alpages les plus élevés, d'où les troupeaux et les hommes redescendent successivement, pour rentrer au village vers le 10 octobre.

Les habitants des Alpes ont généralement beaucoup de force et de courage; ils portent de lourds fardeaux par des sentiers dangereux. La lutte est un de leurs exercices favoris, et la chasse périlleuse du chamois une de leurs plus vives passions.

La fabrication du fromage est une de leurs principales ressources. On en fait dans le Gessenay, dans le Simmenthal et dans l'Emmenthal du poids de 150 et même de 180 livres. Ce sont des fromages durs qui se conservent un siècle.

Dans le Jura, l'agriculture et l'éducation des bestiaux, bien qu'importantes, sont effacées par l'industrie, qui accumule la richesse et les jouissances de la vie dans des contrées où la nature ne donne que des récoltes mal assurées d'orge et d'avoine.

Rien n'est plus varié et plus divers que le caractère des différentes peuplades de la Suisse. Fiers de leurs ancêtres et jaloux de leur indépendance, les Suisses déploient de la fidélité, du courage, de la moralité; mais, dans chaque vallée, sur chaque montagne, les mœurs, les goûts, les intérêts varient. Un sentiment national vif et profond n'empêche pas les Suisses de demeurer étrangers les uns aux autres dans la plupart des détails de la vie. Il y a moins de relations entre les Alpes et le Jura, séparés par un plateau large de dix lieues, qu'entre l'Angleterre et les Etats-Unis.

Les Suisses s'expatrient pour le commerce et l'industrie; on les trouve répandus partout. La Suisse française envoie des précepteurs, particulièrement en Allemagne, en Néerlande, en Angleterre et en Russie.

Un grand nombre de sociétés se sont formées dans des vues d'utilité ou d'instruction, et pour cultiver les arts, les sciences et l'amour de la patrie.

§ 11. Langues. — Religions.

I. *L'allemand* est la langue des trois quarts de la Suisse. Le dialecte qui sert de base aux cinquante patois de la Suisse allemande, est le *haut allemand*.

Une ligne tracée par Delémont, Bienne, Fribourg et Sion, limite presque exactement la Suisse romande, dans laquelle règne le *français*. Le peuple des campagnes parle divers patois. Dans les villes on n'entend guère que le français; c'est à Genève et à Lausanne qu'on le parle et qu'on l'écrit le mieux.

L'*italien*, ou plutôt divers patois de l'italien, règne dans le Tessin, et dans les vallées de Misocco, de Calanca, de Bregaglia et de Poschiavo dans les Grisons.

Le *ladin* et le *romanche*, d'origine latine, débris de la langue antique des Rhétiens, se sont conservés jusqu'ici chez 42,000 Grisons.

II. Les deux tiers des Suisses suivent la religion réformée; l'autre tiers est catholique. Environ 3,250 Juifs.

La Suisse protestante compte un petit nombre de Moraves, d'Anabaptistes et d'autres dissidents.

Dans les cantons protestants, l'administration de l'église est sous la surveillance du gouvernement cantonal. Les cantons catholiques sont répartis entre les évêchés de Bâle, de Lausanne, de Sion, de Coire, de St.-Gall et de Côme.

§ 12. Industrie et Commerce.

Malgré sa pauvreté, la population des Alpes suisses est jusqu'ici restée à peu près étrangère à l'industrie. Glaris et Appenzell sont, en Suisse, les seuls pays industriels des Alpes.

Le plateau compte plusieurs contrées industrielles. Saint-Gall est connu, comme Appenzell, par ses percales, ses

mousselines et ses autres tissus unis ou brodés. Thurgovie, Zurich et Argovie fabriquent du coton, des toiles peintes, du linge de table; en outre, des soieries; Aarau, une coutellerie estimée et des instruments de mathématiques. Genève est connue par son horlogerie et sa bijouterie.

Quelques parties du Jura se distinguent par leur industrie. L'horlogerie des montagnes de Neuchâtel et du Val de St.-Imier a, comme celle de Genève, pour débouché le monde entier. Ste-Croix (Vaud) fabrique des carillons à musique; Boudry (Neuchâtel) et Bienne, des toiles peintes; Bâle-Campagne, des rubans et d'autres soieries.

La Suisse, étant loin de produire ce qui est nécessaire à sa consommation, est tributaire de l'étranger pour la plupart de ses besoins. Elle en reçoit du blé, du sel, des denrées coloniales, des vins fins, et presque toutes les étoffes dont elle fait usage, le gros drap excepté. Elle donne en échange le produit de ses fabriques, des bestiaux, du fromage et du bois. Un réseau de chemins de fer, dont plusieurs lignes sont ou livrées à la circulation ou en construction, s'étend de Genève à Bâle, à Berne, à Zurich, Winterthour, Schaffhouse, St.-Gall, et au lac de Constance.

CONFÉDÉRATION.

§ 13. Aperçu général.

I. La Confédération Suisse a été fondée en 1308, et la première alliance perpétuelle jurée à Brounnen en 1315, par les trois cantons d'Uri, de Schwyz et d'Unterwalden. Lucerne entra dans l'alliance en 1332. Zurich s'y fit recevoir en 1351; Glaris et Zoug, en 1352; Berne, en 1353, à l'occasion de la guerre du duc d'Autriche contre Zurich. Cette première confédération des huit anciens cantons s'agrandit par les armes à plusieurs reprises: en 1415, par la conquête de l'Argovie; en 1460, par celle de la Thurgovie, dont elle fit des pays sujets.

A la suite de la guerre de Bourgogne, Fribourg et Soleure furent admis dans la Confédération en 1481. La guerre de Souabe, qui rendit la Suisse indépendante de l'empire Germanique, eut pour effet l'admission de Bâle et de Schaffhouse. En 1513, Appenzell devint le treizième canton.

Cette confédération de treize cantons s'accrut de plusieurs pays sujets, tels que les baillages italiens, et le Pays de Vaud, conquis par les Bernois en 1536. Elle avait pour alliés l'abbé de St.-Gall, la ville de St.-Gall, Bienne, Mulhouse, Neuchâtel, les Grisons, le Valais et Genève.

Cette confédération subsista jusqu'en 1798, époque où elle fut remplacée par une *République Helvétique* qui dura environ quatre ans.

En 1803, Napoléon organisa, par l'*Acte de Médiation*, une nouvelle confédération composée de 19 cantons. Aux treize anciens furent ajoutés St.-Gall, les Grisons, Argovie, Thurgovie, Tessin et Vaud.

Cette confédération fut modifiée en 1815, et le nombre des cantons porté à 22, par l'admission du Valais, de Neuchâtel et de Genève.

II. Les cantons sont confédérés pour le maintien de leur liberté et de leur indépendance contre toute attaque de la part de l'étranger, ainsi que pour la protection de certains intérêts communs.

Le gouvernement fédéral, institué en 1848, siége à Berne, et se compose : 1° du *Conseil National*, élu par le peuple, à raison d'un député par 20 mille âmes de population ; 2° du *Conseil des Etats*, dont chaque canton élit deux membres. Ces deux conseils exercent le pouvoir législatif, et se réunissent, au besoin, en *Assemblée fédérale*. 3° L'autorité exécutive est confiée à un *Conseil fédéral* de sept membres, élus par l'Assemblée Fédérale parmi tous les citoyens suisses.

Le Président du Conseil fédéral a le titre de *Président de la Confédération*. Ces autorités sont renouvelées de trois en trois ans.

La confédération n'a pas d'armée permanente. Tout Suisse est soldat, et entre dans les milices à 18 ou 19 ans, sauf quelques exceptions déterminées.

Au premier signal, une armée de 32,000 hommes peut être mise sur pied ; l'armée au complet est de 64,000 hommes.

Les armoiries de la Confédération sont une croix blanche sur un fond rouge.

III. Chaque canton forme un état indépendant avec un gouvernement particulier. Les cantons doubles d'Unterwalden, d'Appenzell et de Bâle se divisent chacun en deux états distincts ; ainsi les 22 cantons forment 25 états.

CANTONS ALLEMANDS.

I. Uri. — Uri, Schwyz et Unterwalden sont les trois cantons primitifs ou fondateurs de la confédération.

Le canton d'*Uri* occupe la vallée de la Reuss, entre les Alpes d'Uri, la chaîne Glaronnaise et le St.-Gotthard.

Uri est une république démocratique ; le peuple se réunit tous les ans en *landsgemeinde* ou assemblée générale, pour nommer les principaux magistrats, et accepter ou rejeter les propositions du *landrath* ou conseil du pays.

Ce canton a 14,500 hab., tous catholiques : moins de 250 par lieue carrée. Les produits du sol et des troupeaux sont la ressource du pays. On exporte surtout des bestiaux et du fromage.

En entrant dans le canton d'Uri par le lac, on voit, d'un côté, la prairie du *Grutli ;* de l'autre, la *Chapelle de Tell,* bâtie sur le rocher où Guillaume Tell s'élança en s'échappant du bateau de Gessler.

Altorf, chef-lieu du canton, dans une plaine ombragée de noyers et d'arbres fruitiers, retrace sur ses fontaines les scènes de la vie de Guillaume Tell. On conserve, dans l'arsenal, les drapeaux qui ont figuré aux batailles de Morgarten et de Sempach ; 1,900 habitants.

La route du St.-Gotthard, qui anime le canton d'Uri, traverse plusieurs fois la Reuss sur des précipices, entre autres au *Pont du Diable,* au delà duquel elle entre dans le *Trou-d'Uri,* galerie percée dans le roc en 1707, qui s'ouvre sur la charmante vallée d'*Urseren.*

II. Schwyz. Ce canton renferme les vallées de la Mouotta, de la Sihl, de Weggi et quelques autres, comprises dans les rameaux des Alpes de Schwyz. Le *Pfanne* et le *Reiselt,* à l'origine de la vallée de la Mouotta, frontière de Glaris, ont environ 8,600 pieds. L'intérieur du canton présente, d'Yberg à Einsiedeln, un plateau élevé d'environ 3,000 p., où l'on voit beaucoup de pâturages et de bois. La *Marche,* vers la Linth, et les bords du lac de Zurich, ont des vignobles et beaucoup d'arbres fruitiers. Les environs de *Schwyz* abondent en fruits. Les bestiaux constituent la principale richesse de la plupart des habitants.

Depuis la guerre de 1315, dans laquelle Schwyz figura à la tête des Confédérés, le nom de ce canton est devenu celui de la Suisse entière. La population de Schwyz, entièrement

catholique, s'élève à 44,200 âmes. Le gouvernement est une démocratie représentative.

Le peuple consacre ses soins à ses bestiaux, dont on recherche la belle race dans toute l'Europe, particulièrement en Italie. L'exportation des bœufs et des vaches s'élève à 4 ou 5 mille têtes par an. Il sort aussi de ce canton du fromage et du bois. Einsiedeln exporte des chapelets et des crucifix ; Gersau, des soieries.

Schwyz, chef-lieu, joli bourg au pied des deux *Mythen,* a une belle église et plusieurs couvents; 5,300 hab.

Sur le lac des Waldstœdten: Brounnen. Après la victoire de Morgarten en 1315, les trois cantons primitifs y conclurent l'alliance perpétuelle qui est la vraie origine de la confédération. — *Gersau,* république indépendante jusqu'en 1798, fabrique des soieries et de la filoselle. — *Kussnacht,* sur un golfe au pied du Righi. On voit, dans le voisinage, les ruines du château de Gessler, détruit en 1308, et une chapelle située à l'endroit où l'on dit que Tell tua Gessler. — Le *Righi* offre une vue magnifique, qui attire en foule les étrangers (jusqu'à dix mille dans un été).

D'Art à Schwyz, la vallée de *Goldau* est dominée au S. par le Righi, et au N. par le *Rossberg,* montagne dont un des sommets s'abîma sur la vallée le 2 septembre 1806. En cinq ou six minutes, cet éboulement ensevelit Goldau, quatre autres villages, 457 personnes, et s'étendit jusqu'au lac de Lowerz, à une distance de plus de deux lieues. — *Rothenthourm,* où se réunit la landsgemeinde cantonale, et où Aloïs Réding et 1,200 Schwyzois battirent les Français en 1798.

Einsiedeln, ou *Notre-Dame des Ermites*, est une magnifique abbaye de Bénédictins, fondée en 948. Le couvent actuel est un vaste édifice carré, dont l'église orne la façade principale. Cette église possède une image de la Vierge qui passe pour miraculeuse, et devant laquelle viennent se prosterner des pèlerins venus de Suisse, de France, d'Allemagne et d'Italie. L'*ostensoir*, vase où l'on expose l'hostie, est en or massif, du poids de dix livres, et orné de centaines de perles, de diamants et d'autres pierres précieuses. Le pèlerinage d'Einsiedeln est, après ceux de Notre-Dame de Lorette, dans l'état du Pape, et de St.-Jacques de Compostelle, en Galice, le plus fréquenté de l'Europe catholique. Le bourg, qui compte 2,500 hab., est rempli d'auberges pour

les pèlerins, et fabrique une grande quantité de crucifix, de chapelets et d'autres articles du culte romain.

Sur le lac de Zurich: — Lachen, dans la Marche.

III. Unterwalden. Ce canton, situé au S. du lac des Waldstædten, dans les Alpes Surènes, renferme la vallée d'Engelberg et celle de Sarnen, avec le vallon latéral du Melchthal. Le Titlis et le Pilate, à deux angles opposés du canton, en sont les montagnes les plus connues.

Le bas du canton a un climat doux.— Les arbres fruitiers couvrent les campagnes.— Beaux marbres du Melchthal.

L'Unterwalden, dont la population, toute catholique, est de 25,150 âmes, se divisait déjà, à l'époque où la Confédération prit naissance, en deux états distincts : l'*Obwald,* ou le *Haut-Unterwald*, avec 13,800 hab., et le *Nidwald,* ou le *Bas-Unterwald,* 11,350 hab. Chacun d'eux a un gouvernement démocratique.

Le peuple de l'Unterwalden est berger : il vend, principalement pour l'Italie, des bêtes à cornes et du fromage ; et aux cantons voisins, du menu bétail, du bois, dont Lucerne est le principal marché.

1. Obwald. — *Sarnen,* chef-lieu, sur le lac du même nom. — *Saxlen,* sur le lac, vis-à-vis de Sarnen, où l'on vient en pèlerinage au tombeau de Nicolas de Floue. — Près de Saxlen s'ouvre le Melchthal, à l'entrée duquel on visite l'hermitage de Nicolas de Floue.

Engelberg, en face du Titlis, à 3,200 pieds au-dessus de la mer, est une riche abbaye de Bénédictins, dont la bibliothèque possède des manuscrits rares.

2. Nidwald. — *Stanz,* chef-lieu, dans l'hôtel de ville duquel Nicolas de Floue pacifia la diète en 1481. Une des fontaines porte la statue d'Arnold de Winkelried, dont la cuirasse est conservée à l'arsenal.

IV. Glaris. Ce canton occupe, au centre des Alpes Glaronnaises, les vallées de la Linth et de la Sernft. Sa plus haute sommité est le Dœdi, de 11,000 pieds. Le nord du canton abonde en fruits ; on y récolte aussi du vin. — On cueille sur les montagnes le thé suisse et la mousse d'Islande. Belles ardoises au mont *Platten,* vallée de la Sernft.

Glaris, entré dans la confédération en 1352, vit son indépendance garantie par la victoire de Næfels en 1388, et reçut en 1529 la Réforme. La population, qui est de 30,250 âmes, est réformée, sauf 3950 catholiques dans

la partie inférieure du canton. Le gouvernement est démocratique.

Les Glaronnais fabriquent le coton, les toiles peintes, les mousselines, des étoffes de laine. Ils exportent eux-mêmes de beaux ouvrages en bois, les ardoises du mont Platten, connues dans les écoles, le thé suisse et le *chabziger*, sorte de fromage vert et très dur, dans lequel il entre du trèfle réduit en poudre. Il sort du canton chaque automne 2,000 têtes de gros bétail.

Glaris, chef-lieu, occupe une situation fort pittoresque au pied du Glærnisch. Ses fabriques lui donnent de l'aisance; 4,000 hab. — *Mollis*, *Ennéda*, près de Glaris, et *Schwanden*, à la réunion des vallées de la Linth et de la Sernft, sont des villages industriels de 2,000 âmes chacun.

Nœfels est le centre de la partie catholique de Glaris. On y célèbre chaque année le souvenir de la victoire des Glaronnais sur les Autrichiens en 1388.

Le canal *Escher*, ouvert en 1811, prend la Linth à Mollis pour la conduire au lac de Wallenstadt. Elle encombrait auparavant sa vallée inférieure, que ses débordements et ses ravages rendaient inculte et malsaine. Le *canal de la Linth*, terminé par Escher en 1822, verse les eaux du lac de Wallenstadt dans celui de Zurich. Un vaste terrain a été rendu à la salubrité et à la culture, et une colonie y a pris naissance. Wesen et Wallenstadt (St.-Gall), inondés chaque été par le lac, dont le niveau s'élevait peu à peu, ont été ainsi préservés de leur ruine.

V. Saint-Gall. Ce canton, qui s'étend du Calanda au lac de Constance et du Rhin au Hœrnli, se divise en cinq régions naturelles : le pays de *Sargans*, de la Scheibe et du Calanda au lac de Wallenstadt ; le pays de *Gaster*, entre la Linth et le prolongement des Kourfursten ; le *Toggenbourg* ; le *Rheinthal ;* enfin, l'*Ancien-Pays*, du Hœrnli au lac de Constance. Les cimes de la *Scheibe* et du *Ringel*, dans les Alpes Glaronnaises, s'élèvent à 10,000 pieds. Du lac de Wallenstadt, du lac de Constance et du Rhin, le sol s'élève vers l'intérieur du pays, où se dresse le Sentis.

Les environs d'Uznach, pays de Gaster, ont des dépôts de lignite. Le Rheinthal livre beaucoup de tourbe.

Deux lignes de vignobles se séparent vers Sargans : l'une suit le Rheinthal ; l'autre, la Linth et le lac de Zurich. Ces deux régions sont aussi, avec l'Ancien-Pays, couvertes

d'arbres fruitiers de toute espèce, et l'on y fait beaucoup de cidre et de poiré.

Les prairies, les bois et les bestiaux sont la richesse principale du pays de Sargans et du Haut-Toggenbourg. — On fait une pêche lucrative dans le lac de Constance.

Le canton de St.-Gall, qui est entré dans la confédération en 1803, compte 170,000 hab., dont les trois cinquièmes suivent le rite romain, les deux autres cinquièmes la Réforme. Dans une foule de lieux, les deux cultes se succèdent dans le même temple. Le gouvernement est démocratique représentatif. — Chemin de fer de Rorschach à Winterthour.

La fabrication des tissus blancs, mousselines, percales, batistes, unis ou brodés, ou brochés en argent et en or, est florissante à St.-Gall, et répand l'activité dans ce canton et dans celui d'Appenzell. Les manufactures de coton et les filatures sont assez nombreuses.

St.-Gall, chef-lieu, est bâti à 2,020 pieds au-dessus de la mer. Le palais des abbés est aujourd'hui le siége du gouvernement ; on y conserve une bibliothèque connue par les manuscrits qu'elle renferme. L'église abbatiale, monument du dernier siècle, est le plus bel édifice de la ville. Sur 11,000 hab., il y a 3,100 catholiques. St.-Gall est le centre de la fabrication et du commerce des mousselines et autres tissus blancs, dont la fabrication occupe au moins 50,000 personnes. Ces produits s'écoulent en Suisse, en Allemagne, et surtout en Italie.

Dans l'*Ancien-Pays*, qui est généralement catholique : — *Wyl*, à la sortie du Toggenbourg. — *Rorschach*, beau port sur le lac de Constance, est une station des bateaux à vapeur et un entrepôt de grains et de fruits.

Dans le *Bas-Rheinthal*; — *Rheineck*, jolie petite ville réformée. — *Altstœdten*; 6,500 hab.

Dans le *Haut-Rheinthal* : — *Werdenberg*. — *Ragatz*, où 1,100 Suisses battirent 6,000 Autrichiens en 1446.

Dans le pays de *Sargans*, qui est généralement catholique: — *Sargans*, à la bifurcation de deux vallées qui aboutissent à Zurich et au lac de Constance. — *Pfeffers*, dont les eaux thermales jaillissent au fond d'un abîme, où la Tamina roule ses eaux écumantes. — *Wallenstadt*, sur le lac de ce nom.

Dans le pays de *Gaster*, catholique : — *Wesen*, sur le lac de Wallenstadt ; — *Uznach*.

Sur le lac de Zurich : — *Rapperschwyl*; 1,950 hab.,

catholiques. Un pont en bois, long de 4,800 pieds, traverse en cet endroit le lac de Zurich. Rodolphe Broun et les Zuricois brûlèrent Rapperschwyl en 1350.

Le *Toggenbourg* a une population active, qui supplée par son activité et son industrie à la pauvreté de son sol. On montre, près de *Wildhaus*, la maison où naquit Zwingle. — *Lichtensteig*, petite ville.

VI. Appenzell. Ce canton, enclavé dans celui de St.-Gall, est entouré au S. et à l'E. par les Alpes d'Appenzell, dont les chaînons parcourent l'intérieur du pays. Le Sentis, de 7,600 pieds, est le point le plus élevé du pays.

En 1513, Appenzell entra dans la Confédération suisse. En 1598, le canton se sépara en deux états distincts: les *Rhodes-Extérieures*, au N. et à l'O., devinrent le partage des réformés; les *Rhodes-Intérieures*, appuyées au Sentis et au Kamor, reçurent la population catholique. Ces deux petits états ont chacun un gouvernement démocratique, une landsgemeinde et un landrath. Le canton a 55,000 hab., fort adonnés à la fabrication des mousselines.

1 Rhodes-Intérieures; 11,500 habitants catholiques. — *Appenzell*, chef-lieu, a un arsenal où l'on conserve d'anciens trophées des Appenzellois.

2. Rhodes-Extérieures; 43,700 hab., fort industriels. Les montagnes et les vallées y sont parsemées de maisons sans nombre et de villages. — Ce petit état se divise en Rhodes devant la Sitter et en Rhodes derrière la Sitter.

Hérisau, chef-lieu des Rhodes derrière la Sitter, bourg industriel et florissant; la commune entière a 7,500 hab.

Trogen, chef-lieu des Rhodes devant la Sitter, joli bourg. — *Speicher*, près du Vögelinseck, où les Appenzellois furent vainqueurs en 1403. *Gaiss*, beau village où l'on va faire des cures de petit-lait de chèvre; près de là, le champ de bataille du *Stoss*, sur la route d'Altstædten.

VII. Thurgovie. Ce canton, qui tire son nom de la Thour, sa principale rivière, forme un triangle qui a pour base le lac et le Rhin, d'Arbon vers Schaffhouse, et pour sommet le Hœrnli, à la limite des trois cantons de Thurgovie, de St.-Gall et de Zurich. Tout entière sur le plateau Suisse, la Thurgovie n'a que des montagnes basses, ou plutôt deux chaînes de collines parallèles à la Thour. Le Hœrnli, de 3,400 pieds, est le point culminant du pays.

La Thour, le lac et le Rhin baignent deux zones de

vignobles. On récolte de bons vins à Weinfelden, vers le couvent d'Ittingen et ailleurs. La moitié de la Thurgovie est un champ que des arbres fruitiers recouvrent comme une forêt. Le cidre qu'on y fabrique a de la réputation. — Ermatingen et Gottlieben, sur le Petit-Lac, s'adonnent à la pêche en grand. On prend dans le Petit-Lac des brochets de 50 livres. Le saumon remonte dans la Thour.

La Thurgovie devint, en 1803, l'un des cantons de la nouvelle confédération. Sa population est de 98,000 hab., dont les quatre cinquièmes appartiennent à la confession réformée; l'autre cinquième est catholique. L'état est une république représentative.

En été, le Grand-Conseil s'assemble à *Weinfelden*, et en hiver à Frauenfeld ; le conseil d'état siége à *Frauenfeld*.

Les Thurgoviens travaillent le lin, le chanvre, le coton et la soie. — Chemin de fer de Romanshorn à Winterthour.

Frauenfeld, chef-lieu du canton, vers la Mourg, a été jadis, avec Bade, le siége des diètes suisses. En 1799, les Français et la légion Helvétique se battirent sous ses murs contre les Autrichiens. 2,000 hab. — *Weinfelden*, où la liberté de la Thurgovie fut proclamée en 1798. — *Bischofzell*, au confluent de la Sitter et de la Thour. — *Arbon*, sur le lac, fabrique des rubans.

Sur le Petit-Lac : — *Gottlieben*, vers Constance, avec un château où le concile de 1414 fit enfermer les réformateurs Jean Huss et Jérôme de Prague, qui ensuite furent brûlés vifs. — Au S. de Gottlieben on voit le *Schwaderloch*, champ de bataille où les Suisses demeurèrent victorieux des impériaux, dans la guerre de Souabe, en 1499. — *Steckborn*, ville industrielle. — *Diessenhofen*, sur le Rhin.

VIII. SCHAFFHOUSE. Ce canton, situé au-delà du Rhin, se compose de trois territoires détachés, que séparent des langues du territoire badois. La vallée spacieuse du *Klettgau*, à l'O. du canton, dont elle est la partie la plus fertile, produit de bons vins rouges. — Fer en grains.

Schaffhouse, qui prit rang dans la confédération en 1501, après la guerre de Souabe, compte 35,000 hab., réformés. — L'état est une république représentative.

Schaffhouse, chef-lieu du canton, est un point important pour le transit entre l'Allemagne, la Suisse et l'Italie. Ses fabriques d'acier et de poterie livrent des produits estimés. Sa bibliothèque a été enrichie de celle de Jean de Muller,

né dans cette ville; 7,700 habitants. — A une demi-lieue au-dessous de Schaffhouse, le Rhin fait une belle cataracte, que domine le château de *Laufen*.

Dans le Klettgau : *Neunkirch*, petite ville. — *Ober-Hallau* et *Unter-Hallau*, villages industriels.

Stein, à la sortie du Rhin du lac de Constance.

IX. Zurich. Ce canton est en entier sur le plateau. La chaîne du Schnebel, du Hœrnli et de l'Irchel, celles de l'Almann, du Pfannenstiel et de l'Albis, le sillonnent du S.-E. au N.-O.; le Lægern, dans une direction tout à fait contraire. Le *Hohe-Rohn* sert de borne commune aux territoires de Zurich, de Schwyz et de Zoug. — Le Rhin, la Thour, la Tœss, la Glatt, la Limmat et la Reuss arrosent le territoire zuricois. Le plateau compris entre le Pfannenstiel et le Schnebel donne naissance à la Tœss et à la Glatt, et il a les lacs de Pfeffikon et de Greiffensée. — — Chemins de fer de Zurich à Baden, à Winterthour et à Schaffhouse.

Des vignobles couvrent les bords du lac, de la Tœss et du Rhin. Quoique bien cultivé, le canton ne produit pas le blé nécessaire à sa consommation.

Les houillères de *Kœpfnach*, au S. du lac de Zurich, et d'Elgg, à l'E. de Winterthour, renferment des ossements fossiles d'éléphants, de rhinocéros, d'hippopotames et d'autres animaux aujourd'hui étrangers à nos contrées.

Zurich est entré dans la confédération en 1351. La Réformation, prêchée par Zwingle, s'y accomplit plus rapidement que dans les autres cantons. En 1798, Zurich fut le théâtre de la guerre entre les Français, les Autrichiens et les Russes; deux batailles furent livrées sous les murs et dans la ville même de Zurich. — Environ 251,000 hab., réformés. — L'Etat est une république représentative.

Dès le treizième siècle, on travaillait à Zurich la laine et la soie; aujourd'hui, les soieries occupent 11 à 12 mille personnes, principalement dans la ville et dans les villages des bords du lac. Au quinzième siècle, Zurich et Winterthour travaillaient le coton; cette industrie occupe actuellement 25,000 personnes. Ce canton a aussi des manufactures de draps, des teintureries en garance et des tanneries considérables. — On exporte des cotons filés, des toiles peintes, des soieries, des bestiaux et des cuirs.

Zurich, sur le lac et la Limmat, ville ancienne, a été en

Suisse le berceau de la Réformation. Elle est célèbre par ses lumières, son industrie, son commerce, et par les savants auxquels elle a donné naissance. Elle possède un grand nombre d'établissements scientifiques, industriels, et des collections en tout genre. La bibliothèque renferme des livres rares et des manuscrits importants; les arsenaux, d'anciens trophées. L'université, fondée en 1833, est la meilleure de la Suisse. Ecole Polytechnique fédérale. Entre les édifices publics, on remarque l'église principale, construite en style byzantin, et l'hôtel de ville; 17,000 hab.

Les bords du lac sont une contrée délicieuse, couverte de vignobles, de vergers, de prairies, et parsemée de beaux et grands villages, qui tirent leur prospérité de la richesse du sol et de l'industrie de leurs habitants. — Sur la rive droite du lac: *Stæfa*, *Mœnnedorf*, *Meilen* et *Kussnacht*, qui possède l'école normale du canton. Sur la rive gauche: *Richterschwyl*, *Wædenschwyl* et *Horgen*.

Vers la frontière de Zoug: — *Cappel*, où les Zuricois furent défaits en 1531, et où Zwingle perdit la vie.

Sur le plateau intérieur: *Greiffensée*, petite ville dont Ital Réding fit exécuter la vaillante garnison, en 1444. — *Uster*, *Gossau* et *Wald* sont de grands villages.

Dans la vallée de la Tœss: — *Winterthour*, seconde ville du canton, est importante par son industrie, son commerce et ses manufactures; 5,000 hab. — Au S. de Winterthour est le château de *Kybourg*.

Dans la plaine de la Glatt: — *Bülach*, petite ville.

Regensberg, petite ville au pied du Lægern.

Sur le *Rhin*: — *Eglisau*, petite ville.

X. Zoug, le plus petit des cantons, s'étend de la Reuss au lac d'Egeri et au Rossberg. La Reuss, à l'O. et la Sihl à l'E., limitent son territoire, dont la Lorze parcourt le centre. On y récolte du blé, des fruits et du vin.

Zoug, qui est entré dans la confédération en 1352, est une république démocratique. Sa population, toute catholique, s'élève à 17,500 âmes.

Zoug, chef-lieu, sur le lac, a 3,500 hab.

Champ de bataille de *Morgarten*, vers la frontière de Schwyz, où les Confédérés remportèrent, en 1315, leur première victoire sur les Autrichiens.

XI. Lucerne. Ce canton s'étend dans les Alpes et sur le plateau. Il comprend, dans les ramifications des Alpes

Surènes, l'Entlebouch, d'où la Petite-Emme descend dans la Reuss ; sur le plateau, la Wigger, le lac de Sempach et la Souren, le lac de Baldeck et l'Aa.

Lucerne est entré dans la confédération en 1332. Sa population, toute catholique, s'élève à 133,000 âmes. L'état est une république représentative.

Le peuple s'adonne à la culture des terres et au soin des bestiaux ; il fabrique des toiles aux environs de Willisau et dans l'Entlebouch. Le canton produit du blé et des fruits au-delà de ce qu'exigent ses propres besoins; il exporte en outre du bois, des bestiaux, du fromage et des cuirs.

Lucerne, chef-lieu, sur le lac des Waldstædten et la Reuss, qu'on traverse sur trois ponts couverts, ornés de centaines de tableaux. On y remarque l'hôtel de ville, l'arsenal, et le *lion* sculpté dans la molasse en souvenir du massacre des Suisses à Paris, le 10 août 1792 ; 10,000 h.; bateaux à vapeur. — *Littau,* vers la Petite-Emme, principal théâtre de la défaite des corps-francs en 1845. — Défaite du Sonderbund au pont de *Gislikon,* sur la Reuss, en 1847.

Sur le plateau : — *Sempach,* sur le lac du même nom, petite ville près de laquelle est une chapelle où l'on célèbre chaque année le souvenir de la victoire que les Suisses remportèrent, en 1386, sur le duc Léopold d'Autriche, par le dévouement d'Arnold de Winkelried. — *Soursée,* au N.-O. du lac de Sempach. — *Willisau,* près de la Wigger.

XII. Argovie. Ce canton est situé sur le plateau et dans le Jura. L'Aar, la Reuss et la Limmat viennent de directions opposées s'y réunir près de Brougg, d'où l'Aar porte leurs eaux au Rhin, qu'elle surpasse de beaucoup en grosseur. Le lac de Hallwyl est le seul du canton.

Le Jura a du fer ; le Frikthal, du sel. Les eaux thermales de *Schinznach* et de *Bade* ont une célébrité européenne. L'Argovie produit en abondance du blé, des fruits, du vin, du chanvre et du lin.

Le canton d'Argovie, confédéré en 1803, compte aujourd'hui 200,000 habitants, dont les cinq neuvièmes sont réformés. Environ 2000 Juifs aux environs de Zourzach.

Aarau, chef-lieu, sur l'Aar, fabrique le coton, des toiles peintes, des rubans, de la coutellerie et des étuis de mathématiques; 4,700 habitants, protestants pour la plupart.

Au S.-O. du canton : — *Aarbourg,* sur l'Aar; on y travaille le fer et le cuivre. — *Zofingen,* près de la Wigger,

fabrique des soieries et possède de belles antiquités romaines ; 3,400 hab.

Sur l'Aa : — *Lenzbourg* a un château et une manufacture de toiles peintes.

Wilmergen, dans la vallée de la *Bunz*. En 1656, les Bernois y furent battus par les Lucernois et les petits cantons ; ceux-ci à leur tour y essuyèrent de la part des Bernois une défaite décisive en 1712.

A l'E. du Lindenberg : — *Mouri*, riche abbaye.

Dans la vallée de la Reuss : — *Bremgarten* et *Mellingen*.

Sur la Limmat : *Bade*, célèbre par ses eaux thermales, qui jaillissent du sein même de la Limmat.

Sur l'Aar : — *Schinznach*, eaux thermales très fréquentées. — On voit, sur une hauteur voisine, les ruines du château de *Habsbourg*. — *Brougg*. — L'ancienne abbaye de *Kœnigsfelden*, entre Brougg et la Reuss, fut fondée à l'endroit où le duc Albert d'Autriche périt assassiné en 1308. — *Windisch* occupe, près de là, une partie de l'emplacement de l'ancienne *Vindonissa*, l'une des plus importantes cités romaines en Helvétie. — *Klingnau*, vers le confluent de l'Aar et du Rhin.

Sur le Rhin : — *Kaiserstoul*. — *Zourzach*, bourg connu par ses foires. — *Laufenbourg*. — *Rheinfelden*.

XIII. Bale. Appuyé au Jura, le canton de *Bâle* est incliné vers le Rhin et l'Allemagne. Entré dans la confédération en 1501, à la suite de la guerre de Souabe, il secoua, à la Réformation, l'autorité des évêques de Bâle. Des troubles survenus en 1831 entraînèrent, l'année suivante, la division du canton en deux états, *Bâle-Ville* et *Bâle-Campagne*. Le canton entier a 78,000 habitants.

1. Bale-Ville. Cet état est le plus exigu de la Suisse. Les récoltes y sont précoces ; le vin ne le cède en rien au margraviat. — 30,000 hab. ; république représentative.

Bâle (en allemand *Basel*), chef-lieu, sur le Rhin, qui la divise en Grand et en Petit-Bâle, est une des trois plus grandes villes de la Suisse. Elle a rendu de grands services à la Réforme. Aucune ville suisse n'a des collections scientifiques plus nombreuses et plus riches. Au nombre de ses anciens monuments, on remarque la cathédrale et l'hôtel de ville. La situation de Bâle sur l'un des fleuves les plus navigables de notre continent, et au point de jonction de la Suisse, de l'Allemagne et de la France, y a favorisé le commerce et

l'industrie. Ses fabriques de rubans, de soieries et de coton ont de l'importance, et occupent dans la campagne voisine une population nombreuse. Son institut de missions est le seul de la Suisse. Des chemins de fer vont de Bâle à Olten, à Strasbourg, à Carlsrouhe et à Francfort ; 25,000 hab.

Aux portes de Bâle, un monument rappelle la bataille de *St.-Jacques*, où 1,600 Suisses, par une mort héroïque, arrêtèrent, en 1444, les Armagnacs et le Dauphin qui fut ensuite Louis XI. On donne le nom de *Sang des Suisses* au vin qui croît sur le champ de bataille.

2. Bale-Campagne. Cet état, qui embrasse la presque totalité du canton de Bâle, s'étend de la vallée du Rhin au Jura. Le pays produit du blé, des fruits et du vin.

Bâle-Campagne compte 48,000 hab., réformés, à l'exception de 9,000 catholiques dans la partie occidentale du canton. Cet état est une république représentative. Le peuple s'adonne à l'agriculture, au soin des bestiaux, et, dans les districts de Waldenbourg et de Sissach, il joint à ces occupations la fabrication des rubans.

Liestal, chef-lieu ; 3,000 hab. — *Waldenbourg*.

Sur la Birse : — *Arlesheim*, avec un château.

Salines de *Schweizerhalle*, vers le Rhin.

Basel-Augst et le village argovien d'*Augst* occupent une partie de l'emplacement de l'ancienne *Augusta Rauracorum*, l'une des plus grandes cités romaines de l'Helvétie.

XIV. Soleure. Placé entre l'Aar et la Birse, le canton de *Soleure* traverse toutes les chaînes du Jura. Il a les territoires détachés de *Lucelle* et de *Mariastein*, à la frontière de France. Le Hasenmatt, d'environ 4,500 p., est la sommité la plus élevée du canton.

Le sol produit des grains et des fruits. Le Jura renferme du fer en grains, que l'on exploite à *Balsthal* et dans le pays voisin. Soleure a de beaux marbres.

Après la guerre de Bourgogne, Soleure fut reçu comme canton dans la confédération, en 1481, à la diète de Stanz. L'état est une république représentative. Sa population, forte de 70,000 âmes, est catholique, à l'exception de 8,000 réformés dans le Bucheggberg.

Soleure, chef-lieu, sur l'Aar, ville fort ancienne, est depuis 1828 le siége du nouvel évêché de Bâle. On remarque sa cathédrale, construite en style moderne ; l'arsenal, plus riche qu'aucun autre de la Suisse en trophées et en armes

antiques ; 5,400 hab On visite aux environs l'hermitage de *Sainte-Vérène*, et les magnifiques points de vue du *Weissenstein* et du *Hasenmatt*.

Olten, sur l'Aar, est la seconde ville du canton. Les environs fabriquent des bas et des bonnets de laine.

Dorneck, sur la Birse, où les Suisses remportèrent en 1499 une victoire décisive sur les Impériaux.

CANTONS ALLEMANDS ET FRANÇAIS.

XV. Berne. Ce canton, le plus grand de la confédération, s'étend dans les Alpes, sur le plateau et à travers le Jura, embrassant dans ses limites trois régions différentes par leur aspect, leurs produits, leurs habitants et leur histoire.

Berne entra dans la confédération en 1353. C'est une république représentative. Ce canton renferme 460,000 hab., dont les huit neuvièmes sont réformés ; il y a 55,000 catholiques dans le ci-devant évêché de Bâle.

Adonné à l'agriculture et au soin de ses belles races de bestiaux, le peuple bernois est resté étranger à l'industrie, sauf dans l'Emmenthal et la Haute-Argovie, où l'on fabrique des toiles et des draps, et dans le val de St.-Imier, où l'horlogerie est florissante. Les exportations consistent en bestiaux, en fromages, en bois, en cuirs, en fers du Jura, en montres de St.-Imier, en toiles, en poudre à canon de Berne, et en toiles peintes des manufactures de Bienne et de Kirchberg. Berne tire le vin du canton de Vaud.

Les Bernois distinguent dans leur canton cinq régions : l'*Oberland*, l'*Emmenthal*, la *Campagne de Berne* ou l'*Ancien-Pays*, la *Haute-Argovie*, et le *Jura* ou l'*Evêché*.

1. Oberland. Les Alpes Bernoises, celles du Simmenthal, et leurs vallées, forment l'*Oberland bernois*. Cette contrée a de belles forêts, d'excellents pâturages et de belles races de bestiaux. Les étrangers viennent en visiter les beaux sites, les lacs, les cascades, les glaciers et les montagnes.

Thoune, sur l'Aar, à l'entrée de l'Oberland. L'école militaire fédérale se réunit tous les ans dans la plaine voisine, qui sert aussi aux campements fédéraux. Thoune a du commerce et quelque industrie ; bateau à vapeur ; 5,400 hab. — *Unterséen* et *Interlaken*, entre les lacs de Brienz et de Thoune.

2. L'Ancien-Pays est une contrée admirablement cultivée, parsemée de villages grands, élégants et populeux, de belles fermes et d'anciens châteaux. C'est la partie la plus riche et la plus populeuse du canton.

Berne, capitale, belle ville bâtie sur une langue de terre élevée que l'Aar enveloppe de trois côtés, fut fondée en 1191 par Berthold V, duc de Zæringen. Ville fédérale depuis 1848, elle est le siége du gouvernement de la Suisse, et la résidence du corps diplomatique. Berne a des rues droites, larges, bordées d'arcades sous lesquelles circulent les piétons et où sont les magasins. On y remarque de beaux édifices, entre autres l'église principale, en style gothique, celle du Saint-Esprit, le Palais fédéral, de vastes hôpitaux, la maison de force et le beau pont de la Nydeck. Berne a une université, fondée en 1834, une bibliothèque riche en manuscrits concernant l'histoire de la Suisse, et d'autres collections scientifiques. Le commerce y est considérable; il y a deux grandes foires. 28,000 hab.

Neueneck, sur la Singine, où de Graffenried et les Bernois repoussèrent les Français en 1798. — *Laupen*, ville près de laquelle les Bernois battirent la noblesse en 1339.

Entre Berne et le Jura : — *Aarberg*, sur l'Aar.

3. Emmenthal. Cette belle contrée, à la fois montagneuse et bien cultivée, se fait remarquer par l'industrie et l'aisance de ses habitants, et par l'élégance de ses villages en bois. L'Emmenthal exporte des bois, des fromages, des bestiaux et des toiles.

4. Haute-Argovie, au N.-E. du canton, contrée bien cultivée, bien boisée, riche en céréales et en bestiaux. On y fait des toiles. — *Berthoud*, en allemand *Bourgdorf*, sur l'Emme, est le marché de l'Emmenthal ; 3650 hab.

5. Evêché ou Jura Bernois. Les productions de ce pays sont variées comme ses sites. On exploite le fer en grains près de Délémont ; il existe plusieurs hauts-fourneaux. On exporte du bois, du fer et des montres. — L'horlogerie fleurit dans le *Val de St.-Imier*.

Bienne, en allemand *Biel*, jadis république alliée des Suisses, a du commerce et diverses manufactures ; 3500 hab. — *Délémont*, vers la Birse, domine une plaine riante et spacieuse. — *Porrentruy*, jadis résidence des évêques de Bâle ; 2,800 hab. — On fabrique aux environs une poterie grossière, mais à l'épreuve du feu.

XVI. Fribourg. En partie dans les Alpes de Gruyère et en partie sur le plateau, le canton de *Fribourg* s'incline du S. au N. vers l'Aar, à laquelle il envoie ses eaux par la Sarine, qui les y porte directement, et par la Broie, qui fait passer les siennes dans les lacs de Morat et de Neuchâtel. Trois régions se partagent le pays. La *Gruyère,* au S., est remplie de montagnes, de forêts et d'excellents pâturages. Entre la Gruyère et la Broie s'étend une région inégale, parsemée de forêts, de champs et de pâturages. Les bords des lacs de Neuchâtel et de Morat sont une région inférieure, où l'on récolte des céréales, des fruits et du vin.

Fribourg devint canton suisse en 1481, après la guerre de Bourgogne. Ce canton, qui est composé d'un territoire principal et des trois enclaves d'*Estavayer,* de *Surpierre* et de *Vuissens,* dans le canton de Vaud, renferme 100,000 hab., catholiques, sauf 12,000 réformés dans le district de Morat.

Le peuple vit du produit du sol, de ses bestiaux, et tresse la paille pour la fabrication des chapeaux. Les tanneries sont nombreuses. Le canton exporte des bestiaux, du bois, du fromage, des cuirs et des pailles tressées.

On parle allemand entre la Sarine et la Singine, et français dans le reste du canton. — L'état est une république représentative.

Fribourg, chef-lieu, occupe une éminence qu'enveloppe la Sarine. On y voit une cathédrale gothique avec un orgue renommé, et deux ponts suspendus en fil de fer. Le français règne dans la partie haute de la ville ; l'allemand, dans la partie basse. 9,000 hab.

Bulle est le marché de la Gruyère.

Rue, non loin de la Broie. — *Romont,* vers la Glane, a d'importantes foires de bestiaux.

Estavayer, sur le lac de Neuchâtel.

Morat, sur le lac du même nom, près de laquelle les Suisses défirent, en 1476, Charles le Téméraire.

XVII. Valais. Encaissé entre les Alpes Valaisannes et les Bernoises, le canton du *Valais,* l'un des trois plus grands de la Suisse, est bordé au S. et au N. par les chaînes les plus colossales de l'Europe.

Des glaciers, des neiges éternelles, des rochers stériles règnent presque sans interruption dans les hautes régions, sur un quart de la surface du pays ; les forêts et les pâturages

en constituent à peu près deux autres quarts. La vallée du Rhône ressent en été une chaleur suffocante. Ce canton produit d'excellents vins, des grains, du maïs, des fruits, des châtaignes. On pêche dans le Rhône la truite saumonée. — Le Valais est riche en bestiaux; on y élève beaucoup de mulets. — Le gypse perce sur un grand nombre de points. Les ardoises de *Salvant*, vallée du Trient, servent pour la toiture. Il y a des mines de fer assez abondantes à *Bovernier*, près de Martigny, et à *Chamoson*, au-dessus d'Ardon.

Le Valais, sur environ 220 lieues carrées, ne compte que 84,000 hab. (seulement 382 par lieue carrée). — Le peuple est catholique. Le Haut-Valais parle l'allemand; le Bas-Valais, le français. Le *crétinisme* afflige les vallées basses et marécageuses, surtout celle du Rhône, de Sion à Martigny.— L'état est une république représentative.

Dans le Haut-Valais : *Brigue*, où commence la route du Simplon, construite par les ordres de Napoléon et terminée en 1805. Il a fallu jeter 22 ponts et percer 6 galeries dans le roc. Un hospice, fondé et doté par Napoléon, et tenu par des religieux du St.-Bernard, occupe le sommet du col. — *Viége*.

Louëche-les-Bains, au pied de la Gemmi, à 4,400 pieds au-dessus de la mer, village connu par ses eaux thermales. — *Sierre*, près du Rhône, dans une contrée fertile.

Sion, chef-lieu, siége de l'évêque de Sion, jadis presque souverain du Valais, est une ville où se séparent l'allemand et le français; 3,000 hab.

Dans le Bas-Valais : *Ardon* a des usines de fer.

Martigny, où commence le passage du *Grand-St.-Bernard*. Un hospice, situé à 7,600 pieds au-dessus de la mer, reçoit gratuitement les voyageurs, dont le nombre s'élève à 7 ou 8 mille par an. Pendant les 8 mois d'hiver, les religieux, aidés de domestiques et de gros chiens, vont au secours des voyageurs en danger.

St.-Maurice, dans un défilé où coule le Rhône. — *Monthey*.

CANTONS FRANÇAIS ou SUISSE ROMANDE.

XVIII. Vaud. Ce canton s'étend sur les trois régions qui composent la Suisse : les Alpes, le plateau et le Jura. La plus grande différence entre les niveaux du sol s'y concentre

sur un petit espace. Les Diablerets ont environ 9,900 p.; Villeneuve, au bord du lac Léman, est à 1,150 pieds.

La chaîne principale des Alpes Vaudoises s'étend de l'Odon à la Dent de Morcles. Leur principale ramification sépare la vallée des *Ormonts*, dont les eaux se versent dans le Rhône par la Grande-Eau, de celles de l'*Etivaz* et de l'*Hongrin*, dont les eaux vont grossir la Sarine. On donne le nom de *Pays d'Enhaut* à la partie vaudoise de la vallée de la Sarine et aux vallons qui lui sont latéraux.

De la Dôle au Creux du Vent, le Jura vaudois a une élévation de 4,500 à 5,200 pieds; il verse ses eaux dans le lac de Neuchâtel par l'*Orbe* et l'*Arnon*, dans le lac Léman par la *Venoge*. Le *Nozon* se divise au moulin de Pompaples en deux branches, tributaires, l'une du Rhin par l'Orbe, l'autre du Rhône par la Venoge.

Le plateau s'appuie au *Jorat*, dont la partie la plus élevée borde le lac Léman de Vevey à Lausanne; de là, le sol s'abaisse vers le lac de Neuchâtel, où le Jorat envoie la Broie, la Mantue et le Talent, affluent de l'Orbe.

Les bords du Léman et la vallée du Rhône sont la zone la plus chaude du canton. Montreux, dans une situation délicieuse et abritée contre les vents du nord, a un climat si doux, que le figuier, l'amandier et le grenadier y croissent en pleine terre, et que des malades viennent y passer l'hiver. Les vins d'*Yvorne*, d'*Aigle*, et ceux de *La Vaux*, entre Vevey et Lutry, ont une réputation méritée, et donnent lieu à une exportation que l'on évalue à 18,000 chars, année commune; les vins de *La Côte*, près de Rolle, sont moins recherchés; ceux qui croissent au pied du Jura et sur le lac de Neuchâtel sont médiocres. Tout le vignoble du canton occupe environ 30,000 personnes. La vallée du Rhône et les bords du Léman ont de belles plantations de châtaigniers et de noyers; l'on y récolte des fruits de toute espèce, du maïs et du blé. Le plateau, plus neigeux en hiver et moins chaud en été, est le pays des céréales et des fruits; on y cultive en outre le colza, le chanvre, le lin, et, dans le district de Payerne, le tabac. Les Alpes et le Jura ont de belles forêts, d'excellents pâturages et beaucoup de bestiaux. Le canton produit le blé nécessaire à sa consommation; il exporte des chevaux.

On exploite les lignites (sorte de houille) de *Pully* et de *Paudex*, près de Lausanne, de *Châtillens* et *Maracon*, vers

l'origine de la Broie. — Les beaux marbres noirs de *Saint-Triphon*, près d'Aigle, sont recherchés. *Bex* et *Villeneuve* fournissent du gypse. Il y a des mines de sel au-dessus de Bex. Entre les diverses eaux thermales qui jaillissent du sol vaudois, celles de *Lavey* et d'*Yverdon* ont de la réputation.

L'état de Vaud, confédéré en 1803, est une république représentative. La population, qui est de 200,000 hab., est réformée, à l'exception de quelques communes mixtes du district d'Echallens. La retraite d'une partie du clergé protestant, en 1845, a donné naissance à l'*Eglise libre*, non salariée par l'Etat. Il s'est formé depuis 1820 un certain nombre de congrégations dissidentes.

L'agriculture et le soin des bestiaux sont les principales ressources du canton. L'industrie y est peu répandue. La Vallée de Joux et Sainte-Croix fabriquent de l'horlogerie, des carillons à musique et de la dentelle.

Les principaux objets d'exportation sont les vins, les chevaux, les fromages, les cuirs, le plâtre.

Dans les Alpes vaudoises : *Lavey*, village au pied de la Dent de Morcles, près duquel on a découvert en 1831 des eaux thermales fort estimées, dont la source est dans le lit même du Rhône. — *Bex*, sur l'Avençon. Il y a près de Bex des mines de sel que l'on exploite depuis 1554. Elles se divisent en deux parties : la *mine du Fondement*, ou partie supérieure, et la *mine du Bouillet*, ou partie inférieure. On descend du Fondement au Bouillet par un escalier de 700 marches taillé dans le roc. La galerie principale du Bouillet a près d'une demi-lieue.

Aigle et *Yvorne* ont des vignobles renommés.

Sur le lac Léman : — *Villeneuve*, vers l'embouchure du Rhône ; entrepôt de bois et de plâtre, et station des bateaux à vapeur. — *Chillon*, beau château gothique. — *Montreux*. — Château de *Châtelard*, au-dessus de *Clarens*. — Château de *Blonay*.

Vevey et *La Tour de Peilz* sont deux villes presque contiguës. On remarque à Vevey l'hôpital, le château Couvreu sur la promenade de Derrière-l'Aile, et la place du marché. Cette ville, la première place commerçante du canton, compte 5,200 habitants.

Cully et *Lutry*, deux petites villes dans le vignoble de *La Vaux*, étagé en terrasses sur les flancs escarpés du Jorat.

Des milliers de murs y retiennent la terre sur la pente des rochers. Cully a un monument à la mémoire du major Davel.

Lausanne, capitale du canton, est bâtie sur trois collines et dans les ravins qui les séparent, ce qui rend l'intérieur de la ville fort inégal. La *Cité*, qui est le quartier le plus ancien, possède : — la *cathédrale*, le plus beau monument que l'architecture gothique ait laissé à la Suisse ; — le *château*, siége du gouvernement ; — l'*académie*, fondée en 1538 par les Bernois. Le bâtiment de l'académie renferme la bibliothèque cantonale et le musée d'histoire naturelle. La Cité a aussi l'école normale des instituteurs, celle des institutrices, et le bel édifice de l'hôpital cantonal. Trois grands escaliers en bois conduisent de la Cité dans les quartiers inférieurs. La place de la *Riponne* est ornée par la halle au blé et par le musée Arlaud, qui renferme une collection de tableaux et l'école de dessin. On remarque en outre le *Grand-Pont*, d'une architecture simple et noble, et l'asile des aveugles. Lausanne a des fabriques variées. Ses tanneries ont de la réputation. On y fait de l'argenterie. Le commerce des vins et le transit sont considérables. 16,000 habitants. Embranchement du chemin de fer d'Yverdon. — *Ouchy*, sur le lac, sert de port à Lausanne.

Morges, ville jolie et commerçante, avec un bon port et un château qui sert d'arsenal ; 3,250 habitants.

Aubonne, sur la rivière de ce nom, a un château.

Rolle, à l'endroit le plus large du lac et au centre du vignoble de *La Côte* : on y voit, dans une île, un obélisque érigé en l'honneur du général de La Harpe.

Nyon, dont l'origine remonte à Jules César, se divise en ville haute, qui a un château gothique, et en ville basse ; 2,500 habitants. — *Coppet*, sur le lac, avec un beau château habité jadis par M. Necker et par Madame de Staël.

Dans le Jura : — *La Vallée*, baignée par le lac de Joux, fabrique de l'horlogerie et des dentelles ; on y taille et polit les pierres fines ; on en tire de bons rasoirs. — *Vallorbes*, village connu par ses usines de fer, sa clouterie, sa taillanderie, ses bonnes truites et son miel. — *Sainte-Croix* fabrique de l'horlogerie, des carillons à musique, des limes qui rivalisent avec celles de Sheffield, et de la dentelle.

Sur le plateau : — *Grandson*, sur le lac de Neuchâtel, célèbre par la victoire que les Suisses remportèrent, en 1476,

dans la plaine voisine, sur Charles le Téméraire. Grandson a une fabrique de cigares communs, mais fort en vogue.

Yverdon, jolie ville, sur l'Orbe, qui y prend le nom de *Thièle*, a l'école cantonale des sourds-muets, et un château antique où Pestalozzi a eu son institut. Cette ville sert d'entrepôt aux vins qui, par les lacs de Neuchâtel, de Bienne et par l'Aar, sont expédiés dans les cantons allemands; 3,650 hab. Eaux sulfureuses. Chemin de fer d'Yverdon à Morges.

Orbe, sur une colline, a donné naissance au réformateur Viret. Beau pont sur l'Orbe; 2,000 hab. — *La Sarraz*, avec un château, bourg près duquel on voit le moulin de *Pompaples*, une papeterie, et le commencement du canal d'*Entreroches*, entrepris il y a deux siècles pour établir une voie de navigation entre Yverdon et Morges. — *Saint-Loup*, établissement destiné à former des *diaconesses*, sorte de sœurs de charité protestantes.

Bière, dont la plaine voisine sert à des campements cantonaux et fédéraux.

Cossonay, sur une éminence près de la Venoge.

Moudon, sur la Broie, a plusieurs anciens châteaux et une église gothique. Cette ville a le principal marché de grains du canton; 2,450 hab.

Payerne, sur la Broie, a été le séjour de la reine Berthe, qui y a son tombeau; 3,000 habitants.

Avenches occupe une partie de l'emplacement de l'ancienne *Aventicum*, l'une des cités les plus importantes de l'Helvétie sous les Romains. — *Cudrefin*, port du Vully pour Neuchâtel.

XIX. Neuchatel. Ce canton s'étend, entre le lac de Neuchâtel et le Doubs, à travers les quatre premières chaînes du Jura. Le sommet de Tête de Ran, le point culminant du canton, est à 4,380 pieds.

Trois régions naturelles se divisent le canton: le *Vignoble*, les *Vallons* et les *Montagnes*. — Le *Vignoble* s'étend le long du lac et du Jura. Les vins rouges de *Neuchâtel* et de *Cortaillod* peuvent se placer à côté des vins de Bourgogne. — Les *vallons* sont: le Val de Ruz, arrosé par le Seyon, et le Val de Travers, où coule la Reuse. L'agriculture y prospère; on y récolte du blé et des fruits. — Les *Montagnes* ont des forêts, des prairies et d'excellents pâturages. Le pétrole du Val de Travers sert principalement à la fabrique de vieux-oing établie à Couvet. *St.-Aubin*, au

bord du lac, fournit de l'asphalte. Beau marbre au-dessus de Neuchâtel.

Le canton de Neuchâtel, confédéré en 1815, compte 72,000 hab., tous réformés, sauf 2,200 catholiques dans les communes de Landeron et de Cressier. C'est, depuis 1848, une république représentative. Dans le Vignoble et au Val de Ruz, la population est principalement agricole, bien qu'il y ait près de *Boudry* et de *Cortaillod* des manufactures de toiles peintes. La population des Montagnes, essentiellement industrielle, s'adonne à la fabrication de l'horlogerie; celle des dentelles, uniquement dévolue aux femmes, occupe environ 3,000 ouvrières. L'horlogerie, source de l'étonnante prospérité des Montagnes, occupe environ 10,000 personnes; on porte à 200,000 le nombre des montres fabriquées annuellement.

Neuchâtel, chef-lieu, jolie ville sur le lac, est dominée par le château où siége le gouvernement. On remarque dans la ville basse l'hôtel de ville, l'hôpital, le gymnase et le faubourg, orné de belles promenades, et à l'extrémité duquel se trouve l'hôpital Pourtalès. Le Seyon, qui autrefois traversait la ville, se verse aujourd'hui au lac par une galerie percée récemment. Neuchâtel a d'excellents vins rouges et trois foires considérables; 7,500 hab. — *Serrières*, village voisin de Neuchâtel, a un beau pont, une papeterie et d'autres usines. — *Auvernier* a de bons vignobles. — *Colombier*, dont le château sert de caserne.

Boudry, petite ville avec un ancien château, et *Cortaillod*, sont connus par leurs excellents vins rouges et par leurs fabriques de toiles peintes.

Au N.-E. de Neuchâtel: — *St.-Blaise*, sur le lac. — *Landeron*, petite ville catholique.

Le *Val de Ruz*, belle et fertile vallée, compte une vingtaine de villages ou de hameaux agricoles, qui approvisionnent les marchés de Neuchâtel, de la Chaux de Fonds et du Locle. — *Valangin*.

Le *Val de Travers* partage l'activité industrielle des Montagnes, à laquelle ses beaux villages doivent leur prospérité. — *Fleurier* est le centre du commerce des dentelles. — *Môtier*. — *Couvet*, connu par ses fabriques d'extrait d'absinthe et de vieux-oing. — *Travers* et *Noiraigue*, villages où l'on travaille le fer.

La Chaux de Fonds, *Le Locle* et *Les Brenets* sont le siége

de la fabrique de l'horlogerie de Neuchâtel et des cantons voisins, fabrique dont les produits ont pour débouché le monde entier. *La Chaux de Fonds*, dont la population a doublé depuis vingt ans, est un beau village de 13,000 hab. Le marché du mercredi est le centre des affaires d'horlogerie. — *Le Locle*, plus régulièrement bâti que La Chaux de Fonds, a 8,500 hab. On visite près de là l'institut des *Billodes*, où l'on élève des centaines d'enfants pauvres des deux sexes.

XX. Genève. Arrosé par le Rhône et l'Arve, le canton de *Genève* enveloppe l'extrémité S.-O. du lac Léman, à l'endroit où le plateau se rétrécit entre les Alpes et le Jura. Le terroir est sec, sablonneux, mais si bien cultivé qu'il ressemble à un jardin ; les récoltes y sont précoces. On pêche de belles truites.

Genève devint, en 1815, le vingt-deuxième canton de la Confédération suisse.— L'état est une république représentative, dont la population, qui s'élève à 64,200 âmes, est composée d'environ trois cinquièmes de protestants et deux cinquièmes de catholiques.

Genève, ville entourée de fortifications, est située sur les deux rives du Rhône. Le quai du *Rhône*, celui des *Bergues*, la *Corraterie*, sont de très beaux quartiers. La machine hydraulique, établie au milieu du Rhône, fait monter l'eau à l'hôtel de ville, d'où elle redescend pour alimenter les fontaines de la ville. On remarque à Genève : la cathédrale, l'hôtel de ville, dont l'escalier est une suite de plans inclinés sans marches; l'arsenal, où l'on voit les échelles de l'Escalade; l'académie, dont Calvin fut le fondateur, et la bibliothèque, où l'on conserve des manuscrits curieux, le musée d'histoire naturelle et l'observatoire. Une école de théologie a été fondée en 1832 par la Société évangélique. La Réforme, la science, l'horlogerie et l'orfévrerie, voilà ce qui caractérise Genève. On y compte 2,000 horlogers, et l'on porte à 40,000 le nombre des montres qui sortent annuellement de ses ateliers; Genève ne fait guère que des montres d'or. Les ateliers de bijouterie confectionnent, sans parler des autres bijoux, environ 150,000 chaînes d'or. Genève a 31,500 habitants. — Bateaux à vapeur.

Carouge, sur l'Arve, ville industrielle de 4,400 habitants.

CANTON ALLEMAND, ROMANCHE ET ITALIEN.

XXI. Grisons. Le canton des *Grisons*, en allemand *Graubündten*, à peu près égal en étendue à Berne, est tout entier dans les Alpes, où il embrasse les vallées du Rhin, l'Engadine et quelques autres. Ses plus hautes sommités sont le Bernina, le Piz-Linard, le Piz-Pisoc, le Dœdi, tous d'environ 11,000 pieds. Les Grisons versent leurs eaux dans quatre fleuves: le Rhin, le Pô, le Danube et l'Adige.

Les richesses minérales des Grisons sont plus variées qu'abondantes. On tire du fer de *Ferrera*, vallée d'Avers, et de *Pontaljas*, vallon qui descend du Piz-Rosein et s'ouvre sur Trons. Des sources minérales froides jaillissent en plusieurs lieux.

Les vallées italiennes ont la vigne, le châtaignier, le figuier, le ver à soie. Le long du Rhin, la vigne remonte jusque dans le Domleschg. Le *complèter* de Malans, à l'entrée du Prættigau, l'un des meilleurs vins blancs de la Suisse, ne le cède guère au vin d'Yvorne. Les vallées basses ont des fruits excellents. On récolte beaucoup de chanvre. Les montagnes ont de superbes forêts.

Depuis 1803, les Grisons forment un canton suisse. Ils se divisent en trois ligues, comprenant 26 juridictions, qui sont autant de petites républiques. La population est de 90,000 âmes, seulement 270 par lieue carrée. Les cinq huitièmes des Grisons suivent la Réforme, les trois autres huitièmes le catholicisme. Le *romanche* et le *ladin*, idiomes particuliers aux Grisons, sont parlés par la moitié de la population; l'*allemand* est à peu près la seule langue de la ligue des Dix-Juridictions; enfin, l'*italien* est parlé dans les vallées de Misocco, de Calanca, de Bregaglia et de Poschiavo.

Les Grisons sont un peuple de bergers peu instruits et sans industrie. Ils émigrent pour chercher fortune à l'étranger, en exerçant les métiers de confiseur, de pâtissier, de cafetier et de liquoriste.

1. Ligue Caddée ou de la Maison-Dieu. — *Coire*, chef-lieu du canton, sur la Plessour, est le siége d'un évêché. La Cour épiscopale, ou ville haute, est fermée de murailles et renferme une population catholique de 200 âmes. La ville basse, qui est réformée, compte environ 6,000 habitants; c'est un entrepôt de commerce entre l'Italie et l'Allemagne.

L'*Engadine*, qui est la plus haute vallée cultivée de L'Europe, se distingue du reste des Grisons par ses beaux et nombreux villages en pierre. L'émigration y dépeuple les villages. La plupart des métiers y sont exercés par des mains étrangères.

2. Ligue Grise. — *Trons*, sur le Rhin Antérieur, où fut fondée la ligue Grise en 1424. — *Ilanz*, chef-lieu de la ligue Grise. — *Reichenau*, avec un château, au confluent du Rhin Antérieur et du Rhin Postérieur. — *Thousis*, sur le Rhin Postérieur; là commence la *Via Mala*, où l'on entre par la galerie du *Trou Perdu*. — *Splugen*, où se séparent les routes du Splugen et du Bernardin. — *Rovérédo*, dans la vallée de Misocco, fournit de la soie.

3. Ligue des Dix-Juridictions. — *Davos*, chef-lieu de la ligue, à 4,700 pieds au-dessus de la mer, a été, comme Coire et Ilanz, l'un des siéges des diètes grisonnes.

Dans la vallée du Rhin : — *Mayenfeld*, petite ville à peu de distance de laquelle est le défilé fortifié de *Ste.-Lucie* ou *Luziensteig*, où les Grisons battirent les Impériaux dans la guerre de Souabe (1499). — *Malans;* bons vins.

CANTON ITALIEN.

XXII. Tessin. Le canton du *Tessin*, en italien *Ticino* (prononcez *titchino*), situé tout entier au S. des hautes Alpes, s'abaisse du St.-Gotthard au lac Majeur et au lac de Lugano. Le Piz-Valrhein, de 10,280 p., en est la plus haute sommité.

Les bords des lacs ont un ciel plus doux que la Lombardie. C'est là que, dans les bonnes expositions, on voit l'olivier, l'oranger, le citronnier. Jusqu'à 2,000 pieds au-dessus de la mer, on trouve la vigne, le figuier, le laurier et le pêcher. On y cultive le tabac avec succès. Le châtaignier, le noyer, les autres arbres fruitiers, réussissent jusqu'à 3,000 pieds d'élévation. — Les eaux sont très poissonneuses. — On élève le ver à soie dans toutes les contrées inférieures.

Le Tessin, qui prit rang en 1803 parmi les états de la nouvelle confédération, est une république représentative, dont le gouvernement siége alternativement à Bellinzone, à Locarno et à Lugano. La population est d'environ 118,000 âmes, et catholique. Le *crétinisme* afflige la partie basse de plusieurs vallées. — Le soin des bestiaux et la culture du sol

sont les principales occupations du peuple. La préparation de la soie occupe dans les contrées les plus chaudes un grand nombre de bras.

Il sort chaque année du canton environ 12,000 émigrants (un dixième de la population totale), pour exercer au dehors les métiers de maçons, de plâtriers, de tailleurs de pierres, de tuiliers, de chaudronniers ambulants, de ramoneurs, de fumistes, de porte-faix, de chocolatiers, de rôtisseurs de châtaignes, de vitriers, de marchands de baromètres.

Le Tessin exporte du bois, du charbon, du marbre, du fromage, des cuirs, du poisson frais, de la soie.

Dans la Lévantine : — *Giornico*, où les Suisses remportèrent en 1478 une victoire sur les Milanais. — On voit, près de Bellinzone, le champ de bataille d'*Arbedo*, où 24,000 Milanais battirent 3,000 Suisses en 1422.

Bellinzone, l'un des chefs-lieux du canton, dans une situation ravissante et forte. On voit dans le voisinage un pont en granit long de 700 pieds, sur le Tessin ; 2,000 habitants.

Locarno, sur le lac Majeur, l'un des chefs-lieux du canton, a tous les quinze jours de grands marchés. En 1555, les cantons catholiques firent exiler de Locarno tous les réformés ; 2,700 habitants.

Lugano, sur le lac de ce nom, la plus grande ville du Tessin, occupe une situation magnifique. On y remarque de belles églises et plusieurs palais. Lugano a une industrie considérable : filatures de soie, fabriques de tabac, ateliers d'orfévrerie, fonderies, etc. La foire qui y a lieu du 8 au 14 octobre est importante pour tous les genres de commerce, et surtout pour les bestiaux ; 8 à 10 mille têtes de bêtes à cornes y arrivent des petits cantons et des Grisons ; 5,150 habitants. — *Mendrisio*, dans une contrée populeuse.

FIN DE LA SUISSE.

TERRE-SAINTE ou PALESTINE.

§ 1. Situation et étendue.

La Terre-Sainte occupe les monts de Judée ou la partie méridionale du Liban, entre la Méditerranée et le désert de Syrie. Elle est isolée comme une île. La Méditerranée à l'O., le désert d'Arabie au S., celui de Syrie à l'E., enfin les hautes cimes du Liban au N., la séparaient des pays étrangers, et la rendaient propre à conserver pures les vérités que Dieu lui avait confiées. Située au centre de l'Ancien-Monde, elle était favorablement placée pour répandre au loin, et dans toutes les directions, la bonne nouvelle du salut annoncé aux hommes au nom de Jésus.— Elle a une longueur de 60 lieues, une largeur de 30 à 40, et une étendue de 1,300 l. c., environ les deux tiers de celle de la Suisse.

§ 2. Montagnes et Plateaux.

I. Le *Liban*. Les montagnes qui portent en particulier le nom de Liban, s'élèvent du bord de la Méditerranée, entre les villes d'Acre et de Tripoli de Syrie. Elles se composent de deux chaînes parallèles, rangées du N.-E. au S.-O., et séparées par la *Célésyrie*, grande vallée longitudinale. Celle de l'O., élevée d'environ 12,000 pieds, porte le nom de *Liban;* celle de l'E., celui d'*Antiliban*. Cette dernière se prolonge au S. sous le nom d'*Hermon*.

II. *Monts de Judée*. Deux chaînes de montagnes, que sépare la vallée du Jourdain, parcourent la Terre-Sainte du N. au S. Ce sont les montagnes de Judée, qui renferment des plateaux et des vallées peu considérables.

1. La *Chaîne Maritime* ou *Occidentale* se compose, du N. au S., des groupes suivants:

Les monts de *Galilée*, que le petit plateau de *Zabulon* divise en deux parties, savoir: les Monts de *Nephthali* au N., à l'O. de l'Hermon, et les monts de *Nazareth* au S. Le mont *Thabor*, 1,750 pieds, où il est probable qu'eut lieu la

transfiguration, est un cône isolé au S. des Monts de Nazareth. — Au S. du Thabor est le *Petit-Hermon*. Le *Carmel*, à l'O., s'avance dans la mer en formant le cap Carmel.

Les montagnes d'*Ephraïm*, au S. du Carmel et des monts de Nazareth, ont les monts *Ebal* et *Garizim*, entre lesquels était la ville de Sichem.

Les montagnes de *Juda*, qui sont au S. de celles d'Ephraïm, ont le mont des *Oliviers* (2,550 p.), à l'E. de Jérusalem.— Le bord oriental des montagnes de Juda contient des endroits arides que les Juifs nommaient des *déserts;* les plus connus sont ceux de *Jéricho*, à l'E. de Jérusalem, et de *Juda*, au S.-E. de la même ville.

Toutes les montagnes de la chaîne maritime s'abaissent rapidement vers l'E. Elles envoient à l'O., vers la Méditerranée, des chaînons nombreux, qui renferment des vallées transversales.

2. La *Chaîne Orientale* commence à l'Hermon, et se dirige au S. parallèlement à la Chaîne Maritime. Elle porte des plateaux onduleux. Celui de l'*Hauran* s'étend des montagnes de *Golan* et de *Basan*, situées vers le lac de Génézareth, à l'O., à celles de l'*Hauran*, à l'E.

Les montagnes de *Galaad*, au S. de celles de Basan, sont divisées en groupe septentrional et en groupe méridional par une vallée transversale où coule le *Jabok*.

Montagnes de *Pisga*, au S. de celles de Galaad. — Monts de *Moab*, au S de ceux de Pisga.

§ 3. Vallées et Plaines.

1. La vallée longitudinale du *Jourdain*, la plus grande de la Terre-Sainte, remplit l'intervalle entre la chaîne Orientale et la Maritime. L'ardeur du climat la rend presque inhabitable. Elle est à 5 ou 6 cents pieds au-dessous du niveau de la Méditerranée. — Quelques vallées latérales s'ouvrent sur celle du Jourdain, entre autres celles du *Hiéromax* et du *Jabok*, dans la chaîne Orientale.

2. La plaine d'*Esdraëlon* ou de *Jizréel* (400 pieds), entre le Thabor et le Carmel, est arrosée par le *Kishon*.

3. La *Plaine des Côtes* est une plage étroite, basse, sablonneuse et très chaude, qui longe la Méditerranée. Elle se divise en trois parties: 1. la plaine d'*Acre*, au N. du Carmel; 2. la plaine de *Saron*, au S. du Carmel; 3. la plaine de *Séphéla*,

au S. de celle de Saron. Ces deux dernières forment, à proprement parler, une seule plaine basse, plus étroite au N. qu'au S., sur laquelle s'ouvrent les vallées latérales que la chaîne Maritime possède du côté de la Méditerranée. Les plus considérables de ces vallées sont celles du *Sorek*, dont le commencement est la vallée des *Térébinthes*, au S.-O. de Jérusalem, et celle d'*Ajalon*.

§ 4. Rivières et Lacs.

Le *Jourdain*, qui est la principale rivière de la Terre-Sainte, naît vers l'Hermon et coule du N. au S. Il forme d'abord le petit lac *Mérom* à la fonte des neiges. Il passe ensuite au lac ovale de *Génézareth*, appelé aussi mer de *Galilée* et mer de *Tibériade*. Ce lac est encaissé entre les monts de Galilée et de Golan ; les eaux en sont très poissonneuses et les rives très fertiles.

Le Jourdain se perd dans la *Mer Morte* ou lac *Asphaltite*. La mer Morte, formée à la destruction de Sodome, a des eaux lourdes, remplies de sel et recouvertes d'asphalte ; aucun poisson ne peut y vivre.

Le torrent de *Cédron* commence au N. de Jérusalem, et se jette dans la mer Morte.

§ 5. Climat et Productions.

Les pluies de la première saison tombent en automne, et font croître la moisson d'hiver ; celles de la dernière saison tombent au printemps pour les secondes semailles.

Les montagnes ont un climat doux ; l'Hermon seul a des neiges éternelles. Les cèdres du Liban, autrefois très abondants, ont presque tous disparu. Les montagnes Maritimes étaient jadis couvertes de chênes, de figuiers, d'oliviers, de vignes, de noyers, de champs de blé, d'orge et de lin. De nombreux troupeaux y paissaient ; des abeilles domestiques ou sauvages y faisaient un excellent miel.

La vigne de Canaan a des grappes qui pèsent 10 à 12 livres, et qui ont une demi-aune de long et des grains de la grosseur d'une prune.

Les montagnes Orientales ont d'excellents pâturages, des champs de blé, des forêts de chênes et des oliviers dont la sève donne le baume de Galaad.

Les animaux domestiques sont le bœuf, l'âne, la brebis, la chèvre, l'abeille. — Les animaux sauvages sont le lion, la panthère, l'hyène, l'ours, le chacal, le serpent et les sauterelles, dont les armées dévastatrices ravagent le pays pour plusieurs années.

§ 6. Habitants.

I. *Avant les Hébreux :* 1. Les *Cananéens,* descendants de Canaan, fils de Cam, occupaient la chaîne Maritime et formaient, du S. au N., plusieurs nations païennes, savoir : Les *Amorrhéens,* au S. des monts de Juda ; il s'en trouvait aussi vers le Garizim. Deux royaumes amorrhéens étaient à l'E. du Jourdain : l'un, entre l'Arnon et le Jabok, avait *Hesbon* pour principale ville ; l'autre était au N. du Jabok et avait pour principale ville *Astharoth.*— Les *Hétiens,* vers Hébron, dans les monts de Juda, à l'O. de la mer Morte. — Les *Jébusiens,* autour de Jérusalem. — Les *Guirgassiens,* dont on ignore le séjour. — Les *Héviens,* vers Sichem, dans les monts d'Ephraïm.

2. Les *Philistins,* d'origine égyptienne, habitaient les plaines de Séphéla et de Saron.

3. Il existait, autour de la Terre-Sainte, des nations dont la Bible parle fréquemment : les *Phéniciens,* au N.-O. ; les *Syriens,* au N.-E. ; les *Ammonites* et les *Moabites,* à l'E. ; les *Ismaélites,* au S.-E. ; les *Edomites* et les *Amalécites,* au S.

II. Les *Hébreux,* conduits par Josué, s'emparèrent du pays de Canaan ; ils n'en chassèrent qu'imparfaitement les Cananéens. Les autres peuples demeurèrent leurs ennemis ; quelques-uns furent détruits plus tard.

§ 7. Noms et Divisions.

La Terre-Sainte a eu beaucoup de noms : *Pays de Canaan,* avant l'arrivée des Hébreux. — *Terre Promise,* parce que Dieu l'avait promise à la postérité d'Abraham.— *Pays d'Israël,* aussi longtemps que les Israélites y demeurèrent. — *Judée,* à cause du royaume de Juda.— *Terre d'Emmanuel,* parce que Jésus devait y naître et nous y acquérir le salut. — *Terre-Sainte,* parce que nombre de saints hommes l'habitèrent, que le Fils de Dieu y vécut, et qu'une multitude de miracles y furent opérés en divers temps. — Les Romains

étendirent le nom des Philistins à tout le pays, et c'est d'eux que nous avons appris à l'appeler *Palestine*.

Sous les Israélites, la Terre-Sainte fut divisée en 12 tribus. Il y avait 9 et une demi-tribu à l'O. du Jourdain, 2 et une demi-tribu à l'E. de cette rivière.

Tribus à l'E. du Jourdain : Demi-tribu de *Manassé*, dans le Basan et l'Hauran. — Tribu de *Gad*, en Galaad. — Tribu de *Ruben*, au S. de celle de Gad, jusqu'à l'Arnon.

Tribus à l'O. du Jourdain : Tribu de *Nephthali*, au N. du lac de Génézareth. — Tribu d'*Asser*, à l'O. de celle de Nephthali, jusqu'au cap Carmel. — Tribu de *Zabulon*, au N. des monts de Nazareth. — Tribu d'*Issachar*, entre le Carmel et le Jourdain. — Demi-tribu de *Manassé*, à l'O. et au S. de la tribu d'Issachar. — Tribu d'*Ephraïm*, entre la Méditerranée et le Jourdain. — Tribu de *Benjamin*, au N. des monts de Juda. — Tribu de *Dan*, à l'O. de celle de Benjamin, jusqu'à la Méditerranée. — Tribu de *Juda*, entre la mer Morte et la Méditerranée. — Tribu de *Siméon*, composée de trois territoires enclavés dans Juda. — La tribu de *Lévi* eut 48 villes éparses dans les autres tribus.

Sous Roboam, fils de Salomon, les 12 tribus se divisèrent. Celles de Juda et de Benjamin formèrent le royaume de *Juda;* les autres, le royaume d'*Israël*.

Après le retour de la captivité de Babylone, la Judée fut divisée en 4 provinces. Il y en avait trois à l'O. du Jourdain, savoir : la *Galilée*, au N. ; la *Samarie*, au centre ; la *Judée*, au S. La quatrième province, la *Pérée*, était à l'E. du Jourdain.

§ 8. Lieux remarquables.

1. *En Judée :* Jérusalem, qu'on croit avoir été *Salem*, dont Melchisédec fut roi, porta le nom de *Jébus* tandis que les Jébusiens en furent maîtres. Dans le partage du pays de Canaan, elle échut à la tribu de Benjamin, devint ensuite la capitale du royaume de David, puis de celui de Juda. Cette ville est aussi appelée *Sion*, c'est-à-dire, la cité terrestre choisie de Dieu pour y établir sa gloire, et faire luire de là le Soleil de Justice sur toutes les nations de la Terre. Aucune ville du monde n'a exercé une influence aussi grande.

Jérusalem, située dans la partie la plus élevée des mon-

tagnes de Juda, reposait sur trois collines : celle de *Mohria* ou *Morija*, à l'E., où Abraham offrit son fils, et où Salomon bâtit le temple; celle de *Sion* (2,580 p.) au S., où fut bâtie la Cité de David. Deux ravins profonds l'environnaient de trois côtés : l'un commençait entre Acra et le mont *Calvaire*, enveloppait la ville à l'O. et au S., et contenait la source et les étangs de *Siloé;* l'autre, à l'E., est la vallée de *Josaphat*, où coule le Cédron, au delà duquel on trouvait le *Jardin de Gethsémané* et le mont des *Oliviers*. Ces deux ravins se rencontrent au S. de la ville, vers le *Champ-du-Sang*.

Jérusalem a été détruite par *Nébucadnetzar*, roi de Babylone, 588 ans avant J.-C., lorsqu'il emmena les Juifs en captivité. Avec la permission de Cyrus et de Darius, Zorobabel et Néhémie rebâtirent le temple et la ville. *Titus* et les Romains la détruisirent une seconde fois, l'an 70 de J.-C., après un siége horrible où il périt onze cent mille personnes. — Le calife *Omar*, troisième successeur de Mahomet, s'en empara en 636.— Mais, dans la première croisade, Godefroi de Bouillon enleva Jérusalem aux Mahométans, en 1099, et y fonda un royaume chrétien que Saladin, sultan d'Egypte, renversa en 1187. Dès lors, Jérusalem est restée entre les mains des Mahométans. On y compte aujourd'hui 15 ou 20,000 habitants. Les catholiques, les grecs, les arméniens et d'autres sectes y ont des couvents. L'Angleterre et la Prusse y ont fondé en 1840 un évêché protestant. L'église du *Saint-Sépulcre* est un lieu de grand pèlerinage. La mosquée d'*Omar* occupe sur le Mohria l'emplacement du temple de Salomon. — Les Turcs nomment Jérusalem *El-Kods*, c'est-à-dire la Sainte.

Béthanie, à l'E. du mont des Oliviers, où demeuraient Marthe et Marie et où Jésus ressuscita Lazare.— *Bethléem*, à 2 lieues au S. de Jérusalem, où Jésus naquit.— *Hébron*, dans la vallée de *Mamré*, au S. de Bethléem, séjour et sépulcre d'Abraham.

Dans les montagnes de Juda : — *Emmaüs*, au N.-O. de Jérusalem, ou Jésus ressuscité se fit connaître à deux disciples. — *Béthel*, où Jacob eut la vision d'une échelle dressée de la terre aux cieux, par laquelle les anges de Dieu montaient et descendaient. Plus tard, l'arche de l'alliance y séjourna. Jéroboam y établit l'idolâtrie et y éleva un veau d'or. — *Silo*, où l'arche de Dieu séjourna.

Dans la vallée du Jourdain : — *Jéricho*, dont les murailles

tombèrent devant les Israélites à leur entrée en Canaan. Jésus y logea chez Zachée et y guérit deux aveugles. — *Guilgal*, où les Israélites célébrèrent la première Pâque en deçà du Jourdain. Samuel et Elisée y séjournèrent.

Sur la côte de la Méditerranée: — *Gaza*, dont Samson enleva les portes, *Ascalon*, port de mer, *Asdod*, *Gath* et *Hékron*, étaient les cinq gouvernements des Philistins. — *Joppe* ou *Jaffa*, port de mer. Pierre y reçut, par une vision, l'ordre d'annoncer le salut aux païens aussi bien qu'aux Juifs.

II. En *Samarie:* — *Samarie*, capitale du royaume d'Israël, fut détruite 722 ans avant J.-C. par Salman-Azar, roi d'Assyrie, qui fit prisonnier le roi Osée, transporta les Israélites en Assyrie, et repeupla la Samarie de païens, dont le mélange avec les Israélites donna naissance aux *Samaritains*, qui adoraient à Garizim, et qui unissaient le culte du vrai Dieu à celui des idoles. — *Sichem*, entre l'Ebal et le Garizim, près du puits de Jacob, au bord duquel Jésus s'entretint avec la Samaritaine.— *Césarée*, port de mer, où vécut le centenier Corneille, le premier païen converti à Jésus. Le roi Herode y mourut rongé des vers par un châtiment de Dieu. Paul y fut retenu deux ans prisonnier. — *Jizréel*, où Achab et Jésabel avaient leur palais près de la vigne de Naboth. Jésabel y fut précipitée de la fenêtre de son palais par les ordres de Jéhu, et les chiens dévorèrent son cadavre.

III. En *Galilée:* — *Tibériade*, capitale de la Galilée, était au bord du lac de Galilée, ainsi que *Capernaüm*, *Bethsaïda* et *Magdala*. Jésus séjourna à Capernaüm, que l'Ecriture appelle sa ville, sa patrie. Cette ville fut, ainsi que *Chorazim* et Bethsaïda, le théâtre de nombreux miracles. Pierre, André et Philippe étaient des pêcheurs de Bethsaïda. — Il y avait, à l'E. du Jourdain, et vers l'endroit où il entre dans le lac de Galilée, une seconde ville du nom de *Bethsaïda*, près de laquelle Jésus rassasia cinq mille personnes.— *Cana*, sur le plateau. Jésus y fit son premier miracle. — *Nazareth*, dans un vallon. Jésus y vécut ignoré du monde, pour les péchés duquel il se préparait à souffrir.

Vers le Petit-Hermon: — *Sunem*, où le prophète Elisée ressuscita le fils d'une veuve qui lui avait donné l'hospitalité. — *Naïn*, où Jésus ressuscita le fils d'une veuve.

Vers le Carmel: — *Méguido*, où Josias perdit la vie dans une bataille contre Néco, roi d'Egypte.— C'est sur le Carmel

qu'Elie offrit, en présence des prêtres de Bahal, l'holocauste sur lequel il fit descendre le feu de l'Eternel ; c'est là aussi que les prêtres de Bahal furent massacrés.

Sur la mer : — *Acco* (Acre), port de mer.

Vers le Jourdain : — *Dan*, au N. du pays. Jéroboam y éleva un veau d'or.

IV. En *Pérée : — Césarée de Philippe*, au N., aux environs de laquelle Jésus annonça sa mort à ses disciples. — *Gadara*, vers le lac de Galilée, où Jésus délivra deux démoniaques. — *Péni-el*, vers le Jabok, où Jacob lutta avec l'ange. — *Succoth*, où Jacob s'établit avant d'aller à Sichem. Gédéon en châtia les habitants. — *Ramoth de Galaad*, devant laquelle Achab fut tué.

V. *Villes de refuge.* — Dieu avait ordonné d'établir en Israël *six villes de refuge*, dans lesquelles pouvait s'enfuir et demeurer le meurtrier qui tuait quelqu'un par ignorance. Il y en avait trois à l'O. du Jourdain : — *Kédès*, en Galilée ; — *Sichem ;* — *Hébron.* — Les trois autres, à l'E. du Jourdain, étaient : *Betzer*, dans la tribu de Ruben ; — *Ramoth*, en Galaad ; — *Golan*, en Basan.

Remarque. Le *Désert d'Arabie*, où les Hébreux campèrent quarante ans, sous la conduite de Moïse, s'étend de la Judée à la mer Rouge, et aboutit au mont *Sinaï*, sur lequel Dieu donna sa loi à son peuple d'Israël.

Tandis que la Terre-Sainte était autrefois, suivant l'expression de l'Ecriture, un pays découlant de lait et de miel, un pays de torrents d'eau, de fontaines qui naissent dans les montagnes, un pays de blé, d'orge, de vignes, de figuiers, de grenadiers et d'oliviers qui portent de l'huile ; elle offre aujourd'hui le spectacle de l'aridité, de l'abandon et de la dévastation. Néanmoins, les Juifs, dispersés dans tout le monde, n'ont point oublié les promesses que Dieu leur a faites d'être remis en possession de leur pays. Ils soupirent aujourd'hui plus que jamais après la Terre-Promise. Ils y rentreront, et s'y convertiront à ce Jésus que leurs pères ont percé.

FIN.

11681

OUVRAGES DE M.

QUI SE TROUVENT CHEZ LES

Abrégé de Géographie, suivi de la de celle de la **Terre-Sainte**, et de quelques notions de **Géographie astronomique**; ouvrage adopté pour les écoles primaires par le Conseil de l'instruction publique du canton de Vaud, Cinquième édition, corrigée; Lausanne 1854. Un vol. in-12 de 96 pag., cart. avec dos en toile. Prix : . . 60 c.

Petite Esquisse de la Terre, suivie de la **Description de la Suisse** et de celle de la **Terre-Sainte**; ouvrage destiné aux élèves avancés des écoles primaires. Troisième édition; Lausanne 1855. Un vol. in-12 de 240 pages, cartonné avec dos en toile . . . . . 75 c.

Cet ouvrage, beaucoup plus étendu que l'ancienne Esquisse de la Terre, qu'il est destiné à remplacer, offre le développement des matières renfermées dans l'Abrégé de Géographie. La troisième édition, revue avec un soin particulier, a reçu les modifications exigées par les changements politiques et par les découvertes récentes des voyageurs.

Esquisse de la Terre, suivie de la **Description de la Suisse** et de celle de la **Terre-Sainte**. Huitième édition; Lausanne 1851. Un vol. in-12 cartonné avec dos en toile . . . . . 2 fr.

Rédigé en vue des écoles normales, des collèges, des écoles moyennes et des pensionnats, ce livre offre un résumé de tout ce qui doit entrer dans un enseignement à la fois élémentaire et complet, selon une expérience de quinze années acquise dans divers établissements d'instruction publique, entre autres aux écoles normales de Lausanne.

Etude de la Terre, ou **Eléments de Géographie**; 2 vol. in-12.

Cet ouvrage, dont une nouvelle édition entièrement refondue et considérablement augmentée est sous presse, est d'une utilité toute particulière aux instituteurs qui font usage des ouvrages élémentaires de M. Guinand, dont ils trouvent ici la matière en ébauche de développements qui mettent le maître en état de soutenir l'intérêt de ses élèves par des instructions orales, dont il peut facilement y puiser les sujets.

Imp Genton, Voruz et Vinet